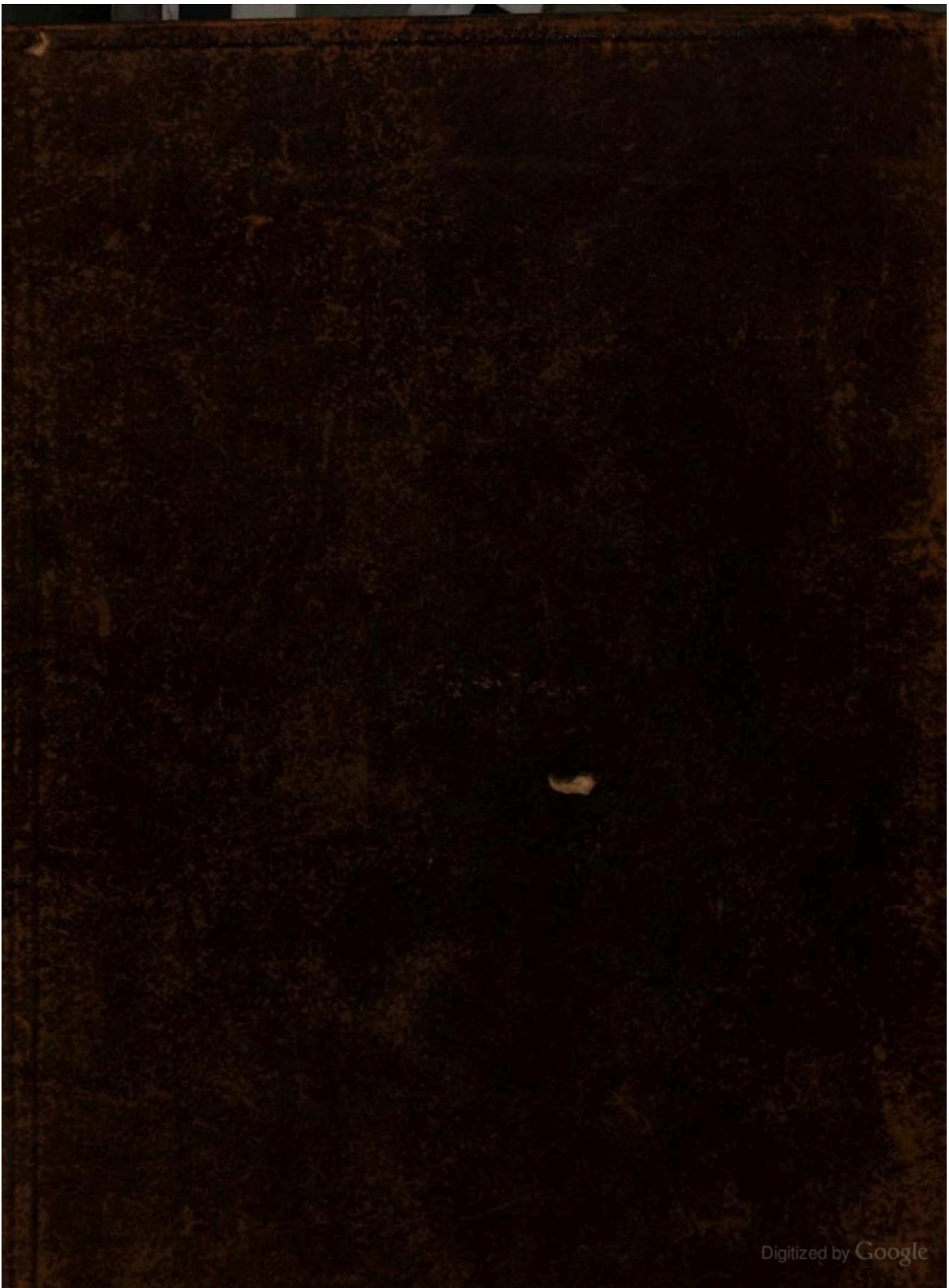


This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)



The text on this page is estimated to be only 7.00% accurate

/T. 4.

1

Amza, 2938.

The text on this page is estimated to be only 16.00% accurate

Digitized by Google

HI STOIRE DES ROIS D E T H RAC E. Digitized by Google

HISTOIRE
DES
ROIS DE THRACE.

Digitized by Google

■ HISTOIRE DES ROISDETHRACE ET DE CEUX DU
BOSPHORE CIMMERIEN ECLAIRCIE PAR LES MEDAILLES. JPér M.
C A R Y de f Académie de Marjèille de celk de Cortone. A PARIS , Chez
DE SAINT & SAILLANT , Libraires, IUQ S. Jean de Beauvais. M. DCC.
LU. AVEC approbation ET PRIVILEGE DU ROY, Digitized by Google



Digitized by Google

L'ACADEMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET BELLES
LETTRES. E SSIEUR S. MON extrême 'vénér4tion pour votre ilb^re corn»
Cf* t avantage que fai de connoître' une par^ Digitized by Google



A MESSIEURS

D E

E P I T R E.. lie de ceux qui la com^ojènt [^]ne me[^]crmettenr pas
 de faire faroUre cet ou'vrage fous d'autres- aujpkas que les vôtres j la
 reconnoiffance feule auroit pu determi[^]mer mon homma[^] [^]puifque ce font
 vos propres rr» cherches qui m'ont épargné la plujpart de celles que je
 n'aurois pas été a portée défaire par moi même , O* qui m'ont infra ment
 aidé dansiles autres. Ainfi y plutôt modèles que rivaux , vous excitez,
 l'émulation de ceux qui Je préparent a entrer dans la même carrière y, &
 vous liur tracez, lu route qu'ils doivent tenir pour* arriver heureufment au
 but. Tous les genres de littérature vous foru également redevables de leurs
 fuc«5 i vous ouvrez, aux favans les trêfors d'un» Bibliothèque immenjè
 vraiment Rojale confiée vos Joins i vous leur communiquez, les plus
 refpeéiâ* I blés monumens de l'antiquité , en leur en dévoilant les myjlères
 (S' tutilité : vos Mémoires pleins d'une érudition profonde , a[^]éable &
 variée , contiennent les plus, itttérejfam détails , les anecdoBes les plus firu
[^]Itères de. [^]HifiBre Mcienne & moderne ; vous Digitized toy Google

E P I T R E. joignez les éloges , c'est à dire , U 'vie academique de
(es dignes Confrères qui ont partagé la gloire de 'Vos tra'vaux , Ü7* le tribut
de louanges dont 'vous honorez leurs talens , infirmer le ^lus ardent desir de
pouvoir un jour les imiter. Je suis avec un profond respect Ü ^ MESS IEURS^^
t Votre très humble ^ très obéissant Serviteur CARY. Digitized by Google

ÉPI T R E.

joignez les éloges , c'est à dire , la vie académique de ces dignes Confreres qui ont partagé la gloire de vos travaux , & le tribut de louanges dont vous honorez leurs talens , inspire le plus ardent desir de pouvoir un jour les imiter.

Je suis avec un profond respect ,

M E S S I E U R S ,

*Votre très humble &
très obéissant serviteur*

C A R Y .

Digitized by CoogLe

PREFACE O U s avons fi peu de médailles des rois [N] de Thracc , que fi je m'étois borné à publier celles qui font venues jufqu'à nous , une fimple diflertation auroit fuffi pour les faire • connoître. Mais comme le hazard ,ou les recherches des curieux & des gens de lettres, en feront découvrir infailliblement d'autres, qui font encore dans les entrailles de la terre, ou qui refienc ignorées dans quelques cabinets > j'ai cru qu'il feroit plus facile de déterminer la place qu'elles devront occuper, lorfqu'on auroit une hiftoire fuivie des princes de cette monarchie. J'ai d'ailleurs été obligé de confulter tous les anciens qui ont parlé de ce royaume , pour prononcer avec plus d'aflurance fur des difficultés & des doutes qu'ont - fait naître les fêntimens de quelques favans ami* . qüaires. Seguin , Vaillant , Spanheim & d'autres auteurs , ont pris des rois du Bofphore Cimmérien pour des rois de Thrace. Ils ont confondu les médailles des uns de des autres > & en fuppofant que Digitized by Google

ij PREFACE. ^ les Thraces fuivoient une Ere qui étoit marquée sur leurs médailles , ils ont établi des points de Chronologie qui portent à faux. Il a donc fallu recourir aux sources & chercher ce qui pouvoit confirmer ou détruire leur opinion. Ces recherches & ces discussions m'ont infensiblement conduit à écrire une histoire abrégée des rois de Thrace , dans laquelle j'ai réuni ce qui se trouve différemment dans plusieurs auteurs ; & où j'ai ajouté quelques traits de critique , lorsque l'occasion s'en est présentée naturellement. Les modernes qui ont fait entrer dans leurs ouvrages , des morceaux de l'histoire de Thrace , se sont trompés quelquefois & on ne doit pas exiger d'eux une attention scrupuleuse dans des faits qui sont en quelque sorte étrangers à leur sujet. Il est difficile qu'il n'échappe à des études aux personnes qui travaillent à l'histoire générale & qui ne font qu'effleurer les circonstances historiques. On laisse le soin d'approfondir à ceux qui n'ont qu'un objet en vue , & qui s'attachant à des vues particulières , ne peuvent se dispenser d'entrer dans les détails qu'on attend d'eux. Mais dans quelque obligation que - l'on soit de rien omettre d'essentiel , les vues sont imparfaites lorsque les mémoires manquent. C'est ce qui arrive à l'égard de plusieurs rois de Thrace , dont les auteurs ne nous apprennent presque rien , & sur lesquels il reste quelques incertitudes. Ces Inconvéniens sont communs à toutes les histoires anciennes : on ne doit ni les déguiser. Digitized by LiO Ogl:

I PREFACE. ^{iiij} Jegiiiifer , ni y fuppléer par des conjedlures frivoles. La perte d'une infinité d'ouvrages des anciens efl: irréparable j il ne reffe qu'à faire ufage de ce qui s'eft confervé : nous ne îommes refponfables que de ce que nous polfédons. Cependant il faut avouer que l'hiftoire de Thrace n'eft pas celle qui a été la plus négligée par les écrivains de l'antiquité ; on verra que les plaintes font mieux fondées à l'égard de celle du Bofphore Cimmérien, fur laquelle les témoignages font bien moins nombreux. Il eft vrai que le Bofphore fournit beaucoup plus de médailles que la Thrace & cela fait une efpece de compenlation. L'avantage de jouir de ces doubles preuves , eft refervé à ces empires fertiles en grands événemens , & à ces peuples fameux qui ont donné naiffance aux célèbres hiftoriens Grecs ou Romains : une foule d'écrivains ont éternifé leur gloire 5 & une multitude d'infcriptions ôc de médailles, font encore des témoignages de leur ancienne grandeur. Mais il ne faut pas s'attendre à de pareils fecours dans l'hiftoire des nations reculées , ou barbares, qui ne font recommandables ni par leur puiffance , ni par la culture des Arts. Il eft heureux quand on entreprend de les faire connoître , d'avoir au moins des autorités refpeétables à citer , & des témoins irréprochables à produire. J'ai puifé dans les meilleurs auteurs ce que j'ai dit des rois de Thrace j ôc j'ai trouvé la fucceffion de ceux du Bofphore , dans la fuite de leurs médailles. Dans les premiers , les

Digitized by Google

jv PREFACE, témoignages des anciens font appuyés de quelques médailles. Dans les féconds , la place que les médailles occupent , ell confirmée par les pafTages de quelques écrivains. Ainfi on pourroit dire avec confiance que cette hiftoire des rois de Thrace &c de ceux du Bofpliore Cimmérien, a les caraélcres des hiftoires les plus authentiques , puif qu'elle e(l fondée à la fois fur les témoignages des meilleurs auteurs ^ & fur les monumens contemporains.



Il «il |V>V rVV, ,V>, ■'il j/* .Ù I ,{■ s»0*» ■AjKc' «AjitJ .
DISSE RTATION. ■S' 1 il PRELIMINAIRE ■ s U R .L'ERE DU
BOSPHORE. ^ * époques que Ton voit sur les médailles I ||W les des rois du
Bosphore ont jusqu'à présent fait naître bien des difficultés dans l'esprit de
ceux qui ont tâché de découvrir à quelle Ere appartiennent ces époques,
& en quelle année cette Ere doit commencer. Vaillant l'avoir d'abord fixée
à fin de Rome 461. mais ^wimê/. imp. dans la suite il changea de sentimen-
t, 8c' après avoir retranché du nombre des rois du Bosphore , les médailles de
Sauromate , a l'occasion de laquelle il avoit • ; proposé sa première opinion ;
U établit que Cotys , de la famille des rois de Thrace étant devenu roi du
Bosphore introduisit, dans ce royaume l'usage de Thrace m.dccc, selon -
Vaillant, comme on le voit dans la notice A I Digitized by Google

a DISSERTATION mais ce sentiment n'est fondé que sur des conjectures : car nous ne sommes pas certains que ce Cotys que nous connaissons sous le nom de Cotys I. roi du Bosphore, soit Thrace d'origine, & supposé que cela soit, il ne s'enfuit pas que le Bosphore ait adopté l'Ere de Thrace : la raison d'ancienneté, que Vaillant fait valoir, ne doit pas le déterminer, puisque le royaume • du Bosphore étoit aussi ancien que celui de Thrace. On lui a encore opposé que l'Ere de Thrace devoit naturellement commencer avec le fondateur du royaume, quelques années avant l'an de Rome 330. plutôt qu'au troisième roi de cette monarchie. Il faut de plus observer que les Thraces n'ayant jamais marqué aucune Ere sur

leur monnoye , on ne fauroit fixer le tems précis où commen

mais ce sentiment n'est fondé que sur des conjectures : car nous ne sommes pas certains que ce Cotys que nous connoissons sous le nom de Cotys I. roi du Bosphore , soit Thrace d'origine , & supposé que cela soit , il ne s'ensuit pas que le Bosphore ait adopté l'Ere de Thrace : la raison d'ancienneté , que Vaillant fait valoir , ne devoit pas le déterminer , puisque le royaume du Bosphore étoit aussi ancien que celui de Thrace. On lui a encore opposé que l'Ere de Thrace devoit naturellement commencer avec le fondateur du royaume , quelques années avant l'an de Rome 330. plutôt qu'au troisième roi de cette monarchie. Il faut de plus observer que les Thraces n'ayant jamais marqué aucune Ere sur leur monnoye , on ne sauroit fixer le tems précis où commençoit celle qu'ils suivoient dans leurs calculs. Enfin on verra par ce que je dirai dans la suite , que le système de Vaillant ne peut pas se soutenir.

*Chronol. Vet.
Test. p. 581.
Num. Ant. p.
139.*

*Diff. Vol. 1.
p. 484.*

Le Pere Hardouin , a ignoré qu'il y eut des médailles du Bosphore , ou n'a pas voulu reconnoître des rois particuliers de cette nation. Il met les Cotys , les Rhescuporis , & les autres princes du Bosphore au nombre des rois du Pont : peut-être qu'il pensoit que le royaume du Pont s'étendoit jusqu'au Bosphore. Quoiqu'il en soit , il dit que l'Ere du Pont avoit commencé l'an de Rome 456. Son sentiment , à cet égard , diffère très peu du mien , mais nous avons pris pour l'établir des routes bien différentes ; ses raisons se détruisent d'elles mêmes : on peut en voir la réfutation dans Spanheim qui après avoir rapporté le sentiment de divers auteurs , & avoir cité plusieurs médailles du Bosphore , s'est contenté de faire des objections & n'a pris aucun parti.

PRELIMINAIRE. 3 Haym, dans fon Teforo Brharüco , die, en
parlant de l'Ete du Bofphore , ma bifogna infallihilmente Jiahilire

PRELIMINAIRE.

3

Haym, dans son *Tesoro Britanico*, dit, en parlant de l'Ere du Bosphore, *ma bisogna infallibilmente stabilire che cominciassè ab V. C. 458.* comme il ne donne pas les raisons de son sentiment, je ne puis pas juger de la force de ses preuves.

tom. 2. p. 53.

Enfin le P. Souciet a proposé dans sa dissertation sur les rois du Bosphore, un nouveau système qui me paroît très éloigné de la vérité. Je ne répéterai pas ici tout ce que j'en ai dit dans ma première dissertation ; cela me meneroit trop loin.

Paris 1736. 4°.

Lorsque j'écrivis en 1744. sur les rois du Bosphore, je crus qu'il étoit naturel, que l'Ere d'un royaume commençât avec le fondateur de la monarchie ; & comme il me sembloit que les époques des médailles du Bosphore, pouvoient s'expliquer conformément à cette idée, je proposai une opinion dans laquelle je voyois de la vraisemblance : mais il y a encore loin du vraisemblable au vrai. On m'a communiqué depuis un nombre assez considérable de médailles des rois du Bosphore nouvellement découvertes, qui m'ont fait faire d'autres recherches : & après avoir étudié ce point de critique, autant qu'il m'a été possible, j'ai cru voir que l'Ere du Bosphore doit commencer l'an de Rome 457. Je vais à présent donner mes raisons & mes preuves, qui ne seront presque fondées que sur les médailles qui nous restent, & qui me paroissent par là moins contestables. Deux médailles d'or des rois du Bosphore, qui se sont heureusement réunies dans le beau cabinet de M. Pellerin à Paris, me parurent décisives pour fixer les doutes sur le commencement de l'Ere du Bosphore. (Voyez la planche I I. n°. 9. & n°. 12.)

A ij

^ DISSERTATION Ces deux médailles , dont l'une est de Cotys
 If. & l'autre de Rhœmetalcès son successeur, font de la même, année : on voit
 sur l'une & sur l'autre la tête d'Hadrien avec ces lettres HKT (428.) parla
 nous sommes assurés que dans cette année 428. de l'Ere du Bosphore » >
 Cotys I. est mort , ôc que Rhœmetalcès lui a succédé. Il ne restoit donc
 plus qu'à avoir la date de la mort de Cotys , pour remonter de là à la
 première année du Bosphore. Arrien dans son Périple du Pont Euxin , ap-
 prend à l'Empereur Hadrien, à qui il envoyé son ou-, vrage , la mort de
 Cotys. Ce Périple a été écrit , à ce Dif. rur 4rr. que Dodwell a cru , Ôc tous
 les savans après lui, vers 20. du règne d'Hadrien. Artieny parle de la mort
 de Cotys , comme d'un événement très récent ; ainsi. cette mort doit Être
 arrivée environ l'an ip. d'Hadrien ,, qui est la 888-889. de Rome » si on
 retrace de l'une, de ces années les 428. qui font sur les médailles qu'on
 vient de voir , il reste l'année 460. ou 4¹. de Rome , où a dû commencer
 l'Ere du Bosphore. Ce calcul fort simple , paroît extrêmement juste ; je m'y
 arrêtai > ôc je crus qu'il feroit confirmé par les médailles frappées après
 celles que je viens de citer.-Mais une médaille de
 ce même Rhœmetalcès successeur de Cotys II. le dérangoit absolument. Elle
 est au cabinet de M. Pellerin (pl.III.n^o. 1.). Cette médaille représente d'un
 côté Rhœmetalcès , ôc au revers la tête d'Hadrien , avec l'époque TAT (43 5
 Suivant le calcul que je viens de faire , cette année 433 tombe dans l'année
 de Rome 844**'2is dans cette année Hadrien n'étoit plus Empereur i il
 étoit mort depuis près de trois ans. j Cette difficulté, déjà bien
 considérée

PRELIMINAIRE. y blc, me parut encore plus forte, lorsque je vis-qu'elle se rencontra à l'égard de plusieurs médailles, qui avoient également des époques, qui ne pouvoient pas coïncider avec le règne des Empereurs qui y étoient représentés.. La seule façon de répondre à cette objection, c'étoit de reculer la mort de Cotys, & de la mettre quelques années avant la mort d'Hadrien.^ Nous n'avons aucun témoignage ancien, qui fixe cette mort dans la 10^e. année d'Hadrien» c'est Dodwell, qui dans une savante dissertation sur Arrien, a cru avoir des preuves certaines que le Périple du Pont ^ a été écrit dans la 20^e. année d'Hadrien, & que la mort de Cotys est arrivée dans ce temps là. Il a donc fallu préférer les raisons de Dodwell, pour voir s'il n'y a rien à répliquer : jusqu'à présent- son sentiment a été suivi sans être discuté ; mais je me suis trouvé dans la nécessité de l'examiner & de m'engager dans une discussion que je mets ici tout de suite, parce qu'elle fait, partie essentielle de cette dissertation.

SUR L'ANNÉE' En laquelle' Arrien a écrit son Périple du Pont." Il n'y a rien dans 'le Périple du Pont' d'Arrien qui puisse déterminer précisément le temps auquel il a été écrit.. Dodwell l'a pourtant fixé à la 20^e- année d'Hadrien. Il se fonde principalement sur ce qu'Arrien gouverneur de la Cappadoce, arrêta les mouvemens des Alains excités par Pharasmane roi d'Iberie. Il prouve que cette révolte arriva l'an 20. d'Hadrien, conformément au témoignage de Dion, qui dit qu'elle fut

PRELIMINAIRE. 5

ble, me parut encore plus forte, lorsque je vis-qu'elle se rencontroit à l'égard de plusieurs médailles, qui avoient également des époques, qui ne pouvoient pas coïncider avec le regne des Empereurs qui y étoient représentés. La seule façon de répondre à cette objection, c'étoit de reculer la mort de Cotys, & de la mettre quelques années avant la mort d'Hadrien.

Nous n'avons aucun témoignage ancien, qui fixe cette mort dans la 19^e. année d'Hadrien; c'est Dodwell, qui dans une savante dissertation sur Arrien, a cru avoir des preuves certaines que *le Périple du Pont*, a été écrit dans la 20^e. année d'Hadrien, & que la mort de Cotys est arrivée dans ce tems là. Il a donc fallu peser les raisons de Dodwell, pour voir s'il n'y avoit rien à repliquer: jusqu'à présent son sentiment a été suivi sans être discuté; mais je me suis trouvé dans la nécessité de l'examiner & de m'engager dans une discussion que je mets ici tout de suite, parce qu'elle fait partie essentielle de cette dissertation. Ibid.

SUR L'ANNÉE

En laquelle Arrien a écrit son Périple du Pont.

Il n'y a rien dans le *Périple du Pont* d'Arrien qui puisse déterminer précisément le tems auquel il a été écrit. Dodwell l'a pourtant fixé à la 20^e. année d'Hadrien. Il se fonde principalement sur ce qu'Arrien gouverneur de la Cappadoce, arrêta les mouvemens des Alains excités par Pharasmane roi d'Iberie. Il prouve que cette révolte arriva l'an 20. d'Hadrien, conformément au témoignage de Dion, qui dit qu'elle sui- Ibid. 69.

6 DISSERTATION vit la guette des Juifs. Or cette dernière guerre dura trois ans : Eusèbe nous apprend qu'elle commença l'an 17. d'Hadrien. Elle étoit dans la plus grande force l'an 18. elle finit l'an 19. ainsi les mouvemens des Alains ne peuvent être que de l'an 20. On voit dans Dion que ce fut Arrien qui commandoit dans la Cappadoce[^] qui par des apprêts de guerre intimida les Alains ; &■ nous avons encore une partie de l'écrit d'Arrien , qui contient l'énumération & l'ordre des troupes destinées contre ce peuple. Il n'appartenoit qu'au Gouverneur de la Province de faire faire l'exercice aux troupes ; de les payer ; de leur faire distribuer des vivres : c'est ce que faisoit Arrien dans les villes où il passoit , comme il le dit à Hadrien à qui il adresse ce Périple du Pont ; ainsi l'auteur du Périple est le même qui commandoit dans la Cappadoce où qui repoussa les Alains vers l'an 20. d'Hadrien. Enfin il nous reste un autre ouvrage d'Arrien » c'est la Ta5lique « à la fin duquel il nous apprend qu'Hadrien étoit alors dans la 20[®]. année de son règne. Ces considérations , & bien d'autres qu'on peut voir dans la dissertation de Dodwell , & que Je ne rapporte pas parce qu'elles sont beaucoup moins décisives y ont déterminé ce savant Anglois à penser que le Périple du Pont a été écrit dans la 20^{*}. année d'Hadrien ; 6c tout semble en effet concourir à le prouver : cependant après avoir réfléchi sur les preuves de Dodwell , j'ai cru être fondé à n'être pas de son avis. J'ai déjà dit , qu'il n'y a rien dans cet ouvrage d'Arrien qui détermine précisément le tems auquel l'auteur le composa. Ceux qui , à l'occasion de Côtys dont Arrien annonce la mort à Hadrien , ont écrit que

PRELIMINAIRE. 7 mort arriva l'an ip. ou 20. du régné de ce prince, ne font fondés que sur la dissertation de Dodwell. Mais je trouve qu'il y a dans cet écrit d'Arrien de quoi faire penser qu'il est antérieur à la 20e. année d'Hadrien. Je crois." suis surpris de voir qu'Arrien, en parlant de Pharasmane ne dit rien de sa révolte & des mouvemens qu'il excita chez les Alains ; il ne paroît pas négliger d'annoncer à l'Empereur de pareils événemens : une ligne plus haut, il nomme les Sannes qui refusoient de payer le tribut qu'ils devoient aux Romains, & qu'il promet de réduire à l'obéissance. Comme on peut répondre que Pharasmane n'avoit pas encore fait révolter les Alains, je ne ferai pas valoir le silence d'Arrien. Mais je m'arrête principalement à l'objet que fournit la variété & le nombre d'ouvrages ou de voyages, qu'il faut qu'Arrien ait fait dans cette 20e. année d'Hadrien. Si nous admettons que l'Empereur l'ait nommé Gouverneur de la Cappadoce dans l'année 20. il faut qu'Arrien soit venu dans cette Province ; qu'il ait visité toutes les côtes du Pont Euxin (car on voit qu'il est parti de Trébizonde dans le dessein de faire ce voyage) ce qui demandoit d'autant plus de tems, que le vent contraire le retenoit quelquefois plusieurs jours dans une ville. Ils'occupoient dans les lieux où il y avoit plus de troupes, à des fonctions militaires. Il visitoit les divers ouvrages dont on se fortifioit alors ; il rendoit tout compte de tout à l'Empereur, par des lettres latines qu'il lui envoyoit. Enfin son voyage étant fini, il en écrivit la relation qui nous reste, & qu'il adressa à Hadrien. C'est dans cette année 20e. d'Hadrien qu'il doit avoir appris la révolte de Pharasmane & les mou-

PRELIMINAIRE. 7

mort arriva l'an 19. ou 20. du regne de ce prince , ne font fondés que sur la dissertation de Dodwell. Mais je trouve qu'il y a dans cet écrit d'Arrien de quoi faire penser qu'il est antérieur à la 20^e. année d'Hadrien. Je suis surpris de voir qu'Arrien , en parlant de Pharasmane ne dise rien de sa révolte & des mouvemens qu'il excita chez les Alains ; il ne paroît pas négliger d'annoncer à l'Empereur de pareils événemens : une ligne plus haut , il nomme les Sannes qui refusoient de payer le tribut qu'ils devoient aux Romains , & qu'il promet de réduire à l'obéissance. Comme on peut répondre que Pharasmane n'avoit pas encore fait révolter les Alains , je ne ferai pas valoir le silence d'Arrien. Mais je m'arrête principalement à l'objection que fournit la variété & le nombre d'ouvrages ou de voyages , qu'il faut qu'Arrien ait fait dans cette 20^e. année d'Hadrien.

p. 11. Edit.
Oxon.

Si nous admettons que l'Empereur l'ait nommé Gouverneur de la Cappadoce dans l'année 20. il faut qu'Arrien soit venu dans cette Province ; qu'il ait ensuite visité toutes les côtes du Pont Euxin (car on voit qu'il est parti de Trébizonde dans le dessein de faire ce voyage) ce qui demandoit d'autant plus de tems , que le vent contraire le retenoit quelquefois plusieurs jours dans une ville. Ils s'occupoit dans les lieux où il y avoit des troupes , à des fonctions militaires. Il visitoit les divers ouvrages dont on se fortifioit alors ; il rendoit ensuite compte de tout à l'Empereur , par des lettres latines qu'il lui envoyoit. Enfin son voyage étant fini , il en écrivit la relation qui nous reste , & qu'il adressa à Hadrien. C'est dans cette année 20^e. d'Hadrien qu'il doit avoir appris la révolte de Pharasmane & les mou-

Periple p. 5.

pag. 3.

pag. 6.

« . DISSERTATION vemensdes Alains ; c'est alors qu'il leva des troupes-; qu'il se mit à leur tête, ôc qu'il marcha contre ces barbares : son approche & l'ordonnance de ses foldats intimidèrent les Alains , & cette guerre n'eut pas de fuite. Arrien écrivit depuis le morceau qui nous relie imparfait de son expédition contre les Alains. C'est encore dans cette 20. année d'Hadrien , qu'il composa sa Tac~ tique y qui est un ouvrage allez considérable, & qui vraisemblablement n'a pas été fait sur une mer orageuse, ou dans le tumulte d'un camp : c'est le seul écrit d'Arrien sur la date duquel nous ayons de la certitude ; il n'est pas douteux qu'il est de la 20^e. année du règne d'Hadrien ; Arrien nous l'apprend lui même , comme je l'ai déjà dit. * • En suivant le sentiment de Dodwell , -voilà tout ce qu'il faut qu'Arrien ait fait dans cette 20^e. année d'Hadrien. 1*. Achèvement du voyage de Rome à Trebizonde ; & prendre possession de son Gouvernement. 2®. Parcourir les côtes du Pont Euxin ; visiter les villes qui étoient de la Province de Cappadoce , & en exercer ■ les troupes. 3®. Lever une armée , marcher contre les Alains ; ôc composer les trois ouvrages dont nous avons parlé : c'est à dire son Périple y sa Tactique & celui qui contient la disposition de ses troupes contre les Alains. Il est presque impossible que toutes ces marches , ôc tous ces écrits soient de la même année. Dodwell n'y a pas fait assez d'attention. Il a été entraîné par le 'témoignage des auteurs qui fixent dans la 20^e. année d'Hadrien l'expédition de son Arrien gouverneur dans la Cappadoce contre les Alains ; ôc comme il voyoit d'une part dans le Périple qu'Arrien faisoit en Cappadoce les fondions

Digitized by Google

PRELIMINAIRE. 5. fondions de gouverneur , 6c qu'il favoit d'ailleurs que les provinces en changeoient communément toutes les années ; il a conclu naturellement que ces choses se font passées dans le même tems , c'est à dire dans la 20^e. année d'Hadrien ; mais je ne crois pas qu'on soit obligé de préférer si fort les événemens, il faut considérer qu'il n'y a point de liaison nécessaire entre le voyage d'Arrien dans la mer du Pont , & son expédition contre les Alains. Il étoit gouverneur quand il leva des troupes contre Pharasmane 6c les Alains: mais quelle assistance avons nous qu'il ne commandoit pas en Cappadoce quelques années auparavant lorsqu'il écrivoit son Périple : les gouverneurs, dans ce tems là , avoient souvent le commandement plusieurs années de suite ; sur tout dans les provinces où ils étoient envoyés par l'Empereur. La Cappadoce étoit de la nomination de l'Empereur à double titre : soit parce qu'elle avoit eu des rois , soit parce qu'elle étoit réduite alors en Province Romaine. Ce ne fut que lors du partage des provinces , sous Auguste, en provinces du Sénat, 6c en provinces de l'Empereur , que l'on fut obligé à envoyer tous les ans de nouveaux commandans dans les provinces ; mais dans la suite, lorsque l'autorité des Romains étoit affermie dans les provinces éloignées , un gouverneur dont on étoit content à Rome , commandoit plusieurs années dans la même province. capiti \$• Antonin qui succéda à Hadrien , les laissa durant dix ans dans leur gouvernement 6c quelquefois ne leur donnoit jamais de successeurs. Arrien peut donc avoir été gouverneur de la Cappadoce pendant plusieurs années , 6c il n'y a pas de nécessité à borner son adminifB Digitized by Google

PRELIMINAIRE.

9

fonctions de gouverneur, & qu'il savoit d'ailleurs que les provinces en changeoient communément toutes les années; il a conclu naturellement que ces choses se sont passées dans le même tems, c'est à dire dans la 20^e. année d'Hadrien; mais je ne crois pas qu'on soit obligé de presser si fort les événemens.

Il faut considérer qu'il n'y a point de liaison nécessaire entre le voyage d'Arrien dans la mer du Pont, & son expédition contre les Alains. Il étoit gouverneur quand il leva des troupes contre Pharasmane & les Alains: mais quelle assurance avons nous qu'il ne commandoit pas en Cappadoce quelques années auparavant lorsqu'il écrivoit son Périple: les gouverneurs, dans ce tems là, avoient souvent le commandement plusieurs années de suite; sur tout dans les provinces où ils étoient envoyés par l'Empereur. La Cappadoce étoit de la nomination de l'Empereur à double titre: soit parce qu'elle avoit eu des rois, soit parce qu'elle étoit réduite alors en Province Romaine. Ce ne fut que lors du partage des provinces, sous Auguste, en provinces du Senat, & en provinces de l'Empereur, que l'on fut exact à envoyer tous les ans de nouveaux commandans dans les provinces; mais dans la suite, lorsque l'autorité des Romains étoit affermie dans les provinces éloignées, un gouverneur dont on étoit content à Rome, commandoit plusieurs années dans la même province. Antonin qui succéda à Hadrien, les laissoit durant dix ans dans leur gouvernement & quelquefois ne leur donnoit jamais de successeurs. Arrien peut donc avoir été gouverneur de la Cappadoce pendant plusieurs années, & il n'y a pas de nécessité à borner son adminis-

*Dion l. 35.
p. 505.*

Strab. l. 17.

*Capitol in
Anton.*

B

Vient, J SpMrtlaa Haiti. terîp.p.i. ftrip.p.u 10 DISSERTATION
tration à la 2 oc. anndc d'Hadrien. Il fe peut aufl qu'il eut fait quelques
années auparavant le tour du Pont Euxin, charge d'une commiffion
d'Hadrien» en qualité de fon légat ou comie lieutenant du gouverneur de
Cappadoce ; car les gouverneurs avoient des lieutenans » ôc les Empereurs
envoyoient quelquefois, outre les gouverneurs nommés, des oficiers
chargés d'exécuter des ordres particuliers. Je me fixe avec d'autant de plus
raifon à cette idée, que je vois qu'Hadrien vint vers la 15^e. année de fon
régne en Cappadoce ; il fit des changemens dans les officiers qui
commandoient. Arrien qui vivoit à Rome auprès d'Hadrien, ainfi que bien
d'autres Philofophes que ce prince avoir attirés à fa cour-, fuivit
apparemment l'Empereur dans ce voyage : Hadrien, qui l'aimoit, & qui
l'avoit comblé de bienfaits, le chargea vraisemblablement de faire le tour
du Pont Euxin, avec le titre de fon Légat, ou du moins avec une autorité qui
lui donnoit le pouvoir dans les villes de Cappadoce où il paffoit, d'exercer
les troupes ôc de pourvoir à leur entretien. On voit en effet, qu'Arrien ne
voyageoit pas comme un fimple particulier » ôc qu'il avoir plufieurs
vaiffeaux à fa fuite. Il acheva le tour du Pont Euxin, ôc il en fit la relation (a)
qu'il adreffa à l'Empereur, ôc qui nous en refice en entier. (a) Le
Périple d'Arrien c'eft un ouvrage en trois parties. Dans la première Arrien décrit ou
nomme les lieux où il aborda depuis Trébizonde jufqu'à Diocuriade. Il
n'est pas douteux qu'Arrien n'ait parcouru avec fa flotte toutes les villes dont
il parle dans cette première partie. Dans la deuxième il eft queftion des
diftances des villes limitées depuis le Bosphore de Thrace jufqu'à Trébizonde.
Dans la troifième partie, il s'agit des diftances depuis Diocuriade, en partant vers le
Bosphore Cimmérien, jufqu'au Bosphore de Thrace ; ces trois parties forment le tour
entier du Pont Euxin. On ne peut pas douter qu'Arrien ait vu lui-même tout ce qu'il
rapporte.

tration à la 20^e. année d'Hadrien. Il se peut aussi qu'il eut fait quelques années auparavant le tour du Pont Euxin, chargé d'une commission d'Hadrien, en qualité de son légat ou comme lieutenant du gouverneur de Cappadoce; car les gouverneurs avoient des lieutenans, & les Empereurs envoyoient quelquefois, outre les gouverneurs nommés, des officiers chargés d'exécuter des ordres particuliers.

Dion l. 51.

*Spartian in
Hadri.*

Perip. p. 3.

Perip. p. 5.

Je me fixe avec d'autant de plus raison à cette idée, que je vois qu'Hadrien vint vers la 15^e. année de son regne en Cappadoce; il fit des changemens dans les officiers qui commandoient. Arrien qui vivoit à Rome auprès d'Hadrien, ainsi que bien d'autres Philosophes que ce prince avoit attirés à sa cour, suivit apparemment l'Empereur dans ce voyage: Hadrien, qui l'aimoit, & qui l'avoit comblé de bienfaits, le chargea vraisemblablement de faire le tour du Pont Euxin, avec le titre de son Légat, ou du moins avec une autorité qui lui donnoit le pouvoir dans les villes de Cappadoce où il passoit, d'exercer les troupes & de pourvoir à leur entretien. On voit en effet, qu'Arrien ne voyageoit pas comme un simple particulier, & qu'il avoit plusieurs vaisseaux à sa suite. Il acheva le tour du Pont Euxin, & il en fit la relation (a) qu'il adressa à l'Empereur, & qui nous est restée en entier.

(a) Le Périphe d'Arrien est divisé en trois parties. Dans la première Arrien décrit ou nomme les lieux où il aborda depuis Trébizonde jusqu'à Dioscuriade. Il n'est pas douteux qu'Arrien n'ait parcouru avec sa flotte toutes les villes dont il parle dans cette première partie. Dans la deuxième il est question des distan-

ces des villes situées depuis le Bosphore de Thrace jusqu'à Trébizonde. Dans la troisième partie, il s'agit des distances depuis Dioscuriade, en tirant vers le Bosphore Cimmérien, jusqu'au Bosphore de Thrace; ces trois parties forment le tour entier du Pont Euxin. On est pas assuré qu'Arrien ait vu lui-même tou-

P 11 E L T M I N A I R E. • i i On peut conjecturer que l'Empereur fatisfait de la fa(^on dont Arrien avoir exécuté fes ordres , reconnu fes fervices en le nommant dans la fuite gcuverncor de la Cappadoce ; fuppofé qu'il n'eut pas ce gouvernement dans le tems meme qu'il écrivit fon Périple. Mais foit qu'il ait été revêtu de cette charge dès lors, ou qu'il ne l'ait été que vers l'an 20. d'Hadrien ; je penfe que le Périple a été écrit peu après le tems où Hadrien vint en Cappadoce. Ce prince fit ce voyage vers la lye. année de fon régné. Etant à Trébizonde il parcourut des yeux le Pont Euxin , comme Arrien le dit, dès les premières lignes de fon Périple: ^ T«r (lii ^iXatrattv tÎ» tS Eu'Çs/vûv acutvu x,a.r'\$Sof/iv ô6«r xJ HeKj &ù. C'eft alors fans doute que l'Empereur ordonna de faire un port dans cette ville , où il n'y avoir auparavant qu'une rade où les vaiiTeaux pouvoient refter a l'ancre dans la belle faifon; à TtoîUç (IUu. Hîc tu portum fieri curas. Ces mots difent clairement qu'on faifoit ce port dans le tems qu' Arrien écrivoit fon Périple. Nous venons de voir qu'Hadrien étant à Trébizonde , regardoit attentivement le Pont Euxin. Nous favons qu'il vint dans la Cappadoce vers l'an ij. de fon régné , 6c qu'il y choifit une quantité d'efclaves qui dévoient fuivre fon armée , ou qui étoient deftinés tes les côtes dont il parle dans la deu- 1 1 près yeux. Car ce qu'il dit avoir apxième & dans la iroifième partie. || pris des autres , ne regarde que des Dodwell croit qu'il ne donne dans 1 1 prodiges qu'il avoit apparemment de ces deux parties , les diftances que l| la peine i croire. Mais quand il feroit fur le rapport d'autrui. Cependant 1 1 vrai qu' Arrien n'eut vifité que les il décrit dans la troifième partie le 1 1 villes du Pont qui cioient de la domilemple d' Achille , dans i'ifle qui II nation Romaine , cela n'inflneroit porte fon nom , & les ornemens ou il nullement fur cette differtation qui les clfrandes qui étoient dans ce || n'a pour objet que l'année en laquici< temple , avec des détails qui annon- 1 1 le le Périple a été écrit, cent un homme qui a vu de fes pro- || B ij Pêrif.f. 17, SftniiaHUi, Digitized by Google

IW.I. n 12 DISSERTATION t au fervice fes troupes. Cest à cette année qu'il faut rapporfer les médailles de ce prince, avec les revers CAPPAÜOCIA. & EXERCITUS CAPPADOCICUS. Nous ne voyons pas qu'Hadrien ait fait depuis d'autres voyages dans la Cappadoce. Ainfi il me paroît que toutes ces raifons font plus que fuffifantes pour croire qu'Arrien a écrit fon Périple vers la t.j®. ou 16®. année du règne d Hadrien. J'ai cru que je ne pouvois me difpenfer d'entrer dans quelques détails , au fu;et de la queflion qui regarde l'année en laquelle Arrien a écrit fon Périple , parce que cela faifoit une efpece de préjugé auquel l'autorité de Dodwell avoit donné lieu. Il a donc fallu examiner les preuves de l'auteur Anglois 6c donner les motifs de mon fentimenr. Il eft très vraifemblable que le Périple n'cfl: pas do l'an ip. ou 20. d'Hadrien , comme on l'avoit cru , mais de l'an i y. ou \6. cette opinion me paroît établie fur des conjectures alTez bien fondées : mais on pourroit les trouver infulfifantes ; il faut chercher de nouvelles preuves dans les médailles ; elles vont nous donner l'année précife de la mort de Cotys, nous indiquer en quel tems Arrien a écrit fon Périple, 6c nous conduire à la découverte de la véritable année où commence l'Ere du Bofphore. Dans le Te[oro Britanmeo de Haym, il y a une médaille de Sauromate fécond , qui a au revers la tête d'Hadrien avec cette époque riT (+iî.) rapprochons cette médaille de celle de Rhœmetalcès fuccefleurde Cotys fécond , qui a d'un côté la tête de Rhœmetalcès ôc au revers celle d'Hadrien avec l'époque pAT (fJJ.). Digitized by Google

PRELIMINAIRE. ij if y à '21 ans de l'une à l'autre, 6c ce font préclfdment les 21 années du régné d Hadrien. Il faut donc que la médaille deSauromate avec L'époque riT (41?.) foit de la première année du régné d'Hadrien , ôc que celle de Rhœmetalcès avec l'époque TAT (43j^)foitdc la 21®. 6c dernière année d'Hadrien ; ces deux médailles fe fervent mutuellement de preuves, ce font deuxpoints fixes. On ne fauroit avancer ou reculer l'un ou, l'autre, fans devancer, ou excéder le règne d Hadrien ; cela eft incontestablei Il eft donc certain que l'année 41 3 du Bofphore répond à la première année du régné d'Hadrien. Mais comme les années du regne de ce prince commençoient au mois d' Août , que celles de l'Ere du Bofphore corn.mençoient en automne , fuivant l'ufage communément reçu en Orient , 6c que celles de Rome commençoient en Janvier , il faut avoir égard à ces différences 6c obferver que les années de l'Ere du Bofphore répondent à deux années du règne d'Hadrien ôc que les années d'Hadrien répondent à deux différentes années de Rome. C'eft ainfi que l'année 428. de l'Ere du Bofphore,. en laquelle Cotys eft mort comme le prouvent les deux médailles frappées dans cette même année pour Cotys 6c pour Rhœmetalcès fon fucceffeur , répond à la 1 3®. 6c à la 1 6e- d'Hadrien , 6c que la i je. du regne d'Ha'drien répond à l'an de Rome 884. - 88j ;de fone que l'année de l'Ere du Bofphore 428. répond à l'an de Rome 884. - 88 J. Si de l'année de Rome 884.. , la 428e. de l'Ere du Bofphore, on rétrogradé 6c on remonte à la première année de cette Ere , on fe trouve à l'ande Rome 4J7. fi on y remonte en comptant de l'année;

PRELIMINAIRE.

13

Il y a 21 ans de l'une à l'autre, & ce sont précisément les 21 années du regne d'Hadrien. Il faut donc que la médaille de Sauromate avec l'époque ΓΙΥ (413.) soit de la première année du regne d'Hadrien, & que celle de Rhœmetalcès avec l'époque ΓΑΥ (433.) soit de la 21^e. & dernière année d'Hadrien ; ces deux médailles se servent mutuellement de preuves, ce sont deux points fixes. On ne sauroit avancer ou reculer l'un ou l'autre, sans devancer, ou excéder le regne d'Hadrien : cela est incontestable.

Il est donc certain que l'année 413 du Bosphore répond à la première année du regne d'Hadrien. Mais comme les années du regne de ce prince commençoient au mois d'Août, que celles de l'Ere du Bosphore commençoient en automne, suivant l'usage communément reçu en Orient, & que celles de Rome commençoient en Janvier, il faut avoir égard à ces différences & observer que les années de l'Ere du Bosphore répondent à deux années du regne d'Hadrien & que les années d'Hadrien répondent à deux différentes années de Rome. C'est ainsi que l'année 428. de l'Ere du Bosphore, en laquelle Cotys est mort, comme le prouvent les deux médailles frappées dans cette même année pour Cotys & pour Rhœmetalcès son successeur, répond à la 15^e. & à la 16^e. d'Hadrien, & que la 15^e. du regne d'Hadrien répond à l'an de Rome 884. - 885 ; de sorte que l'année de l'Ere du Bosphore 428. répond à l'an de Rome 884. - 885. Si de l'année de Rome 884. , la 428^e. de l'Ere du Bosphore, on retrograde & on remonte à la première année de cette Ere, on se trouve à l'an de Rome 457. si on y remonte en comptant de l'année.

H DISSERTATION 88 f, onfc trouve à l'an de Rome 4⁸. mais je
 prouverai bientôt que cette Ere du Bosphore a commencé nécessairement
 en l'an de Rome 4⁷. ainsi quoique l'an 428. de l'Ere du Bosphore réponde à
 l'an 1 j. & 15. du régné d'Hadrien, la mort de Cotys y qui est de cette année
 du Bosphore 428. doit être arrivée dans les mois de l'année I qui répondent
 à la 884c. de Rome. Cotys est donc mort dans la 1^{re} année du régné
 d'Hadrien 5 la 428e. de l'Ere du Bosphore ; la 884®. de Rome ; & le
 Périple doit être du même tems puisqu'Arrien parle de cette mort comme
 d'un événement récent, & qu'il dit à l'Empereur à qui il envoyé son
 ouvrage : ἵν᾽ ἐν τῇ Κορίνθῳ τῇ τοῦ Τίτου Κασσιανῆς, τοῦ τῷ Βοοτρῶν ὁρῶντος Κωνσταντίνου
 τοῦ βασιλέως, καὶ τοῦ τοῦ Βοοτρῶν ὁρῶντος Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως, καὶ τοῦ
 τοῦ Βοοτρῶν ὁρῶντος Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως, καὶ τοῦ τοῦ Βοοτρῶν ὁρῶντος
 Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως, καὶ τοῦ τοῦ Βοοτρῶν ὁρῶντος Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως,
 jSooXtvtoQvu, il rût appris la mort de Cotys roi du Bosphore dmox\$n.
 me rien, je me suis hâté de vous envoyer la relation du voyage qu'on peut
 faire par mer jusques dans ce pays, afin que ce royaume vous fût connu, si
 vous aviez des arrange, f.çiu mens à prendre sur les affaires qui le
 concernent. Si on vouloir supposer que la mort de Cotys est de l'année 1 6«.
 d'Hadrien, comme cette année ne peut, répondre qu'à l'an de Rome 88j-
 885, en remontant de ces années à la première de l'Ere du Bosphore, nous
 trouverions aux années de Rome 458. & 4⁹. au lieu qu'on va voir que
 l'Ere du Bosphore ne peut commencer que l'an de Rome 4J7. Une médaille
 d'or du cabinet Theupolo, qui étoit aussi chez M. l'Abbé de Rothelin,
 représente d'un côté la tête de Sauromate III. & au revers celle de Digiiized
 by Google

PRELIMINAIRE. ij Commode avec l'dpoque ©nr (48p.)

Sil'Eredu Bosphore commençoit en l'an de Rome 458. U faudroit
abfolumentque l'époque ©nr (48p.) de cette médaille répondit à l'an de
Rome 946. ou >47. mais Commode fut tué le dernier jour de l'an P4J. de
Rome ;ainlî on n'avoit pû le repréfenter fur cette médaille , quand même
l'année auroit commencé dans le Bosphore au printems, puifque du dernier
Jovr de l'an p4j. auprintems de l'année P45. il y avoir alTez de tems pour
qu'on fut la mort de Commode au Bosphore. L'objedlion eft encore plus
forte en obfervant que dans le Bosphore l'année commençoit
vraifemblablement en automne , comme c'étoit l'ufage dans l'Orient. Cette
médaille de Commode eft donc une preuve que l'Ere du Bosphore ne peut
pas commencer en l'an de Rome 4⁸. & qu'il faut quelle commence l'an 4 j
7, On ne peut pas la faire remonter plus haut parce que les médailles
d'Hadrien , que j'ai rapportées, montrent alTez que les doutes difflîpés par
les médailles de Commode ne regardent que l'année 4J7. ou 4J8. & que
l'Ere du Bosphore doit commencer dans l'une ou dans l'autre. Les deux
médailles d'Ininthimevus & de Rhefeuporis I V. fon fuccelTeur viennent à
l'appui de ce fentiment. Elles ont toutes deux l'époque AAO (Jji.) &
repréfentent l'une & l'autre la tête d'Alexandre Severe. SU Ere du

Bofphore commen

Commode avec l'époque ΘΠΥ (489.) Si l'Ere du Bosphore commençoit en l'an de Rome 458. il faudroit absolument que l'époque ΘΠΥ (489.) de cette médaille répondit à l'an de Rome 946. ou 947. mais Commode fut tué le dernier jour de l'an 945. de Rome ; ainsi on n'avoit pû le représenter sur cette médaille , quand même l'année auroit commencé dans le Bosphore au printems , puisque du dernier jour de l'an 945. au printems de l'année 946. il y avoit assez de tems pour qu'on fut la mort de Commode au Bosphore. L'objection est encore plus forte en observant que dans le Bosphore l'année commençoit vraisemblablement en automne , comme c'étoit l'usage dans l'Orient. Cette médaille de Commode est donc une preuve que l'Ere du Bosphore ne peut pas commencer en l'an de Rome 458. & qu'il faut qu'elle commence l'an 457. On ne peut pas la faire remonter plus haut parce que les médailles d'Hadrien , que j'ai rapportées , montrent assez que les doutes dissipés par les médailles de Commode ne regardent que l'année 457. ou 458. & que l'Ere du Bosphore doit commencer dans l'une ou dans l'autre.

Les deux médailles d'Ininthimevus & de Rhescuporis IV. son successeur viennent à l'appui de ce sentiment. Elles ont toutes deux l'époque ΑΛΦ (531.) & représentent l'une & l'autre la tête d'Alexandre Severe. Si l'Ere du Bosphore commençoit en l'an de Rome 458. l'époque ΑΛΦ c'est à dire , l'année 531. de l'Ere du Bosphore commenceroit dans l'automne de l'an de Rome 988. & finiroit dans l'automne de l'an 989. mais Alexandre Severe fut tué dans le mois de Mars de l'an 988. on n'auroit donc pas dû le représenter sur des

tC DISSERTATION médailles qui dans cette supposition auroient
 été frappées au moins six mois après sa mort. Ainsi il faut que l'époque de
 ces médailles réponde à l'an de Rome 587-588. dans lesquelles regnoit
 Alexandre Severe, & par conséquent l'Ere du Bosphore doit commencer l'an
 de Rome 477. Les médailles du Bosphore qui représentent des Empereurs
 postérieurs à Alexandre Severe, pourroient nous fournir de nouvelles
 preuves ; mais comme la ressemblance dans les têtes est d'autant plus
 incertaine qu'on avance dans le bas Empire, je me dispense d'en faire usage
 & je pense que celles dont je me suis servi suffisoient pour constater l'année
 de la mort de Cotys arrivée la quinzième année du règne d'Hadrien, & le
 commencement de l'Ere du Bosphore qui doit être fixé à l'automne de l'an
 de Rome 477. Mais il relie une question assez essentielle à décider ; c'est
 de savoir si cette Ere qui commence en l'an de Rome 477. est l'Ere du
 Bosphore, ou si c'est l'Ere d'un autre royaume que le Bosphore a adoptée
 si l'on veut. L'an de Rome en laquelle commence l'Ere du Bosphore,
 Spartacus I V. prince de la fécondé Dynastie étoit sur le trône. Nous ne
 savons aucune particularité de sa vie, quoique son règne ait été assez long.
 J. »u. Diodore de Sicile le nomme à peine en nous apprenant qu'il a régné
 20 ans & que ses fils lui succédèrent ; si quelque événement considérable
 avoit donné lieu au commencement d'une Ere dans le Bosphore ; il n'y a
 pas apparence que cet historien si attentif à raconter les faits intéressans eût
 négligé d'en parler. Son silence est

PRELIMINAIRE. 17 est une espèce de preuve que rien n'a donné lieu sous le règne de Spartacus IV. à l'établissement de l'Ere du Bosphore. On a cru, & c'est aussi mon sentiment que le Bosphore a adopté & suivi l'Ere du Pont. Il est très vraisemblable que Mithridate le grand devenu roi du Bosphore par la cession de Pxrifade dernier prince de la fécondé Dynastie de ce royaume, y a introduit l'Ere qui étoit suivie dans les états du Pont & que le Bosphore l'a adoptée avec d'autant plus de raison, que par cette adoption, il paroît faire partie d'un royaume florissant que les exploits de Mithridate rendoient encore plus fameux. Ainsi ne trouvant rien dans l'histoire du Bosphore, qui puisse servir de fondement à l'établissement d'une Ere particulière & la vie de Mithridate le grand nous fournissant l'époque de la réunion du Bosphore au royaume du Pont, il est naturel de se persuader que c'est dans cette occasion que l'Ere du Pont fut introduite dans le Bosphore. Mais comme il paroît certain que l'Ere du Bosphore commence l'an de Rome 4; 7. si c'est la même que celle du Pont, il faut que cette dernière ne commence pas en l'an de Rome 448. comme Vaillant & d'autres l'ont avancé ou que si l'Ere du Pont a véritablement commencé en l'an 448. l'Ere du Bosphore ne soit pas la même que celle du Pont. Quoique cette discussion regarde plutôt le Pont que le Bosphore, & qu'elle fut mieux placée à la tête de la collection des médailles du Pont, à laquelle je pourrai travailler dans la suite, je proposerai ici quelques conjectures qui pourront servir à décider la question. Q Digitized by Google

est une espèce de preuve que rien n'a donné lieu sous le regne de Spartacus I V. à l'établissement de l'Ere du Bosphore.

On a cru , & c'est aussi mon sentiment que le Bosphore a adopté & suivi l'Ere du Pont. Il est très vraisemblable que Mithridate le grand devenu roi du Bosphore par la cession de Përisfide dernier prince de la seconde Dynastie de ce royaume , y a introduit l'Ere qui étoit suivie dans ses états du Pont & que le Bosphore l'a adoptée avec d'autant plus de raison , que par cette adoption , il paroïsoit faire partie d'un royaume florissant que les exploits de Mithridate rendoient encore plus fameux. Ainsi ne trouvant rien dans l'histoire du Bosphore qui puisse servir de fondement à l'établissement d'une Ere particulière & la vie de Mithridate le grand nous fournissant l'époque de la réunion du Bosphore au royaume du Pont , il est naturel de se persuader que c'est dans cette occasion que l'Ere du Pont fut introduite dans le Bosphore.

Mais comme il paroît certain que l'Ere du Bosphore commence l'an de Rome 457. si c'est la même que celle du Pont , il faut que cette dernière ne commence pas en l'an de Rome 448. comme Vaillant & d'autres l'ont avancé : ou que si l'Ere du Pont a véritablement commencé en l'an 448. l'Ere du Bosphore ne soit pas la même que celle du Pont. Quoique cette discussion regarde plutôt le Pont que le Bosphore , & qu'elle fut mieux placée à la tête de la collection des médailles du Pont , à laquelle je pourrai travailler dans la suite , je proposerai ici quelques conjectures qui pourront servir à décider la question.

C

Keges fntu S ira, 12. P» 6s* Luc» mâct. à^ppian» ktl, //iir* i8
 DISSERTATION Sur quelques médailles des rois du Pont qui ont été
 publiées par plusieurs auteurs , on voit des époques qui nous apprennent
 qu'il y avoit une Ere particulière que l'on fuivoit dans ce royaume. Vaillant
 qui a fait l'histoire de ces rois , a tâché de fixer le commencement de cette
 Ere , & s'est déterminé pour l'an de Rome 448. Il se fonde sur une médaille
 de Pharnace , sur laquelle il y a l'époque 247 (247.) & la lettre a. Vaillant
 croit que cette lettre marque la 4^e. année du règne de Pharnace & comme ce
 prince monta sur le trône l'an de Rome 1. l'an 4 de son règne étoit le 69^e. de
 Rome : ainsi en diminuant de ce dernier nombre, celui de 247. qui est sur la
 médaille de ce roi , il relie l'an de Rome 448. (6) Vaillant s'est d'autant plus
 confirmé dans ce sentiment que c'étoit dans cette année de Rome 448. que
 regnoit Mithridate II. à qui Strabon , Lucien & Appien, donnent le surnom
 de fondateur de royaume. Quoique l'opinion de Vaillant
 nemanque pas de vraisemblance , sur la médaille de Pharnace, sur laquelle il
 paroît que Vaillant s'appuie uniquement, n'avoit pas été frappée la 4^e. année
 du règne de ce prince , il faudroit avancer ou reculer le commencement de
 l'Ere du Pont. On conviendra facilement qu'il n'est nullement certain que la
 lettre A. qu'on voit sur la médaille (i) O y a pourtant erreur d'une année dans ce
 calcul. Car si on renomme de l'an 147. de l'Ere du Pont, la première année
 de cette Ere , on ne trouve pas l'an de Rome 447, au lieu de 448. L'erreur
 vient de ce qu'en ajoûtant 1 l'an de Rome 448. l'an 447. de l'Ere du Pont
 premier^e année de cette Ere est comptée deux fois; parce qu'elle se trouve
 dans le nombre 447. de même que celui de 448. Supposé que l'Ere du
 Pont commence l'an 448. de Rome , pour trouver l'année en laquelle tombe
 la 4^e année de cette Ere , il ne faudroit ajouter que 448. l'an de Rome 448. de
 Rome 448. l'an de Rome 448. l'an de Rome 448. l'an de Rome 448. l'an de Rome 448.
 remarque= "" essentielle= "" il= "" faut= "" pr= "" lors= "" calcule= ""
 fa= "" le= "" guet= "" m= "" digitized= "" by= "" google= "" />

PRELIMINAIRE. x0 dallle de Pharnace , annonce l'année 4c. de Ton rcgne , & Ton peut même aïïurer que cette lettre indique au« tre chofe , ûl'oa doit juger de fa ügnificatioa > par celle de quelques lettres qui iont fur les médailles de Mithridaie fon pere ; en effet fur une de ces médailles de l'année B12. 212. de l'Ere du Pont > il y a la lettre Vf. fie fur un autre de l'année bk2. on trouve la lettre a. Il «eft bien certain que ces lettres M. A. qui Tignifient numéralement 40. ôc 1. ne peuvent pas déligner l'année du régné de Mithridate , puifqu'il n'y a que dût années d'intervalle entre les deux époques B12. BK2. fit que ce font plutôt les initiales du nom de la ville où la médaille a été frappée , ou du Inom du graveur, ou du monétaire. Je crois qu'on doit penfer la même chofe de la lettre a. qui cftfur la médaille de Pharnace. Mais voici des raifons d'un autre genre. Sut cette médaille que je fais graver après Vaillant , (pl. I. n°. 3 .) Pharnace prend le titre faftueux de BASIAEnS BASIAEnN MEFAAoT APNaKOT. *U femble que ces noms ne convenoient point à un prince qui commandoit dans un pays reculé , à des peuples affez foibles pour avoir recherché l'appui de Ibn pere , 6c lui avoir cédé le royaume afin de l'engager à leur donner du fecours. Après la mort de Mithridate, Pharnace fon fils qui l'avoit trahi , demanda humblement les états du Pont , ou du Bofphore , à Pompée , qui lui accorda le dernier. Ce royaume devenu par là tributaire des Romains , n'augmentoît pas en puiffance, fit je ne vois pas ce qui auroit autorifé Phar» nace à s'arroger le fuperbe titre de Roi des Rois ; il y a plus d'apparence qu'il l'aura pris , après avoir con>* Cij Digitized by Googl(

PRELIMINAIRE. 21 gonie, il y a apparence que l'Ere du Pont, commença fous ce régné florissant & paifible, quoique fon perefût regardé comme le fondateur du royaume. Si ces conjeûres paroiffent bien fondées , elles confirment mon fentiment fur l'année en laquelle commence l'Ere du Bofphore & fervent à montrer en même tems , que cette Ere , qui étoit celle du Pont , étoit commune aux deux royaumes. T>t9dJ, // Digitized by Google

PRELIMINAIRE.

21

gonie, il y a apparence que l'Ere du Pont, commença sous ce regne florissant & paisible, quoique son pere fût regardé comme le fondateur du royaume.

Diod. l. 29.

Si ces conjectures paroissent bien fondées, elles confirment mon sentiment sur l'année en laquelle commence l'Ere du Bosphore & servent à montrer en même tems, que cette Ere, qui étoit celle du Pont, étoit commune aux deux royaumes.



Digitized by Google

LES ROIS D U BOSPHORE CIMMERIEN. E Bosphore

Cimmérien est un royaume qui a subsisté pendant plusieurs siècles. Cet état n'étant pas bien considérable excitoit peu la jalousie des autres rois , ôc par sa situation il n'étoit point tant exposé à être le théâtre de la guerre , que les Perses^les Grecs & les Romains y vinrent en Asie. Ainsi il ne devenoit pas l'objet des conquêtes des Grecs f ou des barbares ; & il ne paroît pas qu'il soit entré dans le partage des successeurs d'Alexandre. Dès le 3^e, siècle de Rome , il avoit ses rois , & depuis ce tems jusqu'à Constantin le Grand , nous trouvons des princes du Bosphore , de façon que cette monarchie a duré au moins 800. ans. Digitized by Google



LES ROIS

D U

BOSPHORE CIMMERIEN.



LE Bosphore Cimmérien est un royaume qui a subsisté pendant plusieurs siècles. Cet état n'étant pas bien considérable excitoit peu la jalousie des autres rois , & par sa situation il n'étoit point tant exposé à être le théâtre de la guerre , que les Perses, les Grecs & les Romains portèrent successivement en Asie. Ainsi il ne devenoit pas l'objet des conquêtes des Grecs , ou des barbares ; & il ne paroît pas qu'il soit entré dans le partage des successeurs d'Alexandre. Dès le 3^e. siècle de Rome , il avoit ses rois , & depuis ce tems jusqu'à Constantin le Grand , nous trouvons des princes du Bosphore , de façon que cette monarchie a duré au moins 800. ans.

Strab, /U. Stràhê, Jbid, KtrcJo»l, fa ^4StTJh,i» t« 24 ' H I s TÔ I
 R E Il cft appelé Cimmérien , de Cimmbris ancienne ville bâtie fur la côte
 d'Afie , qui ne fubfiftoit plus du tems de Strabon. Ce nom fut donné à tout
 le royaume & le canal appelé aujourd'hui le détroit de Caffa , fut nommé
 Bosphore Cimmérien. (c) Il divifoit le royaume en deux parties , fituées
 l'une en Europe l'autre en Afie. Panticapée étoit la capitale de la première ,
 & Phanagore qui paroît avoir remplacé l'ancienne Cimmbris, étoit la
 Métropole de la fécondé. Les Scythes» Toifins de ce royaume,
 commencèrent vers Tan 540. avant J- C. l'invaſion qu'ils firent en Afie »
 par chaffer les Cimmériens de leurs pays ; ceux ci côtoyèrent la petite Afie,
 échappèrent aux Scythes, & s'emparèrent de Sardes, d'où ils furent chaffés
 quelques années après(d) Leur chef les conduifit en Cilicie où il périt. Les
 Cimmériens retournèrent alors dans leur pays & reprirent le Bosphore fur les
 Scythes (e);c'eſt vraifemblablement depuis ce retour dans leur patrie , qu'ils
 commencèrent à avoir une forme de gouvernement qu'ils (f)Bosphore vient
 de 'n»?* & de tra;ff de bœuf, c'eſt à dire , l'eſpace qu'un bœuf peut
 aifément traverser à la nage. Nous difons aujourd'hui Bosphore , mais il
 feroit plus exaſt de dire Boſpore. Je fai qu'en fuiſant une autre étymologie ,
 qui fait venir ce mot de 37s Sc de on devroit dire Boſphore ; mais Hérodote,
 Dioſcore de Sicile , Strabon Etienne de Byſance écrivent conſtamment
 Bôis'se ; ce dernier au mot B>rac.»s,dic que c'eſt par une traſpoſition
 de lettre qu'on a écrit (d) On pourroit ſoupçonner quelque inexaſtitude
 dans le paſſage de Strabon. Il dit (. 1 1 .) que les Cimmériens firent des
 incurſions en AGc; te qu'ils en furent chaffés par les Grecs. Je crois qu'il
 s'agit de la prife de Sardes.dont parle Hérodote, (ht.) Mais pour dilculper en
 quelque façon les Cimmériens , Strabon ne devoit il pas dire que les
 Scythes les forcèrent à chercher un établifſement ! (e) Ou obtinrent de ces
 barbares la permiffion de s'y établir de nouveau , en leur payant un tribut. Il
 y a d'autant plus d'apparence que ce ne fut qu'à cette condition , que les
 Boſphoriens rentrèrent chez eux , que les Scythes voulant dans la ſuite
 exiger un tribut confidérable , Pſixide roi du Boſphore , ne pouvant ni les
 fatisfaire , ni leur réſiſter , céda fon royaume à Mithridate le Grand ^
 comme on verra ci après.(6frai. /. 7*)

DES ROIS DU BOSPHORE. aj Tîoh du monarchique : mais on ne peut rien affirmer. Ce -n'est que plus de 100. ans après, que nous trouvons dans Diodore de Sicile, des souverains du Bosphore, qu'il appelle Archæanactides. Ils forment la 1^{re} DYNASTIE ; car le nom d'Archæanactide, qui signifie premier chef, semble annoncer qu'il n'y avoit pas eu d'autres princes avant eux dans le Bosphore, Le règne des Archæanactides, ne dura que 42 ans, A compter dans Diodore de Sicile par les Consuls Romains, il avoit commencé vers l'an de Rome 465. suivant Varron. U finit l'an 507. 1^{re} D Y N A S T I E. (/) Spartacus 1. qui succéda aux Archæanactides, fut le chef de cette 2^{de}. Dynastie. Il régna environ 70 ans Séleucus, que l'on croit fils de Spartacus, succéda à son père & régna 4 ans. Ici la suite de ces rois est interrompue par un vuide de 20. ans, que l'on trouve dans Diodore de Sicile, le seul auteur qui nous ait laissé quelques mémoires sur (f) Je ne ferai que nommer les rois, de cette deuxième Dynastie, sans m'arrêter aux circonstances. de leur vie que quelques auteurs nous ont conservées ; je renvoie à cet égard à un mémoire de M. de Boze. (mém. de l'Acad. des Inscriptions & Belles-Lettres. t. VI.) qui a mis en œuvre tout l'art de l'histoire & ce que les anciens nous ont laissé de ces princes. J'aurais inutilement tenté d'ajouter à ce qu'il a écrit à ce sujet. Il y auroit de l'inutilité à faire usage de recherches en employant les termes même. •font il s'est servi : & si j'avois voulu en profitant de ses découvertes me déguiser & prendre un tour différent du sien, j'aurois mal connu mes intérêts ; au lieu tout m'engage à indiquer le mémoire de ce (si l'on veut) Académicien, à ceux qui voudront savoir le peu de faits que nous connaissons de la vie de ces princes». On peut joindre à l'ouvrage de M. de Boze, la dissertation du P. Souciet, (Paris 1774.) D. liv, ta. Ditd, IbUU Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 25

noît du monarchique : mais on ne peut rien affurer. Ce n'est que plus de 150. ans après, que nous trouvons dans Diodore de Sicile, des souverains du Bosphore, qu'il appelle Archæanaâctides. Ils forment la I^e. DYNASTIE ; car le nom d'Archæanaâctide, qui signifie premier chef, semble annoncer qu'il n'y avoit pas eu d'autres princes avant eux dans le Bosphore. liv. 12.

Le regne des Archæanaâctides, ne dura que 42 ans. Diod. Ibid.
A compter dans Diodore de Sicile par les Consuls Romains, il avoit commencé vers l'an de Rome 267. suivant Varron. Il finit l'an 309.

I I^e. DYNASTIE. (f)

SPARTACUS I. qui succéda aux Archæanaâctides, fut le chef de cette 2^e. Dynastie. Il regna environ sept ans

Séleucus, que l'on croit fils de Spartacus, succéda à son pere & regna 4 ans.

Ici la suite de ces rois est interrompue par un vuide de 20. ans, que l'on trouve dans Diodore de Sicile, le seul auteur qui nous ait laissé quelques mémoires sur

(f) Je ne ferai que nommer les rois de cette deuxième Dynastie, sans m'arrêter aux circonstances de leur vie que quelques auteurs nous ont conservées ; je renvoie à cet égard à un mémoire de M. de Boze. (*mém. de l'Acad. des bel. lett. Vol. VI.*) qui a mis en œuvre avec tout l'appui possible ce que les anciens nous ont laissé sur ces princes. J'aurois inutilement tenté d'ajouter à ce qu'il a écrit à ce sujet. Il y auroit de l'indiscrétion à faire usage de ses recherches en employant les termes mêmes dont il s'est servi ; & si j'avois voulu en profitant de ses découvertes me déguiser & prendre un tour différent du sien, j'aurois mal connu mes intérêts ; ainsi tout m'engage à indiquer le mémoire de ce savant Académicien, à ceux qui voudront savoir le peu de faits que nous connoissons de la vie de ces princes. On peut joindre à l'ouvrage de M. de Boze, la dissertation du P. Souciet, (*Paris 1736. 4^e.*)

D

W'm. i» fMaJ.jHd, i6 HISTOIRE l'hinoire de ces anciens rois. M. de Boze croît que ce vuiJe doit êt.e rempli par le régné d'un Spartacus , nommé par Diodore. Le P. Soucier penfe qu'il y a eu pendant ces 20. ans un interrègne dans le Bolphore; peut être qu'il auroit été du fentiment de M. de Boze , ii cet interrègne qu'ii fuppoſe , n'avoît pas fervi d'appui à l'Ere du Borphore qu'il vouloit établir. Je ne répété pas ici les ré^onfes que j'ai faites auxraifonsdu P. Souciet ; parce que d'une part ces difeuſſions font fouvent plus fiitigantes que néceflaires, & que d'ailleurs ce que j'ai dit dans la differtation préliminaire fur l'Ere du Bot phore , fulâra pôur faire voir ce qu'on doit penfer du fyftême du P. Soucier. S'il faur prendre un parti à l'égard de ce vuide qu'on voit dans Diodore 4c Sicile , je ne balance pas à fuivre le fentiment de M. de Boze, qui fait fuccédcc à Sélcucus. Spartacus II. qui régna environ 20. ans» Satyrus fils de Spartacus régna 14. ans. Leucon fils de Satyrus régna 40. ans, il laifla plufieurs fils. • Spartacus III. fils aîné de Leucon, régna y. ans. Parrifade I. fuccéda à fon frere Spartacus. C'eſt le feul prince de cette 2c. Dynaſtie du Boſphore , dont nous connoiſſions des médailles. Il y en a une en or dans le cabinet du Roi , qui a été publiée par M. de Bozeôc que j'ai fait graver de nouveau, (pl. I. i.) Elleefi très reſemblante aux médailles de Lyſimaque , dont Pxrifade fut contemporain. Il paroît par le monogramme qu'on voit fous le fiége de Pallas , qu'elle a été frappée à Panticapée. Nous ne favons de la vie de • Digitized by Googl

DES ROIS DU BOSPHORE. 17 ce prince qu'un seul trait que Polyan nous a conservé ; c'est que Pxrifade avoit , dans un jour de combat, trois habits différens , dont il faisoit usage suivant les circonstances. Il se servoit du premier lorsqu'il rangeoit son armée en bataille ; le second n'étoit connu que de quelques officiers ; le troisième étoit destiné à le déguiser , au cas qu'il fallût prendre la fuite dans une déroute. Il y a une observation essentielle à faire sur cette médaille, c'est qu'on n'y voit aucune époque. Il est très vraisemblable qu'on n'auroit pas manqué de la mettre si le Bosphore avoit eu dès ce temps là une Ere qui eût été suivie dans le royaume. On a des raisons de croire que Satyrus & Corgip- i, frères de Pxrifade, avoient quelque part dans le gouvernement; étoient comme lieutenans de Pxrifade, étoient comme princes de quelque portion du Bosphore. Quoiqu'il en soit, Diodore nous apprend que Pxrifade régna 18. ans. Il laissa Satyrus , Eumelus & Prytanis , qui ne s'accordant pas sur la succession de leur père , se firent mutuellement la guerre. Eumelus devint, par la mort de ses frères, maître du Bosphore qu'il gouverna pendant 5. ans. Spartacus I V. succéda à son père Eumelus , & fut roi du Bosphore pendant 20. ans Il mourut la quatrième année de la 122^e Olympiade ; l'an de Rome 66, avant J. C. 289. Après Spartacus IV. nous ne trouvons plus rien dans les historiens qui nous font refiés , sur les rois du Bosphore Cimmérien, jusqu'à Pxrifade, qui ne pouvant résister aux Scythes qu'il inquiétoient, ôc qui vouloient exiger un tribut plus considérable que celui que payoient D ij Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 27

ce prince qu'un seul trait que Polyæn nous a conservé ; *Strab. l. v.*
c'est que Pærisade avoit , dans un jour de combat , trois
habits différens , dont il faisoit usage suivant les circo-
stances. Il se servoit du premier lorsqu'il rangeoit son
armée en bataille ; le second n'étoit connu que de quel-
ques officiers ; le troisième étoit destiné à le déguiser ,
au cas qu'il fallût prendre la fuite dans une déroute.

Il y a une observation essentielle à faire sur cette mé-
daille , c'est qu'on n'y voit aucune époque. Il est très
vraisemblable qu'on n'auroit pas manqué de la mettre
si le Bosphore avoit eu dès ce tems là une Ere qui eut
été suivie dans le royaume.

On a des raisons de croire que Satyrus & Corgip- *Diff. de M.
de Boze.*
pus , freres de Pærisade , avoient quelque part dans le
gouvernement ; soit comme lieutenans de Pærisade , soit
comme princes de quelque portion du Bosphore.

Quoiqu'il en soit , Diodore nous apprend que Pæri-
sade regna 38. ans. Il laissa Satyrus , Eumelus & Pry-
tanis , qui ne s'accordant pas sur la succession de leur
pere , se firent mutuellement la guerre.

Eumelus devint , par la mort de ses freres , maître du
Bosphore qu'il gouverna pendant 5. ans.

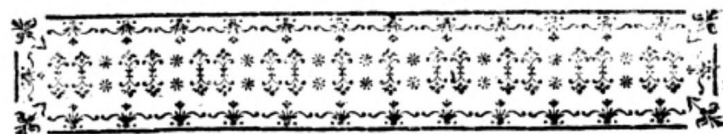
Spartacus I V. succéda à son pere Eumelus , & fut
roi du Bosphore pendant 20. ans Il mourut la quatrième
année de la 122^e. Olympiade ; l'an de Rome 465. avant
J. C. 289.

Après Spartacus I V. nous ne trouvons plus rien dans
les historiens qui nous sont restés , sur les rois du Bos-
phore Cimmérien , jusqu'à Pærisade , qui ne pouvant ré-
sister aux Scythes qui l'inquiétoient , & qui vouloient exi-
ger un tribut plus considérable que celui que payoient

atrA.hf. »8 mST. TrES ROIS DU BOSPR Tes prddéceffeurs ,
appella Mithridate le Grand à foa fecours , & lui céda le Bofphore. Ainfi il y
a un vuide dans cette fécondé Dynaftie du Bofphore, de plus 170. ans , qu'il
ne faut pas efpérer de remplir , excepté que les livres de Diodore de Sicile
qui nous manquent, exifr talTent encore quelque part.. Digitized by Google



Mie t i.WjiA * .'iv.* m ❖•Ÿ- •* A ■?• * A » A * • ('•A * AA * i"



III^e. DYNASTIE DES ROIS DU BOSPHORE CIMMERIEN.

MITHRIDATE.

L'an de Rome 639. avant J. C. 115.



MITHRIDATE Eupator, surnommé le Grand est le chef de cette troisième Dynastie. Il devint roi du Bosphore, par la cession de Pærisade, l'an de Rome 639. avant J. C. 115. car je crois que c'est à peu près le tems où Mithridate joignit le royaume du Bosphore à ses autres états. Nous voyons en effet dans Justin, que c'est un de ses premiers exploits. Mithridate nâquit l'an de Rome 619. avant J. C. 135. Il succéda à son pere dans le Pont, environ à l'âge de douze ans. Il fut sept ans à vivre dans les bois, ou à s'exercer à la chasse, pour échapper aux mauvais desseins de ses tuteurs. Enfin il prit le commandement, ajoute Justin, & pensant à étendre les limites de son empire, il fit la guerre aux Scythes & les défit.

Justin, l. 37.

ftrttm.l, f. 'Afpim.itlU Mitbrii. Appit». It, Pim. 1, |<> 30 H I S T
 O I P>. E Scrabon, nous apprend que les Scythes font ces barbares contre
 lefquels Pxrifade demanda du fecours à MW thridate > il y a bien de
 l'apparence que c'est dans ce tems qu'il devint maître du Bofphore ; c'est à
 dire , vers l'an avant J. C. 115. qu'il commença à regner dans le Pour.
 Mitliridate gouverna le Bofphore par fes lieutenans jufqu'après la fécondé
 guerre qu'il eut avec les Romains» alors les peuples de ce royaume fe
 révoltèrent : il marcha contre eux, les fournit , & leur donna pour roi fort
 fils Macharès, l'an de Rome avant J. C. 79. MACHARES commanda dans
 le Bofphore pendant quatorze ans. Un traité de paix qu'il fit avec Lucu'.lus
 général des Romains , déplut fort à fon pere , qui fe-difpofa à le punir.
 Macharès envoya vainement des ambafadeurs , pour s'exeufer fur la
 néceffité où il s'étoit trouvé de faire ce traité : Mithridate fut inexorable &
 fit marcher une armée contre lui. Macharès voyant qu'il ne pouvoir pas
 échapper à la colère de fon pere, fe tua pour ne pas tomber entre fes mains ,
 l'an de Rome avant J. C. 69. Dion 1. 36. & Ofofe 1. -5. difent que fon
 pere le fit mourir. Mithridate paffa dans le Bofphore où Pompée l'obligea
 de fe retrancher. Enfin dans le tems qu'il rouloit le deffein d'aller faire la
 guerre aux Romains , dans Rome même ; fon fils Pharnace le trahit, & il fe
 tua pour ne pas fervir au triomphe de Pompée , l'an de Rome 53 avant J.
 C. (13. ^ « ./ » Je ne prêtons point écrire une vie circonftanciée de
 Mithridate & de Pharnace fon fils. Je me borne aux traits principaux, fans
 copier les détails que l'on trouve

DES ROTS DU BOSPHORE. Te dans les auteurs anciens & rocuemes uuic^ucis renvoyé. Toutes les médailles que nous avons de Mithridate ont vraifemblablement été frappées dans le Pont ; cependant comme elles repréfontent un prince qui a régné dans le Bofphorc , je crois qu'il eft à propos d'en faire graver une , & de renvoyer pour la defcricpion des autres , aux divers antiquaires qui les ont rapportés. (pl. I. n°. 2.) Caput Mithridatis Diademate citiElum. Au revers B A2I AETÎS MIQPAAATOr ETOATOPOS. Cervus pafcetis hinc Jiella in crefeente lunâ , inde îittera a. in imo monogramma. En or au cabinet du Roi, de dans celui de M. Pellerin. . 'pf/ .ii. Sir, f'aiUlgni. HgrJmia, Gtftur, iif. PHARNACE. Van de Rome

HISTOIRE Afpiut.Hid. phore. Pompée lui accorda le dernier , à l'exception de la ville de Phanagore qu'il voulut rendre libre, pour la récompenser de s'être révoltée la première contre Mirhridate. Peu content du royaume que Pompée lui avait donné & d'être devenu l'ami & l'allié des Romains , Pharnace voulut recouvrer les états de son père. Il profita de la guerre civile qui s'alluma entre César & Pompée , & se flattant que dans ces circonstances , les Romains feroient moins attentifs sur sa conduite , il quitta le Bosphore & y commanda , ôc s'empara éiitx. * du Pont , où il commit bien des cruautés. César l'en chassa & l'obligea de retourner dans le Bosphore , où Afandre se révolta contre lui , & le fit mourir. Appien qui raconte autrement sa mort , nous apprend qu'il avait régné sur le Bosphore pendant quinze ans. Morel, Vaillant, & d'autres auteurs ont publié la médaille suivante de Pharnace. (pl. I. n°. 3.) Caput diadematè einSlum. Au revers ΠΑΙΙΑΕΗΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΜΕΓΑΛΟΤΕΡΟΥ ΑΡΝΑΚΟΥ ΤΟΥ ΖΕΥΣ. A. Jpotlo fedens dextrâ ramum tenet fignifirâ lyra inrûtitur } ad pedes trip»r. En argent dans les rois du Bosphore de Vaillant, & en or dans le spécimen de Morel. Je crois qu'elle a été frappée dans le Pont , ôc je n'en connois aucune qui soit proprement du Bosphore. Mais comme Pharnace a gouverné ce dernier royaume pendant 14. ou 15. ans , il n'est pas vraisemblable que son nom n'ait pas paru sur la monnaie de ce pays. Ou les pièces frappées dans le Pont étoient communes aux deux royaumes ; ou celles qui ont été frappées dans le Bosphore , Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 53 phore , ne font pas encore venues jusqu'à nous. Celle qu'on vient de voir , est de l'an 247. de l'Ere du Pont , qui fut suivie dans le Bosphore , comme je l'ai dit dans la dissertation préliminaire. Je ne dis rien d'une médaille de Pharnace, que Patin publia dans ses notes fut Suétone , où l'on voit le mot OS2AN , qui fit naître des doutes & des explications très bazardees. On est aujourd'hui convenu que cette médaille est la même que celle qui est ici gravée ; mais elle fut mal lue , de même que la médaille de Cléopâtre dans laquelle on lit le même mot. Il faut voir là dessus deux lettres de M. de Boze , dans les mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles Lettres, A S A N D R E. L'an de Rome 706. avant J. C. 48. A S A N D R E régna dans le Bosphore pendant J J • 54. ans , soit en qualité d'Ethnarque , soit avec le titre de Roi. Pour le punir de son invasion , Cyprien avoit d'abord envoyé contre lui , Mithridate de Pergame > à qui il avoit donné le Bosphore ; mais ce dernier fut battu. Afandre eut l'art de se soutenir ; & Auguste lui accorda dans la fuite le titre de Roi, au lieu de celui d'Ethnarque qu'il prenoit auparavant. Vaillant dit dans son histoire des rois du Bosphore , qu'Afandre étoit contemporain de Pharnace qui avoit trois ans moins que lui. Il cite Lucien où je ne trouve rien de semblable. J'y vois seulement qu'Auguste donna

Utl. Bopf HISTOIRE na le titre de Roi à Afandre , que ce dernier
 quoiquâgë de 90. ans ne cedoit en valeur à perfonne foit qu'il fallut
 combattre à pied ou à cheval , & qu'enfirt à l'âge de 93. ans , il fe lailTa
 mourir de faim, parce que Scribonius avoir été envoy d au Bosphore de la
 part d' Au* gufte pour être à la tête des troupes» Voici les termes de Lucien.
 c?î ô t/yri t5 Gtecv a»rl jSatsiAsi/ç scpcr}0ffi/6iiç lioffTrcfif tm ur
 înt}:x.orTa, i-TTTTOfi't^af k} Titloia^cai lué&oç (çai'K ûi Jf tSc UTrà rn
 T,'K.piSeàv'iû>yr^:ç'i^(y\ç , ayrciTp'Cfit^ raç (nTÎvy t ti^-v T>tjt ^ ^love
 tr« j^'ix Kj (irnixovra. Ajundet à Dtvo Auguflo Etnarchie loco , rex
 renunciatus Bofpori, annum agens nonagefunum , Jtve equeflri Jive
 pedefiripu^ gna nemini infirior fuit. Ut vero vidijfet (ab Augujto) rem
 mi'itarem Scrihonio commijjam , cibo ahflinens mor~ ttius ejl J annos très
 fupra nonaginta twtus. Nous ne connoiflons pas aflez de médailles
 d'Afandre pour déterminer précifement le nombre d'années qu'il fut
 Ethnarque , & le teins auquel il prit le titre de Roi, maison peut en découvrir
 dans la fuite qui donneront de nouvelles lumières. Car fi on avoir plufieurs
 médailles.de ce prince dont les années fe fuiviflent 6c dont les lettres
 numérales réunies donnaflent les 53. années de fon régné , on verroit par
 celles dans lefquelles il prenoit le titre d'Ethnarque ou d'Archonte , & par
 celles où il eft qualifié de Roi , en quel tems il a été fucceffivement revêtu
 ds ces dignités. Dans l'ouvrage de Vaillant , qui n'a paru qu'après fa nx)rt il
 eft dit qu'Afandre porta le titre de Roi pendant dix huit ans. 'C'efl: une
 conjecture , mais elle n'eft pas^ fondée fur les médailles» Le petit nombre
 que nous

DES ROIS DU BOSPHORE. 3j en avons n'eft pas fuffifant pour établir ce fentiment > & fi celle qui eft gravée dans cet ouvrage poftume de .Vaillant, où le graveur arepréfenté un n , l'imprimeur un H J & qui eft expliquée comme fi cette lettre étoit un ç-^ fi cette médaille, dis-je , marque les années depuis qu'Afandre prit la qualité de Roi , on feroit autorifé à donner la même fignification , aux lettres FK. qui font fur une médaille d'Afandre du cabinet de M. umt d«T. le Bret & on auroit alors l'année 23 depuis qu'Afandre jouit du titre de Roi, au lieu qu'on lit dans l'ouvrage de Vaillant qu'il ne le porta que 18 ans. Ainfi je crois qu'on ne doit rien affûter jufqu'à ce que la coliedion de plufieurs pièces nous fournisse les éclaircifsemens néceffaires. Jobferve encore que les médailles d'Afandre qui font dans le livre de Vaillant, n'ont pas été gravées avec exaditude. Elles repréfentent la même tête, quoiquedans l'une, Afandre foit quali fié d' Archonte (ce qui eft la même chofe que le mot d'Ethnarque dont Lucain fe fert) & de Roi dans l'autre ; & que la tête de la première doive être nue & celle de la fécondé ceinte d'un Diadème. La médaille qui fuit eft dans le cabinet du princeElectoral de Saxe. (pl. I. n°. 4.) Afandre n'y porte que la qualité d'Archonte ; & la tête eft nuë : on lit au revers APXONTOT A2ANAPOT BOSNOPOT. & les lettres X. H. Le titre d'Archonte fe voit auffi fur une médaille d'or gravée dans l'ouvrage de Vaillant. Celle ci eft auffi en or dans le cabinet de M. Pellerin (pl. I. n°. y.) Afandre paroît avec le diadème, parce qu'il prend le titre de Roi. La légende eft bAEij •

Digitized by Google

[M«a,ZW. 36 HISTOIRE 2IAEXÎ2 A2ANAPOT. On voit dans le
 champ la lettre Z. & un monogramme qui indique apparemment Pantîcapée.
 M. Pellerin a une autre médaille d'or avec la même légende & les lettres
 dans le champ. Au cabinet du Roi > il y a une médaille d'argent qui ne
 diffère de celle que je viens de décrire , que par la lettre Ç-. & le
 monogramme de Panticapée qui font également dans le champ. Il y a
 apparence que dans les médailles dont je viens de parler , les lettres r. Z. H.
 IA. déignent les années 6. 7. 8. 14. du régné d'Afde. La victoire qu'on voit
 au revers de toutes ces médailles , s'explique naturellement par les vertus
 militaires d'Afandre , que Lucien nous dépeint comme un grand guerrier.
 Ce prince mourut sous le consulat de ' M. Licinius Craffus , 6c deCn.
 Cornélius Lentulus ; la 740^e année de Rome, la 14^e. avant J.C.
 SCRIBONIUS. Uan de Rome 740. avant J. C. 14. SCribonius qu'Augufte
 avoit envoyé dans le Bosphore pour y commander les troupes, s'empara du
 royaume après la mort d'Afandre. Il fe fit élu de Mithridate le
 Grand, 6c choisi par Augufte pour gouverner le Bosphore. Pour autoriser
 fon ufurpation , il époufa Dynamis veuve d'Afandre , qui avoit
 l'adminiftration du royaume. Elle étoit fille de Pharnace 6c petite fille de
 Mithridate. Mais les Bosphoriens découvrirent bientôt fes fuppofitions 6c le
 firent mourir. On peut mettre Scribonius au nombre des rois , ou Digitized
 by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 37 princes du Bosphore ; mais il
joiit fi peu de fon impof* turc) qu'il n'eut peut être pas le tems de prendre
aucun titre) ôc on ne peut rien alTurer , jufqu'à ce qu'il paroiffe quelque'une
de fes médailles , fuppofé qu'il en aie fait frapper. POLEMON I. Van de
Rome 741. ou 742. avant J. C. 15. ou 12, De s que la nouvelle de
l'ufurpation de Scribonius , fut venue à Agrippa qui croit en Syrie à la tête
des troupes Romaines ; il envoya contre lui Polémon roi d'une partie du
Pont ; mais Scribonius avoir déjà été tué. Polémon trouva pourtant de la
rélifiance dans le peuple du Bosphore , qui craignoit de l'avoir pour roi. Il le
battit > mais il ne le fournit pas entièrement p. & il attendit l'arrivée
d'Agrippa à Sinope. Alors le Bosphore mit bas les armes , & Agrippa lui
donna Polémon pour Roi. Augufte confirma le choix d'Agrippa j & trouva
fans doute dans les vertus guerrières , 6c dans la modération de Polémon ,
qui n'avoit pas voulu fe rendre entièrement le maître du Bosphore, de quoi
oublier qu'il avoir fui le parti d'Antoine. Je crois qu'on ne peut pas mettre
l'élévation de Polémon au royaume du Bosphore , plutôt que l'an 13. ou
12. avant J. C. fi l'on fait attention'à tout ce qui s'étoit paffé depuis la mort
d'Antoine ; en voici le fommaire. Scribonius s'empara du Bosphore : la
nouvelle en vint à Agrippa qui'étoit en Syrie ; il envoya Polémon contre lui.
Scribonius avoir été tué par les BofDigitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 37

princes du Bosphore ; mais il jouït si peu de son imposition , qu'il n'eut peut être pas le tems de prendre aucun titre , & on ne peut rien assurer , jusqu'à ce qu'il paroisse quelqu'une de ses médailles , supposé qu'il en ait fait frapper.

POLEMON I.

L'an de Rome 741. ou 742. avant J. C. 13. ou 12.

DES que la nouvelle de l'usurpation de Scribonius , fut venue à Agrippa qui étoit en Syrie à la tête des troupes Romaines ; il envoya contre lui Polémon roi d'une partie du Pont ; mais Scribonius avoit déjà été tué. Polémon trouva pourtant de la résistance dans le peuple du Bosphore , qui craignoit de l'avoir pour roi. Il le battit ; mais il ne le soumit pas entièrement & il attendit l'arrivée d'Agrippa à Sinope. Alors le Bosphore mit bas les armes , & Agrippa lui donna Polémon pour Roi. Auguste confirma le choix d'Agrippa ; & trouva sans doute dans les vertus guerrières , & dans la modération de Polémon , qui n'avoit pas voulu se rendre entièrement le maître du Bosphore , de quoi oublier qu'il avoit suivi le parti d'Antoine.

Dion. Ibid.

Je crois qu'on ne peut pas mettre l'élevation de Polémon au royaume du Bosphore , plutôt que l'an 13. ou 12. avant J. C. si l'on fait attention à tout ce qui s'étoit passé depuis la mort d'Asandre ; en voici le sommaire. Scribonius s'empara du Bosphore : la nouvelle en vint à Agrippa qui étoit en Syrie ; il envoya Polémon contre lui. Scribonius avoit été tué par les Bos-

38 HISTOIRE phoriens. Polémon remporta quelques avantages
6c attendit qu' Agrippa fut arrivé. Agrippa marche contre eux avec une
armée ; ils se foumettent 6c reçoivent Polémon pour Roi. Il est bien difficile
que toutes ces choses se soient passées dans l'espace d'un an : cependant
Dion met ces événements de suite , ôc dans la même année. Mais il faut
observer que ce n'est pas l'histoire du Bosphore qu'il écrit : il ne parle de ce
royaume qu'en passant , 6c il raconte quelques événements , qui
appartiennent aux années précédentes , pour expliquer celui de l'année dans
laquelle il se trouve. S'il avoit été question de l'histoire Romaine , il auroit
fait les distinctions nécessaires ; mais il les a négligées dans une histoire
étrangère. Je suis donc persuadé que tous ces événements ne se sont pas
passés dans l'année de la mort d'Alexandre, 6c que Polémon n'a été roi du
Bosphore qu'après la 11^e année avant J. C. Polémon fils du rhéteur Zénon ,
étoit depuis long tems roi d'une partie du Pont , 6c de la petite Arménie ,
lorsqu'il fut fait roi du Bosphore. Il s'étoit , dit Strabon , frayé
par des exploits le chemin au trône. Mais Vair , ôc Strabon /Sawafiaç r«ç
à l'écyclopaédie(C'est à dire »renyicv H9 TTYcôrr.sr, Jtto -ce' TaZra, Pplemo qui
regnum dignatus est praeoptare res praclaras gefias , ah Antonio primum fuit inde
à Caesare Augusto. Nous voyons dans Dion , qu'il étoit roi de cette
partie du Pont qui s'avançoit vers la Cappadoce. Il y a apparence
qu'Antoine lui donna ce royaume vers l'an de Rome 71 J. en récompense
des services de son père Zenon. Je ne fais ce qui auroit pu avant ce tems là
faire monter Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 39 Polémon fut le trône ; il n'avoit pas encore été d'un grand secours à Antoine ; tout ce qu'il fit pour lui fut .postérieur à cette année. Mais lorsque l'an de Rome 714. Labienus ravageoit l'Asie , & qu'il foumettoit toutes les villes , Zénon , perc de Polémon , résista à Labiénus , & sauva Laodicée sa patrie. Antoine revint d'Egypte pour s'opposer à Labiénus ; & ce fut vraisemblablement après la défaite de ce dernier, qu'il donna le royaume du Pont à Polémon, qui sans doute se distingua dans cette guerre. Ainsi Antoine récompensa tout à la fois , ôta les exploits du fils , & la vigoureuse résistance du père. Vaillant dit, que Polémon vint trouver Antoine qui passoit l'hiver à Atkènet , l'an de Rome 714. Un qui le fit roi du Pont. Mais je n'ai trouvé ce fait ni dans Appien , ni dans Dion qu'il cite. Antoine donna la petite Arménie à Polémon l'an de Rome 721, (A) pour reconnaître le service qu'il lui avoit rendu , en lui ménageant l'amitié & l'alliance du roi de Médie^ Polémon étoit déjà roi du Pont, puisque Dion lui donne ce titre sous l'an de Rome 718. qu'il fut pris dans la guerre des Parthes. • Enfin l'an de Rome 740. Agrippa, comme nous l'avons vu , envoya Polémon contre Scribonius , ôté peu après le fit roi du Bosphore. Auguste le confirma dans ce royaume. Polémon épousa Dynamis , héritière légitime, l, 14> Dion, Sirot. l'Ud, p, 74, Vioa.p. ai/. P n*. (h) Dion semble mettre expressément cette donation dans l'an de Rome 719- Mais il y a apparence que c'est par anticipation. Ce don de la petite Arménie fut véritablement la récompense du service que Polémon rendit l'an 719. à Antoine ; & ce dernier peut avoir promis. cette même année, la petite Arménie à Polémon, dans le dessein où il étoit de le venger du roi d'Arménie , & de le chasser de ses états. Mais Polémon ne fut mis en possession de l'Arménie qu'après la conquête de ce royaume , c'est à dire l'an 711. Il semble que c'est ainsi qu'il faut entendre Dion, qui paroît être en contradiction dans les passages cités. Digitized by Google

40 HISTOIRE strai i. Il du Bosphore , qu'Afandre 5c Scribonius avoient ^ Vu.p.ôii. fuccesflivementépoufde ;mais il n'eut point d'enfans de cette princce qui avoitau moins 49. ans (i) Il cpoufa dans la fuite Pythodotis, fille d'un Aliatique fort riche dont il eut Polémon, Ze'non ôc une fille dont nous ignorons le nom , qui fut maride à vin roi de Thrace. On ne fait plus rien de Polémon. Strabon nous apprend qu'il périt dans une guerre qu'il fit à un peuple voifin de fes états ; mais nous n'avons pas la datte de fa mort. ' Jufqu'à prefent on n'a publié que trois médailles de vaiianiRtg. Polémon I. celle qui eft au revers de Marc Antoine, a frappée dans le Pont, puifque Polémon ne fut toi du Bosphore que plufieurs années après la mort d'Antoine ; ainli ce n'eft point ici fa place. Nous connoiflons deux autres médailles de Polémon , qui ont peut être été frappées dans le Bosphore. Il eft vraifemblable qu'Augufte ayant confirmé le choix qu'Agrippa avoit fait de Polémon , ce dernier ait fait mettre fur ces monnoyes la tête d'Augufte, pour donner des marques de fa reconnoiffance à l'Empereur ; mais il fe peut aufli qu'elles ayent été frappées dans le Pont Je ne fais graver dans cette incertitude que celle qui R/*, mh. me paroît la plus curieufe, parce qu'elle a une légende latine. & l'autre grecque. Elle a été publiée dans l'ouvrage de Vaillant. (pl. I. n°. 5.) (i) Je croirois, avec le P. Souciet , qu'elle en avoit to.fi nous étions alTurcs qu'Afandre l'eut épou(ie immédiatement aprèt t'etre empare du Bosphore : mais je ne trouve pas ce fait dans les auteurs- Il fe peut que D)nainis fut fort jeune d la mort de Pharnace fon pere , & qu'Afandre l'ait dpoufée dès qu'elle fut nubi le pour affermir fon autorité. Dans cette fuppofition elle auroit eu environ 40. ans , quand Polémon l'époufa. Digitized by Google

DES R ors t)U ^BOSPHORE. 41 Au cabinet de fainte Geneviève, il y en a une qui a d'un ■côté BAZIAEns noAEMnNOS. cap. diad. cin6l. Au tevers KAISAPOS 2EBAIT0T. cap. nudum. Une infeription finguliere nouvellement découverte fait mention de Polémon. Elle a été trouvée à Cumès en Eolie. Ou y voit que Pplénron étoit prêtre du Temple confacré à Rome ôc à Augufte. Polémon étoit de Laodicée , ville aflez éloignée de Cumès , 6c d'une province différente : comme nous ne favons que quelques traits de fa vie , nous ignorons ce qui lui attira ces diftinâions dans une ville étrangère. Il paroît par la charge de Pontife , que les Cuméens lui confièrent , que fes vertus l'avoient fait connoître en plufieurs lieux de l'Afie. L'infeription dont je parle eft à l'honneur d'un Cuméen nommé Labéon , à qui fes concitoyens donnent plufieurs marques de reconnoiffance. Elle eft fo« Ion* gue , mais mutilée dans les premières lignes. Je n'en xappone que la fin , parce que c'eft l'endroit où il eft parlé de Polémon , & que la datte qui n'eft pas tout à fait dans les termes ordinaires , nous donne le nom d'un mois que je crois inconnu. MHN02 «PATPin AEKATAniONTOS EHI IEPEns TAS PIÎMA2 KAI ATrOKPATOPOS KAISAPOSGEOT Tin «En zEBAsrn APxiEPEns MEnsrn kai nATPOS TA2 nATPIAOS nOAEMONOS Tn ZHNnNOS AAOAIKEOS HPTTANEnS AE AETKin OTAKKin AETKin Tin AIMIAIA AABEnNOS IAOKTMMain ETEPfETA 2TE-tiANAOPn AE STPATHNoS xn HPAKAEIAA. E ePATMQ pour ePATnoT. Dialtc. Dur. Sÿ tùnfi dti a» %r» muti. Digilized by Google

42 HISTOIRE » {k) Le vingt-unième du mois Phratlen. Polé«
 rtioii , fils de Zenon de Xaodicde , étant prêtre du ■ temple dédié à Rome &
 à l'Empereur Cæfar, fils de ■ Jule, le divin Augufte Souverain Pontife &
 pere de » la partie. Lucius Vaccius Labeon , de la Tribu Æmi» lia , fils de
 Lucus , ami des Cuméens & leur bien» faieur , étant Prytaiae. Stracon j fils
 d'Heraclidc t » étant Steplianefore. SAUROMATE I. IL n'y a aucun ancien
 qui dife que Pythodoris ait régné dans le Bofphore , après la mort de Polé-
 mon ; ainfi on ne doit point la mettre au nombre des princes de cette
 monarchie. Tous les lieux de la domination de Pythodoris, dont Strabon fait
 mention appartiennent au royaume du Pont, auquel elle fut réduite après la
 mort de Polémon I. fon époux ; 6c c'eût dans ce. Sfn. stua. royaume qu'ont
 été frappées les deux feules médailles connoiffons de cette princeffe. La
 première îriii'./vw. efi gravée dans les ouvrages de Seguin, de Vaillant ,
 Morel , ôc l'autre dans le livre de la Science des Mé.41. dailles, de l'édition
 du Baron de la Baftie. Sauromate I. fuccéda à Polémon dans le royaume
 Ktim. CfM. Bofphore. Vaillant a publié une médaille de ce prince , dans
 laquelle on voit d'un côté la tête d'Augufte , 6c au revers BA2IAEfi2
 XATPOMATOr. {i) ca~ (1-) Nous devons cette incription aux foirs dcM-
 Pcytlbncl de l'Academie des Infctipt. & Belles Lettres Conful de France i
 Smyrne , qui partage fon tems entre les fondions confulaires, dont il
 s'acquiie avec didindion, & la recherche des monumens antiques dont il
 connoît toute l'utilité. I (/) Je dois avertir ici que les Ep\fiion & les Oméga
 font figurés d'une I fa^on particulière liir les médailles Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. put Regis. Il n'y a point d'époque fut cette médaille : elle nous apprend seulement que Saurontate étoit roi du Bosphore sous Auguste. Il l'étoit encore sous Tibère comme on voit par cette médaille du cabinet de M. Pellerin. (pl. I. n°. 7.) Sauromate y est appelé Tiberius Julius. Les Grecs ajoutaient souvent à leur nom celui de l'Empereur sous lequel ils vivoient. Nous avons vu dans l'histoire des rois de Thrace, Rhœmetalcès premier prendre celui de Caius Julius 6c nous verrons bientôt un Rhœcuporis sp. n. M. fi. roi du Bosphore prendre celui de Tiberius Julius. Nous voyons de plus que le nom de Jules fut donné à Agrippa II. roi de Judée & celui de Julie à sa fille Bérénice ; que Cottius roi des Alpes Cottiennes fut nommé M. Julius & qu'un Abgare roi d'Edesse étoit appelé Ælius Septimius. Mais ces exemples & plusieurs autres semblables que je pourrais citer sont suffisamment connus des Antiquaires. On peut croire que Sauromate avoit pris le nom de Jules sous Auguste & que se regardant dès lors comme un des clients de la famille il se contenta d'y joindre dans la suite celui de Tibère ■ par adulation pour ce prince qui l'avoit apparemment confirmé dans le royaume du Bosphore. En effet les Empereurs nommoient ou confirmoient les rois du Bosphore qui étoient tributaires des Romains, comme „miji Je prouve suffisamment le passage de Lucien , que l'on verra à l'article de Sauromate 1 1. & celui d'Arrich sous Cotys 1 1. iestoU du Bosphore, & que la (éule impossibilité de trouver de semblables caractères chez les imprimeurs oblige à les représenter sous une forme différente. Il faut consulter les gravures plutôt que les descriptions } Fij l'on y verra que la forme de ces deux lettres , ainsi que celle du sigma , caractérisent spécialement la plus grande partie des médailles du Bosphore St fert à les faire distinguer de celles de U Thrace. Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 43

put Regis. Il n'y a point d'époque sur cette médaille : elle nous apprend seulement que Sauromate étoit roi du Bosphore sous Auguste. Il l'étoit encore sous Tibère comme on voit par cette médaille du cabinet de M. Pellerin. (pl. I. n^o. 7.)

Sauromate y est appelé *Tiberius Julius*. Les Grecs ajoutaient souvent à leur nom celui de l'Empereur sous lequel ils vivoient. Nous avons vu dans l'histoire des rois de Thrace, Rhœmetalcès premier prendre celui de *Caius Julius* & nous verrons bientôt un Rhescuporis roi du Bosphore prendre celui de *Tiberius Julius*. Nous savons de plus que le nom de *Jules* fut donné à Agrippa II. roi de Judée & celui de *Julie* à sa fille Berenice ; que Cottius roi des Alpes Cottiennes fut nommé *M. Julius* & qu'un Abgare roi d'Edesse étoit appelé *Ælius Septimius*. Mais ces exemples & plusieurs autres semblables que je pourrais citer sont suffisamment connus des Antiquaires. On peut croire que Sauromate avoit pris le nom de *Jules* sous Auguste & que se regardant dès lors comme un des clients de la famille *Julia*, il se contenta d'y joindre dans la suite celui de Tibère par adulation pour ce prince qui l'avoit apparemment confirmé dans le royaume du Bosphore. En effet les Empereurs nommoient ou confirmoient les rois du Bosphore qui étoient tributaires des Romains, comme

*Spon. M^{ss}.
p. 339.
Maff. Gall.
Ant. p. 16.*

*voyez aussi
Strab. l. 7.*

des rois du Bosphore, & que la seule impossibilité de trouver de semblables caractères chez les imprimeurs m'a obligé à les représenter sous une forme différente. Il faut consulter les gravures plutôt que les descriptions ;

l'on y verra que la forme de ces deux lettres, ainsi que celle du *sigma*, caractérise spécialement la plus grande partie des médailles du Bosphore & sert à les faire distinguer de celles de la Thrace.

F ij

h I s T O I R E La couronne, la chafte curuUe, le parazonium, 6c
 sriff defor. aires que Sauromate fit graver fur fa médaille font "ai»i »./ on
 trouve fur les médailles du Bof* phoredes lettres difréntes qui femblent
 avoir rapport les unes aux. autres. De ce nombre font les deux lettres mH.
 on les voit fur les médailles de Sauro*mate I. de Sauromate 11. de Cotys IL
 & de Rhœmeulcès. Sur celles de Sauromate I. de Rhefcuporis I. de Cotysr 1
 1. & d'Eopator , on trouve ces deux lettresci: KA. enfin fur celles de
 Rhefcuporis^l. de Mithrida. te & d'un Sauromate on voit ces deux-ci : ib.
 Or ces différentes lettres regardées comme nombres , donnent cet ordre :
 48; 24. 12. Devons-nous cette fingularité au hazard, ou peut-on penfer
 qu'outre i'Ere du royau-; Digitized by Google

DES RORS DU BOSPHORE. 4j me , il y avoir dans le Bosphore une période de 48. ans qu'on marquoit sur les médailles de bronze toutes les fois qu'on n'y mettoit point, les années de l'Ere commune ? Je fais que les médailles des autres monarchies n'offrent point d'exemples d'un pareil usage ; je fais encore que ce ne feroit que par des suppositions un peu forcées qu'on pourroit ranger toutes les médailles dont je parle sous une certaine période. Mais je n'affirme rien , & je crois qu'il faut attendre qu'un plus grand nombre de médailles nous dévoile ce mystère ou nous force à reconnoître qu'on ne peut pas l'expliquer. J'observerai simplement que les lettres qui nous arrêtent ne fauroient marquer ni le poids des médailles , ni les années d'un règne. -Elles se trouvent sur des médailles • de différents poids 6c sur celles de quelques princes qui . n'ont régné qu'un très petit nombre d'années. J'observe> vetai encore que vers l'an 180 de Septime-Severe on *. trouve sur les médailles tantôt une. tout seul, tantôt un M avec un a , 6c d'autre fois un m. & un b. . La médaille suivante est du cabinet du Roi (pl. I. • n°. 8.) M. Baudelot dans son utilité des voyages en' a publié 'une semblable où l'on voit x i y ainsi que dans une troisième qui est à Londres , dans le cabinet du ' Duc de Devonshire ; mais il paroît certain que c'est . une faute de graveur ou qu'on a lu . a l au lieu de TI. M. . le Prêtre Bouhier avoit déjà proposé la même correction. . Dans le cabinet du Rot , il y a une médaille de Sautomate, en moyen bronze, sur laquelle on lit BA2IAEC12 2ATPOMATOT. C'est Saur, diade, au revers , . qui n'est pas bien conservé , on distingue un bouclier, , un pied ; 6c les 1 eurs mh, . Digitized by Google

^6 histoire J'en fais graver une plus curieuse encore que les précédentes qui est dans le cabinet du Roi & dans celui de M. Pellerin (pl. I. n°. p.) Le bouclier & la chaise curule qu'on voit également sur la médaille de Sauromate qui prend les noms de Tiberius Julius , font des raisons suffisantes pour attribuer celle-ci au même prince. Elle se présente les armes où les symboles que Rome avait envoyés au Roi du Bosphore. On lit d'un côté TEIMAI B. » & de l'autre... MATOT ASNOTPOT. Kà. Sauromate a fait graver dans cette pièce, les présents honorables , où les marques de souveraineté qu'il avait reçus

DES ROIS DU BOSPHORE. . 47 phore , & de la généalogie des princes de cette nation , je n'ai trouvé point que le petit Sauromate soit nommé sur cette médaille. Le P. Hardouin , dans un de ses ouvrages , décrit ainsi une médaille de petit bronze BAXIAENS KOTTO2 , * TEIMAI. Sella Curulis , Jupra quam corona. De l'autre côté IOT. A^norroT. Clypeus infra ka. on ne sait ce que cette médaille est devenue ; peut être que le P. Hardouin ne l'a pas décrite exactement & que c'est la même que celle dont je parle dans cet article. Ce que j'ai dit plus haut sur les lettres mh. me dispense de proposer mes conjectures sur les lettres ka, qui sont sur cette médaille. RHESCUPORIS i. L'an de Rome AP R E s Sauromate , les médailles nous font connaître Rhescuporis I. Voici une médaille d'or de ce prince , qui est dans le cabinet du Roi. (pl, I, no. 10.) * . On y voit d'un côté la tête de Tibère , & au revers une tête différente avec les lettres bap. ç-KT. on en a publié une dans la dernière édition de Vaillant , du cabinet de M. Apostolo Zeno de Venise, qui ne diffère de celle-ci que par l'époque. Elle est également en or. La tête de Tibère d'un côté » la tête du Roi du Bosphore de l'autre : & les lettres bap. AAT. Le savant qui nous a donné cette édition de V^ui^nt; croit que Digitized by Google

Ann.I. !• 'jimiquitlCéllu, f.to* .^8 . HISTOIR E le prince désigné par les lettres B AP cft Rhœmetalcès dont il eft. parlé dans Tacite ; mais il n'a pas fait attention que ce paflage de Tacite ne regarde pas le Bofphoils , mais la Thrace. Nous ne fautions pas s'il faut expliquer les lettres ba. P. par Regts Khtemetalcis , ou par Regis Rhefcuporidis fans une médaille de moyen ' bronze du cabinet du Roi dont je donne ici le dclTein (pl. I. n^o. 1 1.) M. l'Abbé de Rbthelin en avoir une femMable qui efl aujourd'hui dans le cabinet deM. le Beau , de l'Académie des Infcriptions & Belles Lettres. Elle a été publiée par M. Maffei , quia cru quelle repréfentoit un roi de Thracc. D'un côté TIBEP102 I0TAI02 BA2IAET2 PH2KOTnOPI2. diad. fit de l'autre KA. Cap. mul diad. ornât. Cette médaille & les deux en or que j'ai décrites y s'expliquent les unes par les autres. Dans ces dernieres, qui font abfolument dans le même goût que plufieurs autres médailles d'or qui appartiennent incontestablement au Bofphore , les époques »kT. 6c a AT. annoncent un Roi du Bofphore , ôc la médaille du cabinet de Sa Majesté apprend que ce Roi s'appelloit Rhefcuporis, 6c la véritable fignification des lettres BA. P. Si l'on avoir quelque doute fur la médaille du Roi, fa conformité avec celles de l'article précédent fuffiroit pour les dilTiper , puifque nous avons vû que Sauromate p'rédeceffeur de Rhefcuporis , portoit également le nom de Tiberius Julius, 6c que les lettres k. a. fe trouvent fur une de ces médailles. Ainfi il me paroît certain que ces trois médailles repréfentent Rhefcuporis I. qui fuccéda à Sauromate , 6c qui porta comme lui le Xiom de Tibère, fous lequel il regnoit dans le Bofphore; Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 49 iç. Par l'époque de la médaille du Roi, nous voyons qu'il gouvernoit ce royaume vers la fin de l'an de Rome 782. ôc par celle de la médaille de M. Apoftolo Zeno, il paroît qu'il étoit encore Roi vers la fin de l'an de Rome 787. car les deux époques yKT. (\$26.) & aaT. (331.) de l'Ere du Bosphore répondent en partie aux années 782. ôc 737. qui tombent l'une ôc l'autre dans le régné de l'Empereur Tibere qui est représenté sur ces trois médailles, ôc à qui Rhéscuporis fait une effigie de hommage pour le royaume dans lequel il commandoit avec l'agrément des Romains. M. le Président de Cotte en a une dans sa riche suite de moyen bronze qui a déjà été publiée par Haym ôc & par Havercamp. Ils ont conjecturé l'un ôc l'autre qu'on pourroit l'attribuer à un Roi de Commagene ; mais il est constant qu'elle a été frappée pour Rhéscuporis (pl. I. n°. 12.) On y voit d'un côté : KAICAP. et de l'autre Cap. Caligula laur. ôc de l'autre Cap, R. kef. diad, dans le champ les deux lettres IB dont j'ai parlé plus haut » ôc un monogramme qui doit s'expliquer par ces mots : BASILEUS PHSKOTNOPIAOS. Sauromate I. ôc Rhéscuporis I. que les médailles nous font connoître, prennent la place de Pythodoris, que l'on croyoit avoir succédé dans le royaume du Bosphore, à Polémon son époux. Soit que le fils que ce prince laissa, ôc que nous allons voir roi du Bosphore, fut trop jeune lorsque son père mourut, ou que la politique des Romains ne permît pas que Pythodoris reine de Cappadoce par son fécond mariage avec Archélaüs, fut à la fois reine du Pont, de la Cappadoce ôc du Bosphore ; ce dernier royaume fut donné à Sauromate I. G Digitized by Google

yo HISTOIRE mate I. & l'intervalle qu'il y a entre Polémon I. fie
 Poldnion 1 1. fut rempli par Sauromate fie par Rhefeuporis. POLEMON II.
 U an de Rome yZi.de J. C. 38. P O L E M O N IL reçut de Caligula les états
 du Bosphore l'an de Rome yp i . comme l'écrit Dion , fans nous apprendre
 pourtant ü Rhefeuporis fon prédéceffeur étoit mort , ou s'il y avoir eu
 quelque révolution dans le Bosphore. Quoiqu'il en foit, Polémon ne jouit ^
 ^ ^ pas long tems de ce royaume» quatre ans après qu'il l'eut reçu de
 Caligula, Claude le donna à un Mithridate , qui defeendoit de Mithridate le
 Grand. Polémon reçut à la place du Bosphore , une partie de la Cilicie. On
 peut t. iç. t. vit. voir dans Jofephe les motifs ôc les fuites de fon mariage
 avec Bérénice veuve d'Hérode. surt.inKer. Dans la fuite , l'an de J. C. 6^.
 Polémon céda le Sufit.inciro. pgjjj qyj deyint Province Romaine. Il ne lui
 relia que la feule partie de la Cilicie. Nous ne connoilTons aucune médaille
 de Polémon II. frappée dans le Bosphore , quoiqu'il ait gouverné ce
 royaume pendant quatre ans.'Les médailles que nous avons de ce prince
 appartiennent au Pont , où il régna 25 ans. Cependant j'en fais graver une
 pour donner la repréfentation de la tête de ce prince. (pl. II. n**. i.)
 BAZIAEas nOAEMUNOS. Latête de Polémon avec le diadème ; au revers
 EtOTS. IH. La tête de Néron couronnée de laurier. Elle a été &appée la
 dix:huitième Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. Jx année du règne de Polémon dans le Pont. Cette mé-» daille est du cabinet du Roi. MITHRIDATE. .Van de Rome 7Pj. de J. C. 42.' MITHRIDATE , à qui Claude donna le royaume du Bosphore , étoit ilTu de Mithridate le Grand mais on ne fait pas qui étoitfon pere. Vaillant quia con. jetJuré qu'il étoit fils de Mithridate roi du Pont, dit, »*«». **^ ya' /7 eut la permission d'entrer dans le Sénat & de remercier en Grec les Sénateurs pour le royaume du Bosphore qu'il avoit reçu, & qu'on louoit Claude d'avoir rétabli Mithridate dans ses états; cela n'est point exact. Vaillant n'a pas bien faisi le passage de Dion à il me paroît que ce remerciement ne regarde absolument qu'Agrippa, & son frère Hérode. Cette distinction est aussi établie par les paroles de Dion ; par les obligations que Claude aVoit à Agrippa qui l'avoit aidé à parvenir à l'empire ; & par les honneurs consulaires qu'il lui accorda. Les autres rois dont Dion parle plus haut, n'avoient point de part à ces marques de reconnaissance de Claude. Il y a encore une inexactitude dans les paroles de Vaillant. On voit dans Dion que la distribution que Claude fit de plusieurs royaumes étoit approuvée ; mais il n'y est pas dit que Mithridate eut été dépouillé dans son enfance du Bosphore que Claude lui restituoit : c'est cependant ce que Vaillant semble vouloir faire entendre. Voici ce passage de Dion tout de suite. (Sij Digitized by Google

)si HISTOIRE Kaf Tvro Ta/* n A'mô^ mr Kofi/i(styntltv
aTnJhàxtr (é jS Taioiy ctvnç o! Jhù(avrluj , àtpiipn'n) fvf liv i€»2jt, éf O
Teiioç icAJitti « öiiütA TTi^f aVaAK-v^r Tyjç h •n»'i TO j«i'oc etTr
iK4i»y iS ?ibi'ü »;joi'7j , ¥ Bocttibi^eimn , ^ 7^ rioA«/Uû>K/ /Ç*est* Ttvà
àrr àtmf -n(KiAix.iaç eèfitJiüKi. Ta jS A'pçÎTrTr* râ 7nzAa ^'tajun >y
tfliuçucu! mà. "iJhiu, Kof tç Tt n mvlJ'&iOf s;o»A3i7c >^^e/yol tA^m/éà y
vâiaf i'jnrfi4** T cetera ou? in Senatumque ingredi eos , ac grattas ftfb
Gracè agi concept. Hce Qlaudii erant aphones y laudata ab omnibus. Je me
fuis fervi de h verfion de Léunclavius , dans laquelle j'ai changé feulement
ipfts en pbi. Je ne crois pas que l'examen de ce pafTage détruife l'idée où je
fuis que ce remercement fait en plein Sénat y ne regardolc qu' Agrippa 6c
fon frere Hétode. SiVaillaot av.qitpubÜélui mèmefesroisdvBofpèorCj^
DigiiUed by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. il y auroit fait sans doute bien des changemens & des corrections » mais on fait que cet ouvrage a été imprimé après sa mort, dans un état où l'auteur ne l'auroit pas laissé paraître. Ainsi en relevant quelques inexactitudes de ce livre , je ne prétens pas donner atteinte à la réputation de très savant antiquaire , que y aillant mérite à son juste titre. Mithridate se brouilla avec les Romains, par quelques guerres injustes qu'il fit à ses voisins. Il fut privé de ses états , & Cotys son frere fut mis à sa place. On le conduisit en fuite à Rome , où il montra beaucoup de fermeté , & où il parla avec une hauteur qui convenoit mal à sa situation. Du Choul dans son livre de la Religion des Romains avoit publié une médaille qu'Havercamp a fait graver avec plus d'exactitude dans son ouvrage sur les Familles Romaines de Morel , & qu'il a attribuée à Mithridate roi du Bosphore ; en voici le dessin d'après une médaille semblable qui est chez le Roi NEPHNA KAI2APA Neronem C

f.6Z4 Tttg. 'Tint. r. >i>. n I S T O I R E médaille défigne un
fimple magilirat de quelque ville de l'Afie Mineure & peut être de la ville
de Pergame , dont Seguin a publié une médaille avec le nom de JVU-;
thridate. Le même Seguin en a fait graver une autre qui eft aujourd'hui au
cabinet du Roi & dont voici ta defeription BA2lAEfi2 MIQPAi^ATOr.caput
juvénile diad.)(IB. Clava cum fpoliis leonis hinc arcus inpharetra , inde
tri~ dens ; (pl. 1 1. n^ . 3.) Seguin l'avoit attribuée à ce Mithridate de
Pergame à qui Jules Cxfar avoir donné le royaume duBofphore après la
défaite dePharnace. Vaillant a oppofé à Seguin que ce prince n'avoit pas été
plutôt revêtu du titre de Roi qu'il en avoir été dépouillé par Afandre & qu'il
n'avoit pas eu le tems de le prendre fur fa médaille ; il aime donc mieux
l'attribuer à Mithridate VII. roi du Pont , & il ajoute quelle ne fjauroit
convenir au fécond Mithridate du Bofphorepuifque le régné de ce prince,
qui n'eft que de 6, à 7. ans , ne peut s'accorder avec la douzième année
marquée fur la médaille par ces deux lettres ib. Dans le dernier arrangement
qu'on vient de faire aux médailles du Roi, on n'a pas été arrêté par
l'objection de Vaillant, & perfuadés que les deux lettres ib. de même que les
autres lettres dont j'ai déjà parlé, ne fauroient défigner fur les médailles du
Bofphore des années de régné , on n'a pas balancé à rapporter la médaille
que j'examine, au prince qui fait le fujet de cet article. Je me détermine
d'autant plus volontiers à fuivre ce^ arrangement que la médaille e(t
entièrement conforme pour le goût ôc la fabrique aux autres médailles du
Bof. Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. yy phore. Mithridate y paroît affez
jeune , & les fymboleS du revers font peut-être allufion à des jeux
confaerds à Neptune & à Hercule , ou fi l'on veut une explication aufii
analogue à la fimPLICITÉ des médailles anciennes) nous dirons que ce prince
honoroit ces deux Divinités d'un culte particulier. Le revers que je viens
d'cxpfiquer paroît avec les deux lettres ib. fut une médaille latine de
l'Empereur Commode qui eft au cabinet du Roi. Mais en l'examinant avec
attention , on s'eft apper. ne peut être du frere de Mithridate , comme il le
prétend ; puifque cette Rtg, SoJ, Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 55

phore. Mithridate y paroît assez jeune , & les symboles du revers font peut-être allusion à des jeux consacrés à Neptune & à Hercule , ou si l'on veut une explication aussi analogue à la simplicité des médailles anciennes , nous dirons que ce prince honoroit ces deux Divinités d'un culte particulier.

Le revers que je viens d'expliquer paroît avec les deux lettres IB. sur une médaille latine de l'Empereur Commode qui est au cabinet du Roi. Mais en l'examinant avec attention , on s'est apperçu que c'est l'ouvrage d'un faussaire qui ayant entre ses mains deux médailles antiques , l'une de cet Empereur , & l'autre de Mithridate roi du Bosphore , les a coupées pour enchasser & coller le revers de l'une à la tête de l'autre ; détruisant ainsi une médaille dont apparemment il ne connoissoit pas le prix , pour en faire une qui n'auroit pour tout mérite qu'une légère singularité dans le revers.

C O T Y S I.

L'an de Rome 802. de J. C. 49.

NOUS ne savons pas si Mithridate & Cotys n'étoient que freres uterins , & de qui ils étoient fils l'un & l'autre. Le silence des auteurs réduit aux conjectures. Vaillant en a proposé qui ont de la vraisemblance , mais qui ne me paroissent pas suffisantes & que je ne répète point : du moins est-il certain que la médaille qu'il produit avec l'époque ΘΚΦ. ne peut être du frere de Mithridate , comme il le prétend ; puisque cette

Reg. Bol.

fo l'-.p. Y6 HISTOIRE époque tombe dans les années de Rome
 585-586. prèrf de 200. ans après le tem's où Mithridate fut roi du Bosphore.
 Il y a dans le cabinet de M. Apoflolo Zeno à Venife , une médaille d'or de
 Cotys I. qui a été publiée de'* puis peu dans la nouvelle édition de Vaillant.
 On voit d'un côté la tête'd' Agrippine mere de Néron , fans infcrîption, ôcau
 revers la tête de Cotys avec les lettres BA K. BNT. (?î2.) Cette année de
 l'Ere du Bosphore concourt avec les années de Rome 808 - 805. ia 2'. du
 régné de Néron- On fait que dans les premières années de ce prince ,
 Agrippine fa mere avoit toute l'autorité ; ainfi on grava indifféremment fur
 les monnoyes la tête de Néron ou celle d'Agrippine. La médaille d'or qui
 fuit eft dans le cabinet de M. Pellerin. (pl. 1 l. n®. 4.) Une tête couronnée
 de laurier fans infeription ; au revers une tête couronnée également de
 laurier avec un monogramme compofé de ces quatres lettres nepK. au
 deffus©NT. (îJ5.) Le monogramme peut s'expliquer fimplement par
 NEPiïN KAATAI02. Mais comme dans les médailles d'or précédentes de
 Rhefeuporis , qui font tout à fait dans le goût de celle ci , il n'y a point
 d'infeription du côté de la tête de l'Empereur , ôc que la tête du revers eft
 celle du roi du Bosphore , avec la première lettre de fon nom : je crois qu'il
 en eft de même dans celle ci , & qu'elle repréfente Néron d'un côté , & de
 l'autre Cotys , qui y prend le nom de Néron , avec les lettres nepk. qui
 lignifient NEPnN KOTTS. Ses prédéceffeurs Sauromate & Rhelcuporis ,
 qui prirent le nom deTibcte, conduifent naturellement à cette explication.
 Cette médaille a été Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 3: ? é\é frappée l'an de Rome 8ij. ou 8itf. la 9®. année du régné de Néron. I RHESCUPORIS IL Lan de Rome %^6.de J,C.%^: | j R H ESCUPORIS II. ne nous fetoit pas connu i fans une médaille d'or du cabinet de M. Apoftolo ^ Zeno de Venife , qui a été publiée dans la nouvelle édition de Vaillant que j'ai déjà citée. (pl. 1 1. n®. y .) On voit d'un côté la tête de Domitien , couronnée de laurier » avec les lettres riT. (380.) au revers ; BAZIAEfIS PH2K0Tn0PlA02. I» tÊte de Rhefcuporis avec le diadème. Elle a été frappée la 3 So*. année de l'Ere du Bosphore ; la 83 ou 837®. de Rome i la 3«. de Domitien. SAUROMATE II. CE prince eftleroi duBofphore qui envoya àl'Em. pereur Trajan une ambaflade dont Pline parle dans Tes lettres. Vaillant qui avoit dit dans un de fes ouvrages que Sauromate étoit roi du Bofphore , a foutenu dans la fuite , pjp!^ô. ' 1T7I que les rois qui portent le nom de Sauromate & d'Eupator) n'étoient pas des rois du Bofphore ; mais qu'ils avoient fous leur domination d'autres provinces au delà du Pont Euxin, Ce qui l'a empêché de reconnoître ces princes pour des rois du Bofphore ; c'eft que ley " ' ' ■ H Digitized by Google

j8 HISTOIRE époques qu'il voyoit fur leurs médailles
nes'accordoient pas avec l'Eie qu'il avoit établie. Mais outre que cette
laifon ne fuffifoit pas , plufieurs nouvelles médailles qui m'ont été
communiquées, prouvent évidemment que Sauromate & Eupator regnoient
dans le Bosphore. C'est même ce qu'on voit dans les lettres de Plin à son
frère du Bosphore , & le roi Sauromate > ne font qu'un même prince. Plin écrivoit
ces lettres de Bithynie > où il étoit très à portée de favoir les affaires du
Bosphore , & d'où il avoit avec ces rois des relations suivies. Le
témoignage de Plin est confirmé par ce passage de Lucien, qui paroît
décifif, & dont Vaillant veut en vain d'affoiblir l'autorité. E'VaB iyà
Tra&rTr^icr^ mta Altnand. j-gtc ivfup BooTra^tiyovi Tipaç TTficr^tiÇ Traf
EJwaTOfOC rSr BaoiAffVC iiç TKY Eidvf'iaf «

DES ROIS DU BOSPHORE. ÿp pat d'autres royaumes. Les rois du Bosphore ne pouvoient guères que ce qui étoit à l'embouchure du Palus Méotide > depuis Panticapée jusqu'à ThéodoHe : il y avoit bien loin de là au pays des Sauromates ou Sacmates. Je reviens à Sauromate II. nous ne connoissons de la vie de ce prince , que l'ambassade qu'il envoya à Trajan , dont Pline ne donne ni le détail ni les motifs. La médaille de Sauromate avec l'époque la plus reculée , est celle qui est en or dans le cabinet de M. Apollonius Zeno ; elle est ainsi décrite dans la nouvelle édition de Vaillant. BASIAENS 2ATPOMATOT. caput juvenile Regis Sauromatis proluxacoma & diademate ornatum. Au revers : fine épigraphe, caput Trajani laureatum > Jkb quo AT. rf.'est l'année 404®. de l'Ere du Bosphore 870-871. de Rome. 10®. ou ne. de Trajan. Morel , Spanheim & Vaillant ont publié celle qui fut ; elle est dans le cabinet du Roi. (pl. 1 1. n°. d.) BASIAENS 2ATPOMATOT. cap. Saur. diad. au rç-. vers : cap. Trajani laur. HT. elle est de l'an 408. de l'Ere du Bosphore; 854-855 J de la fondation de Rome; 14. ou 15. du règne de Trajan. Spanheim s'est trompé sans doute en disant que cette médaille est en argent ; elle est en or. On trouve en différents cabinets d'autres médailles de Sauromate avec des époques. BASIAENS 2ATPOMATOT. Cap. Saur. diad.) { .cap. Hadriani laur. infra HT. (4*3-) en or dans le Trésor Britannique. c'est l'année de Rome 870. la 413'. roi.i.p. > Mi fletlmtn: Diff.tr Ctf. Hum. Imgf Digitized by Google

tfo HISTOIRE iX'yf' l'Ere duBofphorCjla première du régné
 d'Hadrieû»t**) Eadem épigraphe : cap. id.)(• f*p* *d. infra hiT. {418.) en
 or dans le cabinet du Roi. Cest 1 année 418. del'Eredu Bofphore ; 874-87 j.
 de Rome; 5®. ou 6e. d'Hadrien. Si celle qui est d2ns les gravures du Comte
 de Pembroke ^ est gravée fidèlement , elle nous donne 1 époque 42 1 .
 Epig. deleta : cap. Had. laür.)(cap. nudum hinc & ittde akT. (42i«) en
 petit bronze» de l'an de Rome 877. ou 878. la 421. del'Eredu Bofphore; la
 S®, ou pe. d'Hadrien. Je ftiis graver une médaille finguliere de Sauromate
 qui est dans le cabinet de M. Pellerin. (pl. 1 1. n®. 7.) BASIAEns
 2ATPOMATOT. cap. Saur. diad.)(BKT. (422.) Aquila alis expanfrs rofiro
 coronam tenens. en pe, tit bronze ; de l'an de Rome 878. ou 879» la 422*.
 dô l'Ere du Bofphore ; la 9*. ou 10®. d'Hadrien. . _ La refTemblance dans
 les têtes fait attribuer la mé'daille fuivante qui est au cabinet du Roi , à
 Sauromate II. BA2lAEn2 2ATPOMATOT. cap. Saur. diad. ornât. .)(MH.
 in corona. (pLII. n®. 8.) C O T Y S II. SI les livres hiftoriques, que
 Phlégon affranchi d'Ha.' dricn avoir compofés fur les Olympiades , étoient
 venus jufqu'à nous » nous y apprendrions comment Co(n) L'année
 commentant dans le Forphore en ai;toranc;ran4r3. du Forphore commence
 dans l'automne de l'aouée de Rome 8 dp. & finit dans l'automne de 870.
 Mais ' on fait qu'Hadrien ne parvint à l'Empir* qu'au mois d'Aouc de l'an
 870. Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE, tñs 1 1. parvint au royaume du Bosphore. Mais il ne nous reste de cet ouvrage qu'un petit fragment ; tout le reste est perdu. Photius n'en avoir vu que cinq livres. L'Empereur Constantin Porphyrogénète qui l'avait lu en entier, dit, en citant Phlégon, que César avait fait prendre le diadème à Cotys, à l'instigation de YLimp. Par César, il faut entendre Hadrien, jusqu'au règne duquel Phlégon avoir poussé son histoire. Constantin aurait dû nommer Hadrien, afin de ne laisser aucun doute : car cette omission est en partie causée par quelques Écrivains, vains, entendant par César, l'Empereur Auguste, ont cru que Phlégon, avait été affranchi de cet Empereur. Le mot dont se servait Phlégon, qui, de son temps, désignait clairement Hadrien, devenait moins intelligible pour des siècles postérieurs. Arrien, autre auteur contemporain, parle aussi de Cotys 1 1. En envoyant à Hadrien son Périple du Pont Euxin, il lui annonce la mort de Cotys en ces termes : Dès que j'ai appris la mort de Cotys roi du Bosphore Cimmérien je me suis hâté de vous envoyer la relation du voyage qu'on peut faire par mer jusqu'en ce pays, afin que ce royaume vous fût connu et que vous aviez des arrangements à prendre sur les affaires qui le concernent. J'ai tâché de prouver dans la dissertation préliminaire, que le Périple d'Arrien a été écrit dans l'année 116. d'Hadrien, & non dans l'année 119. ou 120. comme Dodwell l'a cru, 6c tant d'autres après lui : ainsi la mort de Cotys II. est arrivée vers l'an 117. d'Hadrien. La médaille qui suit a été frappée deux ans avant sa mort. Elle est en or dans le cabinet de M. Pellerin. BAilAEas K0TT02. cap. Cotyis diad.)(cap. Hadria. Thém. OttU» ■ 1. Suid»r, II» Pnift» Pinti Étouff, Digitized by Google

€2 HISTOIRE ni laur. infra ç-KT. (^26.) del'an deRomc 882. ou
 88 j. de l'Ere du Bosphore ; la 13®. ou d'Hadrien. Celle ci est dans le même
 cabinet ; & dans celui de M; Favkener à Londres. (pl. II. n®. p.)
 BAZIAEQS KOTTO2. cap. Cot. diad. ante quod clava.)(cap.Hadr, laur.
 infra HKT. (428.) en or ; de l'an de Rome 884. ou 88y. la 428. de l'Ere du
 Bosphore , la 1y®, ou id®» d'Hadrien ; fie de l'année même de la mort de
 Cotys * comme le prouve incontestablement la médaille de Rhœmetalcès
 son successeur. Il paraît par l'air de tête fit par le goût de la gravure que la
 médaille qui fut du cabinet du Roi , est de Cotys 1^{er}. BAriAEus KOTT02.
 cap. Coty. diad. cinqui. an» te quod tridens.)(MH. in corona. (pl. 1^{er}. n®.
 10.) La troisième médaille que je fais graver du cabinet de M. le Marquis de
 Collande fut de celui de M. Pelle-; elle est fort singulière. (pl. 1^{er}. n®. 1^{er}.)
 D'un côté BA. K. en monogramme ; fut les lettres ka.' au revers un temple
 avec KaHE. les lettres BA. K. font les premières des mots BASIAEus
 KOTTOZ. On a vu de semblables monogrammes dans les médailles
 précédentes. Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit des lettres KA. Pour ce
 qui est du temple fut des lettres KAnE. je ne doute pas que ce ne soit la
 représentation d'un temple élevé dans le Bosphore à Jupiter Capitolin , fut
 que kaHE. ne soit le commencement de KAHETriAlON. comme je le dirai
 encore plus bas à l'occasion d'une médaille semblable d'Eupator. C'est
 également le goût de la gravure qui m'a fait attribuer cette médaille à Cotys

DES ROIS DU BOSPHORE; RH(EMETALCES. L'an de Rome de]. C. 132; RHœMETALCES succéda à Cotys l'an de Rome 88y. ou au plutôt dans les derniers mois de l'an 884. Une médaille d'or de M. Pellerin en fournit une preuve certaine, (pl. II. n°. 12.) BA2IAEf12 POIMHTAAKOT. cap. Rhoem. diad. ante ^od clava)(. cap, Hadr. taur. infra hkt. (428.) nous* avons vu plus haut que cette médaille sert également à donner la date de la mort de Cotys & à établir le commencement de l'Ere du Bosphore. Elle est de l'année 428. de même que la médaille précédente de Cotys. Ainsi il est certain que c'est dans cette année 428. de l'Ere du Bosphore, que Cotys est mort, & que Rhœmetalcès lui a succédé. Voici d'autres médailles de Rhœmetalcès. BASIAEns POIMHTaAKOT. cap. Rhoem. diad.)(. cap. Hadr. laur. infra pAT. (481*) en or, chez M. Pellerin. De l'an de Rome 8gp. ou 8po. la 433e. année de l'Ere du Bosphore > la 20*. ou 21*. du règne . d'Hadrien (pl. III. n°. 1.) Eod. epig. cap. id.)(. cap. Antonini laur. infra mt. (440*) en or chez M. Fawkenner. De l'an de Rome 8ptf. ou 8p7. la 440e. de l'Ere du Bosphore ; la 6e. ou.7e. du règne d'Antonin. Ead. epig. cap. id.) (. cap id. infra BMT. (442.) en or d'après un dessin. De l'an de Rome. 8p8. ou 8^3. la 442. de l'Ere du Bosphore ; d'Antonin 8-ÿ. Digitized by Google

RHÆMETALCES.

L'an de Rome 885. de J. C. 132.

RHÆMETALCES succéda à Cotys l'an de Rome 885. ou au plutôt dans les derniers mois de l'an 884. Une médaille d'or de M. Pellerin en fournit une preuve certaine. (pl. II. n°. 12.)

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΡΟΙΜΗΤΑΛΚΟΥ. *cap. Rhæm. diad. ante quod clava*)(*cap. Hadr. laur. infra* ΗΚΤ. (428.) nous avons vu plus haut que cette médaille sert également à donner la date de la mort de Cotys & à établir le commencement de l'Ere du Bosphore. Elle est de l'année 428. de même que la médaille précédente de Cotys. Ainsi il est certain que c'est dans cette année 428. de l'Ere du Bosphore, que Cotys est mort, & que Rhœmetalcès lui a succédé.

Voici d'autres médailles de Rhœmetalcès.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΡΟΙΜΗΤΑΛΚΟΥ. *cap. Rhæm. diad.*)(*cap. Hadr. laur. infra* ΓΑΥ. (433.) en or, chez M. Pellerin. De l'an de Rome 889. ou 890. la 433^e. année de l'Ere du Bosphore; la 20^e. ou 21^e. du regne d'Hadrien (pl. III. n°. 1.)

Ead. epig. cap. id.)(*cap. Antonini laur. infra* ΜΥ. (440.) en or chez M. Fawkenner. De l'an de Rome 896. ou 897. la 440^e. de l'Ere du Bosphore; la 6^e. ou 7^e. du regne d'Antonin.

Ead. epig. cap. id.)(*cap. id. infra* ΒΜΥ. (442.) en or d'après un dessin. De l'an de Rome. 898. ou 899. la 442. de l'Ere du Bosphore; d'Antonin 8-9.

Cafantm Ctféul. Ttriftus. Si. HISTOIRE Ejd, fpfg. cap. id. ante
 quod clava.)(cap. id. infrai AMT. (444.) chez M. Pellerin. De l'an de
 Rome poo. ou 901. la 444e. ^ de l'Ere du Bofphore i d'Antonin 10-11.
 Cette médaille eft enor. Ead. cpig. ut fupra.)(cap. id. infra EMT. (44'yO or
 chez M. Pellerin. De l'an de Rome 901.-^02. la 44J. de l'Ere du Bofphore;
 d'Antonin 11-12. Celle-ci eft en moyen bronze dans le ' cabinet du Roi (pl.
 III. n". 2.) BA2IAE1Ï2 POIMHTAAKOTcap. Rham.diad. ante quod
 tridens.){.viEîoria gradient ,d. coronam , f. palmam. Hinc M. inde H.
 Capitolin, dans la vie d'Antonin , parle de Rhœ'metalcès, en ces termes :
 Remetalcem in regnum Bofphoranum , audito inter ipfum & curatorem
 négocia i remiJit. Nous ne favons pas qui étoit ce Curateur. A jugée de
 Rhœmetalcès par fes médailles , il n'étoit pas d'uit âge à en avoir befoin ,
 puifqu'il paroîtaved de la barbe.' Cela m'a fait penfer qu'il y a une faute du
 copifte dans ce palTage : car les manuferits varient dans le mot curatorem ;
 je crois qu'il faut lire Eupatorem. En effet , Eupator fuccéda à
 Rhœmetalcès. Il avoit apparemment tenté de faire valoir ffes droits ,
 d'abord après la mort de Cotys î ce qui occafionna des mouvemens qui pa■
 roiffent indiqués dans ces paroles d'Arrien à Hadrien , que j'ai rapportées »
 afin que le Bofphore vous fut connu , fi vous aviez des arrangement à
 prendre fur les affaires de Rhœmetalcès fut placé fur le trône, comme on
 voit par la médaille de ce prince au revers d'Hadrien , que j'ai décrite. Mais
 après la mort de cet Empereur , Eupator renouvella peut-être fes prétentions
 6c s'empara du Bofphore. Alors l'affaire fut portée devant Antonin

DES ROIS DU BOSPHORE. Antonin qui décida encore en faveur de Rhoemetalcès. L'expreflion dont fe fert Capitolin , remijit , fait allez entendre que Rhoemetalcès avoir été fupplanté. Mais après fa mort , il n'y eut plus d'obUacle ôc Eupator lui (accéda. E U P A T O R. % Lucien, auteur contemporain d'Eupator , parle dans le paffage que j'ai cité plus haut, des am- saurm.iu baifadeurs de ce prince qui portoient le tribut annuel qu'il payoit à l'Empereur. Suivant la correûion que j'ai propofée à l'article précédent , Eupator qui avoir tenté plufieurs fois d'être roi du Bofphore , en devint' tranquille poffeffeur après la mort de Rhocmétalcès.' Antonin le nomma au royaume dont il l'avoit privé quelques années auparavant. L'Empereur ôc le Roi du Bofphore paroiltent fut cette médaille de M. Pellerin. (pl. III. n^o. 3.) basiAEQ£ ErnAToPOS. Cap. Eup, diad. antequod jeeptum, au revers : cap. Ant. laur. infra bnt. (de l'an de Rome po8-pop ; de l'Ere du Bofphore .jja ; d'Antonin iS. ou ip. Nous avons quelques autres époques du régné d'Eu^pator dans les médailles fuivantes. Ead. Epig. cap. Eup. diad. au revers : cap. Ant. laur. infra rNT . (4J j*) P* Panel la cite dans fa lettre à Mylord. ..fur le cabinet de M. Lebret. de l'an de Rome pop-pro. la 4; 3e. année de l'Ere du Bofpho^ . re. Dans les gravures de quelques médailles deM. Lc" I Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 65

Antonin qui décida encore en faveur de Rhœmetalcès. L'expression dont se sert Capitolin, *remisit*, fait assez entendre que Rhœmetalcès avoit été supplanté. Mais après sa mort, il n'y eut plus d'obstacle & Eupator lui succéda.

EUPATOR.

LUCIEN, auteur contemporain d'Eupator, parle dans le passage que j'ai cité plus haut, des ambassadeurs de ce prince qui portoient le tribut annuel qu'il payoit à l'Empereur. Suivant la correction que j'ai proposée à l'article précédent, Eupator qui avoit tenté plusieurs fois d'être roi du Bosphore, en devint tranquille possesseur après la mort de Rhœmetalcès. Antonin le nomma au royaume dont il l'avoit privé quelques années auparavant.

Sauren, II.

L'Empereur & le Roi du Bosphore paroissent sur cette médaille de M. Pellerin. (pl. III. n°. 3.) ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΕΥΠΑΤΟΡΟΣ. *cap. Eup. diad. ante quod sceptrum*, au revers : *cap. Ant. laur. infra* BNT. (452.) de l'an de Rome 908-909 ; de l'Ere du Bosphore 452 ; d'Antonin 18. ou 19.

Nous avons quelques autres époques du regne d'Eupator dans les médailles suivantes.

Ead. Epig. cap. Eup. diad. au revers : *cap. Ant. laur. infra* ΓNT. (453.) en or : le R. P. Panel la cite dans sa lettre à Mylord... sur le cabinet de M. Lebrét. de l'an de Rome 909-910. la 453^e. année de l'Ere du Bosphore. Dans les gravures de quelques médailles de M. Le-

P. 86

Spui. t. 66 HISTOIRE bref, il y en a une où le graveur a mis, fous
 la tête (fAntonin, les lettres KNT. 11 est visible que c'est une faute & qu'il
 doit y avoir rNT. ou eNT, ôc il se peut bien que dans la description de celle
 du P. Panel il y ait aussi une faute d'imprimeur; car dans les catalogues que
 j'ai des médailles de M. Lebreton, je ne vois point celle avec l'époque rNT.
 ôc je n'y trouve que l'époque ENT. Ead. Epig. cap. ici. ante quod clava. au
 revers : cap. id. infra ENT. C4jy.) en or, chez M. de Boffanquet à Londres.
 Elle étoit aussi chez M. Lebreton. De l'an de Rome 511*912 i de l'Ere du
 Bosphore. 4yy. Ead. Epig. cap. id. au revers : cap. Antonini latr. ante
 fceptrum yveljaculum, infra. ç^T. (4^6) en or, d'après un dclTein. De l'an
 de Rome 912-913 ; de l'Ere du Bosphore. 4^5. Ead. Epig. cap. id, }(. capita
 nuda M. Aurelii & Luc. Vert ; infra. ©NT. { 4^9. 3 en or, chez M. Pellerin.
 Alius frimilis Regius, yîw clava aaté caput Eupatoris. De l'an de Rome 915-
 9K5 ; la 4J9'. année de l'Ere du Bosphore. Cette médaille est gravée dans
 Morel. Vaillant la rapporte mal dans ses notes sur Seguin. Har* douin en
 cite une pareille de petit bronze dans ses Num. Pop, p. 140. ôc Chron. Vet.
 Tef. p. y8 1. Ead. Epig. cap. id. au revers : eadem capp. infra. HT. (4(îo.)
 en or, chez M. Pellerin. Alius frimilis Regius y fine clava ante caput
 Eupatoris. De l'an de Rome 915917 ; la 460e. année de l'Ere du Bosphore.
 Ead. Epig. cap. id. au revers ; ead. capp. infra. AST, '(461.) en or, chez M.
 Pellerin. In alio frimili RegiOy fceptrum inter capitf Aurelii & Veri. în
 alioD. PelleDigitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. €7 tin I Stella. De l'an de Rome p 1
7-p 1 8 ; la 46 1«. de l'Ere du Bosphore. Ead. Epig, cap. Eup. au revers :
cap. M. Aurclii , ante quod bajîa. infra rST. (^

ne font peut-être que cette ligne en forme de crochet que l'on voit sur les monogrammes qui contiennent les premières lettres du nom du roi du Bosphore, fie que l'on peut observer sur plusieurs médailles gravées dans l'ouvrage que je publie aujourd'hui. Cette ligne, ou ce crochet se trouve sur la médaille de Cotys 1^{er}, qui est tout à fait dans le goût de celle du P. Frélich. J'ai déjà dit que les lettres kû. me paroissent une énigme dont je ne me flattois pas de trouver la solution. A l'égard de kaOE. j'en pense, avec le P. Frélich, que c'est le commencement du mot kariETOAION, & le temple représenté sur la médaille conduit naturellement à cette explication. Le cuire de Jupiter Capitolin passa dans plusieurs provinces. On en peut voir le détail où les preuves dans Ricquius de Capitolio. Ainsi cette médaille nous apprend que le Bosphore étoit un des pays où Jupiter Capitolia avoit des temples. , Philostrate, dans ses vies des Sophistes j nous a confié» t0lm. fervé un trait de la vie d'un roi du Bosphore qu'il ne nomme pas. Il dit, qu'un prince' du Bosphore, qui avoit beaucoup cultivé les lettres Grecques, voulut voir l'Ionie où qu'étant à Smyrne, les Philosophes de cette

Digitized by Google

ΚΑΠΕ. qui sont également sur la médaille de Cotys II. (à l'exception pourtant de NO. je ne crois pas qu'on puisse les expliquer toutes d'une façon également satisfaisante. Le P. Frœlich donne aux deux premières une interprétation qui ne me paroît nullement vraisemblable. Je ne ferai aucun effort pour en trouver une autre avec d'autant plus de raison que j'ai des doutes que la médaille n'a pas été bien lue dans cet endroit. Les lettres que l'on a pris pour NO, ne sont peut-être que cette ligne en forme de crochet que l'on voit sur les monogrammes qui contiennent les premières lettres du nom du roi du Bosphore, & que l'on peut observer sur plusieurs médailles gravées dans l'ouvrage que je publie aujourd'hui. Cette ligne, ou ce crochet se trouve sur la médaille de Cotys II. qui est tout à fait dans le goût de celle du P. Frœlich. J'ai déjà dit que les lettres ΚΔ. me paroissent une énigme dont je ne me flattois pas de trouver la solution. A l'égard de ΚΑΠΕ. je pense, avec le P. Frœlich, que c'est le commencement du mot ΚΑΠΕΤΩΛΙΟΝ, & le temple représenté sur la médaille conduit naturellement à cette explication. Le culte de Jupiter Capitolin passa dans plusieurs provinces. On en peut voir le détail & les preuves dans *Ricquius de Capitolio*. Ainsi cette médaille nous apprend que le Bosphore étoit un des pays où Jupiter Capitolin avoit des temples.

Vita Polem. Philostrate, dans ses vies des Sophistes, nous a conservé un trait de la vie d'un roi du Bosphore qu'il ne nomme pas. Il dit, qu'un prince du Bosphore, qui avoit beaucoup cultivé les lettres Grecques, voulut voir l'Ionie; & qu'étant à Smyrne, les Philosophes de cette

DES ROIS DU BOSPHORE. €9 yille s'emprefférenc d'en être connus : mais que le Sophifle Polémon ne fut pas de ce nombre. Le Prince lui fit dire vainement plufieuts fois qu'il vouloit le voir > Polémon différant toujours , obligea enfin le Roi à ver nir chez lui , & il en reçut une fomme confidérable. Comme Polémon a vécu jufqu'au tems de M. Aurele , & qu'avant de rapporter ce fait , Philoftrate nomme fouvent Antonin , il y a apparence que ce trait d'hiftoire regarde Eupator. Je ne fais ce qu'on doit penfer de l'hiftoire d'un roi du Bofphore , que Lucien raconte dans fon Toxaris. Il en parle comme d'un événement recent. Si nous ajoutions foi à fon récit > cette aventure feroit arrivée vers le tems d'Eupator , puifque Lucien a vécu fous M. Aurele & Commode. Cette hiftoireeft remplie de circonftances qui demandent beaucoup de crédulité. Il s'agit d'un roi du Bofphore nommé Leucanor^ qui fut afiafliné par un Scythe ; ôc de fon frere Eubiote qui lui fuccéda. Je n'ai vû que dans Lucien le nom de ces princes, fit je crois qu'on peut fe difpenfer de faire des efforts pour fixer le lieu Ôc le tems de leur régné. Le récit de Lucien a bien l'air d'un roman. On fait que cet auteur fe livre à la vivacité de fon imagination, ôc que fon principal objet efl de plaire à fes leéleurs par des railleries remplies de fel, ôc par des faits extraordinaires. L'habitude d'introduire des interlocuteurs fabuleux, le portoit vers les fictions , ôc raffujetaifToit moins aux réglés de l'hiftoire. Si l'on faifoit dans la fuite quelque découverte qui confirmât l'exiftence de Leucanoc & d'Eubiote , on verroit fi c'eft ici leur place, ôc s'ils doivent précéder Sauromate III. qui fuit.

70 HISTOIRE SAUROMATE I lî. IL nous refte plusieurs médailles de Sauromate III. Celle ci eft chez M. Fawcner à Londres. BAZIAENS 2 ATPOMATOT. cûp. Saur. diad. au revers: çap. Commodi laur. infra ZOT, (477*) en or. De l'an de Rome P33 - P34 » la 477*. année de l'Ere du Bosphore. Eod. Epig. cap. id. au revers: cap. id. laur. ante quod .) en or. Chez le Sénateur AnDe l'an de Rome ^43-5)44; la 487®. de l'Ere du Bosphore. La médaille fuivante eft dans le Mufeo Theupolo » 1,1, p, J),, elle étoit au Tidansle cabinet de M. l'Abbé de Rothelin. (pl. I II. n°. y.) Eod. Epig. cap. id. au revers : cap. id. ut fupra : infra ©nr. (48p.) L'année 48p. de l'Ere du Bosphore répond à l'an de Rome p4y-P4Ô. J'ai déjà dit dans le difcours préliminaire que cette médaille de Commode fett effentiellement à montrer que l'Ere du Bosphore doit commencer dans l'automne de l'an de Rome 437. Je renvoyé à ce que j'ai obfervé à ce fujet & je me borne à dire que cette médaille a été frappée dans les premiers mois de l'an 48p. de l'Ere du Bosphore » & dans les derniers de l'an de Rome P4y . ou peu de tems après ; car l'an 46p. du Bosphore commen

DES ROIS DU BOSPHORE. 71 de r anp4j. do Rome , ou au plus tard au commence* ment de l'an Ead. Epig. cap. id.)(. cap. Sept. Severilaur. an-te quod Jiella qr. (4po.) en or , au cabinet de M. Pellcrin. L'an de Rome p46-p47 ; la 4po«. année de l'Ere du Bosphore. Ead. Epig. cap. id.)(. cap. Sept. Severi laur. infra Bqr. (4P2.) en or, au cabinet du Roi. Alius fmili, fed ante cap. Severi globus. Chez M. Pellerin ex are 3®. De l'an de Rome p48-p4p; de l'Ere du Bosphore. 4P 2. Ead. Epig. cap. id. au revers : cap. Severi laur. ante quod fiellaiinfra AqT. (4P4.) en or , au cabinet du Roi. De l'an de Rome p jo-pj 1 ; la 494'- de l'Ere du Bosphore. Ead. Epig. cap. id. au revers : capita laur. adverfa Severi & C aracalla i Lunâ crefeenti intermedtâ, wjra F.qr. (4Pf.) en or, chez M. Pellerin. Elle eft aulFi dans Spanheim, Diff. t. i.p. J77. & dans le Mufeo Theupolo t. i.p. 211. De l'an de Rome pyi-ppi de l'Ere du Bosphore. 4Pf. Ead. F.pig.eap. id. au revers : ead. capp. feeptro intertnedio, infra M. (yoi-) en or, au cabinet du Roi. hlar.douin la citée, Num. Pop. p. 140. De l'an de Rome de l'Ere du Bosphore. joi. Les deux qui fuivent font en bronze, dans le cabinet du Roi. (pl. 1 1 1. n®. 6. & n®. 7.) Ead. Epig. cap. id. au revers : Eques gradient d. elata f. haflam tenet ; pone jiella , infra B. , Ead. Epig. cap. id. au revers ifg fedens , tribus fpicis ,capiti impofttis dy globutn tenet J. hajlam. à dextris cap. Mml. Stgniit. Digitized by Google

-7i HISTOIRE Sept. Severi laur. à JiniJiris quaij vexillutn mtlhare
in areâ , B. M. La médaille que je fais graver ici , est chez M. Pellerin ; le
goût, h gravure & plufieurs traits de reflemblance avec les précédentes, ne
permettent pas de l'attribuer à un autre prince qu'à Sauromate III. (pl. III.
n®. 8.) Capita adverfa Sauromati & mulieris velata. au revers : mul. fed d.
pateram } in nrca B. . . & Jielfa. La fuivante eft du cabinet du Comte de
Pembroke. (pl. III. n°. 9.) BAXIAEfîS 2ATPOM . . . cap. diad. ornât, au
revers : mul. fed d. glob. in area a, in imo. .. e. 1, f.249> Dans le cabinet
Theupolo, il y a une médaille de grand bronze , qui eft ainfi décrite :
BASIAEfîS ZATPOMaTOT. cap. Saurom. diad.zu levets : Sauromates
eques f. feeprum ; in area cap. Septimii Severi laureatum , Cr B. La tête de
Severe qu'on voit fur le revers de cette médaille , ne permet pas de douter
quelle ne foit de f. »'». Sauromate III. de même que celle en moyen bronze ,
du même cabinet ainfi décrite : BASIAEHS 2ATPOMATOT. cap, Saurom.
Regis Thracia. (ilfalloit àheBofpori) laur. au revers: mulierturritafedens, d.
cap.Ca~ racallte laur. tenet ,f. baculum , in area. b. & dans laquelle on voit
la tête de Caracalla. Au même cabinet: BAZIAEHS 2ATPOMATOT. cap: f.
« »». Saur. diad. au revers : Aquila alis expanjis. kinc P. inde M A. ex Æ. lo.
Et celle-ci fur laquelle je n'ofe pas prononcer, & que je me contente de
décrire après l'Editeur de ce cabinet: BASIAEfîS saTPOMATOT. capi
Saurom, diad.) { . BA2IAI22H2 nHnAiniPEns. caput, Pep/epira diad. in
area ib. ex Æ. 2" . Comme il y a bien des inexactitudes , dans le livre où eft
cette derniere médaille I Digitized by Google

Sept. Severi laur. à sinistris quasi vexillum militare in arcâ, B. M.

La médaille que je fais graver ici, est chez M. Pellérin ; le goût, la gravure & plusieurs traits de ressemblance avec les précédentes, ne permettent pas de l'attribuer à un autre prince qu'à Sauromate III. (pl. III. n°. 8.) *Capita adversa Sauromati & mulieris velatæ.* au revers : *mul. sed d. pateram ; in area B... & stella.*

La suivante est du cabinet du Comte de Pembroke. (pl. III. n°. 9.) *ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΑΥΡΟΜ . . . cap. diad. ornat.* au revers : *mul. sed d. glob. in area A, in imo...*

c. 1. p. 249. Dans le cabinet Theupolo, il y a une médaille de grand bronze, qui est ainsi décrite : *ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΑΥΡΟΜΑΤΟΥ. cap. Saurom. diad.* au revers : *Sauromates eques f. sceptrum ; in area cap. Septimii Severi laureatum, & B.* La tête de Severe qu'on voit sur le revers de cette médaille, ne permet pas de douter qu'elle ne soit de Sauromate III. de même que celle en moyen bronze, du même cabinet ainsi décrite : *ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΑΥΡΟΜΑΤΟΥ. cap. Saurom. Regis Thraciæ.* (il falloit dire *Bosphori*) *laur.* au revers : *mulier turrita sedens, d. cap. Caracallæ laur. tenet, f. baculum, in area. B. & dans laquelle on voit la tête de Caracalla.*

p. 199. Au même cabinet : *ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΑΥΡΟΜΑΤΟΥ. cap. Saur. diad.* au revers : *Aquila alis expansis. hinc P. inde M A. ex Æ. 1°. Et celle-ci sur laquelle je n'ose pas prononcer, & que je me contente de décrire après l'Éditeur de ce cabinet : ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΑΥΡΟΜΑΤΟΥ. cap. Saurom. diad.)(ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ ΠΗΠΑΙΠΙΡΕΩΣ. caput. Pepæpiræ diad. in area IB. ex Æ. 2°. Comme il y a bien des inexactitudes, dans le livre où est cette dernière médaille ;*

DES ROIS DU BOSPHORE. 75' 'dallle) je ne crois pas devoir tenter de l'expliquer fut la fixnple defcription. RHESCUPORIS III. IL en eft de Rhefcuporis III. comme de pluHeurs autres rois du Bofphore ; les hilloriens ne l'ont pas même nommé : mais nous avons quelques unes de Tes médailles. (planche III. n**. 10.) BAZIAEilS PH2KOTnoPIA02. cap. Rhéf. diad. au revers : cap. Caracalla. latr. ante quod Jlella. infra AI®. (yi I.) en or, chez M. Pelletin. De l'an de Rome p57968. la ; 1 le. année de l'Ere du Bofphore. Ead. Epig. cap. id.)(cap. Caracal. laur. ante quod tridens. infra Bl®. (y 1 2.) en or au même cab. De l'an de Rome del'Eredu Bofphore y 12. Ead. Epig. cap.id.){' cap. Alex. Severilaur. ante quod Jlella infra (\$21.) en argent, Spanheim. De l'an deR0mep77-p78.de l'Ere du Bofphore y 21. T>tf, I. f» foi* C O T Y s III. BASIAEns KOTTOOr. cap. Coty. diad. ante quod fceptrum ; au revers ; cap. Alex. Severi laur. infra *9K®. (\$29.) en argent au cabinet du Roi. De l'an de Rome p8y-p8tf. del'Ere du Bofph. y 2p. (pl.I V. n*. i.) Alius Jimilis , en petit bronze au cabinet du Roi. L'époque de cette médaille , qui avoit appartenu à Seguin qui la publia . nous apprend que c'eft Cotys III. sit, m»»» K Digitized by Google

r)ifr. 1. 1. foo. Stitt, HKm, 74 HISTOIRE qui la fit frapper. J'ai
 déjà observé que Vaillant s'est trompé en croyant qu'elle représentait Cotys
 frère de ce Mithridate qui fut roi du Bosphore sous Claude. La médaille
 suivante est gravée dans le T/ief. Numis. de Patin, p. 50. BASIAEHS
 KOTTO2. cap. Coty. diad. au revers : cap. Alex. Severi laur. infra A. (5 30.
) en argent. Spanheim la rapporte au Ti. Ces deux auteurs ont cru qu'elle
 représentait un roi de Thrace ; mais elle est certainement de Cotys III. roi du
 Bosphore. De plus , je ne lis pas comme Patin & Spanheim A®. Atf', Je suis
 persuadé que Patin n'y a pas fait attention ou que le graveur a tracé un A.
 au lieu d'un a ; à l'égard de Spanheim , comme il n'a fait que copier Patin }
 il n'est pas surprenant qu'il ait lu comme lui. L'époque A®, (yoi.)
 remonterait au temps où Sauromate 1 1 1. était roi du Bosphore ; comme le
 prouve la médaille que j'ai décrite de ce prince, de l'année a. 530. s'accorde
 parfaitement avec celle qui précède eK0>. dans la médaille du même Cotys
 \ ôc avec' celle qui fut AA®. ÎP*

DES ROIS DU BOSPHORE. 7f levers : cap. Alex. Severi laur.
 infra a Aï». (îî argent. De l'an de Rome p 87-9 8 8. de l'Ere du Bosphore
 jji. ' La médaille de Cotys qui précédé , ayee l'époque AC>. y JO : & celle
 que je vais rapporter de Rhefeuporis avec les lettres AA®, yji. nous
 apprennent qu'Ininthe mevus a régné à peine une année. BL ■ I h 'l
 RHESCUPORIS ly.; L Es médailles de Rhefeuporis IV. nous donnent .-m ^
 plusieurs époques différentes. BASIAEns PA2- »»»»•?• ^ DL r J- J Al Sp4«h.
 iijr. KOTno?U^O:£. cap. Rkef. dfoa. au revers: cap. Alex. t. >.p.foi. Severi
 laur. ante quod clava. infra AA®. (5Ji.) en moyen bronze. De l'an de
 Rome 987-988. de l'Ere du Bosphore y 31. Cette médaille est de la même
 année que la précédente d'Ininthe mevus , ce qui prouve que dans cette
 année y } i. de l'Ere du Bosphore, Ininthe mevus mourut & Rhefeuporis lui
 succéda. BASrAEHS PHSKOrnOPIA. cap. diadem.au revers : cap.
 Gordiani Pii laur. ante quod clava , infra ç-a®. (y 5

lé HISTOIRE f. 271. De Fan de Rome P57-P98. de l'Ere du Bosphore Alius fmilis , Regius : en argent. On en a publié une femblable dans le nouveau Vailraiiunt I. l'ntjmais elle n'est pas à fa place > puifquon lamet fous ».p. 1 ji. Hadricnjôc qîi'on dit qu'elle reptéfente unroi de Thrace, Ead. Epig. cap. Rhéf. diad. au 'revers : cap. Philtppi f»/ra BM. (J42.) en moyen bronze. De l'an de Rome 9p8-ppp. de l'Ere du Bosphore 542 BA2IAE£12 PH2K0Tn0PLA02. cap. id. au revers : cap. Pkilippilaur. ante quodfceptrum infra TM®. (J4Î ») en argent » chez M. Mead a Londres. De l'an de Rome jpp-iooo. de l'Ere du Bosphore y 45* Ead. Epig. cap. id.)(cap. Philipp. laur. ante quod pella infraB. \l. Æ. 3®. du cab. du Comte de Pembroke. Del'andeR. looi-iooa.del'Ere du Bosphore 54;. BAHAEHS PHSKornOPLA. cap. id. au revers : cap. Traj. Decii laur. ante quod ftella , infra (y4. (y 48.) en petit bronze , du cabinet du Comte de Pembroke. De l'an de Rome 1004-iooy. de l'Ere du Bosphore 548. BA2IAEHS PHSKOrn. cap. id. au revers cap. ÆmH. utvidetur y laur. infra \ y49*) pothin au cabinet du Roi. De l'an de Rome iooy-ioo5. de FE, IC du Bosphore 549.

Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 77 BASIAEnS PH2KOTnOPIA.
cap. id.) {. cap. id.laur. an:e quod jiella , infra ©m®. (î49-) en petit bronze
au cabinet du Roi. De la même année que la précédente. (0) BASIAEns
PHSKOrnOPIAOS. cap. id. ante quod tridens ; au revers : capp. laur.

Gallieni & Odenatki ut videtur, infra H®. (J

DES ROIS DU BOSPHORE. 77

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΡΗΣΚΟΤΠΟΡΙΔ. *cap. id.*) (*cap. id. laur.*
ante quod stella , *infra* ΘΜΦ. (549.) en petit bronze
au cabinet du Roi. De la même année que la précé-
dente. (o)

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΡΗΣΚΟΤΠΟΡΙΔΟΣ. *cap. id. ante quod*
tridens ; au revers : *capp. laur. Gallieni & Odenathi ut*
videtur, infra ΞΦ. (560.) en petit bronze du cabinet du
Comte de Pembroke. De l'an de Rome 1016-1017.
de l'Ere du Bosphore 560.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΡΗΣΚΟΤΠΟΡΙΔΟΣ. *cap. id. ante quod tri-*
dens.) (*cap. Gallieni, ante quod K. infra* ΓΞΦ. (563.)
en petit bronze au cabinet du Roi. Elle est aussi dans
Vaillant , où elle n'est pas gravée exactement. De l'an *Reg. Bosph.*
p. 284.
de Rome 1019-1020. de l'Ere du Bosphore 563.

T E I R A N E S.

Nous sommes à l'égard de ce prince, dans la même ignorance, où nous nous sommes trouvés sur plusieurs autres rois du Bosphore dont les auteurs ne font pas mention. Nous ne connoissons ni leur origine, ni les titres qu'ils ont eus pour monter sur le trône, ni les événemens de leur regne : nous ne saurions pas même qu'ils ont existé, sans le petit nombre de leurs médailles qui sont venues jusqu'à nous. Ces précieux restes de l'Antiquité nous dédommagent en quelque façon du profond silence des auteurs, & c'est une raison suffisante de les ramasser avec soin. S'ils ne nous fournissent que des lumieres bornées, ils sauvent du moins d'un parfait oubli des princes, qui sans eux, seroient entièrement inconnus.

* (o) Le p. Souciet , *Diff. p. 78.* en || l'époque HNΦ. 558.
cite une qu'il ne décrit point , avec ||

7« HISTOIRE La médaille de Teiranès que je publiai en 1744.
 donna lieu à la dissertation que je fis alors. Des recherches que je crois plus
 heureuses, ont de nouvelles médailles^ ont fait naître l'ouvrage que je publie
 aujourd'hui. On a pu voir par tout ce que j'ai dit dans la dissertation
 préliminaire. que l'histoire des rois du Bosphore > étoit susceptible de bien
 des difficultés. Il ne faut donc pas être surpris qu'un sujet si épineux & si
 obscur ait produit des doutes & des conjectures : les doutes qui mènent à la
 vérité, méritent peut-être le nom de découvertes. Cette médaille de Teiranès
 , que je crois unique , m'est venue des lieux mêmes où ce prince a régné. (
 pl, I V. n° 4.) BA2IAEf2 TEIPaNOT. Cûp. Teiratii diad.au revers : cap.
 Probilaur. infra ro®. ("573.) De l'an de Rome 1040. del'Ère du
 Bosphore 75. THOTHORSES. Peut-être que Thothorsès n'a pas été le
 successeur immédiat de Teiranès ; car entre la médaille de celui-ci , & la
 plus ancienne de Thothorsès , il y a 20. ans d'intervalle ; mais il feroit bien
 facile de placer entre ces deux princes, les rois du Bosphore que de
 nouvelles médailles pourroient nous faire connoître dans la suite. On ne
 peut rien dire de Thothorsès j il faut se borner à rapporter ses médailles.
 BA21 AEûs eo eoqsOT.yîf. wp. Thotlior. diad. au re

DES ROIS DU BOSPHORE; 7^e vers : eap. Diocletiani laur. infra
rq\$. (treâ , en petit bronze , du Comte de Pembroke. De l'an de Rome
1049-10^e. dcl'Ere du Bosphore 595. Ce que l on voit dans le champ gravé
comme un ti>. me paroît être une représentation imparfaite du trident , qui
est sur plusieurs autres médailles de ces rois. ,BAÏAEfi2 ©O0OP5OT. c/jp.
Tkotk. au revers : ca~ put Diocletiani. laur. infra Aq^ (^94.) in area

80 ' HISTOIRE il fait mention de quelques rois du Bosphore. Voici le paflage de cet auteur , par lequel commence le chapitre 53. de fon livre : De adminifirando Imperio- BacnAc/orToç û/oxAur/ayS lîPa,uif , •rJ'trti ^fpeunTÛrTtpa,rtifogfVVTot jy'npaçoTtvotTOÇ tQ S«i>Sÿ/4«roç,o I* T«r ^onnSjuacîv x^iaxe^ f oçpv tfi wn.ç yeo/ie/cr, x. t, A. Meurfius qui a le premier publié cet ouvrage , traduit sdn(i cet endroit : Imperante Ronue Diocletiano y apud Cherfonitas ver à principatum tenevte Themijlo Themijii Sarmatae filio Crifeon Bofporianus Ori filius,&c. Il ne s'eft pas apperçu que ce paflage eft corrompu , 6c que les noms des rois du Bosphore y font défigurés. Si le mot Zate?/«.«Toc indiquoit le pays de Themifte magiftrat des Cherfonites , il devroit être au génitif, comme le mot qui précédé , ôc on liroit la.vçÿfiàrsf , ou plutôt , mais c'eft ici le nom du roi du Bosphore , 6c non celui du' pays de Themifte. Les mots qui fuivent y ce?ü d* Tfwç , ont été écrits par quelque copifte qui a mal lû, ou qui n'a pas fu fuppléer quelques lettres effacées dans l'original qu'il copioit. Je né doute pas qu'au lieu de xgiexcop opv dt Traiç , il ne faille lire, VmvTtifidcç rmlç. La fuite le montre évidemment : car le Roi du Bosphore , perfonnageeffentiel dans cette hifHiP.dti Enp, ^ ne paroît plus fous le nom de Crifeon j c eft tou— Sauromate. M. Tillemont entrevit la difficulté ; mais il ne remonta pas à la fourcedumal ; C rifeonM-W , Prince du Eojpkore, nomme ce fembleaujft Sauromate t& c. Il ne s'agit dans ce paflage que de Sauromate ; c'eft ce prince qui paroît toujours dans la fuite , 6c on voit bien que c'eft le mot de v,,^v^eidpt défiguré , qui a produit le nom imaginaire de ,Crifcon. _ On eii trouve encore une Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 8r tiBe preuve à la page aïo. du même chapitre , oùU y a o tyîvor. £ il fau> droit qu'il y eut ici *e«xoVof 6c non n.etvxoçfir^ mot barbare, dans lequel il est facile de voir encore le mot de P»iff*V7ro'e//flç corrompu. Ce sont les deux seuls endroits dans ce long chapitre de Constantin Porphyrogénète , où il soit parlé du prétendu Crifcon ; parce que ce sont les seuls où se trouvoit le nom de Rheuporis que le copiste ne connoissoit pas 6c qu'il transforma en Crifcon p ou en Crifcon fils d Orus. Après l'examen 6c la correction de ce passage , il reste à placer les princes dont Constantin nous donne la descendance. 11 en nomme trois , Rheuporis , son fils Sauromate , 6c son petit fils appelé aussi Sauromate. 11 paroît constant , par son récit , que les deux derniers ont été rois du Bosphore ; mais U y a quelque incertitude* de à l'égard de Rheuporis. Constantin nous apprend seulement que Sauromate roi du Bosphore étoit son fils. Mais comme à la page 210. du même chapitre §3. il dit que l'autre Sauromate , fils du précédent , voulut venger l'affront de son ayeul Rheuporis qui avoit été fait prisonnier de guerre;s'il y a lieu de conjecturer de là, \ que Rheuporis avoit été pris en commandant les Bosphoriens en qualité de Roi , il ne peut avoir régné qu'un très peu de temps ; puisque l'événement que Constantin rapporte s'est passé sous Dioclétien , 6c que Thothorsès a été roi du Bosphore jusqu'aux dernières années de cet Empereur , comme nous l'avons vu par ses médailles. Si on trouvoit quelque médaille de ce Rheuporis , on feroit décidé sur ce point. Dans cette incertitude , 6c

DES ROIS DU BOSPHORE. 81

une preuve à la page 210. du même chapitre, où il y a *Σαυρομάτης ὁ ἕγδοα Σαυρομάτης τῆ χεισκούρης*, &c. Si Criscon étoit le nom du roi du Bosphore, il faudroit qu'il y eut ici *χεισκούρας* & non *χεισκούρης* mot barbare, dans lequel il est facile de voir encore le mot de *Ῥησκούρειδος* corrompu. Ce sont les deux seuls endroits dans ce long chapitre de Constantin Porphyrogenete, où il soit parlé du prétendu Criscon; parce que ce sont les seuls où se trouvoit le nom de Rhescuporis que le copiste ne connoissoit pas & qu'il transforma en Criscon, ou en Criscon fils d'Orus.

Après l'examen & la correction de ce passage, il reste à placer les princes dont Constantin nous donne la connoissance. Il en nomme trois, Rhescuporis, son fils Sauromate, & son petit fils appelé aussi Sauromate. Il paroît constant, par son recit, que les deux derniers ont été rois du Bosphore; mais il y a quelque incertitude à l'égard de Rhescuporis. Constantin nous apprend seulement que Sauromate roi du Bosphore étoit son fils. Mais comme à la page 210. du même chapitre 53. il dit que l'autre Sauromate, fils du précédent, voulut venger l'affront de son ayeul Rhescuporis qui avoit été fait prisonnier de guerre; s'il y a lieu de conjecturer de là, que Rhescuporis avoit été pris en commandant les Bosphoriens en qualité de Roi, il ne peut avoir régné que très peu de tems; puisque l'événement que Constantin rapporte s'est passé sous Diocletien, & que Thothorsès a été roi du Bosphore jusqu'aux dernières années de cet Empereur, comme nous l'avons vû par ses médailles. Si on trouvoit quelque médaille de ce Rhescuporis, on seroit décidé sur ce point. Dans cette incertitude, &

L

8a HISTOIRE / eu égard au peu de tems qu'il y a depuis les dernières' années de Thothorsès jufqu'à l'événéïïentque Conftantin raconte, je ne mets point ce Rhefeuporis au nombre des rois du Bofphore , & je fais fucceder Sauromate ĩ V. à Thothorsès. Sauromate I V. fils de Rhefeuporis , arma contre les Ctnfimim Romains : il foula les peuples qui étoient fous leur obéïf* ' fance , & s'avança jufques fur les bords du fleuve Halys. Dès que la nouvelle en vint à Dioclétien il envoya contre lui Confiance , pere de Conftantin le Grand, qui rie pouvant pas le repoufler à force ouverte , eut recours à d'autres moyens. Il engagea les Cherfonites, peuples qui habitoient la Cherfonèfe du Bofphore Cim^ mérien , & qui étoient fournis aux Romains , d'entrer dans les terres de Sauromate, de s'en rendre les maîtres & d'y faire captives les familles Bofphoriennes. Les chefs des Cherfonites fécondèrent parfaitement les deffeins de Confiance ; ils firent une incurfion dans le Bofphore, battirent tout ce qui leur réfifta , & emmenèrent avec un grand nombre de prifonniers , les femmes de Sauromate. Mais ils traitèrent ces captives avec douceur , ÔC leur dirent que fi elles vouloient être rétablies , il falloir envoyer vers Sauromate pour le porter à faire la paix avec les Romains ; & que ce n'étoit qu'à ces conditions quelles feroient libres & rendues à leur patrie. Les Bofphoriennes y confentirent : elles députèrent à Sauromate , qui après quelques négociations, fut obligé défaire la paix avec Confiance, & de fe retirer chez lui. Dioclétien marqua beaucoup de reconnoif. fance aux Cherfonires , à qui il devoir le fuccès de cette guerre , 6c les aflanchii du tribut qu'ils payoient aux RojçEMns. Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE, gj; SAUROMATE V. Quelques années après l'avènement de Constantin à l'Empire, Sauromate V. fils de Sauroroate & petit fils de Rhescuporis, fit la guerre aux Cherfonites pour venger la honteuse captivité de son ayeul. Les Cherfonites se préparèrent à résister à l'ennemi : la fortune leur fut favorable ; Sauromate fut battu & re>* pouffé. Les Cherfonites fixèrent des limites que Sauromate & les Bosphoriens s'engagèrent avec ferment de ne pas franchir. Après ce traité ces peuples retournèrent ; rent chacun dans leurs états. RHESCUPORIS V. BASIAIN cap. diad. Au revers cap. radiatum infra xu, {60%.) en petit bronze, du cabinet du Comte de Pembroke. (pl. IV. n°. 6.) Le nom du roi du Bosphore est effacé sur cette médaille, ainsi on ne peut dire si elle est de Rhescuporis, ou de Sauromate qui la précéda. Quelque médaille mieux conservée décidera la question. Si elle est de Rhescuporis, ce prince succéda bientôt à Sauromate V. qui ne fut mis sur le trône que quelques années après que Constantin fut parvenu à l'Empire, puisqu'en cette année 338 (1054-j. n° est que la 5e. ou 7e. de Constantin) Lij ■ • Céai. Hâi Digitized by Google

HISTOIRE EA2IAET2 PHiKOTHo cap, diadem, ante quod
 trident. Au revers : caput Conflantini ^ infra ç-ix, (i, Rhefc. ante quod'
 trident.)(eaput Conflantini , ante quod (ÿmbotum ignotum , infra HIX.
 (6x8.) en petit bronze , au cabinet du Roi. L'an de Rome 1074. ou 107 j. de
 l'Ere du Bosphore tf 1 S. BAZIAET2 PH2KOrnoPI2. eap. id. cum tridente,
 !Au revers : eap. id. laur. infra KX. (tfao.) en petit bronze, au cabinet du
 Roi. De l'an de Rome 1076. ou .1077. de l'Ere du Bosphore 620.
 BA2IAET2 PI2KOX.. . Cap. Rhefs.diad, k\i revers: eap. Co/fl. in area kx. (
 tfao.) en petit bronze. Ibid, De la même année. Ces médailles avec les
 époques HIX. KX. font dans l'ouvrage de Vaillant fur les rois du Bosphore,
 mais elles y font gravées peu exaâement. Dans les voyages de M. de la
 Mottraye, il y en a une ' avec l'époque akx. (621.) De l'an de Rome
 10771078. de l'Ere du Bosphore 621, H >.KOr. . . eap. Rhefc. ante quod
 flot , vel flmile quid. Au revers : cap. Conflant. ante quod fig. fl. d. elata.
 Infra BKX. (622.) en petit bronze, du cabinet du Comte de Pembroke. De
 l'andeRome 1078- 107p. de LEre du Bosphore 622. BA2lAEn2
 PH2KOTnOPÎA. cap. Rhefc. ante quod flella. Aixtevets '.cap.Conflant. rad.
 infra akX. (*^24.) en petit bronze, chez M. Pelletin. De l'an de Rome
 jlo8o>.i.o8 i. dç l'Exç du Bosphore €2^ Digitized by Google

DES ROIS DU BOSPHORE. 8j Dans lemanuscrit de M. de Pelrefc. qui ell dans le cabinet de M. de Boze & que j'ai déjà cité , on trouve la defcription de la médaille fuivante ; BASIAEQZ PAZ> KOTn. 1. caput... petafatum. Au revers : m. X. caput laureatum : mm. arg. ærof. Si cette médaille a été bien lue» elle prouve que Rhefcuporis a régné au moins jufqu'à l'an 6⁰. de l'Ere du Bofphore , l'an de Rome iop5- iop7.

SAUROMaTE VI. Nous voici parvenus à la fin du royaume du Bofphore. Conftantin Porphyrogénète nous apprend que quelques années après le traité par lequel Sauro- ^^•P'**** mate V . s'étoit engagé de ne pas paffer les bornes prefcrîtes à fon Empire , un autre Sauromate déclara la guerre aux Cherfonites , & voulut rentrer en poffeffion des terres , dont il difoit qu'il avoir été dépouillé par violence. Ce prince , à la tête d'une nombrcufe armée plein de fierté & de confiance[^] infuhoit aux Cherfonites. Phamace étoit le chef de ces derniers ; il aflembra fcs compatriotes, & il leur propofa de ne point expofer leurs troupes , & de décider la querelle par un combat fingulier qu'il s'offroit de préfenter à Sauromate. Le défi fut accepté par les Bofphoriens , avec d'autant plus de facilité, que Sauromate étoit d'une taille très avantageufe,& qu'ils fe flattoient que Pharnace, qui lui étoit bien inférieur à cet égard, ne lui refifteroit pas. Les deux combattans s'avancèrent donc en préfence des années : Phamace fe plaça de fa[^]on que Sauromate toui

Digitized by Google

8(5 HISTOIRE noit le dos à fes enn . Au moment qu'ils en vnoient aux mains , les Cherfonites , ainfi qu'ils en étoient convenus avec Pharnace, poufTèrent un grand cri : à ce bruit Sauromate tourna la tête ; Pharnace faifit cet infant pour lui porter un coup mortel » & après l'avoir abattu , il lui coupa la tête. Par cette victoire, les Cherfonites devinrent les maîtres du Bofphore, & reduifirent les habitans en captivité. Cependant dans la fuite les Cherfonites contens d'avoir étendu les limites de leur empire, laiflèrent aux Bofphoriens quel'ques terres à cultiver, Us bornes de ces états, dit IbiJ. Confiantin , font encore les mêmes aujourd'hui. Après cette révolution , il n'y eut plus de rois du Bofphore. Un chef de ceux à qui Pharnace permit de culCtmji. ihid. tiver quelques terres de leur ancien royaume, nommé * ■* Afandre , fit une tentative pour rentrer en polTelfion du Bofphore > mais la confpiration fut découverte ; fon fils en flit la vidime , & les Bofphoriens furent pout toujours fournis aux Cherfonites. * Vaillant n'a donc pas eu raifon de dire que le Bofphore Cimmérien n'eut des rois que jufqu'à l'Empereur Valerien. Il a mal pris le fens des paroles de Zofime fur lequel il fe fonde. Il eft vrai que cet hiflorien dit, dans la vie de Valerien, la famille royale du Bofphore étoit(éteinte, mais il ajoute , que ceux qui gouvernaient le Bofphore depuis textinêlion de la race royale , étoient des hommes méprifables qui n'avaient pas la force de s'oppofer aux incurfions des Scythes. Zofime ne dit pas que le Bofphore n'avoit plus de rois fous l'Empereur Valerien, m?is il prétend que ceux qui commandoient alors, n'étoient pas de la race royale. 11 ne s'enfuit nullement de Digitized by Googl

DES ROIS DU BOSPHORE. 87 là que" ces chefs ne prirent pas
 le titre de Roi , quoiqu'indignes de l'être au jugement de Zosime. Ainsi le
 témoignage de cet auteur suffit pour ne pas borner la troisième Dynastie
 du Bosphore , au temps de l'Empereur Valerien, quand même nous n'aurions
 pas les palatages de Constantin Porphyrogénète que j'ai rapportés , & toutes
 les médailles que j'ai décrites des derniers rois du Bosphore. Je termine cet
 ouvrage par quelques médailles du Bosphore dont le temps est incertain , &
 dont la gravure ne m'a pas paru avoir des marques assez caractéristiques
 pour déterminer à quel prince elles appartiennent. La première qui est de
 grand bronze , se trouve dans le cabinet de M. Pelletin. BAZiAFas
 SATPoMATOT. cap. Sauront, laur. au revers : fig. milit. J. à. k. f, clavatu
 ; hinc litera deleta , inde b. (pl. I V. n°. 8 .) La fécondé , qui est de moyen
 bronze est conservée au cabinet du Roi: BASIAEas PH^KornoPU >2. cap.
 Rh/ef. laur. au revers : fig. eques. d. elata in area B. & Jlella : (pl. I V. n°.
 p,) c'est à peu près la même que celle du Museo Theupolo p. 1 240. La
 troisième qui est aussi de moyen bronze se trouve au même cabinet : . . . A . .
 . ALfIZ. cap. diad. ornât, au revers : cap. mul. velatum, in area B. (pl. I V.
 n°. 10.) Si cette pièce étoit mieux conservée , elle pourroit nous faire
 connaître une princesse du Bosphore , ou servir de confirmation à la
 médaille qui est dans le Museo TAe«po/o, avec la légende tîAZiAiz^H':
 nH.i AiniPEaz. que j'ai rapportée à l'art. Je de Sauromate I (I. Je joins à ces
 derniers la description d'une médaille que je ne fais point graver , parce que
 je ne puis par ce

«d HIST.DESROIS DU BOSPH. tain que la note qu*on m'çn a
donnée foit exade. B Aîl« AEH2 KOTTO^ . cap. Cotyis ex adverfo , cap.
muliebre , au rev. B. . jîg. mul. jed. d. pateram haft. pro pedibus rota, en
petit bronze. Il faudeoit avoir lous les yeux toutes les médailles du Bosphore
que nous connoUTons , pour faire artention à la reflemblance des unes aux
auti es ; ôc à la conformité du métal » du deflein & de la gravure, ün
pourroit ^ la faveur de cette comparaifon, d-ierminer la pla_e de* pièces
inconnues. Mais comme les méJailes des rois du Bosphore font allez rares »
& qu'il ne faut pas efpérer de les voir toutes réunies dans le giên.t- tab net,
la comparaifon eft impofible. Il faut fe conten ci de le* voir au rang des
incerta , qui font une dalle dans toutes les luiies des médailles. FIN, SUITE
Digitized by Google

SUITE DES ROIS DU BOSPHORE. PREMIERE DYNASTIE.

Le 3 Archzanadldes vers l'an de Rome 2⁷. avant J. C. 487. p. ay,'

DEUXIEME DYNASTIE. SPARTACUS I. vers l'an de Rome 30p. régné
environ 7. ans. ay SELEUCUS régné 4. ans, Ibid, SPARTACUS II. régné
environ 20. ans. atf 6 AT Y RUS régné 14. ans. Ibid, L E U C O N régné 40.
ans, Ibid. SPARTACUS III. regney. ans. Ibid, P (ERIS A D E I. régné j8.
ans, a7 E U M E L U S régné y. ans. Ibid, SPARTACUS IV. régné 10, ans.
Ibid, Ea fuite des rois du Bofphorceft ici interrompue , 6c U y a un vuide de
plus de 170. ans. P (E R PS A D E II, cÿdg fes dtats à Mithrldate le Crand. 2
S M Digitized by Google

3^o TROISIEME dynastie;. AIITHRID ATE le Grand devient roi
 de Bosphore l'année Rome 559. avant J. C. 11 y. 2^e, PHARNACE, l'an d3.
 avant J. C. 31. A S A N D R E l'an 48. avant J. C., 33 S C R I B O N I U S
 l'an 14. avant J. C. 35 POLEMON I. Tan 13. ou U. avant J. C. 37
 SAUROMATEL 42 RHESCUPORIS I. 47 POLEMONIE l'an 38. de J. C.
 50 MITHRIDATE l'an 42. de J. C. 51 COTYS I. l'an 49. de J. C. 52
 RHESCUPORIS 11. vers l'an 83. de J. C. 57 SAUROMATEU. Ibid.
 COTYSII. tfo RHCEMETALCES Tan 132. de J. C. 53 EUPATOR 6^e SA
 UROMATE III. 70 RHESCUPORIS III.. 71 COTYS III. .. Ibid.
 ININTHIMEVUS 7^e RHESCUPORIS IV.. 7^e TEIRANES 77
 THOTHORSES 78 SAUROMATE IV.. 79 SAUROMATE V. 83
 RHESCUPORIS V. Ibid. SAUROMATE VI. 84 FIN DE LA JABLE.
 Digitized by Google

APPROBATIO N. J'Âi lil par orHre-de Monfeigneur le
 Chancelier > un Manuscrit inriliilé Hi/foiVi? des Rois de Thrace , &• de
 ceux du Bosphore , icUinie pur les Mc'deilles, & il m*a paru que cec
 ouvrage rempli ilt favantcs rechercher &: d'une critique exaite . feroit très-
 utile à tous ceux qui s'appliquent à l'étude de l'Histoire ancienne Se des
 Médailles. A Paris , ce 15 Norembre 175 t. GIBERT. I I PRIVILEGE DU
 ROI. LOUIS, parla grâce de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos
 amésS: féauxConseillers-Secrétaires les gens tenans nos Cours de
 Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil ,
 Prévôt de Paris, Baillifs , Sénéchaux , leurs Lieutenans civil; &e autres nos
 Justiciers qu'il appartiendra, &a i. u t. Notre amé l'Abbé Balthéliut, Nous a
 fait expofêr qu'il defireroit faire imprimer S: donner au Public un Ouvrage
 qui a pour titre, Hijloire des Rois deThrsce Cr de ceux du Bosphore , par M.
 Chky, de l'Académie de Alarfeitle , s'il nous plailbit lui accorder nos Lettres
 de Permdlîon pour ce necciraires. A CHS CAUSES, voulant favorablement
 traiter l'Expofant , Nous lui avons permis &c permettons par ces Piéfentes de
 faire imprimer ledit Ouvrage en un ou plufieurs volumes , & autant de fois
 que bon lui femblera , &c de le faire vendre Sc débiter par-tout notre
 Royaume pendant le tems de lix années confécutives , à compter du jour de
 la date des Piéfentes j Faifonsdélênfesà tous Imprimeurs , Libraires &c autres
 perfonnes de quelque qualité &c condition qu'elles foient , d'en introduire
 d'impreffion étrangère dans aucun lieu de notre obéiffance, A la charge ouc
 ces Préfentes feront entegiftrées tout au long fur le Regiftre de la
 Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , dans trois mois de la
 datte d'icelles ; que l'impreffion dudit Ouvrage fera faite dans notre
 Royaume, &c non ailleurs, en bon papier & beaux caractères conformément à
 la feuille imprimée attachée pour modèle fous le contre-feil des Préfentes,
 que l'Impétrant fe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie , Sc
 notamment à celui du 10 Avril 17x7. qu'avant de l'expoferen vente, le
 Manuscrit qui au'a fervi de copie à l'impreffion duait Ouvrage , fera remis
 dans le même état où l'approbation y aura été donnée , es mains de notre
 très-cher St féal Chevalier Chancelier de France le Sieur de Lamoignon, Sc
 qu'il en fera enluite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque
 publique , un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre
 très-cher &c féal Chevalier, Chancelier de France , le Sieur de Lamoignon ,
 &c un dans celle de notre très-cher Sc féal Chevalier, Garde des Sceaux de

France , le Sieur de Machault Commandeur de nos Ordres , le tout à peine
de nullité des Préfentes. Du contenu defquelles vous mandons & enjoignons
de faire jouir ledit Expofant 8c fes ayans caiffes, pleinement 8c
pailiblement, fans fouffrir qu'il leur foit fait aucun trouble ou empêchement.
Voulons que la copie des Piéfentes qui fera imptimcc tout au long au cotQA
Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé *Histoire des Rois de Thrace, & de ceux du Bosphore, éclaircie par les Médailles*, & il n'a paru que cet ouvrage rempli de savantes recherches & d'une critique exacte, seroit très-utile à tous ceux qui s'appliquent à l'étude de l'Histoire ancienne & des Médailles. A Paris, ce 15 Novembre 1751.

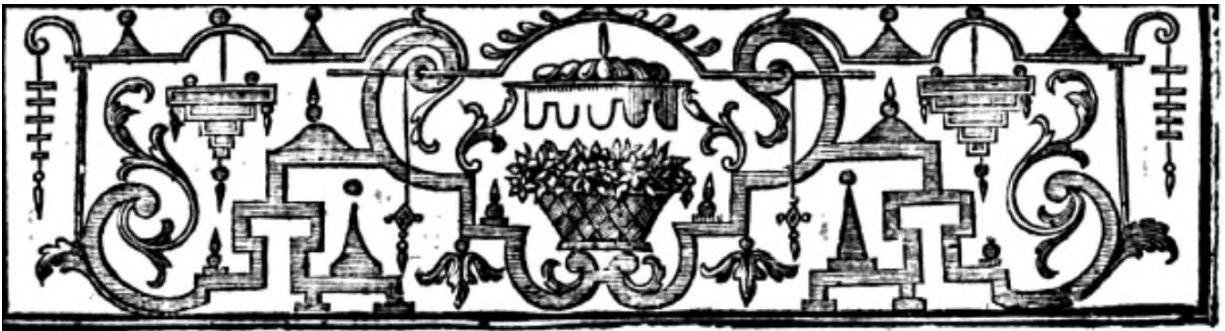
GIBERT.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, **SALUT.** Notre amé l'Abbé **BARTHELEMY**, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre, *Histoire des Rois de Thrace & de ceux du Bosphore, par M. CARY, de l'Académie de Marseille*, s'il nous plaîsoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce nécessaires. **A CES CAUSES**, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage en un ou plusieurs volumes, & autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par-tout notre Royaume pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes; Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance, A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères conformément à la feuille imprimée attachée pour modèle sous le contre-scel des Présentes, que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur de Lamoignon, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur de Machault Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. **VOULONS** que la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long au com,

nttnement ou l b An dudft Oum^ , fbi fbif ajoAijs eonrn* \ ginal.
 Commandons au premier notre HuifTier ou Sergent fur ce rpm quis>
 défaire pour l'exécution d'icelles, tous aâes reouis & néce(laires« jans
 demander autre permillion • & nonobflant clameur de Haro , Charte
 Normande & Lettres à ce contraires. Car tel eft notre plaiAf Ponné il
 Verfâilles le ving-neuf jour du mois de May, l'an de graco mil fept cent
 cinqu.-inie- deux, & de notre Regue le trente -feptiémCt Pat le Roy en fon
 Conlcjl. SAINSON. 'Re^iÿ.ri fur le Regijlre treize de la Chan.lre Royale
 des I iiraires & Imprimeurs , A'®. IX. fol. 6. conformément au Règlement
 de 1713, çui fait iéfenfe Art. 4. à toutes perfonnes , de quelque qualité
 qu'elles foieni , au-, très que les Liiraires & Imprimeures , de vendre ,
 déliter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms , fait
 qu'ils s'en difent les Auteurs ou autrement , Cr d ia charge de fournir d la
 fufdite Chambre neuf Exemplaires preferits par l'Art, 108, du même
 Hégiement. A Paris , le it, Avril I7S!., ^ iSigné , COIGNARD, Sjndic.
 Fautes à corriger dans l'hiftoire de* Rois de Thraeç» PA G E 23. à la marge
 , Demoi. th.lifej DemoRh, p. 62. lignes 6. Sc ii. Rheefeus. /i/'. Rhefeus.
 Ibid, lig. '*• Rhœfcuporis lif. Rhefeuporis, p, 64. l^- %' Rharmetalcès , lif.
 Rhoemetalcc;, p. à la marge. Ibid. lif. Dio. p, 70, lig, é, aucunes , If, aucune.
 Dans l'hiftoirc des Rois du Bofphorç. p.ff, lig, 19. Lucain , llfex Lucien. p.
 }6.lig. 10. d'Afde , lifex d'Afandre, p. 47. lig. If- l'an de Rome 783. if, vea
 l'an de Rome 8»î p. fo.lig, 3. 781. /if. 7Jr. p. 72. à la marge. p. »49> Uf ?•
 949, p. P4. lig. t.EAaABTS, lif. BASiAETS F I N, Digitized

HISTOIRE DES ROIS DE THRACE. E S Thraces, qui de Tciras descendant de Japhet, furent appelés T eires, & ensuite Thraces , occupoient anciennement un M.i.i.c.e'. vaste pays qui comprenoit une partie de la Macédoine , où tout ce qui est renfermé entre le Heuve Strymon , le Mont Hæmus , & le Pont-Euxin. Ils s'étendoient au-delà du Danube où du Borysthène. Ils étoient divisés en plusieurs peuples qui firent/VÎ* avoient des mœurs différentes , où une forme de gouvernement particulière. Les uns , comme les Beffes , cruels où féroces, fort craints où peu connus, ne vivoient que de rapine. Les autres , troupes mercenaires , prêtoient leurs secours à ceux qui les appelloient , où sous la conduite d'un chef de leur nation , servoient indifféremment des partis contraires. Tels sont les OdoA



T/vry,/. F./. U. I. 2. p. I«'7. Pdylyf, Edit, Gro, l. S» P 7ÔJ. jdtri.
Zxp. Alex.l. » . p.4. • Fiein\L m. Supp.ii,C /. t, #. S, plut, j4top, Virpil. ï, I .
1. Meurj\ t(g, Ait,l, î. f. 7, Eufituh, tm Hâod, U I. /.Î./7. Strah, l. 7,
Euf.Cfnont Cûnji, Th, 5, Jlt, B. E. 2, a HISTOIRE » mantes dont parle
Thùcydide , qui fournifblent des truupcs aux Athéniens: tels font ceux qui
habitoient les montagnes , & les Autonomes dont Sitalcès compola fcn
armce : tels font encore tous ces corps de Thraces qui croient au lervice
d'Athènes, de Lacédémone, & des rois de Macédoine ou d'Afie. Enfin, les
troifièmes fournis à l'état monarchique, avoient des rois qui les
gouvernoient. Dès le tems de la guerre de Troye , on voit Rhæfus & Poltys
rois de Thrace : & peu après , un des fils de Théfée époufa la fille d'un roi
de Thrace. La migration des Thraces en A fie , dont Hérodote , Strabon &
Eufèbe parlent , & dont Conflantin Porphyrogénète raconte quelques
fingularités , nous donne aullî le nom de quelques anciens rois de Thrace.
Homere en nomme plufieurs , de la Cherfonèfe , ou des autres parties de la
Thrace ; ôc Reineccius cite les Auteurs qui en font connoître d'autres , dont
je me difpenfe de faire l'énumération» Mais ces faits appartiennent à des
tems *fabuleux ou ténébreux (a) : ce n'eft que plufieurs fiècles après que
l'on peut fuivre la dynaftie de ces rois , lorfque la Thrace proprement dite,
fous la puiffance du roi des Odryfes, s'étendoit de l'Occident à l'Orient
depuis le fleuve Strymon, fut les confins de la Alacédoine, jufqu'au Pont-
Euxin;& du Septentrion au Midi , depuis le Mont Hæmus jufqu'à la Mer
Ægée. Il eft vrai qu'on voit paroître de tems en tems d'autres rois Thraces ;
mais foit que leur puif(j) De même que ce que rapporte Dtodore de Sicile 1,
j. des conquêtes de Bacchus dans la Thrace & de quelques rois de cette
n;iiion j & ce que nous lifons dans Appien Alex, aa commencement du livre
de la guerre de Mirhridate. Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. 3 fance fût bornée à des Etats de peu d'étendue , foit qu'ils n'ayentété que les chefs de quelques barbares , ou qu'ils ayenteu peu de part aux événemens que les Hiftoriens nous ont tranfmis, fion en excepte les Sapcens &c les Befles , ils font à peine nommés , ôc il eft impoffible d'en former une fuite. Il n'y a que le royaume des Odryfes , la plus confidérable des dynallies de la Thrace , qui foumilTe une fucceffion de rois , ôc qui faiffe partie de l'HUloire Grecque ou Romaine. T E R E S I Vers la quatre-vingt-fepxie'me Olympiade. T Eres ou Tyres, ainfi que l'appelle Hérodote j fut le fondateur du rcfyauve des Odryfes, ou du moins il le rendit tres-puiffant {b} , &c lui donna une étendue qu'il a'avoit pas auparavant (c). Nous n'avons pas la date précife de fon élévation , ou de fes conquêtes , mais nous fî^avons qu'elles précédèrent la guerre du Il n'eft pas douteux qu'il y aToit eu cliez lesTliraccs des rois avant Tétés : outre ceux que j'ai nommés cidevant , l'on prétend qu'Orole bisayeul de Thucydide étoit prince d'une partie de la Thrace : mais Tcrèi devenu plus puilTant que tous ceux qui l'avoient précédé , fut regardé comme le fondateur de la Monarchie. Je crois devoir obfervcr , après Thucydide, qu'il ne faut pas confondre Tétés avec Térée (1 connu par l'aventure de Philomèle : il eft vrai qu'ils ont vécu dans des terni dilferens , mais comme il y a de la conformité dans les noms , & qu'ils étoient Thraces l'un St l'autre , "Thu* cydide les a diftingués avec foin, A ij (fi) Car on fqait d'ailleurs par le témoignage de plulieurs Auteurs , que les Odryfes étoient plus anciens que Térès , St qu'ils tiroient leur nom d'un Odrylê qu'ils honorèrent enfuite comme une Divinité ,Sc qu'on croit être le même que Teicas ou Tiras defeendant de J^hei. (c) Les termes de Tnucydide l. i. p. 117. pourroient fouHrir deux interprétations. Je me fixe à celle qui , feit dire i Thucydide , que Térèi i grandit feulement le royaume des Odryfes ; conformément à ce palTage de Diod. de Sic. /. i z.iqui en parlant de la grandeur de Sitalces fils de Télés, dit-; T» tl V»MS irili XAsir» TÎt irgf Mi Mirf rs'>

« HISTOIRE Tbucy, I, 1 , Tlitt. ylpî. Ei.St, }0]. Exf^d. Cj)i. *• 7.
m 1.4. Lucian, in Utgnvii. Pdoponèfe , qui commença la fécondé année de
la quatre-vingt-feptième Olympiade , la trois cent vingt-troisième de la
fondation de Rome , & la quatre cent trente-unie avant J. C. Ce fut fans
doute par la force des armes, & par des exploits fignalés, que Xérès acquit
le titre de Roi. Il aimoit la guerre avecpalTion , 6c U difoit que quand il
vivoit dans le repos & qu'il n'étoit pas à la tête de fes troupes , il croyait ne
valoir pas mieux que ceux qui avoient foin de fes chevaux. Il avoit porté la
guerre dans plufieurs endroits de la Thxace. Xénophon nous apprend qu'il
fc laifla furprendre dans une occafion par un peuple dont la bravoure
s'exerçoit fur tout en tombant de nuit fur l'emiexni. Pour prévenir de
pareilles furprifes , les defcendan» de Xérès avoient foin d'avoir peftant la
nuit autour de leur tente, des chevaux prêts à marcher. Hérodote nous
apprend que ce*prince eut une fille mariée à un roi Scythe. C'eft tout ce que
nous fçavons de la vie de Xérès, quoi qu'elle ait été bien longue, & qu'il ait
vécu jufqu'à l'âge de pa ans. SIX AL CE S. La première année de la quatre-
vingt-huitième Olympiade , la trois cent vingt-Jixième de Rome. Sitalces
qui fuccéda à Xérès la première année de la quatre-vingt-huitième
Olympiade, ne reçut de fon pere , fi nous en croyons Diodore , qu'un
royaume r, de médiocre étendue ; mais fes vertus , fes exploits, 6c les tributs
aufquels fe fougriient les peuples quH Dioitizec by Googl

DES ROIS DE THRACE. j avoit conquis, le rendirent très
puissant, & il acheva ce que son pere avoit commencé. Thucydide qui fait ^
, , u, une description assez détaillée des Etats de Sitalcès, dit qu'ils
s'étendoient depuis le fleuve Strymon, jusqu'à l'embouchure du Danube: il
prouve l'exactitude au point de nous apprendre combien il falloit de jours
pour faire le voyage par mer, depuis Abdère jusqu'au Danube; & par terre
depuis Byzance jusqu'au fleuve Strymon. Ce dernier trajet étoit de treize
jours de marche* Diodore qui parle aussi de ces distances > s'écarte un ^
peu de Thucydide qu'il copie. () Un prince tel que Sitalcès n'étoit point
indifférent 'aux-Puissances *ifines. Les Athéniens recherchèrent son
alliance; ils s'adressèrent à Nymphodore de la ville d'Abdère, qu'ils
avoient regardé jusqu'alors comme leur ennemi, & qu'ils mirent pourtant
dans leurs intérêts. Nymphodore avoit de l'autorité dans la Thrace; le
mariage de sa fille avec Sadoque fils du Roi, lui * donnoit beaucoup de
pouvoir à la cour de Sitalcès. Il engagea ce prince à devenir l'allié des
Athéniens, & à leur envoyer des troupes^ Athènes par reconnaissance
. donna à Sadoque le titre de Citoyen, affiliation hono(r) Ce qu'on lit dans
Thucydide 1. a. de la grandeur du royaume de Sitalcès qui s'étendoit depuis
le fleuve Strymon jusqu'au Danube, doit s'entendre de l'endroit où le
Strymon prenoit sa source dans le mont Pangée, & non de son embouchure.
Les terres qui étoient entre le Strymon & le Néstus, ou Néflûs, étoient
occupées par les Péoniens que les Macédoniens avoient chassés de leur pays,
& par quelques Thraces indépendans. Cette distinction que les Géographes
n'ont pas faite, n'est que nécessaire pour que les anciens ne paroissent pas en
contradiction. Une preuve que le pays entre le Strymon & le Néflûs
n'appartenoit pas aux Thraces, c'est que Thucydide, en fixant les limites
de ce royaume du côté de la mer, commence à Abdère qui étoit à
l'embouchure du Néflûs: il n'auroit pas manqué de commencer par le
fleuve Strymon, si la Thrace s'étoit étendue jusqu'à du côté de la mer.
Dans la suite ce pays occupé par les Péoniens, fut joint à la Macédoine,

DES ROIS DE THRACE. 5

avoit conquis, le rendirent très puissant, & il acheva ce que son pere avoit commencé. Thucydide qui fait une description assez détaillée des États de Sitalcès, dit qu'ils s'étendoient depuis le fleuve Strymon, jusqu'à l'embouchure du Danube: il pousse l'exactitude au point de nous apprendre combien il falloit de jours pour faire le voyage par mer, depuis Abdère jusqu'au Danube; & par terre depuis Byzance jusqu'au fleuve Strymon. Ce dernier trajet étoit de treize jours de marche. Diodore qui parle aussi de ces distances, s'écarte un peu de Thucydide qu'il copie. (d)

I. 2. p. 166.

I. 12. p. 112.

Un prince tel que Sitalcès n'étoit point indifférent aux Puissances voisines. Les Athéniens recherchèrent son alliance; ils s'adressèrent à Nymphodore de la ville d'Abdère, qu'ils avoient regardé jusqu'alors comme leur ennemi, & qu'ils mirent pourtant dans leurs intérêts. Nymphodore avoit de l'autorité dans la Thrace; le mariage de sa sœur avec Sadoque fils du Roi, lui donnoit beaucoup de pouvoir à la cour de Sitalcès. Il engagea ce prince à devenir l'allié des Athéniens, & à leur envoyer des troupes. Athènes par reconnoissance donna à Sadoque le titre de Citoyen, affiliation hono-

(d) Ce qu'on lit dans Thucydide l. 2. de la grandeur du royaume de Sitalcès qui s'étendoit depuis le fleuve Strymon jusqu'au Danube, doit s'entendre de l'endroit où le Strymon prenoit sa source dans le mont Pangæ, & non de son embouchure. Les terres qui étoient entre le Strymon & le Nessus, ou Nessus, étoient occupées par les Piériens que les Macédoniens avoient chassés de leur pays, & par quelques Thraces indépendans. Cette distinction que les Géographes n'ont pas faite, est né-

cessaire pour que les anciens ne paroissent pas en contradiction. Une preuve que le pays entre le Strymon & le Nessus n'appartenoit pas aux Thraces, c'est que Thucydide, en fixant les limites de ce royaume du côté de la mer, commence à Abdère qui étoit à l'embouchure du Nessus: il n'auroit pas manqué de commencer par le fleuve Strymon, si la Thrace s'étoit étendue jusque-là du côté de la mer. Dans la suite ce pays, occupé par les Piériens, fut joint à la Macédoine.

Tlmcy. 1. 1 pp. ii*t >41 Heroi. /, 4 Strab. 1. 1 », ■rtucjr. 1. I, f liIJ.
 l. i p. 6 HISTOIRE rable & recherchée, qui engageoit ceux qui la recevoient
 • à prendre le parti d'une ville qui devenoit pour eux une fécondé patrie.
 Sitalcès fut fur le point d'avoir une guerre à foutenir contre les Scythes.
 Cette nation avoir chalté Scylès • un de ses rois , parce qu'il préferoit les
 ufages des Grecs à ceux de son pays. Sitalcès reçut Scylès à sa cour. Les
 Scythes croyant que c'étoit pour lui donner du secours, & l'aider à remonter
 sur le trône, portèrent la guerre en Thrace : mais Sitalcès qui en accordant
 l'hospitalité à Scylès n'avoit pas eu en vue d'entrer en guerre avec les
 Scythes, leur livra Scylès , à condition qu'ils lui rendroient son propre frère
 , exilé de Thrace , qui s'étoit réfugié chez eux. Le roi de Thrace fit de
 grands préparatifs de guerre pour féconder les Athéniens qui vouloient
 porter la guerre chez les Chalcidiens , dont ils avoient à se plaindre. Ce
 peuple étoit une colonie des Eubéens qui avoient été fondés par les
 Athéniens : il étoit donc, pour ainsi dire, petit-fils d'Athènes. Cependant ,
 sans égard à cette affiliation, il quitta le parti des Athéniens pour fuivre celui
 de Perdiccas roi de Macédoine. Sitalcès devint, l'instrument de la vengeance
 des Athéniens: il leur promit de faire la guerre aux Chalcidiens qui
 possédoient quelques villes entre la Thrace & la Macédoine. Pour tenir ses
 engagements , & se venger en même tems de Perdiccas qui lui avoit manqué
 de parole , il se mit à la tête d'une armée considérable. A sa fuite étoit
 Amyntas qu'il avoit dessein de mettre sur le trône de Macédoine , à la place
 de Perdiccas son oncle. Mais ce projet n'eut aucun succès. Ses troupes
 souffrirent par la rigueur de

DES ROIS DE THRACE. 7 l'hiver, & par le défaut de vivres : d'ailleurs Perdiccas gagna secrètement Seuthès neveu de Sitalcès ; & lui ayant promis en mariage Stratonice sa sœur , Seuthès persuada à Sitalcès de se retirer. Ainsi certe entreprise n'eut d'autre suite que le mariage de Seuthès qui épousa Stratonice. Peu de temps après , Sitalcès fut tué dans un combat r/in y. t. 4, contre les Triballes, la huitième année de la guerre du ***' Péloponèse. On peut conjecturer par la lettre de Philippe de Macédoine aux Athéniens, que Seuthès avait été soupçonné du meurtre de son oncle. Philippe dit affirmativement qu'il en étoit coupable ; mais comme k, « l'a observé M. deTourreil, Philippe donnoit en cette occasion un soupçon pour une vérité. Nous avons vu que Sitalcès avait un fils nommé Sadoque que les Athéniens mirent au nombre de leurs citoyens : il faut que ce fils fût mort avant son père, puisqu'il ne lui a pas succédé. Il n'est connu que par la tradition que son affiliation à la ville d'Athènes lui fit commettre envers des • envoyés de Lacédémone qui alloient demander du secours au roi de Perse. Ces Spartiates s'arrêtèrent à la cour de Sitalcès , & firent quelques tentatives pour l'engager à quitter le parti des Athéniens , après quoi ils continuèrent leur voyage. Il y avoit alors auprès de Sitalcès des députés d'Athènes qui persuadèrent à son fils Sadoque, qu'il falloit faire arrêter ces envoyés de Lacédémone , & qu'il ne devoit pas souffrir qu'ils achevalent une ambassade qui avoit pour objet de nuire à Athènes dont il étoit citoyen. Sadoque du consentement de Sitalcès u'. fit ce que les députés lui demandoient, 6c leur livra f. Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. 7

l'hiver, & par le défaut de vivres : d'ailleurs Perdiccas gagna secrètement Seuthès neveu de Sitalcès ; & lui ayant promis en mariage Stratonice sa sœur , Seuthès persuada à Sitalcès de se retirer. Ainsi cette entreprise n'eut d'autre suite que le mariage de Seuthès qui épousa Stratonice.

Peu de tems après, Sitalcès fut tué dans un combat contre les Triballes, la huitième année de la guerre du Péloponèse. On peut conjecturer par la lettre de Philippe de Macédoine aux Athéniens, que Seuthès avoit été soupçonné du meurtre de son oncle. Philippe dit affirmativement qu'il en étoit coupable ; mais comme l'a observé M. de Turreil, Philippe donnoit en cette occasion un soupçon pour une vérité.

*Thucy. l. 4.
p. 320.*

*Notes sur
Démolibène.*

Nous avons vu que Sitalcès avoit un fils nommé Sadoque que les Athéniens mirent au nombre de leurs citoyens : il faut que ce fils soit mort avant son pere, puisqu'il ne lui a pas succédé. Il n'est connu que par la trahison que son affiliation à la ville d'Athènes lui fit commettre envers des envoyés de Lacédémone qui alloient demander du secours au roi de Perse. Ces Spartiates s'arrêtèrent à la cour de Sitalcès, & firent quelques tentatives pour l'engager à quitter le parti des Athéniens, après quoi ils continuèrent leur voyage. Il y avoit alors auprès de Sitalcès des députés d'Athènes qui persuadèrent à son fils Sadoque, qu'il falloit faire arrêter ces envoyés de Lacédémone, & qu'il ne devoit pas souffrir qu'ils achevassent une ambassade qui avoit pour objet de nuire à Athènes dont il étoit citoyen. Sadoque du consentement de Sitalcès fit ce que les députés lui demandoient, & leur livra

*Thucyd. p.
143.
Hérod. l. 7.
c. 137.*

8 HISTOIRE ces envoyés , qui furent conduits à Athènes où on les fit mourir. SEUTHES Il'an de Rome 730. avant J. C. 4.24. SEuthes , fils de Sparadoque , & neveu de Sitalcès , monta sur le Trône après la mort de son oncle , & lui Thiuy. i- ii. Succéda dans ses Etats- Son pere étoit vraisemblable^hhérod.1.4. Sitalcès f qui s'étoit réfugié chez les Scythes. Seuthès fut ami d'Athènes , qui lui accorda les droits de citoyen : sous le règne précédent , il avoit Tjiir, de eu beaucoup d'autorité ; c'étoit, dit Thucydide , la première. condition de l'Etat ; & comme la Thrace étoit un royaume héréditaire, on ne pouvoit pas lui disputer le droit de succession. Il rendit la Thrace puissante Thncy. /.4. Par les tributs qu'elle retiroit de plusieurs peuples ; mais nous ne savons pas l'usage qu'il fit de ses forces. Thucydide qui étoit son contemporain ne nous a presque rien appris de la vie de ce prince , qui eut apparemment peu de part aux affaires du Péloponèse. MÆ S ADELES Hifforiens ne disent pas positivement que Mxfade ait succédé à Seuthès ; mais il est naturel de le conjecturer sur le passage de Xénophon , où il est parlé de ce prince. C'est à l'occasion de Seuthès IL à qui les Grecs furent d'un grand secours. Xénophon qui les conduisoit , demanda à Seuthès en quoi les Grecs pouvoient Digitized by Ci»o«^hIc

DES ROIS DE THRACE. p voient lui être utiles. Le prince de Thrace lui répondit .en ces termes. «Je fuis fils de Mæfade qui comman» doit aux Mélandites , aux Tynes , aux Thranipfes , Odryfes. Dès que j'ai été en état de porter les ar• mes J J'ai fouffert impatiemment de ne pas vivre com» me un homme de ma naiffance^ & j'ai prié Médocus » de me donner des troupes, afin que j'eufle les moyens •> de punir ceux qui ont détrôné mon pere , & de me •» rétablir dans fon royaume. Médocus m'a accordé •> les forces que vous voyez, & je fais fubfifter ces trou- pes enfaifantdes incurfionsfurles terres de mon pere. » Si vous venez à mon fecours (e) , j'efpere avec la fa» veur des Dieux , rentrer dans mes états. Ce témoignage de Xénophon nous donne une idée de la révolution qui arriva en Thrace après la mort de Seuthès. Ce prince laiffa vraisemblablement Msc. fade héritier de lès étaçs, 6c il y a toute apparence que le roi de Thrace faifoit alors fa réfidence dans les villes qui étoient fituées fur l'Hellefpont , ôc qu'il gouvernoit les autres par des lieutenans. Mais foit que ces gouverneurs traitaffent avec rigueur les peu_ pies dont Mxfade leur avoir confié le commandement ^ foit que d'autres raifons eulfent fait naître des troubles, les Odryfes fe foulevèrent. Ils choifirent Médocus pour (e) Dans le Grer d'Henri Etienne 1 1 de Bâlc de îî4î. du refto il y a»' fii myytiaSi il 1 1 je n'ai

pas traduit le difeours de Seufaut n'i'i /

DES ROIS DE THRACE. 9

voient lui être utiles. Le prince de Thrace lui répondit en ces termes. « Je suis fils de Mæfæde qui commande aux Mélandites, aux Tynes, aux Thranipfes, [peuples de Thrace vers l'Hellefpont.] Une sédition des Odryfes priva mon pere de ses états : il mourut peu après, & me laissa dans l'enfance. Je fus élevé à la cour de Médocus, qui est aujourd'hui roi des Odryfes. Dès que j'ai été en état de porter les armes, j'ai souffert impatiemment de ne pas vivre comme un homme de ma naissance, & j'ai prié Médocus de me donner des troupes, afin que j'eusse les moyens de punir ceux qui ont détrôné mon pere, & de me rétablir dans son royaume. Médocus m'a accordé les forces que vous voyez, & je fais subsister ces troupes en faisant des incursions sur les terres de mon pere. Si vous venez à mon secours (e), j'espère avec la faveur des Dieux, rentrer dans mes états.

Ce témoignage de Xénophon nous donne une idée de la révolution qui arriva en Thrace après la mort de Seuthès. Ce prince laissa vraisemblablement Mæfæde héritier de ses états, & il y a toute apparence que le roi de Thrace faisoit alors sa résidence dans les villes qui étoient situées sur l'Hellefpont, & qu'il gouvernoit les autres par des lieutenans. Mais soit que ces gouverneurs traitassent avec rigueur les peuples dont Mæfæde leur avoit confié le commandement, soit que d'autres raisons eussent fait naître des troubles, les Odryfes se soulevèrent. Ils choisirent Médocus pour

(e) Dans le Grec d'Henri Etienne il y a *εἰ δὲ μὴ ὑμῶν παροχῆς* il faut *εἰ δὲ μὴ* &c. comme on lit dans l'édition de Bâle de 1545. du reste je n'ai pas traduit le discours de Seuthès mot à mot.

lo HISTOIRE. Roi , & chaflerent Mxfade. Ce prince ne furvécut pas à Ton malheur , & laiffa un Hls en bas âge, qui fut élevé à la cour de Médocus. MEDOCUS, Roi des Thraces Odryfes. «v / Vtrs Tan S E U T H E S 1 1. Roi des villes maritimes C JI'c. de la Thrace , ou des Sapéens. (/) J IL y a lieu de croire qu'après la révolution qui détrôna (g) Mxfade , les villes maritimes de la Thrace ne reconnurent pas Médocus pour roi , ôc qu'elles refterent libres. Médocus content de regner fur les Odryfes ne fe mit apparemment pas en peine de réduire fous fbn obéiffance des villes éloignées de fes états. C'eft ce qui le rendit plus facile à donner du fecours à Seuthès II. lorfque ce prince fut parvenu en âge de commander, ôc qu'il le pria de lui accorder quelques trouciots. Uid. pes pour tâcher de rentrer en poffeffion des villes qui avoient obéi à fon pere. Seuthès vint donc avec les ' (/) Les Sapéens, faifoient partie des Thraces maritimes, c'eft pourquoi cette contrée eft appellée quelquefois le royaume des Sapéens. Step. 5^{fr}ai. i. 1 1. Appint, l, 4. Je n'établis cette fuccelfion que par conjcâure , car le filence des Auteurs laiffe de l'incertitude à cet egard. Il fe peut & c'eft le lentiment d'un favant Académicien (AI. Gibert de l'AcaJ. des Inscr. & Bell. Let. i qui j'ai communiqué cet ouvrage) que la divifion de la Thirace en O^lienne & en maritime , marquée afciz expreffément dans Xénophon. qui en parlant de la Thrace Odrytienne dit : T>»» iw & eti nommant le prince qui regnoit fur lcs Thiraces maritimes , dit: ïï il Ce peut dis-je , que cette divifion ait été faite après la mort de Sitalces , & que ce prince ait eu pour fuccelfeur Seuthès I. dans la Thrace fupérieure , & Mziade dans la maritime. Ce lentiment fauve une efpèce de contradiclion qu'il y a à dire que Alédocus , qui avoit etc mis à la place de Alcfade, aida le fils de celui-ci à fê r{tablir dans une partie de fes états. Mais comme d'un autre côté j* ne vois pas la raifon du partage de la Thrace , après la mort de Sitalcès qui ne laiffe que Seuthès I. je ne détermine rien , & je me contente de propofer les deux opinions. Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. n forces qu'il obtint de Mddocus , camper dans les lieux maritimes de la Thrace , où ses foldats étoient obligés de fourrager pour subfister. Heureusement pour ce prince, Xdnophon , célébré par ses écrits , & par le commandement que les Grecs lui confièrent en revenant de la malheureuse expédition de Perfè , s'approchoit de ses états. Seuthès lui envoya Médofadès un de ses principaux officiers , pour l'engager par toute sorte de promesses à venir le joindre avec ses troupes. Xénophon s'en défendit d'abord , mais n'ayant pu repasser en Asie , comme il s'étoit proposé : il consulta les Dieux pour savoir s'ils approuvoient qu'il marchât au secours des Thraces. La réponse fut favorable à Seuthès. D'ailleurs les Thraoes étoient fidèlement attachés à leur patrie. Aux Athéniens. Quelques années auparavant, Médoeus & Seuthès s'étoient liés d'amitié avec Alcibiade , & lui avoient offert des troupes. Ainsi les Grecs se rendirent au camp de Seuthès, où ils furent très-bien reçus. Seuthès leur dit , qu'il suffisoit qu'ils fussent Athéniens pour avoir toute sa confiance , qu'il étoit ami & allié d'Athènes. Il leur exposa sa situation , & leur promit , s'ils l'aideroient à recouvrer les villes qui avoient été sous la domination de son père, de les récompenser généreusement ; de leur céder de vastes campagnes , & une ville forte située au bord de la mer. Il offrit à Xénophon une double alliance , en lui donnant sa fille en mariage (1) , & en épousant une des siennes, qu'il aime. (i) Je ne sçavois si Scuthès étoit dans un âge à avoir une fille à marier ; peut-être n'en avoit-il point à Xenophon' -p-ij Ta fille On quelque fille du sang royal. Digitized by Google

li HISTOIRE teroit & dontil donneroit une fomme confidérable

(i): Xénophon & tous les Grecs ayant accepté ces pro-, meffes (X-), furent en fuite admis à un grand repas que Seuthès donna. Cétoit un ufage chez les Thraces , que ceux qui mangeoient avec le Roi buvoient à la famé du prince, & lui offroient, en tenant la coupe, des préfens proportionés à leurs moyens. La plupart des convives s'acquittèrent de ce devoir. Xénophon étoit d'autant plus inquiet fur la façon de le remplir , qu'il n'avoit rien à offrir au Roi, & qu'il étoit adis à la place la plus honorable. Lorfque fon tour fut venu , il prit la coupe» fe leva, & s'adreffant à Seuthès: » Je me donne à vous,' » dit-il, avec tous ces Grecs, qui d'un commun ac • cord partageront les dangers oîi vous allez vous ex» pofer ; ôc qui avec le fecours des Dieux, vous aide•> ront à conquérir les états de vos ayeux, & à en étendre » les limites. « Seuthès fe leva, but comme les autres : les inftrumens annoncèrent le combat; le Roi y répondit par des cris de guerre , & l'on marcha le lendemaia aux ennemis. Les premiers jours furent signalés par des fuccès qui attirèrent dans le parti de Seuthès quelques Odryfes. (i) Hérodote 1. v. in initie, nous ap^end qfie c'étoit-U une coutume des Thjaecs. ■ (h) Seuxhes les alTuraqué danscette guerre ils s'cloigncroient de la mer tout au plus de fept journées. Ce -palTâge, & celui qui Aiit où il eft queltion des Pariens, dont la ville étoit lûr rHcIlef pont , qui alloient faire un traite de paix avec Mcdoçus à qui ils portoient des prclêns , montrent bien que les états de Me^ocus étoient dillingués de ceux de Seu- . tlfct. Unqffi^ie d* Seuthès détour- IJ na les Pariens de leur deîTêin. Pourquoi , leur dit-il , faire des prclêns i iMédocus qui eft éloigné de la mer de douze journées ? OBrez-les plutôt à Seuthès qui fera bien-tôt maître des céites de la mer, & qui e» qualité de voilin peut vous être d'un grand fecours, ou devenir à votre egard un ennemi redoutable : voue ne balancerez pas li vous écoutez vos intérêts. Les Pariens fe rendirent aux raifons de l'officier St rambaflado tourna au profit de Seuthès, Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. ij Enfin le Roi aidé des Grecs qui furent pendant un mois à son service, fournit les rebelles qui demandèrent la paix & offrirent des otages. Quelques jours auparavant ces mêmes rebelles étoient venus dans le camp de Xénophon , pour le prier de ménager auprès de Seuthès les conditions d'un traité, Xénophon leur promit de les servir; mais ces barbares qui n'étoient venus que pour voir quelles étoient les forces des Grecs , tombèrent de nuit sur les troupes de Xénophon , & les mirent en défordre. Lorsqu'il fut question de paix avec ces rebelles , Seuthès voulut marquer à Xénophon qu'il croit encore indigné de leur trahison ; il lui offrit de ne rien conclure avec eux , jusqu'à ce qu'il eut reçu la satisfaction qu'il demanderoit. Xénophon répondit , que ces Thraces étoient assez punis de devenir esclaves, de libres qu'ils étoient auparavant. (/) Ainsi finit cette guerre dont le succès croit dû aux Grecs. Il ne restoit plus qu'à les satisfaire , & Seuthès y étoit extrêmement disposé. Il s'en rapporta à un de ses ministres qui s'acquitta mal de ses ordres , & qui rendit les Grecs très mécontents. Ils s'en plaignirent hautement, & dirent qu'ils ne se retireroient pas s'ils n'eussent reçu tout ce qui leur étoit dû. Xénophon déclama beaucoup contre ce ministre , qui faisoit aux pieds les devoirs & les vertus pour assouvir son avarice; mais ce n'est pas la seule injustice qu'il eût faite. Il eut encore à se défendre contre les accusations des autres généraux Grecs. Méfistades , un des lieutenans (0 Diodore de Sicile l. 14. parle de lui , & de tout ce qui est la matière de ces Mémoires de Grecs sur quelques parties du récit de Xénophon, 'Thraces , mais il ne dit rien de Seuthès- 1|

14 HISTOIRE de Scuthcs , lui reprocha aulTi que les troupes faifoient du d^gât dans les terres dont le commandement lui étoit confié. Xénophon fe défendit fi bien , qu'un feigneur de la cour de Médocus , roi des Odryfes , dit à Médofades y » Qu'il étoit également honteux , & indi•» gné d'être témoin de ces faufles aceufations; qu'il fe •• rctiroit} ôc que le roi Médocus trouvetoit bien mau•> vais que l'on traitât de cette fa^on des Grecs , qui •> avoient rendu de fi grands fervicesaux Thraces. Médofadès travailla cependant à éloigner les Grecs, qui fouhaitoient également de fe retirer & qui n'atten■ doivent pour cela que d'avoir reçu l'argent qui leur étoit dû. Seuthès fit inutilement des promeffes brillantes à Xénophon pour l'engager à refter à fon fervice avec mille Grecs , 6c voyant qu'il ne pouvoit pas le gagner , il lui envoya ce qu'il avoit promis. Xénophon fut rejoindre les autres officiers Grecs ôc leur donna l'argent qu'il avoit reçu afin qu'il fût diftribué , après quoi les Grecs quittèrent la Thrace. Seuthès relia en pofleffion du pays qu'il avoit conquis , ôc la Thrace fut divifée en deux royaumes ; celui des Odryfes, ôc celui des villes maritimes. Ces deux peuples furent amis d'Athènes ôc de Lacédémone. Diodore de Sicile nous apprend que Thrafibulc les enga?. gea dans l'alliance des Athéniens : Ôc à l'égard de La/. (. p. îh! cédémone, nous voyons dans Xénophon, que Seuthès ' •*""^* fournit quelque fecours à Dercyllidas général Lacédémonien , qui faisoit la guerre dans la petite Afie aux généraux du roi de Perfe. Xénophon dit que les troupes que Seuthès envoya à Dercyllidas étoient Odryfes, ce qui doit s'entendre des Odryfes limitrophes des

Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. ly états de Seuthès , fie que fss fuccès avoient attirés dans fon parti , comme on l'a vû ci-devant. J'ai abrégé le récit de Xénophon 6c je n'ai fait ufage que des principaux faits qui regardent le roi de Thra* ce. Tout ce que dit Xénophon pour fa défenfe mériteroit d'être rapporté ; mais comme cela n'est pas abfolument eflentiel à l'hiftoire de Seuthès , je me fuis difpenfé de le traduire. J'ai aufli pafTé fous filence des détails qui ne m'ont pas paru néceflaires: mais j'ai quelque chofe à dire fur un paffage de cet ancien. En parlant d'un endroit au-deffus de ByzanCe où les Grecs pénétrèrent , Xénophon dit : avTti é' lu> cCxtr) MwiracTct/jaMa Titgÿt» t5 Oc?^t/irsu àf^et'iou Titôî. Je crois que ce paffage a befoin de correélion ; ou que c'est une norc marginale peu exaée qui apaffé dans le texte. Car il n'étoit plus queftion alors du roi Mæfade, ôc encore moins de Xérès fondateur du royaume des Odryfes. Le traduéleur latin n'éclaircit rien en lifant Médofadès , comme dans l'édition grecque de Bâle y au lieu de Mæfade. Je penfe que quelque copifte voulant faire entendre au lecteur . que le lieu au-deffus de Byzance , où les Grecs paffé" rent , étoit du royaume des Odryfes , 6c n'étoit pas compris dans les villes maritimes qui obéiffuient à un autre prince , a mis en marge cette note. Il a voulu dire , que le pays où étoient les Grecs , ne faifoit pas partie des états de Mæfade pere de Seuthès ; mais qu'il appartenoit au royaume des Odryfes fondé anciennement par Xérès. L'auteur de cette note s'est mal expliqué , 6c un copifte peu inftruit l'a inférée dans le texte» telle qu'il l'a vue. Je ne trouve que ce moyen d'expliquer ce paffage , qui fans doute n'est pas forti tel qu'il* est aujourd'hui de la plume de Xénophon.

DES ROIS DE THRACE. 15

états de Seuthès , & que ses succès avoient attirés dans son parti , comme on l'a vû ci-devant.

J'ai abrégé le récit de Xénophon & je n'ai fait usage que des principaux faits qui regardent le roi de Thrace. Tout ce que dit Xénophon pour sa défense méritoit d'être rapporté ; mais comme cela n'est pas absolument essentiel à l'histoire de Seuthès , je me suis dispensé de le traduire. J'ai aussi passé sous silence des détails qui ne m'ont pas paru nécessaires : mais j'ai quelque chose à dire sur un passage de cet ancien. En parlant d'un endroit au-dessus de Byzance où les Grecs pénétrèrent , Xénophon dit : *αὐτὴ δ' ὡς ἀντικατὰ ἀρχὴν Μησαδίου, ἀλλὰ τῆς τοῦ Ὀδρύσου ἀρχαίου τινός.* Je crois que ce passage a besoin de correction ; ou que c'est une note marginale peu exacte qui a passé dans le texte. Car il n'étoit plus question alors du roi Mæfæde, & encore moins de Térés fondateur du royaume des Odryses. Le traducteur latin n'éclaircit rien en lisant Médosadès , comme dans l'édition grecque de Bâle , au lieu de Mæfæde. Je pense que quelque copiste voulant faire entendre au lecteur , que le lieu au-dessus de Byzance , où les Grecs passèrent , étoit du royaume des Odryses , & n'étoit pas compris dans les villes maritimes qui obéissoient à un autre prince , a mis en marge cette note. Il a voulu dire , que le pays où étoient les Grecs , ne faisoit pas partie des états de Mæfæde pere de Seuthès ; mais qu'il appartenait au royaume des Odryses fondé anciennement par Térés. L'auteur de cette note s'est mal expliqué , & un copiste peu instruit l'a insérée dans le texte , telle qu'il l'a vue. Je ne trouve que ce moyen d'expliquer ce passage , qui sans doute n'est pas sorti tel qu'il est aujourd'hui de la plume de Xénophon.

*pag. 247.
edit. Steph.*

HISTOIRE TOIITIC,!, J. t, îe. j4th. /. M. tn V. AWàd, \6 A M A D O
 C U s. Roi des Odryfes. Vers l'an 390. avant J. C. AMADocusfuccéda à
 Mddocus. On voit dans Xénophon que ce roi des Odryfes eut des démêlés
 avec Seuthès qui commandoit aux villes maritimes de la Thrace ; & que
 Teleuiias général Lacédémonien réconcilia ces deux princes ôc les rendit
 amis & alliés d'Athènes. Cela eft confirmé par Ariftote qui dit que Seuthès
 s'étoit levé contre Amadocus. Après cet événement» Thiftoire ne parle plus
 d'Amadocus ni de Seuthès : nous ne favons pas en quel tems le premier
 cessa de régner ; mais Seuthès doit avoir été roi jufqu'à l'an 380. av. J. C.
 puifque Cotys I. qui lui fuccéda & qui mourut en la 10 5e Olymp. l'an 355.
 avant J. C. avoit régné 24 ans , fuivant Harpocracion & Suidas au mot
 Cotys. T E R E S II. Roi des Odryfes. CE U X qui travaillent fur l'hiftoire
 ancienne ont fouvent occafion de regretter les ouvrages de Théopompe que
 nous n'avons plus. Ce laborieux écrivain avoit fait plufieurs colle&Hons
 hiftoriques dans lefquelles les rois de Thrace n'étoient pas oubliés , à ce
 qu'il paroît par les citations d'Athénée & d'Harpocracion. Mais nous
 n'avons plus des extraits fuivis de ces écrits. Ce que Photius en a confervé
 n'eft pas propre à diminuer nos regrets , ÔC ne peut être regardé que
 comme «me Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. ^7 une table imparfaite. Les ouvrages sur la Thrace composés par Callisthène & par Socrate , & cités dans les Parallèles attribués à Plutarque sont également perdus. Il n'est donc pas Surprenant qu'il y ait dans l'histoire de ces rois des vides considérables & que l'on soit quelquefois réduit aux conjectures. Mais quand on a une fois surmonté le dégoût qu'on trouve à s'appliquer à des recherches fâcheuses & épineuses , il ne reste plus qu'à faire usage des matériaux que le temps a épargnés. Xérès I. paraît avoir succédé à Amadocus dans le royaume des Odryses. (m) Il est parlé de ce prince dans la lettre de Philippe aux Athéniens, que Démonstène nous a conservée. Quoique l'orateur grec ait rapporté bien des circonstances de la vie des rois de Thrace de son temps, il s'en faut bien qu'il ne laisse rien à délirer ; il ne puiffoit dans ces événemens que ce qui donnoit à ses preuves une vérité lumineuse. Nous voyons dans cette lettre que les Athéniens toujours opposés à Philippe , exigeoient que ce prince remît Xérès & Chetfoblepte , rois de Thrace, en possession de leurs états. Athènes appuyoit sa demande sur l'alliance qu'elle avoit avec ces rois. Il est vrai qu'ils avoient été peu fidèles à leurs devoirs , & qu'ayant souvent quitté le parti des Athéniens , ils ne méritoient pas que ceux-ci travaillassent à les rétablir. Mais le pria(m) J'ai quelques doutes sur le temps du règne de Xérès. Je le fais succéder à Amadocus , parce qu'après ce roi de Thrace je n'ai pas trouvé d'autre prince que Térès. Je conviens que s'il a été successeur immédiat d'Amadocus , il faut que le règne de ce dernier ait été assez long & que Térès ait commencé bien-tôt le sien , puisque nous voyons que dans la 110^e olymp. L'an 340 avant J. C. Les Athéniens écrivirent à Philippe en faveur de ce prince , ce qui donne environ 60 ans pour les deux règnes. C

Ttfm» 2. p. 26}. In Vêt* Cêt, Diod, /• 1 • , hn.bijimi îm
 Xy*mêfi.p. 308. Tffhin. *9m^ -fT4 Ctrjipb» j8 histoire cipal objet
 d'Athènes croit d'affoiblir la pulflance de Philippe , plutôt que de protéger
 des alliés dont elle avoit à fe plaindre. Philippe répondit aux Athéniens ,
 qu'à la conduite des rois de Thraee,il ne les avoit pas reconnus pour des
 alliés d'Athènes ; & queTcrès même avoit marché fous fes ordres contre les
 Athéniens, il ajoûta bien des chofes qui tendoient à une déclaration de
 guerre, à laquelle Athènes fe prépara , après la harangue que Démofthène
 oppola à la lettre de Philippe. Cest le feulendroit de Thiftoireoii ileft parle
 de Xérès roi de Thrace du tems de Philippe. Il y a apparence qu'il avoit
 fuccédé à Amadocus : nous ne favons pas fi c'étoit fon fils ; mais il efi
 certain qu'il n'étoit pas fils de Siialcès, comme le dit une note de M. Olivier
 dans fa vie de Philippe : Sitalcès étpit plus ancien de près d'un fiécle. C O T
 Y S I. Roi des villes maritimes de la Thrace. L'an 3 So.av.J, C* A P R É s
 Seuthès 1 1. nous trouvons Cotys I. roi des villes maritimes de la Thrace.
 Harpocraton 6c Suidas nous apprennent qu'il régna 24 ans, ôt comme' on a
 lieu de croire qu'il mourut vers la io6'. Olymp.l'an 3 J 5. av. J. C. fon régné
 doit avoir commencé l'an 580. av. J. C. Cotys I. n'eft connu que par fes
 vices- On voit dans Efchine, Démofthène Ôc Athénée que fon régné fut un
 mélange de diffimulation , d'ingratitude 6c d'emportement. 11 rechercha
 d'abord l'alliance d'Athènes qui lui Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. ip étoit nécessaire pour arrêter les mouvemens de quelques rebelles , & il donna sa fille à Iphicrate fameux général Athénien. Athénée nous a conservé la description du repas ridiculement pompeux que Cotys donna dans cette occasion. Ce Prince servoit lui même les plats , & il se livra le premier aux excès du vin ; ou pour me servir des termes d'Athénée, il s'enivra avant tous les autres- Iphicrate eut de ce mariage un fils appelé Ménécée- («) Cependant un Thrace nommé Miltocyte se révolta contre Cotys. Ce Prince écrivit à Athènes pour lui demander du secours ; il l'obtint, & fécondé des Athéniens, il remit le calme dans les états & en devint maître Souverain- Athènes lui décerna la couronne d'or , & le déclara citoyen ; soit qu'il se crut comparable aux Athéniens, ou qu'il voulut faire entendre qu'il ne faisoit pas un si grand cas de leur affiliation , il répondit qu'il déclareroit les Athéniens citoyens de Thrace. Enfin ses succès l'éblouirent au point de s'emparer de quelques villes qui étoient de la dépendance d'Athènes : d'allié , il devint ennemi des Athéniens. Iphicrate n'écouta que les liens du sang : touché à la voix de la patrie qui l'avoit comblé d'honneur & qui lui avoir élevé une statue, il revint fidèle à son beaupère , marcha contre les généraux Athéniens , & préféra le salut de Cotys aux bienfaits d'Athènes. Cette ville eut de modération & d'humanité la peine que lui causa la conduite d'Iphicrate. Cotys échappé au danger qui le menaçoit, ne travailla pas à (a) Dans quelques exemplaires de j I II faut Co^n , & f. comme on voit Corn. Nepos où il est , Sphuthen focium 1 1 dans d'autres éditions. Aténien finit par, e, & une faute ; JJ .c i; ' Demétrius. par Ctejip, ^ tra rit/locr, Aténien ^ /« 4» Cfrn. in Iphicrate D/mo/lhfftt Céntra Ariji^ Vtdy Max% l^ 7. X>tm% Digitized by Google

étoit nécessaire pour arrêter les mouvemens de quelques rebelles , & il donna sa fille à Iphicrate fameux général Athénien. Athénée nous a conservé la description du repas ridiculement pompeux que Cotys donna dans cette occasion. Ce Prince ser voit lui même les plats , & il se livra le premier aux excès du vin ; ou pour me servir des termes d'Athénée, il s'enyvra avant tous les autres. Iphicrate eut de ce mariage un fils appelé Ménésthée. (n)

*Démofth. pro
Ctesip. & con-
tra Aristocr.
Athe. l. 4.
l. 12.*

*Corn. Nep.
in Iphicr.*

Cependant un Thrace nommé Miltocyte se révolta contre Cotys. Ce Prince écrivit à Athènes pour lui demander du secours ; il l'obtint , & secondé des Athéniens , il remit le calme dans ses états & en devint maître souverain. Athènes lui décerna la couronne d'or , & le déclara citoyen ; soit qu'il se crut comparable aux Athéniens , ou qu'il voulut faire entendre qu'il ne faisoit pas un si grand cas de leur affiliation , il répondit qu'il déclareroit les Athéniens citoyens de Thrace. Enfin ses succès l'éblouirent au point de s'emparer de quelques villes qui étoient de la dépendance d'Athènes : d'allié , il devint ennemi des Athéniens. Iphicrate n'écouta que les liens du sang : sourd à la voix de la patrie qui l'avoit comblé d'honneur & qui lui avoit élevé une statue , il resta fidèle à son beaupère , marcha contre les généraux Athéniens , & préféra le salut de Cotys aux bienfaits d'Athènes. Cette ville usa de modération & dissimula la peine que lui causa la conduite d'Iphicrate. Cotys échappé au danger qui le menaçoit , ne travailla pas à justi-

*Démofthén.
contra Arist.
Val. Max. l.
3. c. 7.*

Dém. Ibid.

(n) Dans quelques exemplaires de || Il faut *Cotyn* , &c. comme on voit
Corn. Nepos on lit , *Seuthen socium* || dans d'autres éditions.
Atheniensium , &c. c'est une faute : ||

ao HISTOIRE fier fon gendre auprès des Ahèniens l mais il leur
 fit dà' nouveau la guerre 6c leur enleva une partie des places qu'ils
 poffédoient dans la Cherfonèfe. Ipllicratc ne vou[^] lut jamais confentir à le
 fecondet dans cette entreprife, 6c ce refus lui attira de la part de Cotys un
 traitement qui l'obligea à fe retirer dans une ville de Thrace , n'ofant ni fe
 préfenter à Athènes , ni relire à la cour du Roi qui l'avoit cruellement
 abandonné. laji, iitl. croit que c'eft de Cotys I. qu'a voulu[^] parler Plu-*
 tarque lorfqu'il dit qu'un prince de ce nom, quis'abandoimoit facilement à
 la colere , après avoir fait payer noblement des vafes magnifiques , mais
 fragiles, qu'on Y lui préfenta , les fit brifer, afin qu'il n'eût pas occafion de \
 s'emporter 6c de punir les ferviteurs qui auroient mal' heur de lescafler. Si
 ce trait appartient véritablement à : Cotys I. il eA effacé par une infinité
 d'autres tout con-* traites. Ce prince s'abandonna bientôt à fon naturel , ôc
 après avoir donné plufieurs exemples d'ingratitude ou de cruauté, il finit par
 les plus grands égaremens. Il faifoit en été fon féjour dans des forêts que de
 belles eau* rendoient extrêmement agréables : il s'y livroit à toute forte de
 voluptés. Cette vie fenfuelle le remplit d'idées folles 6c troubla fa raifon : Il
 s'imagina qu'il étoit digne de devenir l'époux de Minerve. Il ordonna un
 grand re-. Thropom, ' " at.jtihi.1.11. pas, fit préparer un ht nuptial , 6c
 tandis qu'il buvoit , . . abondamment, il envoya un de fes gardes pour favoir
 fi la Déesfe étoit arrivée. Le garde lui répondit qu'il n'avoit vu perfonne : il
 lui en coûta la vie. Un fécond eut le même fort. Enfin le troifième conferva
 fes jours, en i ôifant au Roi que la Déesfe l'attendoit depuis longtems» Le
 vin que Cotys avoit bu pe lui permit pas app[^]em-[^] Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. Il tient de quitter sa place ôc de
pouffer plus loin l'extra-vagance. (o)^ / Ce prince joignit à toutes ses folies
une cruauté féroce. Des foupçons jaloux lui firent déchirer sa femme de ses
propres mains. Il s'étoit livré à toute sorte de vices » comme on voit par un
trait de ses déréglemens qu'Ariftote nous a cOnservé. Il dit qu'Adamas
Thracédédiftinéliôn avoit été dans sa jeuneffe fingulièrement maltraite par
Gotys. -tha ro ix-T/unS-iveu TTctîf uf i/V at>r5 uç Cœeta-.ufyoç, Dans un
âge plus avancé, Adamas indigné des traitemens qu'il avoit reçus , se
révolta contre Cotys. Nous ne favons ni le fujet ni la date d'une lettre que
Gotys écrivit à Philippe. Ils avoient d'abord été bons amis: ou du moins
lorfque Philippe voulut monter fut le trône de Macédoine , Gotys qui
d'abord n'avoit pas embrassé fon parti , fut gagné à force d'argent.
S'étant enfuLte ligué avec d'autres rois, Philippe qui l'av'oic déjà battu
dans plusieurs occasions, dit Diodore, marcha contre lui & le défit , avec
d'autant plus de facilité fans doute que les Thraces étoient fatigués du
gouvernement de Gotys qui les traitoit avec beaucoup de rigueur. Un
amided Prince lui repréfentoit que c'étoit plutôt commander en furieux ,
que gouverner en Roi : (o) Il y a des (âvans f MÆn hijl, crif. f. 4 p. 160,
Cira!d, de ètiis gtnlium, Potteri. /IrehLy, t. i. a. 418.) qui ont cru que la
dccllê Coiytto , dont lafctelë célébroit à Athènes par des débauches
excelTîves , tiroit Ibn nom deCotys. Mais il y a apparence que cette divinité
étoit connue avant ce roi. Il est vrai que le culte de Colylto avoit palTé de
Thracé à Athènes , mais il ne s'enüit pas qu'il dût fon origine à Cocyt ; la
mémoire de ce prince étoit trop odieuse aux Thraces pour qu'ils euLtent
voulu la perpétuer par des fêtes établies (bus fon nom. On pourroit avec
plus de vraifcmblance rapporter l'inllitution des fêtes de la déelTè Cotytto ,
à un Çotys d'une antiquité plus reculée. Çonftantin Porphyrogenete (Thim.
urtt parled'un rot de Thrace de ce nom qui viyoit plus de <00 ans ' avant J,
C, j4th tm'f . lîrrrftiia» SuiduS» ptii. /. rd ;. 10, Jikt.l. t. l. K. • Digitized by
Google

22 HISTOIRE suUf. Edu pourtant cette fureur , répondit follement Cotys , qui a fournis mes fujets & qui les retient dans l'obéiffance. Ses cruautés fie fes impiétés poultèrent enfin Python fie Hér,m,n.c(Mt. raclide (p) , dont il avoit fait mourir le pere , à raTaflipoli. ‘ Olymp. Les Athéniens donnèrent de grands éloges à leur courage : Python leur fit dire que cette punition étoit l’ouvrage des Dieux dont fimur. de il n’avoit été que le miniftre. Cependant Athènes les «w.ioj!. regarda comme des bienfaiteurs, les déclara citoyens fie ' leur décerna la couronne d’or. CHERSOBLEPTE. Roi des villes maritimes de la Thrace. L’an 3 j tf. av.J. C. CHersoblepte étoit allez jeune lorfque Cotys fon pere fut tué (q) Charidème avoit le commandement des troupes fie gouvernoit fous fon nom. Le* ^ Thraces peu contents de ce miniftre , fe révoltèrent fie fe donnèrent pour chefs BérifadèsficAmadocus. Ce der nier arrêta les progrès de Philippe qui avoit des intelligences avec Charidème. Bérifadès fie Amadocus fu(p) Dans Ariftote il y a

DES ROIS DE THRACE. 25 rent foutenus & favorifés par les Athéniens irrités contre Charidème , qui avoit livré Miltocythe , ami d'Athènes, aux Gardiens fes ennemis, qui le firent mourir* Cherfoblepte craignant les fuites de cette révolte , fut forcé de figner un traité par lequel il confentoit que fes états fulTent divifés entre Bérifadès, Amadocus & lui : il livroit en même tems la Cherfonèfe aux Athéniens®, (r) C'eft dans ces circonftances que faifant valoir quelques fervices que Charidème avoit rendus aux Athéniens ; il obtint le décret par lequel Charidème étoit déclaré citoyen d'Athènes : décret contre lequel Démofthène écrivit la harangue qui nous fournit prefque toutes les lumières que nous avons fur les rois de Thrace de ce temslà. Lorfque Cherfoblepte eut obtenu tout ce qu'il demandoit j lorfque les troupes d'Athènes furent éloignées & que le danger lui parut diminué, il refufa, par le confeil de Charidème , de remplir les conditions dutraité. La guerre recommença. Athènes nomma des gé'néraux pour marcher au fccours d'Amadocus & des fils de Bérifadès qui étoit mort. Cherfoblepte réfifta à toutes ces forces réunies. D'ailleurs les Athéniens avoient à fc préparer contre un ennemi plus dangereux dans la perfonne de Philippe. Ces circonftances furent favorables à Cherfoblepte qui refta enfin feul maître des villes maritimes de la Thrace. On vit alors que Démofthène nes'étoit point trompé, lorfqu'en s'élevant con(r) La Cléricfbncfe Je Thrace ctok expofé à Je frequentes invafions & relloit libre ou Jcpendance , félon la volomcJes plus forts & Je ceux qui la dclivroienc des opprelTenrs. On peut voir les diverfes fortunes de la Cherfonèfe JansM.JcTourreil, Si dans Luchelîni furla harai^ue deDcmolthene de l»
 üurfoaejet Ls 4 muet Je la ic<. olj="" dtmot.th.="" n.="" digitized="" by=""
 google=""/>

24 HISTOIRE tre le dcrèt qui rendoit Charidcmc citoyen d'Athènes , il avoit dit , que ce décrût tendoit adroitement à foire reconnoître Cherfoblepte pour feul roi de Thrace : que ceux qu'Athènes avoit nommes pour donner du fecours aux fils de Bérifades , & à Amadocus , n'oferoient pas agir contre Charidème devenu comme eux citoyen d'Athènes ; & que ce dernier ne trouvant aucune réfiftance , exdcuteroit le defiein qu'il avoit de détruire le parti de Bérifadès & d' Amadocus , ôede fortifier celui de Cherfoblepte , qui devenoit parla plus propre à nuire aux Athéniens. Cherfoblepte fut moins heureux dans les guerres qu'il cpt à foutenir contre Philippe. La Thrace confinoit à la Macédoine : ce voifinageétoit une occafion toujours prochaine de rupture. Philippe étoit d'ailleurs fort intérelTé à étendre fes frontières de ce côté là ; il fe difpofa donc à marcher contre le roi de Thrace. Cherfoblepte étoit alors allié des Athéniens : quelques années auparavant il leur avoit remis la Cherfonèfe , à l'exception de la ville de Cardie qui étoit pour lui un lieu de reffource. Il réunit toutes fes forces pour réfifter au roi de Macédoine ; mais elles furent infufiifantes. Philippe Ip battit , & reçut fon fils en otage au commencement de la 109^e Olympiade. Quelques années après Efchine \ût ce fils à la cour de Macédoine , lorfqu'il s'y rendit avec les autres ambalTadeurs d'Athènes pour traiter de paix avec Philippe. Ce prince choifit trois envoyés qui fe joignirent aux ambalTadeurs , & ils furent tous enfemble à Athènes pour conclure la paix. Cherfoblepte qui s'étoit de nouveau brouillé avec Philippe , ^ qui favoit que ce prince fe di^ofoit à ntarcher contre Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. a; tre lui , avoir
envoy«awn,M>îcfe';^^7-a' Je n'en comprends pas la raison. L'expression
feroit peu corrée. À Ifocrate avoit voulu dire qu'Amadocus avoit été au* D
ü«rf. /. «*. In vtc! Ftitippitn,. } tlymb. Ininititi. Digilized by Google

An cêmmtn> tentent de la liqC Olympe I. i«r. s» 25 HISTOIRE paravant roi de Thracc. Si ce n'est pas une feute de copifte , c'est une énigme pour moi. (/) Les Athéniens virent avec peine les conquêtes de Philippe dans la Thrace : Ils lui écrivirent la lettre dont j'ai parlé fous Térés 1 1. pour lui demander de rétablir les rois de Thrace & les affranchir du tribut qu'il leur avoit imposé. Mais cette lettre ne produisit aucun effet; les princes relièrent fournis & tributaires. Ce que dit Juflin de deux rois Thraces , que Philippe dépouilla de leurs états j doit s'entendre de Térés & de Cherfoblepte. Je ne vois pas que ce paffage peu exact de Juflin, puisse convenir à d'autres rois Thraces. (f) (/) Il se peut qu'Ifocrate ait voulu parler d'Amadocui le pere ^ car Harpocrate (in voce Amai.) dit que Thcopompe avoit fait mention du pere Sc du fils qui portoient le même nom. Il y a grande apparence que _ ^ c'cÀ ainfi qu'il faut entendre le d'Ifocrate il y a dans les auteurs des passages où le mot est employé qui favorisent cette explication. (t) Paul Orose (l J.c. IX.) qui a copié Juflin , & qui n'est pas pins j exact que lui , ne nomme pas les rois | de Thrace que Philippe battit ; Cependant M. Olivier (vie de Philippe t. a. p. 1 « 7.) dit que Philippe dépouilla Derdas & Alachetas princes de Thrace qui l'avoient fait juges de leurs différends ; il cite Paul Orose pour garant. Tout cela manque de justesse. Les deux princes dont il s'agit , qui ne font nommés ni dans Juflin ni dans Orose : font Cherfoblepte & Térés. Quanta Derdas & Alachetas, Athenée qui en parle , (i. ij) ne dit point qu'ils n'étaient rois de Thrace ; Û nous apprend -seulement qu'ils avoient une loeur que Philippe épousa , ou qui fut une de ses maîtresses ; mais tout de fuite il fait mention d'un Citharas roi de Thrace , dont je n'ai trouvé le nom nulle autre part dans les anciens ; & qui n'étoit apparemment qu'un Thrace diftingué ; ou quelque chef des villes Thraces libres , ou Autonomes. Il y auroit un autre roi de Thrace à placer fous le règne de Philippe , fi on fuivoit à la lettre un passage de Tite-Live. A l'occasion du traité des Ætoliens avec les Romains , il dit (1. id. c. 14.) qu'Attalus, Pleurants & Scerdilatus , le premier roi de Pergame . le deuxième roi de Thrace & le troisième roi d'Illyrie , étoient libres d'en accepter les conditions. Mais je ne doute pas que la parenthèse qu'on voit dans cet endroit de Tite-Live , f AJia Attalus , hi T^acum 0“ Itljriorum reget) ne foit d'une main étrangère , ou qu'elle n'ait paffé de la marge dans le texte. Il est facile de conclure par plusieurs passages de Polybe , (L X. i. 4. /. 10. leg. 9. xx.) que Scerdilatus & Pleuratus étoient des chefs

ou des généraux Illyriens. The-Live en fournit lui-même une preuve ,
lorfqu'il dit, (1. 17. c, 50.) qu'entr'autres conditions pourfinirla guerre , il
falloir reftitucr à ScerdiDigîîj»:! by Google

DES ROIS DE THRACE. 27 Comme Philippe acheva la conquête de la Thrace & devint toujours plus puissant, il n'y a pas apparence que Cherfoblepte se soit affranchi de la dépendance des Macédoniens, sous ce prince, ou sous Alexandre le grand, son fils qui soumettoit tout ce qui lui relévoit. Quoiqu'il en soit, il n'est plus parlé de Cherfoblepte. Ce n'est qu'après les invasions des Gaulois qu'on trouve d'autres rois Sapéens, ou des princes des villes maritimes de la Thrace. Sous Alexandre il n'est fait mention d'aucun roi de cette partie de la Thrace; 6c lors du partage des provinces, après sa mort, Lyfimaque eut avec la Thrace, les villes maritimes jusqu'au Pont Euxin. SEUTHES III. Roi des Odeyfes. l'enfant 32^e avant J. C. SEUTHES III est connu par la guerre que lui fit Lyfimaque qui le dépouilla de ses états. Il avoit succédé à Térès II. que nous avons vu tributaire de Philippe. Sous ce prince 6c sous son fils Alexandre >, »^e le roi de Thrace gouvernoit son royaume avec l'agrément des rois de Macédoine, 6c leur payoit un tribut. Philippe 6c Alexandre^e, après avoir fixé les limites de l'Attique & Pleuratum les Ardyens; or les Ardyens étoient un peuple d'Illyrie. Un'est pas douteux que Scerdilanus & Plcuratus font ici nommés comme chefs ou souverains des Illyriens. Pleuratus est encore quatre fois dans le troisième livre de Tite-Live, aux chapitres 28. 34- 4^o. dans ce dernier endroit on lit *uardumrumjue & Plwati cum Ilyriis transiunt in Macedoniam*, ce qui ne laisse aucun doute. M. Rollin (Hist. Rom. t. 6. p. 440 ^e < 1^{er} Pleuratus étoit roi de Thrace. Mais un écrivain d'une histoire générale ne doit pas couper (a narration par des recherches 8c des dissertations; il peut remplir sa carrière avec distinction sans entrer dans des discussions peu essentielles. Ce Pleuratus est sans contredit ce roi des Illyriens appelé Pleurias dans Diodore de Sicile p. 48r> *Dij O Litetuius** Diod. l. 10, Snabo. Êf (CTpta, l. 7. # Digitized by Google

HISTOIRE la Thrace , fe contentèrent de cette crpèce
 d'homtnîtge parce qu'ils étoieit déjà très puiflans, & qu'ils por, toient leur
 vûe plus loin. Cependant ils avoient dans la Thrace des troupes 6c un
 lieutenant ; foit pour retirer le tribut auquel ce royaume droit fournis , foit
 pour contenir les peupks difpofès à s'en affranchir. Alec. Cnn. i- *'i'idre fit
 Zopyrio fon lieutenant dans la Thrace , ^e.<. i.="" quand="" il="" partit=""
 pour="" la="" perfe.="" mais="" lorfqu="" mort="" de="" ce="" conqu=""
 thrace="" qui="" fut="" regard="" comme="" une="" province="" mac=""
 dont="" seuth="" n="" que="" le="" gouverneur="" lyfimaque="" prince=""
 voulut="" reconnu="" roi="" thrace.="" commen="" par="" faire=""
 guerre="" dudoi.="" i="" avec="" d="" plus="" raifon="" toi="" s="" r=""
 les="" thraces="" avoient="" vingt="" mille="" hommes="" huit=""
 chevaux.="" des="" troupes="" fort="" inf="" en="" nombre="" ne=""
 refufa="" pas="" combat="" dans="" lequel="" perdit="" bien=""
 foldats.="" cependant="" fucc="" refta="" douteux="" cette="" bataille=""
 fe="" f="" revenir="" aux="" mains.="" enfin="" scuth="" oblig="" c=""
 :="" chercha="" l="" aupr="" avecly="" fimaque.="" m="" nous="" rois=""
 pr="" foit="" qu="" fuffent="" frapper="" fous="" leur="" nom="" ou=""
 foicnt="" venues="" jufqu="" nous.="" celle="" donne="" un=""
 ouvraged="" arricn="" nousn="" lyl="" tu="" cela="" point="" v="" on=""
 a="" ctu="" phodus="" arrien="" avoit="" voulu="" dire="" quoique=""
 terme="" employ="" fi="" .="" gnifie="" plut="" u="" digiti="" by=""
 cintigle=""/>

DES ROIS DE THRACE. 29 ici le dñein, (pl. I. n*. I.) est la plus ancienne que nous connoissons ; elle est au cabinet du Roi. Seguin la publiée. Spanheim la cite après lui & l'attribue à Seuthès III. A dire la vérité on n'a pas assez de pièces de comparaison pour décider que ce soit Seuthès III. plutôt que quelqu'un des princes de ce nom qui ont précédé ; mais comme avant Philippe 6c Alexandre , il n'étoit pas bien commun de voir la tête des princes sur les monnoies fût que cet usage doit naturellement avoir commencé plutôt dans des royaumes plus ou moins célèbres que chez des nations barbares d'une étendue bornée , ce fut sans doute à l'exemple de Philippe fût d'Alexandre que les princes qui les ont suivis firent frapper des monnoies sur lesquelles ils étoient représentés. Il est vrai que nous avons les têtes de quelques rois sur des médailles frappées avant Philippe & Alexandre j mais on fait que cela n'est devenu commun qu'après eux : ainsi il y a grande apparence que Seuthès III. est le premier des rois de Thrace dont on a mis la tête sur les monnoies. Il est à observer qu'il n'y a aucune époque fut cette médaille» Spanheim parle d'une autre médaille d'argent de Scythès. Mais comme il ne l'a pas vue lui-même , il n'est pas surprenant qu'il se soit trompé. Cette médaille sur laquelle on lit KTMAIION est de la ville de Cumes dans l'Eolide. Strabon est le nom du magistrat : on a d'autres médailles de cette ville avec le nom des magistrats, Diodorus, Python etc. Le mot KTMAIION qu'on voit sur cette médaille devoir appartenir à M. Spanheim : il n'y a point de ville de ce nom en Thrace. Stiles, Numismat. p. U. U14. Mur. numismat. i>(i. Digitized by Google

30 HISTOIRE LYSIMAQUE. Roi de Thrace. L'an îaa avant J. C. Jtflim /. 15 pMirf.inhs, Altifj. UiJ. IE s victoires que Lyfimaque remporta fur Seu^ tlics, le rendirent maître de la Thrace. Un lieutenant d'Alexandre devoir naturellement Être un conquérant. Lyfimaque né à Pella famcufe ville de Macédoine , joignit à la force du corps beaucoup de grandeur d'ame & un génie fuperieur , orné des préceptes de la Philofophie. Il avoit pris des leçons de Callifthène qu Alexandre traita cruellement , & à qui Lyfimaque procura les moyens de finir fes maux. Alexandre en fut irrité & le fit expofer à un lion furieux pour en être dévoré. Lyfimaque préfenta fa main armée au lion'ôc lui arracha la langue ôcla vie. Alexandre faiû d'admiration lui donna fon amitié, & Lyfimaque oublia l'injure qu'il avoit reçue. Après la mort d'Alexandre il eut la Thrace pourfon partage, comme celui des fuccefleurs de ce prince qui étoit le plus capable de dompter une nation aufii féroce que les Thraces. Les rois de Syrie , d'Egypte & de Macédoine recherchèrent fon alliance. Antigone qui commandoit en Afie , tenta vainement de l'attirer dans fon parti & de le détacher des intérêts du roi de Syrie. Lyfimaque refia fidèle à Séléucus & s'engagea par là dans des guerres continuelles avec Antigone. “ Quoique. Lyfimaque eût été reconnu roi de Thrace,' tous les peuples de la Thrace ne lui étoient pas fournis,' Flufieurs villes fe révoltèrent : L)dùnaque marcha conDigitized by Google

Z)rW«/. If* DES ROIS DE THRACE. ji trc les rebelles & les
 battit. Il fit le fiége de la ville des Callantiens (ou plutôt Callatiens comme
 on lit fut les médailles de cette ville :) Là il apprit qu'Antigone envoyoit
 contre lui par mer & par terre. Il laiffa des troupes pour continuer le fiége,
 6c prenant la meilleure partie de fes forces, il vint à la rencontre des
 ennemis. Au paflage du mont Hxmus , il trouva Seuthès qu'il avoit chaffé
 du royaume de Thrace , qui s'étoit joint aux généraux d'Antigone avec une
 armée confidérable ; ils gardoient les paflages de la montagne. Lyfimaque
 prit fi bien fon temps pour les combattre , qu'il les repoufia , les força dans
 leurs retranchemens 6c tua Pau. lantias un des deux généraux. Il fit grand
 nombre de prifonniers , dont une partie acheta fa liberté , 6c l'autre fe
 rangea fous fes étendarts. Ces avantages , 6c un traité de paix qu'il fit avec
 Antigone , conjointement avec fes alliés les rois de 'Macédoine ôc d'Egypte
 , lui donnèrent le tems de bâtir dans la Cherfonèfe , à la place de Cardie qui
 lui avoit réfifié , ôc qu'il avoit détruit , une ville à laquelle il donna fon nom
 6c qui fut appelée Lyfimachie. Mais bientôt la guerre recommença.
 Antigone , qui fous prétexte de rendre la liberté aux villes grecque.' , ne
 cherchoit qu'à fatisfaire fon ambition démefurée , faifoit des progrès qui
 allarment les autres rois. Caffandre qui regnoit en Macédoine , craignoit
 pour fes états. Il envoya des ambafadeurs à Antigone pour l'engager à faire
 avec lui une paix particulière. Antigone répondit qu'il ne faisoit la paix
 qu'aux conditions que Caffandre le rendroit maître de fes intérêts. Frappé
 de la haukeur de cette réponfe , le roi de Macédoine.

J.a 4'. emt^t dt la ii

HISTOIRE ne fit dire à Lyfimaque de venir le joindre
pour contrer le premier malheur qui les mena

DES ROIS DE THRACE. 33 'Villes ôc des temples es Afic que Strabon attribue à Lyfimaque. Ainfi commençoit à s'accomplit le préface qu'on avoit tiré de la grandeur de ce prince , lorfqu'Alexandre détacha fon diadème pour étancher le fang d'une bleflure qu'il avoit faite à Lyfimaque {x). Dans ce tems là mourut Caflandre roi de Macédoine. Sa mort fut fuivie de divifions & de meurtres. Un de fes fils appella à fonfecours Démétrius, fils d'Antigone, qui ne perdit, pas cette occafion de devenir roi de Macédoine. C'étoit un voifin dangereux pour la Thrace. Lyfimaque tenta vainement , par des lettres fuppofées d'éloigner Démétrius de la Macédoine ; il fe trouva dans la néceffité de vivre en paix avec ce nouveau roi , parce qu'il étoit alors occupé d'une autre guerre ôc qu'il fallut marcher contre les Thraces fitués üir le Danube. Le royaume de Lyfimaque ne renfermoit pas tous les peuples de Thrace : Une contenoit que les villes maritimes , ôc ce qui étoit entre la mer, le mont Hæmus ôc le Danube. Mais au delà de ce fleuve , il y avoit des rois particuliers qui paroiflent quelquefois dans l'hiftoire.) Dromichæte étoit alors fouverain de ces cantons dans le pays des Getes (z) Ce peuple étoit anciennement (*) Appien Alex. (in 5rri.)rap porte le même trait d'iiitloire au lujet de Sclcucus. (y) Teleft Syrtnut roi des Tribalfcs , ou de, Thraces au delà du mont Hzmus, contre lequel Alexandre marcha 8c qu'il battit à l'embouchure du Danube. (Strabtl. y. n. joi. Arrian. l- 1. Piutar. inAUx.) 13io.dore 1. ao, parle aulTid'un roi de Thra ce appelleé Ariophame ,, qui fournit des troupes confidérables à un roi de Bolphore Cimmerien vert l'an }io. avant J. C. & qui étoit peut être le predcccUcur de Dromichxte. (l) -Dan, Juftin l. i<:. il="" y="" a="" doriccte="" au="" lieu="" de="" dromichxte.="" suidas="" mot="" dit="" qu="" roides="" odryfes="" :="" mais="" c="" vna="" faute.="" cafaubon="" qui="" mis="" cet="" article="" nombre="" des="" fragmens="" do="" polybe="" pag.="" m..i="" tai="" l="" tel="" eft="" dans="" suidas.="" e="" />

HISTOIRE. compris dans la dénomination générale de Thraces; c'est ce qui fait que les auteurs appellent indifféremment Dromichxte roi des Thraces ou roi des Gètes. On ne fait pas si Lyfimaque voulut étendre ses frontières de ce côté là ; ou si ce fut Dromichxte qui commit des hostilités. A en juger par le récit de Diodore , Lyfima* Zxtraiti.21, qui avoit été l'agresseur. Quoiqu'il en soit les historiens nous ont appris que les différends de ces deux rois se terminèrent d'une façon qui fait honneur à la clémence de Dromichxte. Lyfimaque fut battu. Plutarque dit qu'il fut fait prisonnier. {&} Pausanias écrit que ce fut le fils de Lyfimaque qui fut pris par les Gètes. Diodore assure que le père & le fils furent également prisonniers. Ce qu'il y a de certain , c'est que Lyfimaque n'eut pas à se plaindre de son vainqueur qui le traita avec douceur & avec distinction. Il arrêta la multitude des Gètes qui vouloient le faire périr : Il fit chercher les officiers captifs , les emmena à Lyfimaque, & donna ensuite un magnifique repas , où se trouvèrent les plus considérables des Gètes , & dans lequel tous les honneurs furent pour Lyfimaque & pour sa suite. Exemple bien singulier de modération dans un peuple accablé de férocité par tous les anciens. Après un si généreux traitement, Dromichxte montra la médiocrité de ses richesses à Lyfimaque- (o) H (&■) Dans ses apophtegmes (p. m. 3 1 1 .) il dit que Lyfimaque fut obligé de se rendre à Dromichatte , parce que l'eau manqua à ses troupes, & il lui fait faire cette exclamation. Vieux ! faut-il que le plaisir d' éteindre ma soif m'ait fait descendre de la qualité de roi à celle d'Ulysse, On peut voir aussi Polyen (Stratag 1, y. c. ij.) qui écrit que Lyfimaque fut trahi. Il ajoute qu'il périt dans le combat: ce qui est faux. (n > C'étoit apparemment une leçon de pauvreté qu'il .voulait lui donner ; car lui nous en croyons Athénée,(Deipno.i. 6,)Lyfimaque étoit Digitized

DES ROIS DE THRACE. 35 lui fit connoître en même tems qu'elles lui fuflifioient, que la nation y étoit accoutumée , 6c qu'il convenoit mieux d'être ami qu'ennemi d'un pareil peuple. La paix fut faite , fans que Dromichæte fe prévalut de fa victoire : il requit en mariage une fille de Lyfimaque, ôc ié contenta de la promefie qu'il lui fit de ne plus approcher de fes états , 6c de le laiffer tranquille pofTeffeur des terres qui étoient au delà du Danube. • De retour en Thrace , Lyfimaque voulut s'affermir par (te puiffantes alliances. Son fils époufa Lyfandre princeffe d'Egypte ; il donna fa fille Arfinoë , à Ptolémée furnommé depuis Philadelphie ; 6c quelque tems après , il époufa dans un âge allez avancé, Arfinoë fœur du même Philadelphie , qui fut la principale fource de fes malheurs. Lyfimaque avoit déjà plufieurs femmes. Amaftris , veuve de Denys Tyran d'Heraclée , étoit une de celles auxquelles il avoit été fort attaché. Les affaires de fon royaume avoient fait diverfion à fa paflion : il étoit revenu à elle dans des tems plus tranquilles. Mais l'intérêt qui regloit des alliances contre lefquelles un premier 6c un fécond mariage n'étoient pas alors un obftacle , lui fit jeter les yeux fur la fille du roi d'Egypte. Amaftris ne put pas foutenir cette infidélité ; elle fe retira dans fes petits états du Pont , 6c y bâtit une ville de fon nom. Quelques années après elle fut cruellement mife à mort par fes propres enfans qui la Jettèrent dans la mer. Il étoit aimé beaucoup l'argent. Un parafite que ce prince avoit à fa cour , fut un jour adèz effrayé à la vue d'un morceau de bois qui avoit la figure d'un feorpion , & que Lyfimaque avoit mis à dévorer fur le manteau de ce parafite ; mais revenant bientôt de fa frayeur , il dit au roi , Sc moi je veux vous faire peur : donnez moi un talent. Ce qui donna de la force à ce bon mot, c'eft qu'Athenée dit dans un autre endroit , (2, f4.) que les parafites avoient beaucoup d'autorité auprès de Lyfimaque. E ij StfAho /. fm T.vtfaniau AtliZM, Tauf, Piutarc im Vcmftito, Mtnruân r* { .af. Vitett Digitized by Google

DES ROIS DE THRA CE. 77 L'yfimaque qui avoir contribué à chasser Démétrius de la Macédoine , demanda une portion de ce royaume. Pyrrhus qui n'étoit pas bienaffuré de la fidélité des Macédoniens y confentit , ôc le partage fut fait. Pour que cette partie de la Macédoine ne lui fut pas difputée , Lyfimaque fit mourir Antipater fon gendre à qui elle appartenoit de droit. Il travailla enfuite à chafTer entièrement Pyrrhus de la Macédoine. Les hoftilités commencèrent. 11 difpofa les Macédoniens en la faveur , en leur difant , qu'il étoit honteux de fouffrir la domination d'un prince étranger dont les ancêtres avoient été fu jets" de la Macédoine , & de ne pas fe rendre plutôt à un ancien ami & compagnon d'Alexandre. Ces 'difcours produifirent l'effet qu'il fouhaittoit : Pyrrhus craignit les fuites de ces mouvemens, 6c fe retira dans fon royaume d'Epire ; ainfi Lyfimaque relia feul maître de la Macédoine: environ l'an 285. avant J. C. (b) .C'ell à peu près dans ce tems là que Lyfimaque fut dans le Pont venger la mort d'Amaftris ; car Memnon dit que Lyfimaque étoit roi de Macédoine lorfqu'il fut à Héraclée. A fon «etour, il vanta fi fort les villes qui avoient été founifes à Amafttis , qu'il fit naître à Arfinoë fa femme le defir d'en

devenir fouveraine. Elle prefa beaucoup Lyfimaque

Lyfimaque qui avoit contribué à chaffer Démétrius de la Macédoine, demanda une portion de ce royaume. Pyrrhus qui n'étoit pas bien affuré de la fidélité des Macédoniens y consentit, & le partage fut fait. Pour que cette partie de la Macédoine ne lui fut pas disputée, Lyfimaque fit mourir Antipater son gendre à qui elle appartenoit de droit. Il travailla enfuite à chaffer entièrement Pyrrhus de la Macédoine. Les hostilités commencèrent. Il difpofa les Macédoniens en fa faveur, en leur difant, qu'il étoit honteux de fouffrir la domination d'un prince étranger dont les ancêtres avoient été fujets de la Macédoine, & de ne pas fe rendre plutôt à un ancien ami & compagnon d'Alexandre. Ces difcours produifirent l'effet qu'il fouhaittoit : Pyrrhus craignit les fuites de ces mouvemens, & fe retira dans son royaume d'Epire ; ainfi Lyfimaque refta feul maître de la Macédoine : environ l'an 286. avant J. C. (b)

*Plutarc. in
Pyrrho.*

C'est à peu près dans ce tems là que Lyfimaque fut dans le Pont venger la mort d'Amastris ; car Memnon dit que Lyfimaque étoit roi de Macédoine lorsqu'il fut à Héraclée. A fon retour, il vanta fi fort les villes qui avoient été foupifes à Amastris, qu'il fit naître à Arfinoë fa femme le defir d'en devenir fouveraine. Elle preffa beaucoup Lyfimaque qui après avoir réfisté quelque tems, lui accorda enfin ce qu'elle demandoit. Arfinoë envoya, pour commander en fon nom, un nommé Héraclite qui lui étoit dévoué, & qui traita les habitans d'Héraclée avec beaucoup de rigueur. A l'occasion de ce trait d'hiftoire d'Héraclée, Memnon nous

c. 6.

(b) Pausanias (*Attica*) juftifie || soit Jérôme de Cardie, d'avoir vio-
Lyfimaque du reproche que lui fai- || lé les cendres des rois d'Epire.

Tatfaté J»fim I. VJ, 'fStnut,(,ÿ, Ib, 38 H I S T O I R E apprend qu'Arfinoë s'y prenoit fi adroitement , qu'elle obtenoit tout ce qu'elle vouloit de Lyfimaque , qu'un âge avancé rendoit moins impérieux & plus facile. Elle abufa du pouvoir qu'elle avoir fur l'esprit du roi , jufqu'à le faire confentir à la mort de fon fils Agathocle qu'il avoir eu d'une autre femme. On ne fait pas fi Arfinoë vouloit faire regner fes propres enfans , ou fi elle avoir des motifs de haine d'une autre efpece ; mais elle irrita fi fort Lyfimaque contre ce fils qu'il avoir defigné pour fon fuccesseur , & qui l'avoit très bien fécondé dans diverfes guerres , qu'il chargea cette cruelle marâtre de le faire mourir. Le malheureux Agathocle rejetta le poifon caché qu'on lui avoir donné : mais fon pere , auprès duquel on l'avoit fauflement aceufé , le fit tuer par la main de Ptolémée furnommé Céraunus , frère d'Arfinoë. Ce trait d'inhumanité fut fuivi de la mort de ceux qui donnèrent des pleurs au fort d' Agathocle. De pareilles cruautés annon

DES ROIS DE THRACE. 55» de terre ; (c) & on ne manqua pas de regarder cet événement comme un préface de la chute du Roi. Le roi de Syrie faifit une occafion fi favorable de joindre la Thirace & la Macédoine à fes autres états. A cette nouvelle Lyfimaque pafla en Afie pour aller au devant de lui. Ils fe rencontrèrent en Phrygie , dans une ville appelée Corupedwn oii le combat fe donna. Lyfimaque , quoique dans un âge avancé , combattit avec le courage d'un jeune ambitieux ; mais il futcomba fous la grêle des traits qui lui étoient portés , & fut tué dans cette journée à l'âge de près de 80 ans. Son corps refta quelque tems expofé fans fépulturc. Un chien , dont les anefens nous ont confervé le nom , extrêmement attaché à ce ptince , & qui fe jetta dans le bûcher fur lequel on brûla le corps de fon maître , le garantit de la voracité des oifeaux de proie. Enfin il fut trouvé , 6c fon fils Alexandre qui s'étoit réfugié chez Séléucus, obtint la permiffion de le faire enfevelir, 6c lui fit ériger un monument remarquable auprès de Lyfimachie. Ainfi périt Lyfimaque, l'an 281. avant J. C. après un régné de plus de 40 ans dans la Thrace , ôc de fix ans environ dans la Macédoine. Il vit mourir quinze de de fes enfans qu'il avoir eus de plufieurs femmes ; (d) 6c il perdit enfin le trône 6c la vie, pour avoir écouté les funeftes confeils d'Arfinoë. Jiiifiii. Ibid, E'dftbi J^in. Merntt. t. ». Lucian in Itngavti. On l'appelloit Hyrcanus. Plin l. Plii'ar<. itif.="" ptliti="" p.="" attitnmix="" tnt="" f="" p="" ibid="" ktiftbecbro="" elle="" fut="" reb="" dans="" la="" fuite="" par="" antiochus="" le="" grand.="" liv.="" oemetrius="" faifbit="" donc="" une="" mauvaife="" plaifanterie="" lorfqu="" lui="" don="" noir="" l="" de="" spado="" lyf="" auroitd="" en="" rire="" premier.="" cepcnlant="" plutarque="" in="" dit="" qu="" n="" pat="" raillerie="" dec="" ce="" cetre="" biaorien="" a="" tanfde="" rapport="" que="" nous="" lifoni="" strabon="" philcta:re="" accident="" rendit="" eunuque="" fon="" enfance="" .="" qui="" lyf="" avoit="" confie="" fes="" tr="" je="" foupqonnerois="" volontiers="" d="" cette="" occafion=""

manqu="" oigitzed="" by="" google="">

dé terre ; (c) & on ne manqua pas de regarder cet événement comme un présage de la chute du Roi.

Justin. Ibid.

Le roi de Syrie faisoit une occasion si favorable de joindre la Thrace & la Macédoine à ses autres états. A cette nouvelle Lyfimaque passa en Asie pour aller au devant de lui. Ils se rencontrèrent en Phrygie , dans une ville appelée *Corupedion* où le combat se donna. Lyfimaque , quoique dans un âge avancé , combattit avec le courage d'un jeune ambitieux ; mais il succomba sous la grêle des traits qui lui étoient portés , & fut tué dans cette journée à l'âge de près de 80 ans. Son corps resta quelque tems exposé sans sépulture. Un chien , dont les anciens nous ont conservé le nom , extrêmement attaché à ce prince , & qui se jeta dans le bucher sur lequel on brûla le corps de son maître , le garantit de la voracité des oiseaux de proie. Enfin il fut trouvé , & son fils Alexandre qui s'étoit réfugié chez Séléucus , obtint la permission de le faire ensevelir , & lui fit ériger un monument remarquable auprès de Lyfimachie.

Eusebe

Justin.

*Memn. c. 9.
Lucian in
longavis.
On l'appelloit
Hyrcanus.
Plin. l. 8.
Plutarc. inf.
politi p. 1468.
& animans
terr. p. 1786.*

Paus. Ibid.

Ainsi périt Lyfimaque , l'an 281. avant J. C. après un regne de plus de 40 ans dans la Thrace , & de six ans environ dans la Macédoine. Il vit mourir quinze de ses enfans qu'il avoit eus de plusieurs femmes ; (d) & il perdit enfin le trône & la vie , pour avoir écouté les funestes conseils d'Arfinoë.

Eusebe Chro.

(c) elle fut rebâtie dans la suite par Antiochus le grand. (liv. l. 33.)

(d) Démétrius faisoit donc une mauvaise plaisanterie lorsqu'il lui donnoit l'épithète de *Spado* ; Lyfimaque auroit dû en rire le premier. Cependant Plutarque (in *Demetrio*) dit qu'il n'entendoit par raillerie la dessus. Ce qu'ajoute cet historien a

tant de rapport à ce que nous lisons dans Strabon (l. 13.) de Philetare qu'un accident rendit eunuque dans son enfance , & à qui Lyfimaque avoit confié ses trésors , que je soupçonnerois volontiers Plutarque d'avoir , dans cette occasion , manqué d'exactitude.

40 HISTOIRE Nous avons des médailles de cette princefle ; mats
 .^comme elles ont été frappées en Egypte, lorfqu'elle en devint reine en
 époufant fon frété Ptolémée Philadelphie, & qu'elles n'ont aucun rapport à
 la Thrace , je me difpenfe d'en parler. A l'égard de celles de Lyfimaque
 elles font fort communes , foit en or , foit en argent, (e) Je ne rapporterai
 pas ici toutes celles que nous connoilTons, parce qu'elles ne diffèrent , pour
 la plupart que par des monogrammes, ou des lettres initiales, dont on ne fait
 pas précifément la fignification , 6c qui vraisemblablement défignent le
 nom des villes où elles ont été frappées. Il feroit inutile de multiplier des
 gravures qui ne nous apprendrïent rien ; ce* coBeélions ont déjà été
 faites, (f) Je me contenterai de faire mention des pièces fingulières ou moins
 communes. (voyez les n^o 2. 6c 5 . de la première planche.) .Haim qui a
 publié la première de, ces médailles , l'attribue à Aga[^] T'fiJ^{'''} toclefils de
 Lyfimaque. Il fe trompe fans doute : l'inf-, cription BASIAE Liz
 AT2IMAKOT ne peut convenir qu'à Lyfimaque , 6c ne fçauroit défigner
 fon fils Agathocle dont on ne lit pas le nom. Peut être que cette médaille a
 été frappée en Thrace , 6c que le trophée qu'on voit au revers doit fe
 rapporter aux viéloires de Lyfimaque fur Seuthès. Le lion qui eft au revers
 de la fécondé médaille « ^curt.i.t. peut s'expliquer par le lion que
 Lyfimaque tua dans la Syrie : ou par celui auquel Alexandre l'avoit fait
 expofer , 6c qu'il terraffa après en avoir pourtant été daft) On peut voir
 l'hîftoire d'une 1 1 Comment, rer. Roman, l. iz. découverte confidérable
 demédail-|l (/) Rois de Macédoine de M.' ,)cs d'or de Lyfinuque , {l'aiu
 Luius, || Gellher, Zurich idjf . gereufement Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. 41 gereusement bleffé. Q. Curce dit que le lion tué dans la Syrie ^ a donné lieu à la fable du lion avec lequel oa prétend qu Alexandre fit enfermer Lyfimaque. Juftin , Sénèque» Pline lapponent pourtant la même hifioiie qui n'a pas des caraflère\$ plus fabuleux que celle du lion tué en Syrie : D'ailleurs Q. Curce n'eft pa^en droit d'accufer les autres de trop de crédulité. Lorfque Lyfimaque eut forcé J*yrthus à lui céder toute la Macédoine , il devint un prince très puiflant. Je penfe que c'eft à cette époque de fa grandeur qu'on doit rapporter la quantité de fes médailles d'or ôc d'argent qui font venues jufqu'à nous. En voici deux dont le type eft fort commun , mais qui font fingulières pat les mots 2KO5:t0KOT. & znnT > c'eft à dire , zn. nTPOT, ou zrinTPiONoS, qui ne peuvent être que des noms de magifirats ou de monétaires. Elles font au cabinet du Roi ; la première eft un médaillon d'argent. (pl. I. n°. 4.) La deuxième eft en or.de la grandeur or-; dinaire. (n°. y.) Je crois devoir y Joindre une de celles qui ont été frappées dans la ville que Lyfimaque avoir fait bâtir 6c à laquelle il donna fon nom. Nous en connoiffons un petit nombre qui différent entr'elles 6c qui om été publiées parGoluius , Spanheym^la Motraïc, 6c dans le recueil du Comte de Pembroke. Celle ci

eft du cabinet du Roi. (N.

DES ROIS DE THRACE. 41

gèreusement blessé. Q. Curce dit que le lion tué dans la Syrie, a donné lieu à la fable du lion avec lequel on prétend qu'Alexandre fit enfermer Lysimaque. Justin, Sénèque, Pline rapportent pourtant la même histoire qui n'a pas des caractères plus fabuleux que celle du lion tué en Syrie : D'ailleurs Q. Curce n'est pas en droit d'accuser les autres de trop de crédulité.

Plutarc. in Demetrio.

Lorsque Lysimaque eut forcé Pyrrhus à lui céder toute la Macédoine, il devint un prince très puissant. Je pense que c'est à cette époque de sa grandeur qu'on doit rapporter la quantité de ses médailles d'or & d'argent qui sont venues jusqu'à nous. En voici deux dont le type est fort commun, mais qui sont singulières par les mots ΣΚΟΣΤΟΚΟΥ. & ΖΩΠΤ, c'est à dire, ΖΩ. ΠΤΡΟΥ, ou ΖΩΠΤΡΙΟΝΟΣ, qui ne peuvent être que des noms de magistrats ou de monétaires. Elles sont au cabinet du Roi ; la première est un médaillon d'argent. (pl. I. n°. 4.) La deuxième est en or de la grandeur ordinaire. (n°. 5.)

Je crois devoir y joindre une de celles qui ont été frappées dans la ville que Lysimaque avoit fait bâtir & à laquelle il donna son nom. Nous en connoissons un petit nombre qui diffèrent entr'elles & qui ont été publiées par Goltzius, Spanheym, la Motraie, & dans le recueil du Comte de Pembroke. Celle ci est du cabinet du Roi. (N. 6.)

Gracia. Diff. t. 1. p. 478. Voy. de la Motraie.

Dans le cabinet Theupolo, il y en a deux que j'aurois fait graver, si j'avois pu en avoir le dessein. Elles sont ainsi décrites. 1°. *cap. imberbe tectum pelle leonis.* Au revers : ΒΑΣ. ΑΤΣ. *in corona cum spicis.* 2°. *cap. imb. gal.* Au revers ΒΑΣΙΑΕΩΣ ΑΤΣΙΜΑΧΟΥ. *Dimidius leo.*

N. 1218.

F

^2 HISTOIRE On peut voir dans le livre que j'ai déjà cité de M.
 Geffner une collection de médailles de Lyfimaque } > qui pourroit cependant
 être plus considérable. Quoique l'auteur ait rendu service aux curieux , en
 réunissant dans un seul volume les pièces qui l'ont répandues dans plusieurs
 livres ; s'il avoit consulté divers cabinets de l'Europe en formant son
 recueil des médailles de rois & de villes, on lui auroit fourni avec plaisir une
 infinité de pièces qui n'ont pas paru , & qui auroient donné à son ouvrage
 un air de nouveauté qui l'auroit rendu bien plus intéressant. Ici la
 succession des rois Thraces souffrit quelque interruption , par les
 mouvemens & les guerres des rois de Syrie ou d'Asie ; & plus encore par
 les invasions des Gaulois qui relirent pendant plusieurs années maîtres de la
 Thrace. Séléucus s. Séléucus ne survécut que sept mois à la victoire qu'il
 remporta sur Lyfimaque. Dans le tems qu'il venoit prendre possession de la
 Macédoine pour y passer le reste de sa vie , il fut assassiné par Ptolémée
 Céraunus qu'il avoit comblé de bienfaits. Antigone Gonatas, fils
 d'Antiochus de Démétrius Poliorcète , voulut en vain s'opposer aux projets
 de Ptolémée ; il fut battu & Céraunus resta maître de la Macédoine.
 Ptolémée. Pour autoriser son usurpation & n'avoir rien à craindre des
 enfans de Lyfimaque, Ptolémée proposa à sa femme • Digitized by Google

DES ROÏS DE THRACE. 4} fixur Arfinoë , veuve de. Lyfimaqije
, de l'épbufe ; ôc d'affurer par là à fes enfans le royaume de leur père.
Arfinoë croyoit pénétrer fon frere & ne vouloir pas confentir à ce mariage.
Ptolémée lui fit dire qu'il adopteroit fes enfans , & partageroit avec eux le
royaume : qu'il n'avoit les armes à la main que pour les mettre en poffeffion
de l'empire ; fie qu'elle pouvoir envoyer quelqu'un de fa part , en préfence
duquel il jureroit à la face des Dieux que c'étoient là fes véritables
intentions. Arfinoë balam[^]oit d'ajouter foi aux promefles de Ptolémée ,
mais craignant que les enfans ne fulTent les viûimes de fes refus , elle
envoya un officier de confiance qui re

au. au. Pamf. Phn. VIU, l. 22, Juftin J, 24. 44 HISTOIRE ne.
 Pcolemdé cacha fes noirs deffeins fous des embraffemens affeâueux ^*ôc
 les acca'bla de carelTes. Mais dès qu'il eût mis le pied dans la ville j il
 donna ordre de fe. faillir de la citadelle , ôc de faire mourir les jeunes prin^
 ces. Ces malheureufes victimes furent fe jetter entre, les bras de leur
 merequi tâcha vainement plufieurs fois de parer , ou de recevoir les coups
 qu'on portoit à fes . enfans. Elle ne put ni les fauvel , ni mourir avec
 eux. Dans ce cruel état , les cheveux épars, & fumante du. < fangde fes
 enfans , on la fit fortir de la ville ; Sx. elle fut conduite en exil dans l'ifle de
 Samothrace. Par ces crimes odieux Ptolémce fut maître de la Ma-< cédoine
 Sx de la Thrace: mais il ne jouit pas long tems de fes forfaits. Peu après ,
 c'eft à dire , l'an 279. avant J. C. Les Gaulois qui fous la conduite de
 Brennus firent des incurfions en différentes provinces d Europe 6c ' d' Allé,
 le dépouillèrent de fes états. B E L G I U s.' Belgius chef des Gaulois qui
 envahirent la Macédoine , fit propofer àPtolémée d'acheter la paix. Le roi <
 deMacédoine répondit avec hauteur à cette propofition, 6c attendit les
 Gaulois avec beaucoup d'intrépidité 6c de confiance. Il fut battu 6c percé de
 coups. Les GaiHois^ lui coupèrent la tête 6c l'exposèrent au bout d'une
 lance,' Nous connoifTons quelques médailles de Ptolémée Céraunus qui ont
 été frappées en Macédoine ou en Thrace. Celle que je produis ici (pl. I.
 n*»). 7. 1 eft du cabinet du Roi ^ où il y en a plufieurs qui diffèrent peu
 entr'elles. Le revers de cette médaille s'ex-» • Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. 4? jjKqde de lui même pat l'épithète de Céraünus' qu'on avoir donnée à Ptolémée. Leonarius et Lutar'ius. Les Gaulois ayant pour chef Cerethrius , mañthèrent contre quelques troupes Thraces. Dans le même tems Leonarius ôc Lutarius , officiers de Brennus', ayant excité 'quelque fédition , & détaché vingt mille foldats de Ton armée , fe jettèrent dans la Thrace & la fourni* rent entièrement de gré ou de force. Ils fe rendirent maîtres de Byfance & des villes voilines, & en retirèrent • des tributs. Après s'être emparé de Lyfimachie & de là Cherfonèfe , ils voulurent pañfer en Afie, Mais la divifion s'étant mife parmi eux , Leonarius prit le chemin de Byfance , & Lutarius pañla en Afie. Les By- • fantins incommodés par les Gaulois implorèrent le fecours de Nicomède roi de Bithynie , qui attira«Leonarius en Afie , & délivra Byfance. Mais cette ville ne fit que changer d'oppteñfeur. • C O M O N T O R 1 ir s.' Conjontorius échappé de la bataille de Delphes , o5 périt Brennus , pañfa dans l'Hellefpont à la tête d'une autre partie de Gaulois ; fie ne croyant pas trouver en Afie de plus fertiles champs fie un lieu plus convenable il s arrêta aux environs de Byfance , impofa àcette ville un tribut confiderable, fie fut établir le fiége de fon empire à Tule , ville fituée Tous lé mont Hæmus. * Les Thraces voifins de la Macédoine furent délivrés des Gaulois que Brennus avoir laifTés dans cette province, par Antigone Gonatas qui les uilla en pié-rMmf. Hid. Liviutl.)>• ' Wnrur, r,2** Tolytt I, 4,; Digitized by Google

4(5 HISTOIRE • ces, & qui rentra dans la Macédoine. Après cet échec, ils ne parurent plus que comme troupes mercénaires sous les rois de Macédoine ou d'Épire. Le seul Comontorius se tint dans cette partie de la Thrace où il s'étoit fixé & où il avoit pris le titre de Roi. C A V A R U S. Cavarus un de ses successeurs (g) fut un prince puissant & respecté de ses voisins. Il fit cesser la guerre qui étoit entre Prusias roi de Bithynie, les Byzantins & les Rhodiens : ces peuples le regardèrent comme leur arbitre & firent la paix dont Polybe nous a conservé le traité. Cavarus fut très favorable aux Byzantins ; il rendit la navigation du Pont libre & affranchit la Turée. Ce prince ' qui avoit toutes les qualités qui forment un grand roi, prêta trop l'oreille aux discours d'un indigne flatteur qui corrompit les mœurs de son maître. Les Xiraces qui étoient sous son obéissance se révoltèrent, & le chassèrent du trône. Ce fut le dernier roi Gaulois qui régna sur la nation Thrace. Les villes maritimes de la Thrace, affaiblies ou épuisées par les invasions des Gaulois., relinquèrent successivement sous l'obéissance des rois de Macédoine, de Syrie & d'Égypte suivant que ces princes avoient dû la supériorité les uns sur les autres. Mais il y avoit (g) C'est le même que M- Je Turreil (p. ii 7.) appelle Cluvius dans une note sur la troisième Olympe de Démétrius, au lieu de Clytus qu'on lit dans, des éditions de Pothier & qu'on a corrigé, en écrivant Cavarus. Digitized by Google

DES. ROIS DE THRACE. 47 toujours des Thraces qui tentoient de fecouet le joug de ces rois étrangers , & qui fe rendoient maîtres de quelques parties de la Thrace. Phifippe le pere de Perfée , en défit quelques uns , & prit Amadocus leur chef: ^ >»• la crainte de fes armes en intimida d'autres qui autoient " ^ ■ * . * * pu trarerfer fes projets. Les Odryfes remirent fur le trône des princes de leur nation dès qu'ils furent délivrés des Gaulois. Ce rétablilTement fournit une nouvelle fuite qui nous conduit juqu'au tems qu'à la Thrace fut réduitb en province Romaine. SEUTHES IV. V trs l'an 200 av. J, C. Le royaume des Qdryfes n'étoit pas trop expofé par fa fituation à: être le théâtre de la guerre , & n'excitoit pas beaucoup l'ambition des autresjrois qui avoient des intérêts plus effentiels à foutenir. Ainfi il trouva moins d'obftacle à rétablir fon ancienne forme de gouvernement. Lorfqu'après avoir chalTé Cavarus » les Odryfes n'eurent plus rien à craindre des Gaulois , ils mirent fur le trône Seuthès quatrième du nom , qui étoit du fang de leurs rois. Les auteurs n'ont pas parlé de ce prince , ôc nous ;ie favons rien de fes aéUons. Je penfe qu'il faut lui attribuer la réfillance que les Odryfes firent f à Philippe , en chaflant la garnifon qu'il avoir mife à Philippopolis. Quoi qu'il eh foit ,Tite Live eft le feul qui nous apprend que Seuthès étoit roi des Odryfes. Digitized by Google

•HISTOIRE • C O T Y S I I. L'an 17 1. avant. J. C. CGtys succéda à Seuthès son père, voisin de la Macédoine, il prit le parti de Persée contre les* Romains, 6c vint à son secours avec mille chevaux & environ autant d'hommes de pied. Persée se mit à l'aile gauche des Macédoniens. Le consul Licinius fut battu : Cotys contribua beaucoup à la victoire. Les Thraces tuèrent un grand nombre de Romains, & par conséquent au bout de leurs Jambes ^ les têtes • de ceux (qui étoient tombés sous leurs coups. Peu après ce combat, Persée mit ses troupes en quartier d'hiver, 6c fut à Thessalonique accompagné de Cotys. Là on vint dire au roi des Odryses, qu'Atlebis chef de quelques Thraces, fécondé du lieutenant d'Eumène roi de Pergame, faisoit des incursions sur ses terres. Dans ces circonstances, Persée ne voulut pas retenir Cotys qui avoit son propre royaume à défendre ; il le renvoya, après lui avoir fait de magnifiques présents jüJ i magnis projecit^ centum donis profertur. Ducratata~ lenta, feaujlre Jlipendium, eguitatui . numerar, quum primò annum igre • • conjliruijtr. Cependant Reineccius (hijl. Jul.) & d'autres auteurs ont entendu tout le contraire : ils ont cru que CCS mots Itgnifioient que Persée n'avoit donné aux Thraces que la moitié de ce qu'il leur avoit promis ; ce qui s'accorderoit mal avec les magnifiques présents que Cotys requit.^Il n'y a qu'à lire ce passage avec attention, pOur reconnoître que Tite Live dit, que Persée i donna aux Thraces, pour le service de six mois, les deux cens talents dont ils étoient convenus pour l'année entière. ê Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. ^ Le fort de Perfée étoit de fuconiber
fous les Romains. Il fut entièrement défait par Paul Emile , & fe iéfugia
dans l'ifle de SarUothrace. Mais voyant que cet azyle ne l'erapêcheroit pas
de tomber entre les mains du vainqueur , il réfolut de fe retirer auprès de
Cotys , & propofa à un Crétois qui connoifloit le pays de l'embarquer avec
toutes fes richefles, & de le conduire fur les terres du roi de Thrace. Après
le coucher du folcil , on porta fecrètement fur le vailTeau ce que Perfée
vouloit emporter avec lui : le roi attendit les ténèbres de la nuit pour
s'embarquer. Mais dès que le fourbe Crétois eut dans fon bord les tréfors de
Perfée , il s'éloigna du port ôc le fauva dans fon pays. Le roi de Macédoine
fortitau milieu de la nuit , & parvint avec beaucoup de peine au rivage; ne
trouvant plus le vaifleau , ib fut long teras incertain fur ce qu'il devoir faire
, 6c craignant que le jour ne le trahît , il alla fe réfugier dans un temple ,
d'où il fut enfin obligé de fe rendre aux Romains. Cotys avoir laiffé en
Macédoine un de fes fils , nommé Betis , qui fe trouva enveloppé dans la
défaite de Perfée , ôcqui futconduità Rome , où il fervit au triomphe de Paul
Emile , 6c fut mis enfuire dans une prifon. Les antiquaires ne doutent pas
que Bétis ne foit un des deux captifs qui paroiffent fur cette médaill^de la
famille Æmilia. (pl. I. n**. 8.) Cotys envoya une ambaPfade à Rome ,
pour s'exeufer fur la néceflité où il avoir été de fournir des troupes à Perfée
: il ofiïroit une rançon pour fon fils ôc d'autres otages. Les Romains
réponirent, » que Cotys n'étoit pas juftifié pat la nécef• G Livht / . 4(.

yo HISTOIRE Livittit 4} " s'dtoit trouvé, puifque c'dtoit un
 crime que 4 » d'avoir cédé à cette néceffité. Que les Thraces n'au*> roient
 pas dû craindre Ferfée , quand même il n'au»> roit pas été occupé de la
 guerre avec les Romains. » Qu'au reftc, quoique Cotys eut préféré l'amitié
 du » roi de Macédoine à celle de Rome , le peuple Ro» main ne vouloir pas
 le traiter comme il feroit en droit ■'de le faire , ôc qu'il lui rendoit
 généreuiement fon « fils & fes otages. Qiie Rome n'exigeoit rien pour les «
 grâces quelle accordait ; & qu'elle attendoit le prix - de fes bienfaits , de la
 rcountloiffance de ceux qui en » étoient les objets. C'eft Tite Live qui nous
 fournit cette belle téponfe de Rome aux envoyés de Cotys. Polybe qui
 raconte le même fait , eft plus fimple dans fa narration. Il dit feulement ,
 que les Romains contents de la conquête de la Macédoine ^ & peu intérefics
 à faire la guerre à Cotys, confentirent à lui rendre fon fils , pour donner à ce
 prince un exemple de douceur & degénérofité, & lui montrer en même tems
 leur eftime par ce bienfait. X), virtutib. Polybe nous apprend aufli que
 Cotys joignoit les *^bitti.Exe

DES ROIS DE THRACE. rt'dtoit pas rainé de fes fils. Quoiqu'il en foit, je ne vois que Diégulis , ou Diégylis à placer fur le trône des Odrylès , après Cotys IL (>) DIEGYLIS Roi des Thraces. - ' • • Vers l'an lyo. ov. J. C. DA N s les extraits dé Diodore de Sicile donnés par M. de Valois, il y a un paflageafiTcz long fur Diégylis. Il efl encore parlé de ce prince dans Strabon; Mais dans ces deux auteurs il n'efipasdit expreffément que Diégylis fat roi des Odryfes. Le paflTage de Strabon eft viliblement corrompu. Paulnierqui s'en eft appe'-çu , a fait un léger changement : d'où il réfulte que Diégylis étoit roi des Tiiraces Coenes , peuple qui failoit anciennement partie du royaunic des Odryfes. Il faut convenir que la corretlion que Paulmier propofe avec confiance , eft heuteufe. Une feule confidération p. 154. j l. (i) Dans Diodore de Sicile (trcàtpag. 310. A'Urftn-) il cft parle d'Abrupolis Thrace ou roi de Thrace , que Perfée avoir diltründ & dont ks Romains ordonnoient le rctabliffement. Le nom de ce prince (à trouve aufli dans Pauftanias (in Achaic.) Sc quoiqu'il y foie défiguré , on y voit qu'Abrupolii rennoit fur une partie de la Thrace. Tire Live (1. 41. J. 13,40.41.) nomme Abrupoli», mais (ans parler de la Thrace; il dit leulemem, que c'étoit un roi voifin do la Macédoine qui étoit entré dan» le» ftat» de Perfée & que ce dernier ■voit repoulTé Se détrôné. Fulvius Urliuut (Jur ■tel endroit dt Diodore,) dit De - AirupoH » rege ■ Tkracice tneationetpfKit Lii iusl. 4 a. . cuminquit , Abrupotim Ibcium atque amicijtn vellrumregno expulit. Ôuie verbi ex Poljibio tranflulit Lit'ius , Ut ipparec ex Diodori ioco Cr ex Appiani Macedonicoje n'ai trouvé ni dans Polybe oi dans Appien qu'il fut parlé d'Abfupolis ; & des qu'il n'y a rien à ce fujet , je ne vois pas comr ment il doit paroiiro par le.palTage de Diodore , que Tiie Live a copié Polybe. Cette note d'Urfin manque d'exaéiitude. Cepetidanr le palliige de Pauftanias nous apprend qu'Abrupoli» avoit poQcdé quelque portion de la Thrace maritime. . Gij ■-•tr • : -S Digilized by Google

Strab. md. p, m.tii. Dît d. Ê* cir' ya HISTOIRE m'arrête ; c'est que je n'ai vu nulle part que les Thraces Coenes eussent des rois particuliers. Il se peut que Dicgylis roi des Odryfes ait fait son séjour chez les Cœnes , pour être plus à portée de résister à Attale roi de Pergame avec qui il étoit en guerre ; (^) & que le lieu de sa résidence l'ait fait appeler roi des Coenes. Dans cette partie de la Thrace il y avoit une ville appelée Byzia , que l'on regardoit comme la forteresse des rois de Thrace. (/) Cette province faisoit partie du royaume des Odryfes > ainsi Diégylis pouvoit être appelé roi des Cœnes sans cesser d'être roi des Odryfes* Il se peut aussi que vers ces tems là , le royaume des Odryfes ait été divisé en plusieurs principautés usurpées par différens chefs. (»j) Ainsi il reste quelque incertitude à ce sujet, suite naturelle des fréquentes révolutions de ce royaume , qui ont fait dire à Ariftide , en parlant de la Thrace j auct-uç fitTa^tCp^ux.n' a^^ovfac, milites reges mutavit. Dans des recherches qui ont pour objet l'histoire de pareils peuples , il est impossible de tout approfondir. Diégylis fut un prince cruel & barbare. On lit avec horreur les traitemens affreux qu'il faisoit à ses sujets Il avoit épousé la fille de Prusias roi de Bithynie^ qui étoit presque aussi cruel que son gendre. Attale roi de (i-) Dans Tite Live , (Epit. J(S.) où il est dit qu'Attale battit les Titrates Cornes, leur roi n'est pas nommé. arxregum Thracig. Plinius , Solinus. (m) On trouve de plus qu'un petit roi de Thrace contemporain de Diégylis, trahit Andrifeus, ou PseudophiUppe, qui s'étoit réfugié dans ses états. Quelques auteurs qui parlent de la trahison de ce roi de Thrace , ne l'ont pas nommé. Le seul Zonare (liv. I\, p. nous apprend qu'il s'appelloit Byzes , ou Byzas ; car suivant l'usage des Thraces de terminer les noms en dr, ou en or, ce nom qui est au génitif dans Zonareù»B

DES ROIS DE THRACE. çj Pergame fit la guerre à ces deux princes : Prusias fut j tué , & Diégylis , abandonné des Tiens , resta prisonnier. ^ ®*** Ce roi de Thrace eut des enfans dignes de lui. Sa fille l.,,, fournit à Valere Maxime des exemples de cruauté. M» . de Valois a observé que le nom de Diégylis , est écrit dans ce passage de Valere jVlaxime > Diégiris. - !■ I - .1 ;,;==». ZIBELMIUS.. S O I T que Diégylis eut été Iremis en possession de son royaume ; ou que Zibelmus son fils , n'ayant pas été enveloppé dans la défaite de son pere , eut assez de forces pour relire maître de ses états : Nous voyons dans Diodore qu'il succéda à Diégylis & qu'il surpassa son pere en cruauté. Il se vengea avec fureur des Thraces qui avoient témoigné de l'aoignement à lui obéir, & il signala son règne par d'affreux supplices , dont je supprime le détail, & qu'on pourroit dans Diodore de Sicile. De pareils récits révoltent l'imagination , & font la honte de l'humanité. Enfin les Thraces poussés à bout par la barbarie de Zibelmus , conspirèrent contre lui. Ils lui firent souffrir des tourmens proportionnés à les crimes :quoique la mort d'un seul homme, dit Diodore, ne puisse jamais réparer les maux d'une nation entière. La mort violente de Zibelmus fit naître des troubles qui favorisèrent les divisions des Thraces. Les Beffes qui faisoient partie du royaume des Odryses , secouèrent le joug des princes de cette nation , & se choisirent des chefs sous lesquels ils faisoient des incursions dans les provinces voisines. Ces changemens & ces partages qui affoiblissoient les Thraces , rendoient leurs princes Aid.t. Ibid. IJ* 2. IT4. Digitized by Google

* ;4 HISTOIRE moins puiffants & moins dignes de l'attention des hiftoriens qui femblent les avoir condamnés à l'oubli. D'ailleurs la perte des livres de Diodore de Sicile fie de Tite Live , laiffent un vuide qu'on ne fauroit remplir. Les auteurs qui fuppléent à ce qui nous manque , n'ont pas daigné nous entretenir de quelques rois peu connus ; 6c ne fe font attachés qu'aux événemens principaux ôc intéreffans. S O T H I M E. L'an ç 'J.- avant J. C. U' N palTage d'Orofe peut autorifer à mettre Sothime au nombre des rois de Thrace. On lit danſe 1. 1./. Il, hiftorien, que Sothime fécondé d'un grand nombre de Thraces, ravagea les terres de la Macédoine. Maisqu'enfin le Préteur Sentius le battit 6c l'obligea de retourner dans fon royaume. Orofe ne nomme pas le pays dans lequel Sothime regnoit. Les termes dont il fe fert pourroient même donner lieu à penfer que ce prince n'étoit pas roi de Thrace. Rex Sothimus cum magnis Thracum auxiliis , Graciant ingreffus, cum Bos Macedonia fines depopulatus eſt : tandemque à C. Sentio Prætoſe fuperatus, redire in regnum coactus eſt. Il femble qu'Orofe auroit dû dire y Sothimus Thracum rex. Car on pourroit croire à fa façon de s'exprimer , qu'il s'agit d'un autre roi à qui les Thraces donnèrent du ſecours. Je ne fais file défaut de clarté dans Orofe fuffit pour dépouiller Sothime de la qualité de Roi de Thrace. Mais comme on y voit qu'il fut déſſe JO Sentius 6c que nous lifons dans Tite Live que Sentius marcha contre les Thraces , on peut bien con-

moins puissans & moins dignes de l'attention des historiens qui semblent les avoir condamnés à l'oubli. D'ailleurs la perte des livres de Diodore de Sicile & de Tite Live, laissent un vuide qu'on ne sauroit remplir. Les auteurs qui suppléent à ce qui nous manque, n'ont pas daigné nous entretenir de quelques rois peu connus ; & ne se sont attachés qu'aux événemens principaux & intéressans.

SOTHIME.

L'an 93. avant J. C.

UN passage d'Orose peut autoriser à mettre Sothime au nombre des rois de Thrace. On lit dans cet historien, que Sothime secondé d'un grand nombre de Thraces, ravagea les terres de la Macédoine. Mais qu'enfin le Préteur Sentius le battit & l'obligea de retourner dans son royaume. Orose ne nomme pas le pays dans lequel Sothime regnoit. Les termes dont il se sert pourroient même donner lieu à penser que ce prince n'étoit pas roi de Thrace. *Rex Sothimus cum magnis Thracum auxiliis, Græciam ingressus, cunctos Macedoniæ fines depopulatus est : tandemque à C. Sentio Prætoře superatus, redire in regnum coactus est.* Il semble qu'Orose auroit dû dire, *Sothimus Thracum rex.* Car on pourroit croire à sa façon de s'exprimer, qu'il s'agit d'un autre roi à qui les Thraces donnèrent du secours. Je ne fais si le défaut de clarté dans Orose suffit pour dépouiller Sothime de la qualité de Roi de Thrace. Mais comme on y voit qu'il fut défait par Sentius & que nous lisons dans Tite Live que Sentius marcha contre les Thraces, on peut bien con-

L. 5. c. 18.

Epit. 70.

DES ROIS DE THRACE. ÿj jeſlurer que Sothime ctoic à leur tête. Peut être regnoit il fur des Thraces Beſl'es 6c qu'Orofe a employé le mot de Roi au lieu de celui de Chef qu'il pouvoit avoir lû dans les mémoires qu'il a compilés. En eſtet , il y a toute apparence qu'il s'agit dans Orofe ôc dans Tite Live du même évènement , quoique le téinoignage de l'hiflorien Latin foie directement oppoſé a celui de l'écrivain Eſpagnol. Orofe dit que Sentius défit les Thraces. Mais dans i'Epitome de Tite Live, on lit, C. Sentius Frator contra Thraces infeliciter pugnavit. Il faut, ou que Sentius ait livré plus d'un combat aux Thraces ; ou qu'un copifte ait mis dans cet endroit de Tite Live , infeliciter au lieu de féliciter. Je ferois tout à fait porté à faire cçtte petite correélion , & à rétablir dans le texte féliciter, parce qu'on voit dans Cicéron, que Sentius avoit défait les barbares qui troubloient la Macédoine. L'orateur Romain ajoute, que Sentius fat fécondé des Tlira» ces Denfelètes, nation de l'ancien royaume des Odryſes (« toujours fidèle aux Romains. Cette circonſtance me confirme dans l'idée que Sothime étoit à la tête des Thraces BelTes , qui pour parvenir en Macédoine palſèrent apparemment fur les terres des Denfelètes : ce fut une raifon de plus pour ces derniers de ſe joindre aux Romains afin de repouſſer les BelTes. Ce peuple fut battu plus d'une fois par les Romains* (n) Ces Denrelètes , ou Denthelète» , avoient des princes particuliers. Dion (I. f I. p. 461.) parle de Sitas roi des Dentheictes. qui étoit aveugle, auquel Craſſus donna dulecours contre les Triballes : il note l'aliñce des Dentheictes avec les Romains. Dans cette occaſion Ciaſus tua DeUon roi des Baſlatnes. On voit au meme paſſage Rôle & Dapyx, rois des Gètes. Quelque tems apres nous trouvons un Cotifon roi des Gètes, dont on prétend qu'Auguſte voulut épouſer la fille. (Suetynius in Aug,) Je nomme ces princes, parce que les nations qu'ils gouvernoient, faiſoienc anciennement patrie des Thraces. In t. Pifon, {>4. Digitized by Google

§6 HISTOIRE Quelques années après Lucullus Varron remporta
 sur eux une grande victoire. Eutrope dit que ce fut le premier des Romains
 qui triompha des Besses ; ce qui peut être vrai , quoique d'autres généraux
 eussent remporté des avantages sur ces Thraces avant Lucullus : toutes les
 victoires ne méritent pas les honneurs du triomphe. S A D A L E S I. (o) Roi
 des Odryses. L'an 81 avant J. C. S A D A L E s premier succéda à Sothime
 l'an de Rome (171). Ce prince est nommé dans un passage de Cicéron , où
 nous voyons que Verres demanda à Dolabella qui commandait en Cilicie, à
 être envoyé vers Sadalès. Accidit cum iis (Verres.) à Cn. Dolabella
 exiit ut ad regem Nicomedem regemque Sadalam mitteret. à LC,
 Ce n'est que par conjecture qu'on pourroit pénétrer les raisons politiques
 qu'avoit Dolabella en envoyant Verrès aux cours de Bythinie & de Thrace.
 L'histoire nous laisse ignorer l'objet de cette commission , mais Cicéron
 observe qu'elle ne convenoit pas dans les circonstances où se trouvoit la
 République , où l'on demandant d'en être chargé, Verrès n'avoit en vue
 que ses propres intérêts. Nicomède roi de Bithynie , étoit Satalamis
 Sadalim , StioLim , Sce. Je crois que le nom grec étoit XAAAAHX , ou
 suivant le dialecte en usage parmi les Thraces ^AAAAAi:. Nous verrons
 plus bas qu'au lieu de POIMHTAAKHĭ ils disoient quelquefois
 POIMHTAAKA^ • Allié (0) le nom de Sadalès est écrit diversément dans
 les auteurs & dans les manuscrits. les anciennes éditions de Césaire portoient
 Satalamis ; -celles de Cicéron ont encore Satalamis ; Oudendorp a trouvé
 dans d'Herodoteus Satalamis, i Digitized by Google

L. C. R. 2.

Quelques années après Lucullus Varron remporta sur eux une grande victoire. Eutrope dit que ce fut le premier des Romains qui triompha des Besses ; ce qui peut être vrai, quoique d'autres généraux eussent remporté des avantages sur ces Thraces avant Lucullus : toutes les victoires ne méritent pas les honneurs du triomphe.

SADALE I. (o)

Roi des Odryses. L'an 81 avant J. C.

Perr. 1. 24.

SADALE premier succéda à Sothime l'an de Rome 673. Ce prince est nommé dans un passage de Cicéron, où nous voyons que Verres demanda à Dolabella qui commandoit en Cilicie, à être envoyé vers Sadalès.

Accidit cum iste (Verres.) à Cn. Dolabella efflagitasset, ut se ad regem Nicomedem regemque Sadalam mitteret. &c.

Ce n'est que par conjecture qu'on pourroit pénétrer les raisons politiques qu'avoit Dolabella en envoyant Verrès aux cours de Bythinie & de Thrace. L'histoire nous laisse ignorer l'objet de cette commission, mais Cicéron observe qu'elle ne convenoit pas dans les circonstances où se trouvoit la République, & qu'en demandant d'en être chargé, Verrès n'avoit en vue que ses propres intérêts. Nicomède roi de Bithynie, étoit

(o) Le nom de Sadalès est écrit diversément dans les auteurs & dans les manuscrits. Les anciennes éditions de César portoient *Sasalem* ; celles de Cicéron ont encore *Sadalam* ; Oudendorp a trouvé dans différents manuscrits de Lucain *Sadalen*, *Sadalam*, *Sadalim*, *Sadolam*, &c. Je crois que le nom grec étoit ΣΑΔΑΛΗΣ, ou suivant le dialecte en usage parmi les Thraces ΣΑΔΑΛΑΣ. Nous verrons plus bas qu'au lieu de ΠΟΙΜΗΤΑΚΗΣ ils disoient quelquefois ΠΟΙΜΗΤΑΚΑΣ.

Allié

1 I i DES ROTS DE THR[^]CE. n allié des Romains à qui il laiffa
 fes états : ainfi il n'y a pas à douter que Sadalès ne fut également ami de
 Rome , puifque Verrès demanda à être envoyé à la cour de ces princes.
 Cette remarque eft néceffaire , pour affirmer avec plus d'affurance que
 Sadalès étoit roi des Thraces Odryfes & non des Beffes. Ces derniers furent
 toujours en guerre avec les Romains , depuis leur révolte après la mort de
 Zibelmus ; mais nous les verrons bientôt fournis ôc réunis au royaume des
 Odryfes. COTYS III. ■ Lan av. J[^]C. .. “ . Pendant que Cotys III. que je crois
 fils & fuccesseur de Sadalès premier regnoit fur les Odryfes, ' , Rabocerite
 commandoit les Thraces Beffes. Cicéron ac- ^ Ttf », eufe le préteur Pilon
 d'une noire trahifon contre ce -< i. prince Thrace. Idemque tu (Pifo)
 Rabocentum Bejftca gémis principem , cum te trecentis talentis régi Cotto
 vendidijjes jfecuri percu[^]Jh : cum ille ad te legatus in cajira venijfet J & iibi
 magna pra/idia & auxilia à Refis peditum tquitumque pollicerttur, Neque
 eum folum fed etiam cete~ ros legatos qui Jimul vénérant , quorum omnium
 capita Cotto vendidijii. Pifon étoit alors en Macédoine. Rabocentc vint lui
 offrir des troupes Thraces , & lui demander fon appui , pour fe foutenir
 contre Cotys qui étoit roi des Odryfes, & dont Pifon embraffa les intérêts.
 Le royaume des Odryfes étoit en ce tems là fort affoibli. Cotys fit valoir
 (es anciens droits fur les Thraces Beffes; & prefv Digitized by Google

T lut arc. ta Sylla. LmcuI. ,■ jtpian. Dl:J. l. }Ç. JuJia I, 42i jg ' -
iH I S T O I R E tant de la faveur de Pifon à qui il donna des fommcs
confidrables, il réunit à fes autres états ceux de Rabocente parles
voyesodieufes que Cicéron reproche à Pifon. La préture de Pifon ell de l'an
de Rome dyy. y 7. av. J. C. Par la mort de Rabocente , Cotys devint le
prince de Thracc le plus puiffant , 6c le feul qui méritoit le nom de Roi. Le
relie de la nation étoit divifé en plufieurS peuples qui fe donnoient
quelquefois des chefs ; mais la plupart étoient indépendans ôc fubfiftoient
par les courfes qu'ils faifoient fur les'terres de leurs voifins » ou par les
fecours qu'ils fourniflbient à ceux qui les appelloienr. On voit dans les
Epitomesde Tire Live, que les Thraces faifoient des incurfions continuelles
dans la Macédoine y 6c que les Romains étoient toujours occupés à les
repoulTer > ou à les conquérir. PluHeurs autres peuples Thraces étoient
troupes auxiliaires de divers princes. Mithridate en avoir un corps
confidérable : oh les trouve fouvent dans les armées romaines » ils fervoient
indifféremment des partis oppofes. Ces troupes avoient des chefs qui
prenoient quelquefois le titre de Roi ; mais ils font bien moins connus que
les defeendans, ou les fuccelTeurs de Cotys, qui tenoient une partie de
l'ancien royaume des Odryfes. M. Pellerin , dont j'aurai fouvent^ccafion de
citer le magnifique cabinet 6c dont je ne puis trop teconnoître la bonté avec
laquelle il m'a communiqué tous les fecours dont j'avois befob,a une
médaille en petit bronze , qui d'un côté repréfen te la tête de Coty'S ceinte
d'un diadème ôc au revers un aigle avec cette Icgende... Ko. TT02. Je
l'attribue à Cotys III. parce qu'elle eft tout à fa'it dans le goût de celle de
Sadals dont je parlerai bientôt (pl. I, n®. y.) ' Digitized by Google

Citfar 1. 1. DES ROIS DE THRACE. Dans la guerre civile de Rome, Cotys suivit le parti de Pompée. Il lui envoya cinq cents hommes commandés par son fils Sadalès ; & fit toutes les troupes de Pompee l'avoient fécondé comme les Thraces villoirc n'auroit pas été pour Cæsar. Lucain donne à Cotys l'épithète de vaillant ; mais nous ne favons point quels font les exploits qui lui ont fait mériter ce trait d'éloge. Nous ignorons aussi en quel tems ce prince laissa le royaume à son fils. SADALES IL CE fut l'an de Rome cent. 48. avant J. C. que Sadalès fut envoyé par Cotys à Pompée à la tête de 400. cinq cents hommes. Le roi de Thrace avoir d'abord fourni de l'argent au général Romain , & il auroit pu faire marcher à son secours un plus grand nombre de soldats, puisqu'il étoit la tête d'un royaume considérable ; mais sans doute Pompée , qui pour un coup de main , comptoit autant sur le courage de ces troupes , que sur leur multitude , n'en demanda pas davantage. Quoi qu'il en soit , il parut fort sensible à l'empressement de Cotys qu'on remercia , au nom de la République , de sa fidélité & de son zèle pour les Romains. Sadalès justifia les éloges qu'on donnoit à son père & mérita lui même des honneurs distingués. Cæsar avoir envoyé Cæsius Longinus , un de ses lieutenans , pour s'affûter de la Thessalie.. Scipion quitta la Macédoine pour traverser ce dessein ; & Sadalès se joignit à lui suivi de ses cinq cents Thraces. Leur marche fut bien concertée, fit

DES ROIS DE THRACE. 59

Dans la guerre civile de Rome, Cotys suivit le parti de Pompée. Il lui envoya cinq cens hommes commandés par son fils Sadalès; & si toutes les troupes de Pompée l'avoient secondé comme les Thraces, la victoire n'auroit pas été pour Cæsar. Lucain donne à Cotys l'épithète de vaillant; mais nous ne savons point quels sont les exploits qui lui ont fait mériter ce trait d'éloge. Nous ignorons aussi en quel tems ce prince laissa le royaume à son fils.

Cæsar l. 3.

*Florus l. 4.
Lucan. l. 5*

SADALÈS II.

C E fut l'an de Rome 706. & le 48^e. avant J. C. que Sadalès fut envoyé par Cotys à Pompée à la tête de cinq cens hommes. Le roi de Thrace avoit d'abord fourni de l'argent au général Romain, & il auroit pu faire marcher à son secours un plus grand nombre de soldats, puisqu'il étoit à la tête d'un royaume considérable; mais sans doute Pompée, qui pour un coup de main, comptoit autant sur le courage de ces troupes, que sur leur multitude, n'en demanda pas davantage. Quoi qu'il en soit, il parut fort sensible à l'empressement de Cotys qu'on remercia, au nom de la République, de sa fidélité & de son zèle pour les Romains. Sadalès justifia les éloges qu'on donnoit à son père & mérita lui-même des honneurs distingués. Cæsar avoit envoyé Cassius Longinus, un de ses lieutenans, pour s'assurer de la Thessalie. Scipion quitta la Macédoine pour traverser ce dessein; & Sadalès se joignit à lui suivi de ses cinq cens Thraces. Leur marche fut si bien concertée, si

Dio. l. 41.

*P. 177.
Cæsar l. 3. p.
m. 142.*

Cæsar. Ibid.

H ij

XV». IllJ, t'.inieK.jii. J>it. l. 47, : .n , eo HISTOIRE prompte & fi
fecréte , que Cafius eut l'ennemi fur les bras avant que d'avoir le tems de
fe mettre en defenfe : il fe fauva par la fuite , mais ce ne fut pas fans avoir
perdu une ^rtie de fes troupes , comme nous l'afiTure Dion, moins fufpeft
en cette occafion que Czfars qui ne parle que de la retraite de Cafius fans
dire un mot de fa dcTaite." Wais la valeur des folda's de Sadalès ne peut
empûcher Pompée de fuccumbet enfin à la bataille de Pharfale. Lorfque ce
Romain illuftre fut forcé dans fon camp, les Thraces le défendirent mieux
que fes propres troupes. Après la victoire Cxfars ulà de rigueur envers les
Romains qui avoient fuivi le parti de Pompée ; mais il pardonna facilement
aux divers princes qui lui avoient fourni des troupes auxiliaires. Sadalès qui
alTifia à ce -combat, ôc qui attaqua des premiers , fut un de ceux que Cxfars
loua de leur fidélité aux intérêts de Pompée. Quelques années après ,
Sadalès mourut fans enfans. Il laiffa fes états au peuple Romain. Brutus qui
ctôic en Macédoine , à la tête d'une armée , & qui faifilToit les.occasions de
fe fortifier ôede réfifter toujours mieux à Augufte & à Antoine, s'empara du
royaume de Sadalès. Il punit les Belles qui avoient traversé fes delTeins »
fit des conquêtes dans la Macédoine ; prit le titre d'im» perator que
lesfoldats donnoient fouvent à leurs généraux, \; ôc après tous ces fuccès , fit
frapper les médailles qui nous, relient , où il ell représenté comme le
vengeur de la liberté de Rome, c(rà votuc/tistra a {icé:^r»r» fiKtya.T*
o'vriî ^ Tt éoo tptTUTrcv.^t mis quictfdfiHmtur , imaginem fuam CT
pileum-, & pugio^ nés duo ftgnavit, (pl. I, n®. lo. pl. II, li®. i.;). Brutus» IL
Digitized by Google

t /tpfia, yjl. 1, 4 Ml ctv* p. lot I Edift DES ROIS DE THRACE. Si avoir d'abord reçu , dans un rems où il ne pouvoir pas fournir aux frais de la guerre, des fommes confiderables de Polémocratie veuve d'un chef de quelques Thraces , que fes ennemis avoienrfait périr. Cette princefle vint offrir fes trefors à Brutus, & demanda fa ptotcéJion pour un fils qui étoit dans l'enfance. Lorfque les Befles furent fournis, Brutûsfut très bien fécondé par les Thraces que Rhefcuporiscommandoit. Dion ne dit pas de quelle province étoient ces Thraces auxiliaires , mais un paffage d'Appien dans lequel il y a unelegerecorreûionà faire, nous apprend qu'ils étoient Sapécns. On y voit que les généraux que Cæfar en> voyoit en Thrace, parvinrent aux détrois des Torpides & des Sap éens, qui étoient du royaume de Rhefcuporis. Il y a dans le texte , mais il faut lire fans doute a-xTrx'ieo) Sapéens, comme ce mot efl écrit plus bas dans le mè ne livre. On ne connoît point de Thraces appellés Salapéens , au lieu qu'il eft parlé dans Strabon ôc dans Etienne de Byfance des Sapéens. Ainfi le Rhefcuporis de Dion eft le même prince qui eft nommé dans Appien , & le même encore dont il eft fait mention dans un paffage de Cæfar où il eft dit que Rafcipo* lis mena de Macédoine au fecours de Pompée deux cens cavaliers d'une valeur éprouvée ; par le mot de Macédoine il faut entendre les parties de la Thrace qui confinoient à cette province. Ces paffages réunis prouvent que les villes maritimes de Thrace dont les Sapéens faifoient partie , avoient remis furie trône des princes de leur nation, depuis Cherfoblepte un de leurs tois précédens que Philippe de Macédoine avoir fournis. Les invafions ôcla retraite De l*h Digitized by Google

(?2 HISTOIRE des Gaulois avoient donné lieu à ces nouveaux changemens. A l'égard des Torpides qui font nommés dans le palTage d'Appien , c'est quelque tribu des Thraces dont aucun autre auteur ne fait mention. Appien nous apprend encore que ce Rhaefeuporis avoir un frere nommé Rhæfcus ; que le premier fervit utilement Brutus & CalTius , fie que le fécond s'attacha à Augufte fie à Antoine. Ce fut par politique qu'ils prirent un parti oppofé. Ils prévirent que l'un des deux obtiendrait du vainqueur le pardon de fon frere. En effet , Rhxfcus qui fut d'un grand fecours à Antoine fie à Augufte , n'eut pas de peine à fauver Rhæfcupoqui abandonna Brutus peu avant fa défaite. Je rei.io. jtttd. yjens aux rois Odryfes. On découvrit il y a quelques années une médaille qui parut d'abord très diHicile à expliquer. Mais M. de Boze qui joint à la plus grande expérience cette fagacitéqui pourroit en tenir lieu, jugea par le goût de la fabrique quelle avoir été frappée pour le roi Sadalès , fie recueillit pour fruit de cette heureufe explication le plailir d'acquérir cette médaille jufqu'àprefent unique fic de la mettre au cabinet du Roi. On y voit d'un côté la tête de Sadalès avec le diadème. Au revers un aigle avec ces mots. . 2IAEQ2. . AAAoT. c'est à dire BA2IAEnx 2A AAAoT. (pl.II. n®. a.) Quoiqu'on pût abfolument l'attribuer à Sadalès I. Je me fuis déterminé à la rapporter à Sadalès 1 1. parce que l'aigle qu'on voit au revers femble déligner plus particulièrement les grandes liaifons que ce dernier prince avoir avec les Romains. Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. €3 Ad allas. Dion ne nous dit pas qui fut roi des Thraces après la défaite & la mort de Brutus. On voit dans Plutarque un Adallas roi de Thrace, parmi les princes qui prirent le parti d'Antoine. Dans l'énumération que Dion 1. ^7, fait des troupes d'Antoine, les Thraces ne font pas oubliés, mais celui qui les commandoit n'est point nommé. J'aurois cru que l'Adallas de Plutarque n'est pas un prince différent de Sadalès 1 1. si ce dernier n'étoit mort plusieurs années auparavant, vu le témoignage de Dion qui est précis. Ainsi il y a lieu de penser 1 qu' Adallas (ou plutôt Sadalas j qu'on pourroit appeler Sadalès III.) avoir été fait roi de Thrace par Antoine. Mais il ne jouit pas long tems de ce royaume : car Auguste, après la bataille d'Actium, dépouilla de tous leurs états tous les rois qu'Antoine avoir faits, (p) Les arrangemens qu'Auguste fit dans la Thrace, occasionnèrent des troubles. Il y envoya Craffus qui fournit la plupart de ces peuples. Les Odryses se préféraient déarmés : Craffus les reçut favorablement, ôc ayant privé les Beffes de quelques terres consacrées à Bacchus, il les donna aux Odryses qui honoroient principalement ce Dieu de Thrace. . (p) Plutarque qui liant la Tête gufte, qui dit à cette occasion, eu VI d'Antoine nommé Adallas roi de Thracie la trahison. mais qu'il ne • Thrace, parle de la fin de l'Apollon louait pas Ut trahitres. Ainsi il paroît phlegmet (Apoph » Augujli.) de qu'il y avoit plus d'un prince Thrace Khxmeialces qui avoit (joint le par- dans les troupes d'Antoine, ti d'Antoine pour passer à celui d' Auguste. by Google

^4 HISTOIRE C O T Y S IV. IL est facile de découvrir dans un passage de Dion , que Cotys fut fait roi des Odryses par Auguste. On y voit que Lollius vint en Thrace donner du secours à Rhœmetalcès oncle & tuteur des enfans de Cotys ; 6c que les Belles qui s'étoient révoltés furent fournis. Nous avons déjà vu qu'Auguste dépouilla les princes qu' Antoine avoit établis > ôc qu'il envoya Craltus pour apaiser les troubles que ces changemens avoient excités. Il y a toute apparence qu'Auguste donna en même tems un roi aux Thraces ; ôc que ce fut Cotys I V. qui mourut bientôt ôc dont Dion parle à l'endroit que je viens de citer. Les secours envoyés aux jeunes princes , ou à leur tuteur, montrent assez que leur pere étoit mort roi de Thrace. ► RHŒMETALCES I. Tuteur des enfans de Cotys, ôc après leur mort , Roi de Thrace. L'/m 1 6. av.J. C. COTYS I V. laissa en mourant deux fils en bas âge, Rhœmetalcès ôc un prince qui n'est pas nommé , dont Rhœmetalcès leur oncle fut tuteur. Ce prince est J doute le même Rhœmetalcès qui avoit abandonné jffh. ^ le parti d'Antoine pour celui d'Auguste. Les Belles se révoltèrent pendant cette minorité : mais Lollius vint au Digitized by Google

DES ROIS DE T II RA CE. (Î5 an fecours de Rhœmetalcès (q) & les rebelles furent fournis. Quelques années après , Vologèze Thrace Bcffe , & prêtre de Bacchus , fit foulevet , à la faveur de quelques cérémonies de religion, plusieurs Thraces, & se mit à leur tête. On en vint aux mains : l'avantage fut pour Vologèze: il battit & tua Rhéfeuporis un des jeunes princes. Rhœmetalcès abandonné de ses troupes qui croyoient que les Dieux étoient favorables à Vologèze , prit la fuite vers la Clérfonèse , & fut pourfuivi par Vologèze qui y fit beaucoup de dégât. Pifon qui commandoit pour les Romains dans la Pamphylie, eut ordre de marcher; contre les Thraces. A son approche les Besses se retirèrent chez eux : Pifon les suivit & n'eut pas la supériorité dans le premier combat ; mais les féconds efforts furent plus heureux. Les Besses furent battus : tout le pays fut fournis, & Pifon mérita les honneurs du triomphe. Nous avons plusieurs vers sur sa vie, dans les Anthologies grecques imprimées & manuscrites , dont Antipater poète fort attaché à Pifon , est auteur. M. Boivin les a publiés dans une savante dissertation qu'on peut voir au fécond volume des Mémoires de l'Académie des Belles Lettres. Après que les Belles eurent été fournis , Rhœmetalcès fut rétabli & il prit le titre de Roi, comme on voit sur plusieurs médailles de ce prince ; ce qui prouve que son autre neveu dont nous ignorons le nom étoit mort. Rhœmetalcès régna encore plusieurs années. Secondé de son frere Rhéfeuporis, il servit les Romains dans (^) On prétend (Miflon, Jani ' I général qui donna du (ccoarsi Rhcetfir.p.'Lin refratum Ce Hijtoire de /ail metaiccs, avoir un autre nom. Je Pépujlique des lettres. i. p. 118.) n'entre pas dans cette difficulté qui que le nona de LoUius est corrompu 11 ne fait rien à mon sujet. dans ce passage de Dion , & que le |l litd.p, J4Î. ! Palmul.1. », -.11 ». Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. 65

au secours de Rhœmetalcès (q) & les rebelles furent soumis. Quelques années après, Vologeze Thrace Befse, & prêtre de Bacchus, fit soulever, à la faveur de quelques cérémonies de religion, plusieurs Thraces, & se mit à leur tête. On en vint aux mains : l'avantage fut pour Vologèze : il battit & tua Rhescuporis un des jeunes princes. Rhœmetalcès abandonné de ses troupes qui croyoient que les Dieux étoient favorables à Vologèze, prit la fuite vers la Chersonèse, & fut poursuivi par Vologèze qui y fit beaucoup de dégât. Pison qui commandoit pour les Romains dans la Pamphylie, eut ordre de marcher contre les Thraces. A son approche les Besses se retirèrent chez eux : Pison les suivit & n'eut pas la supériorité dans le premier combat ; mais les seconds efforts furent plus heureux. Les Besses furent battus : tout le pays fut soumis, & Pison mérita les honneurs du triomphe. Nous avons plusieurs vers sur sa victoire, dans les Anthologies grecques imprimées & manuscrites, dont Antipater poète fort attaché à Pison, est l'auteur. M. Boivin les a publiés dans une savante dissertation qu'on peut voir au second volume des Mémoires de l'Académie des Belles Lettres.

Après que les Besses eurent été soumis, Rhœmetalcès fut rétabli & il prit le titre de Roi, comme on voit sur plusieurs médailles de ce prince ; ce qui prouve que son autre neveu dont nous ignorons le nom étoit mort. Rhœmetalcès regna encore plusieurs années. Secondé de son frere Rhescuporis, il servit les Romains dans

L'an de Rome. 743.

Ibid. p. 545.

Patercul. l. 2. c. 112.

(q) On prétend (Maffon, *Jani templum referatum & Histoire de la République des lettres* t. 2. p. 218.) que le nom de Lollius est corrompu dans ce passage de Dion, & que le

général qui donna du secours à Rhœmetalcès, avoit un autre nom. Je n'entre pas dans cette discussion qui ne fait rien à mon sujet.

c6 HISTOIRE les Guerres de Pannonie ôc de Dalmatic , Tan
 deRo^ Dh p. \$l!9. ° me 7î9. ^ Une infcripticn rapportée par Spon , nous
 apprend t»is. ■ ' ■ ■ qyg 'gj Athéniens avoient fait l'honneur à
 .Rhœmetalcès de le nommer premier Archonte. Nous ne favons pas les
 raifens d'une difflintlit n fi marquée , mais on ne peut que les fuppofer
 extrêmement glorieufes à ce prince. Les Athéniens qui pendant quelques
 fiécles n'avoient jamais admis des étrangers à cette dignité ,
 n'interrompirent dans la fuite cet ufage qu'en faveur des hommes illuftres,
 & de quelques Empereurs dont les noms pa. roiffent dans leurs fades. Une
 autre infeript on appelle ^ Tah'iiti, Rheemetakès , C aius julius
 Khcemet/tlcès î Le ici de Thrace ne peut avoir porté ces noms que par la
 permiffion exprefle d'Augufte, ce qui fuppoſe des liens d'amitié entre ces
 deux princes. Les médailles de Rhœmetalcès fur leſquelles on voit toujours
 la tête d'Augufte , peuvent également feivirde preuve; ainſi il ne faut pas
 conclure dü bon mot d'Augulle , que Plutarque nous jpeph. uH a confervé ,
 que Rhœmetalcès ne fe fut rendu très digne de l'amitié de l'Empereur. A la
 mort de Rhœmetalcès , Augude partagea la Thrace entre Rhefeuporis , &
 Cotys ; le premier frere le fécond fils de Rhœmetalcès. "Voici les médailles
 de Rhœmetalcès qui ont été pu- Lliées par Seguin, Patin & quelques autres
 antiquaires. ſeitS. XV»™. ^ pl. 1 1. n°. J. 4. y. 6.) x«m.w*»a,&c. première
 repréfente d'un côté la tête d'Augufte fans couronne avec ces mots
 KAI2AP0S ZEBASToT. Aurevers, la tête de Rhœmetalcès, autour de
 laquelle on lit BAZiAEflZ POIMHTAAKoT. EUc eft au cabinet Digitized
 by Google

DES ROIS DE THRACE. 67 du Roi. On la trouve aussi avec le capricorne devant la tête d'Auguste. La deuxième a d'un côté la même tête d'Auguste, 6c au revers, la tête de Rhœmetalcès 6c celle de sa femme, ou de son fils Cotys. Les légendes sont les mêmes que dans la précédente; elle est au cabinet du Roi ou dans celui de M. le Président de Cotte qui joint à une très belle suite de médailles de moyen bronze, le goût & les connoissances qui en rendent l'étude agréable ou utile. La troisième représente d'un côté les têtes d'Auguste & de Livie, devant lesquelles est un capricorne appuyant les pieds sur un globe. Au revers les mêmes têtes que dans celle qui précède, & les mêmes légendes. Elle est aussi au cabinet du Roi, avec cette différence que sur la tête de Rhœmetalcès est une contremarque dans laquelle il y a deux lettres qui paroissent être un B. ou un A. comme dans la médaille qui suit. La quatrième dont on m'a envoyé le dessin, a d'un côté Auguste ou Livie, avec le capricorne, ainsi que dans celle qui précède. Au revers, les têtes de Rhœmetalcès ou de sa femme, devant lesquelles est une petite tête qui est peut être celle de Cotys leur fils; ou que Sc-*; Guin ou Patin, qui ont cité la même médaille du cabinet du grand Duc, croyoient être la tête de Venus à laquelle la famille des Jules rapportoit son origine. Les légendes sont les mêmes; ou on y voit aussi la contremarque avec les lettres B. A. (r) ■ (r) Havercamp, médailles de la Reiné Chrioline pag. 197. dit que les têtes que l'on voit sur le côté de la médaille où on lit POIMHTAKOT SAZIAEOS sont celles d'Auguste & de Livie. Je ne fais pas les raisons qu'il en donne dans un ouvrage auquel il renvoie, & qui n'a pas été imprimé. Mais outre que cette répétition de têtes, est inutile, ce peu commun, lii

DES ROIS DE THRACE. 67

du Roi. On la trouve aussi avec le capricorne devant la tête d'Auguste.

La deuxième a d'un côté la même tête d'Auguste, & au revers, la tête de Rhœmetalcès & celle de sa femme, ou de son fils Cotys. Les légendes sont les mêmes que dans la précédente; elle est au cabinet du Roi & dans celui de M. le Président de Cotte qui joint à une très belle suite de médailles de moyen bronze, le goût & les connoissances qui en rendent l'étude agréable & utile.

La troisième représente d'un côté les têtes d'Auguste & de Livie, devant lesquelles est un capricorne appuyant les pieds sur un globe. Au revers les mêmes têtes que dans celle qui précède, & les mêmes légendes. Elle est aussi au cabinet du Roi, avec cette différence que sur la tête de Rhœmetalcès est une contre-marque dans laquelle il y a deux lettres qui paroissent être un B. & un A. comme dans la médaille qui suit.

La quatrième dont on m'a envoyé le dessin, a d'un côté Auguste & Livie, avec le capricorne, ainsi que dans celle qui précède. Au revers, les têtes de Rhœmetalcès & de sa femme, devant lesquelles est une petite tête qui est peut être celle de Cotys leur fils; & que Seignin & Patin, qui ont cité la même médaille du cabinet du grand Duc, croyoient être la tête de Venus à laquelle la famille des Jules rapportoit son origine. Les légendes sont les mêmes; & on y voit aussi la contre-marque avec les lettres B. A. (r)

(r) Havercamp, *médailles de la Reine Christine* pag. 297. dit que les têtes que l'on voit sur le côté de la médaille où on lit ΠΟΙΜΗΤΑΚΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ sont celles d'Auguste & de

Livie. Je ne sais pas les raisons qu'il en donne dans un ouvrage auquel il renvoie, & qui n'a pas été imprimé. Mais outre que cette répétition de têtes, est inutile, & peu commune,

iS HISTOIRE La médaille qui fuit (n*. 7.) n'a jamais été
 publiée. D'un côté on voit une corne d'abondance, une hagle ôc le
 capricorne avec le globe, & le mots EBAZTOT. Au revers, une
 chaifecurulle, ou un trône, devant lequel eft une hagle, avec le mot
 poIMHTAAKoT. El.'e cftchczls Roi , où il y en a un autre qui ne diffère de
 celle ci que par les kttrcs B. A. qu'on voit dans le champ , du côté * où eft le
 nom de Rhocmetalcès. Il ne paroît pas difficile d'expliquer cette médaille;
 La corne d'abondance fe rapporte au règne florissant d'Auguste : la hagle eft
 une marque de commandement ; & le capricorne a été expliqué plus d'une
 fois. La chaifé curulle & la hagle font des fymboles de louveraincté que les
 Empereurs envoyoient aux princes alliés, comme nous le verrons encore
 fous les rois du Bosphore. Les médailles de Rhocmetalcès qu'on vient de
 voir ; les précédentes de Seuthès III. de Lyfimaque 6c de Sadalès que j'ai
 rapportées ; & celles qui fuivront de Cotys V. 6c de Rhocmetalcès 1 1. font
 les feules qui font venues à ma connoiffance : mais je ne doute pas qu'on
 n'en découvre d'autres dans la fuite , qui font encore dans les entrailles delà
 terre , ou qui reftent inconnues dans quelque cabinet. Il y en a plufieurs que
 Seguin , Patin, Spanheim 6c d'autres auteurs, ont attribuées à des rois de
 Thrace, 6c qui appartiennent à des rois du Bosphore : on les trouvera toutes
 à leur place , dans l'hiftoire de ces rois auxquels j'ai cru devoir les reftituer.
 Pour n'avoir pas diftingué les médailles des royaumes de Thrace 6c du
 Bosphore , on a été obligé d'imaginer on s'apperçoit de plufieurs différen- 1
 1 la chofe eft incertaine & de peu contr cet dans les phyfionomies ; au fond ||
 féueace. Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. 69 plusieurs systèmes qui se détruisent mutuellement. C'est ce qui est arrivé au favant Spanheim. Il y a beaucoup d'incertitude dans tout ce qu'il dit des rois du Bosphore & de Thrace. Il n'a pas même été exact dans l'usage qu'il a fait du témoignage de quelques anciens. Il dit que Cotys I V. roi de Thrace, qui avoir suivi le parti d'Antoine, fut confirmé dans son royaume par Auguste. Cela n'est dans aucun ancien ; mais on lit. dans Dion qu'Auguste laissa le royaume du Bosphore , à Polémon I. ii, qui est arrivé , ôc ce qui a arrêté Spanheim qui forme des objections ôc des doutes qu'il ne peut résoudre. Les noms de Cotys, Rhéoporis , Rhœmetalcès qui sont Digitized by Google

DES ROIS DE THRACE. 69

plusieurs systèmes qui se détruisent mutuellement. C'est ce qui est arrivé au savant Spanheim. Il y a beaucoup de confusion dans tout ce qu'il dit des rois du Bosphore & de Thrace. Il n'a pas même été exact dans l'usage qu'il a fait du témoignage de quelques anciens. Il dit que Cotys IV. roi de Thrace, qui avoit suivi le parti d'Antoine, fut confirmé dans son royaume par Auguste. Cela n'est dans aucun ancien ; mais on lit dans Dion qu'Auguste laissa le royaume du Bosphore, à Polémon I. qui avoit été attaché à Antoine. Il attribue encore à un roi de Thrace, ce que Strabon rapporte de Polémon II. fils de Pythodoris reine du Pont.

*Diff. tome 1.
p. 100.*

Ibid. p. 503.

Strab. l. 12.

On auroit répandu un plus grand jour sur l'histoire des rois du Bosphore & de Thrace, si on n'avoit pas souvent confondu les médailles des uns & des autres. Dès que la distinction exacte n'en est pas faite, une seule médaille qui se trouve déplacée, dérange l'ordre & jette dans de nouvelles incertitudes. Ce qui a mis surtout de la confusion dans les recherches de Seguin, de Spanheim, & de quelques autres auteurs, c'est qu'ils ont attribué à des rois de Thrace, des médailles des rois du Bosphore qui ont des époques. Ce principe établi, il falloit remonter au commencement de l'Ere suivie sur ces médailles, & se former un système. Mais il étoit difficile qu'un système qui n'avoit pour fondement qu'une Ere attribuée sans preuves à telle ou telle monarchie, ne fut bientôt détruit par de nouvelles médailles, ou par le témoignage des auteurs anciens. C'est précisément ce qui est arrivé, & ce qui a arrêté Spanheim qui forme des objections & des doutes qu'il ne peut résoudre. Les noms de Cotys, Rhescuporis, Rhœmetalès qui sont

Ibid.

70 HISTOIRE communs aux deux royaumes , ont beaucoup contribué à jeter dans l'erreur. Il est certain que les Thraces ne marquoient aucune époque sur leurs médailles ; toutes celles sur lesquelles on en voit , sont du Bosphore. Conformément à cette idée , j'ai formé la suite des rois du Bosphore & je ne connois aucunes de leurs médailles qui n'aient trouvé sa place , ou qui aient troublé l'ordre que j'ai établi. Cet ordre a même été confirmé par le petit nombre des témoignages des anciens qui nous relient sur ces rois. Après cet arrangement des rois du Bosphore , ceux de Thrace étoient plus faciles à connoître & à distinguer ; & il sera aisé de fixer le rang des médailles de ces rois que l'on pourra découvrir dans la suite. Il est naturel de croire que les Thraces ne marquoient aucune époque sur leurs médailles, puisqu'on ne voit point d'époques sur celles qui appartiennent incontestablement à des rois Thraces. Nous avons vu la médaille de Seuthes III. celles de Lyfimaque ; la médaille nouvellement découverte de Sadalès II & enfin celle de Rhemetalces. Il n'y a aucune époque sur toutes ces médailles. Il est plus que vraisemblable , que si les Thraces avoient suivi une époque qu'ils eussent été en usage de marquer sur leurs monnoyes , nous la trouverions sur quelque-unes de ces médailles , principalement parmi le grand nombre de celles qui nous restent de Lyfimaque. Cependant les lettres que l'on trouve sur plusieurs de ces médailles ne désignent que les noms des villes qui les ont fait frapper , ou des officiers chargés à la fabrication de la monnoye ; & quand on voudroit absolument les regarder comme des lettres numérales , Digitized by Google

> DES ROIS DE THRACE. 71 H est certain quelles ne
 ddfigneroient que l'année du régné : elles ne pourroient jamais convenir
 avec les époques qu'on voit sur différentes médailles qui appartiennent
 véritablement au Bosphore, mais qu'on a fausement attribuées aux rois de
 Thrace ; parce que Icsnoms de Ctys & de Rheuporis ont été communs
 aux rois de ces deux royaumes. Je fais que des peuples qui fuient une Ere
 , faisoient frapper quelquefois des médailles où cette Ere n'étoit pas
 marquée : c'est ce qu'on trouve à l'égard de la Syrie & de l'Egypte : mais le
 nombre de leurs médailles où l'Ere est marquée, excède celui où elle n'est
 pas exprimée ; au lieu qu'il faudroit supposer ici , que les médailles de
 Seuthès , de Lyfimaque , de Sadalès, de Rhœmetalcès , sur lesquelles les
 époques étoient marquées , ne nous sont pas parvenues , & qu'il ne nous
 reste précisément que celles où l'on a négligé de les graver ; ce qui n'est
 nullement vraisemblable, surtout à l'égard de celles de Lyfimaque qui sont
 en si grand nombre. On fait qu'il y avoit plusieurs royaumes qui ne
 marquoient point d'Ere sur leurs médailles. Il n'y a point d'époque sur les
 médailles de Macédoine , qui se rapporte à une Ere suivie dans le royaume.
 Il en est de même des rois de Commagène , de Pergame, de Carie & de
 quelques autres. Ainsi je crois qu'il ne faut pas chercher d'époque sur les
 médailles des rois de Thrace , & que celles qui en ont une , avec les têtes de
 Cotys , de Rheuporis & d'autres princes , appartiennent à la suite des rois
 du Bosphore. Après cette digression nécessaire, je reprends la suite des rois de
 Thrace,

DES ROIS DE THRACE. 71

il est certain qu'elles ne désigneroient que l'année du regne : elles ne pourroient jamais convenir avec les époques qu'on voit sur différentes médailles qui appartiennent véritablement au Bosphore, mais qu'on a faussement attribuées aux rois de Thrace ; parce que les noms de Cotys & de Rhescuporis ont été communs aux rois de ces deux royaumes. Je sai que des peuples qui suivoient une Ere, faisoient frapper quelquefois des médailles, où cette Ere n'étoit pas marquée : c'est ce qu'on trouve à l'égard de la Syrie & de l'Egypte : mais le nombre de leurs médailles où l'Ere est marquée, excède celui où elle n'est pas exprimée ; au lieu qu'il faudroit supposer ici, que les médailles de Seuthès, de Lyfimaque, de Sadalès, de Rhœmetalcès, sur lesquelles les époques étoient marquées, ne nous sont pas parvenues, & qu'il ne nous reste précisément que celles où l'on a négligé de les graver ; ce qui n'est nullement vraisemblable, surtout à l'égard de celles de Lyfimaque qui sont en si grand nombre. On sait qu'il y avoit plusieurs royaumes qui ne marquoient point d'Ere sur leurs médailles. Il n'y a point d'époque sur les médailles de Macédoine, qui se rapporte à une Ere suivie dans le royaume. Il en est de même des rois de Commagène, de Pergame, de Carie & de quelques autres. Ainsi je crois qu'il ne faut pas chercher d'époque sur les médailles des rois de Thrace, & que celles qui en ont une, avec les têtes de Cotys, de Rhescuporis & d'autres princes, appartiennent à la suite des rois du Bosphore.

Après cette digression nécessaire, je reprends la suite des rois de Thrace.

T. ir. Jnn. l. i. f. '4. Suti. l. I la #, iOO.Ei, St. fa J. F. pit. 9. 7^
HISTOIRE COTYS V. ET RHESCUPORIS Rois de Thrace , L'an de Rome
^60. le 7e. de J.C. (s) CEs deux princes regndrent en mÊme tems dans la
Thrace. Cotys , qui avoir le caraûere & les moeurs extrêmement douces , &
que Strabon appelle prince des Sapéens, fut roi des lieux cultivés 6c fertiles,
6c des villes voifins de la Grèce. C'est à lui qu'Antipater s'adrelTe dans
l'épigramme qu'on lit au quatrième livre de l'Anthologie. Si nous en
croyons lepccte, Cotys étoit un prince accompli. Il étoit comparable à
Jupiter, à Mars 6c à Apollon, 6c réunilToit les grandes qualités qui
caraélérifent ces divinités. Mais les témoignages des poètes qui encenfent
les rois ne doivent pas fervir de mémoires à ceux qui écrivent l'hiftoire. (f)
Cotys joignoit à la douceur des mœurs , la connoiffance des belles lettres.
Parmi les Epîtres qu'Ovide écrivit du lieu de fon exil , il y en a une
adreflée à Cotys , dans laquelle ce prince eft dépeint comme un homme (x)
Nous n'avons parla date preeife du partage de la Thrace entre ces deux
princes; mais en la fixant à l'an 7tfo. je ne faurois m'cloigner beaucoup de
la vérité. On ne peut le placer plutôt , puifque nous avons vu
qucRhametalces vivoit encore en 7\«. & l'on tre doit pas le mettre long
tems aprc',puilqu'Ovide adrefle une tlcgie à Cotys roi de Thrace , & que ce
poece fut exilé l'an 76a. Il y a lieu de croire que cette élégie eft de la
première année de l'on exil. (ri LesEpigrammesri'Amipater pour Pifon ,
dont)*ai parlé ci-devant montrent alTc? que c'est à Cotys V. que parle
Antinrter. Mais le nom de Cotys , qui finit l'Epigrrmme , n'auroit pas l'ufii
à en déterminer le tems , puilqu'il y a eoplufieurs Cotys. (Jlfem, de T Acad,
des leiUs lettres^ w/. ».) confommé • Digitized by Google

DES ^OTS DE THRACE. 75 confommé dans l'ctude, ôc
comme un poète diftingué. Ovide exilé dans les terres du roi de Thrace , lui
demande fonlecours & fon appui : il tâche de fe le rendre favorable , en lui
prodiguant des louanges fur l'ancienneté de Ion origine , fur fon courage ,
fur la douceur de fes mœurs , & enfin fur les qualités fupérieures de fon
efprit. Il ne manque pas d'obferver que la culture des lettres contribue à
adoucir les mœurs. Adde , quod ingenuas. didiciſſe felicher drtes , Emoilit
mores , nec finit ejfeferos. Nec regum quifquam magis eſt in Jh uſus ah illis
, M'tihus aut Jludiis tempora plut a dedit. Carmina teſlamur ; qute , ſi tux
nomina demas Thr'êcium juvenem compoſuiſſe negem. Neue fub hoc traſu
votes foret un eus Orpheus; Bijionis ingenio terra fuperba tua eſt, Quand il
y auroit quelque choſe à rabattre des éloges d'Ovide ; il paroît toujours
certain que Cotys étoit un prince recommandable par Ion efprit Ôt par fes
mœurs. Rhel'cuporis étoit d'un caraélère très oppoſé à celui de Cotys.
C'étoit un prince rempli d'ambition ôc de férocité : il eut les campagnes
arides ou déferres de la Thrace , ôc les lieux voifins des peuples portés à la
révolte. Il y eut d'abord entre les deux rois une union ſimulée. Mais
Rhefeuporis franchit bientôt les limites de fon empire : il fit des incurſions
fur les terres de Cotys, ôc le menaça d'une guerre ouverte. Il uſoit pourtant
de quelque ménagement fous le régné d'Auguſte de qui il tenoit fon
royaume , ôc dont il craignoit la jrengeance. Mais dès qu'il apprit la mort de
cet ſmpeK

DES ROIS DE THRACE.

73

consummé dans l'étude, & comme un poëte distingué. Ovide exilé dans les terres du roi de Thrace, lui demande son secours & son appui : il tâche de se le rendre favorable, en lui prodiguant des louanges sur l'ancienneté de son origine, sur son courage, sur la douceur de ses mœurs, & enfin sur les qualités supérieures de son esprit. Il ne manque pas d'observer que la culture des lettres contribue à adoucir les mœurs.

*Adde, quod ingenuas didicisse feliciter artes,
Emollit mores, nec sinit esse feros.
Nec regum quisquam magis est instructus ab illis,
Mitibus aut studiis tempora plura dedit.
Carmina testantur; quæ, si tua nomina demas
Thracicum juvenem composuisse negem.
Neue sub hoc tractu vates foret unicus Orpheus;
Bistonis ingenio terra superba tua est.*

Quand il y auroit quelque chose à rabattre des éloges d'Ovide; il paroît toujours certain que Cotys étoit un prince recommandable par son esprit & par ses mœurs.

Rhescuporis étoit d'un caractère très opposé à celui de Cotys. C'étoit un prince rempli d'ambition & de férocité: il eut les campagnes arides ou désertes de la Thrace, & les lieux voisins des peuples portés à la révolte. Il y eut d'abord entre les deux rois une union simulée. Mais Rhescuporis franchit bientôt les limites de son empire: il fit des incursions sur les terres de Cotys, & le menaça d'une guerre ouverte. Il usoit pourtant de quelque ménagement sous le regne d'Auguste de qui il tenoit son royaume, & dont il craignoit la vengeance. Mais dès qu'il apprit la mort de cet Empe-

K

74 HISTOIRE reur , il ne garda plus aucune mesure ; il fit faire le dégât sur les terres de Ion neveu , & la guerre fut déclarée. Tibere, qui s'attachoit à conserver la paix dans l'empire , fit dire aux rois de Thrace qu'il leur défendoit d'avoir recours aux armes pour décider leur querelle; Cotys obéit , & congédia les troupes qu'il avoit préparées Ann feignit de mettre bas les armes, & fit C>.(.

f DES ROIS DE THRACE. 7; tin autre qui étant foit connu de Rhefcuporis , étoit plus propre à le furprendre. En effet , dès que Flaccus fut arrivé en Thrace , il engagea par toute forte de promeffes Rhefcuporis à entrer dans foncamp: là , fous prétexte de lui faire honneur, on lui donna une forte garde qui ne le quittoit pas , & qui le mit enfin dans la néceffité de fe laiffer conduire à Rome. La femme de Cotys l'avoit prévenu. Elle étoit fille stna>.1.iu de Pythodoris & de Polémon roi du Pont. On ne fait point fon nom. Une médaille qui a été mal lue a fait dire à Vaillant qu'elle s'appelloit Pythodoris comme fa mere. Cette princeffe aceufa en plein Sénat Rhefeu-
«««

DES ROIS DE THRACE 77 Elle est absolument semblable aux médailles d'argent de l'île de Thasos, que l'on voit dans tous les cabinets avec la légende $\text{HPAICAEOTS} \text{snTHPOS} \text{©A2.lfIN}$. Les types sont les mêmes : la tête de Bacchus d'un côté, & Hercule debout de l'autre. Mais au lieu de l'inscription qu'on vient de voir, il y a $\text{XAPAKTH} \dots \text{KOTTOS}$. Il est certain qu'il faut compléter à la fin du premier mot la lettre p , qui a disparu. Xct^aici'f dans les lexiques ' anciens & modernes, Cyrille ^ H. Etienne, & les autres signifiaient nota imprefa ^ imago, empreinte, représentation sur la monnaie; & conséquemment c'est la même chose que nummus ^ moneta, ainsi sans avoir recours à de vaines conjectures, je traduis tout simplement $\text{xAPAKTHP KOTTOS nummusCotyis}$, ou monetaCotyis , ce qui est encore plus analogue aux légendes d'une infinité de médailles, au revers desquelles on lit $\text{moneta aug}^{\text{moneta caes. moneta urbis}}$. Il n'y a nulle difficulté à attribuer cette médaille à la Thrace, puisqu'elle de Thasos faisait partie de ce royaume. Mais j'avoue que ce n'est que par conjecture que je la crois frappée sous Cotys V. plutôt que sous les rois précédents du même nom. C'est à ceux qui pourront examiner la médaille même, & la comparer avec les différentes pièces qui nous restent, & qui ont été frappées dans cette île, à déterminer si elle porte le caractère du siècle de Cotys V. ou de quelqu'un de ses prédécesseurs. Comme Cotys V. est un roi de Thrace auquel on a prodigué le plus d'éloges, j'ai cru en voyant le nom de Cotys sur une médaille qui représente Bacchus & Hercule, les deux principales divinités de Thasos, que c'était ici une espèce de confirmation que?

78 HISTOIRE le peuple de cette île donnoit aux grandes
 louanges & aux magnifiques comparaisons d'Ovide & d'Antipater. RH (E
 METALGES 11. 6c les fils de Cotys V, Vûn 772. de Rome 19. de J. C.
 La Thrace fut partagée entre Rhœmetalces, fils de Rhefeuporis, qui n'avoit
 pas trempé dans le crime de son père, 6c les fils de Cotys qui étoient encore
 jeunes 6t dont le royaume fut gouverné par Treb. / Rufus, en qualité de
 tuteur. { ,r) Les Thraces également mécontents de Rhœmetalces 6c de Rufus
 , firent Xn t. mouvemens qui furent bientôt apaisés. Quelques années après
 , il y eut encore des troubles dans les, • / ouels Rhœmetalcès servit utilement
 les Romains Du, I. S4< ^ 1. / .1 1 L'an de Rome 7P 1 . Cahgula réunit les
 deux roya- ^ mes sous un seul prince. 11 donna la petite Arménie à Cotys ;
 6c Rhœmetalcès relia le roi de Thrace. On ne fait point les raisons de ce
 changement. Cet état subsista jusqu'à la mort de Rhœmetalcès qui fut tué par
 sa propre femme, vers l'an de Rome 800. c'est l'achron.)•,

DES ROIS DE THRACE. 79 Les Thraces se révoltèrent dans cette occasion : l'Empereur Claude les fournit & réduisit le royaume en province Romaine. On ne connoissoit point de médailles de Rhœmetalcès I T. J'en ai découvert une qui paroît pour la première fois , & qui est entre les mains de M- riile de l'Académie des Sciences, fpl. II. n°. 11 -) Ta. . . MANIKÛ SEBASTD. D'un Côté la tête de Caligula qui avoit établi Rhœmetalcès sur le royaume de Thrace. Au revers une figure assise, & une autre debout, avec. . . T2 Polih TaAKAS, . . Khœmetalcès. La médaille est un peu trufte , & on ne distingue pas bien ce que font ces deux figures , mais il y a toute apparence que c'est Rhœmetalcès qui reçoit de la part de l'Empereur, le Diadème, ou quelque autre marque de souveraineté. Le palTage d'Eusebe, & des compilateurs de sa chronique , est le seul témoignage qui nous reste sur la fin du royaume de Thrace. George Syncelle place également cette révolution sous Claude : mais il n'est que le copiste d'Eusebe. On voudroit infirmer l'autorité de ce dernier , parce qu'on lit dans Suétone , que ce fut sous Vespasien que la Thrace fut réduite en province. Mais on prétend que dans ce passage de Suétone, il faut lire Thraeam Ciliciam , au lieu de Thraciam Ciliciam. Il est probable que des copistes peu favans , connoissant bien mieux la Thrace , que l'épithète Thracaa qu'on donnoit à une partie de la Cilicie, auront cru faire une découverte en écrivant TArac/a au lieu de Thracaa, & en séparant Thracia de Cilicia , par une virgule. C'est un point de critique qui n'est pas fort intéressant , & qu'on ne pourroit décider qu'à la faveur des manuscrits de In l'rrfa, f. Digitized by Google

to HISTOIRE Suétone, très anciens ôc de bonne main. Mais
comme ceux qui ont ces qualités , peuvent avoir été faits fur d'autres qui ne
les avoient pas , les doutes fubfillent toujours : ils ont été autorifés par ce
qu'on lit dans quelques auteurs, des changemens & des divifions queVet
pafien fit dans la Thrace. On peut voir Scaliger fur Eufébe ; les
commentateurs de Suétone ; Tillemont, ôc quelques autres. Cependant je
fuis dufentiment de ceux qui croient que c'eft fous Claude que la Thrace
devint province Romaine : c'eft la raifon qui me fait finir ici i'hlftoire des
rois de cette nation. F I N SUITE Digitized by Google (

SUITE DES ROISDETHRACE \ *' > V ers l'an 400. avant J. C.
 IL- J • Te R E S I. Vers la 87e. Olympiade. page j; S IT AL CES. L'an 428.
 avant J. C. 4 SEÜTHESI. L'an 424. avant J. c. 8 MÆSADE -Ibid. M È D O
 C U S. SEUT H ES AMADOCUS. Vers l'an 390; avant J. Cr XERES IL C
 O T Y S I. L'an 380. avant J. C. CHERSOBLEPTE. L'an 3 5^ avant J. C.
 SEUTHEIIL Ve« l'an 3 2 y. avant J. C. LYSIMAQUE. L'an 322. avant J.
 C. SÉLEUCUS. PTOLÉMÉE. B E L G I U S. L'an 27p. avant J. C.
 LEONARIUS.-) LUTARIUS. J ÇOMONTORIUS. CA VARUS.
 yessl'anaip.avant J.C. 4î 10 i . A Î(J Ibid18 22 27 30 42 Ibid. 44 Ibid. 4«
 Digitized by Google

8a SE U T HE S IV. Vers l'an' 200. avant J. C. p. 47 COTYS II.
L'an 171. avant J. C. 48 DIEGYLIS. Vers l'an lyo. avant J. C. ZIBELMIUS.
53 S O T H I M E. L'anpj.avant J. C. SADALES I. L'an 8 1. avant J. C.
COTYS III. L'an J 7. avant J. C. 57 SADALES II. L'an 48. avant J. C.. 'A D
A L L A S (ou Sadales HL) COTYS IV.

HISTOIRE DES ROIS D U BOSPHORE CIMMERIEN

Digitized by Googl

I AVERTISSEMENT. Lorsque je publiai , il y a quelques années , une dissertation sur les rois du Bosphore Cimmérien , à l'occasion d'une médaille d'un de ces rois qui n'avoit pas paru > je ne connoissois pas plusieurs médailles de ces princes qui ont été découvertes depuis , & qui m'ont fait changer de sentiment. Spanheim , Seguin & les auteurs qui en ont rapporté quelques unes , n'en ont point allez discuté les époques , & n'ont pas réuni sous un seul point de vue toutes celles que l'on connoitToit alors , pour en former une espèce de suite. Vaillant a fait sur cette matière un ouvrage qu'on a publié après sa mort , dans lequel il s'est fait un système pour expliquer les époques que l'on voit sur ces médailles. Le pere Souciet , dans une dissertation sur les rois du Bosphore , combattit le sentiment de Vaillant , & en proposa un nouveau ; de l'examen que je fis de l'un & de l'autre , résulta une opinion qui me parut souffrir moins de difficulté L ij A P a, it, 1744» Historia X'g, tffini. ftril, I7)*« Digitized by Google

ij A VERTISSEMENT. que les autres , Je fis part de ma
differtation à des gens de lettres qui m'envoyèrent la description de plusieurs
médaillles qui répandent de nouvelles lumières sur la fuite de ces princes.
J'en ai conféré les différentes époques , & j'ai fait des recherches qui m'ont
conduit à un nouveau système dans lequel je crois entrevoir des degrés de
certitude auxquels il m'e paroît qu'on n'étoit pas parvenu. J'espère que les
médaillles du Bosphore qu'on pourra découvrir dans la fuite ne
dérangeront point l'ordre que j'ai établi , & qu'elles confirmeront au
contraire celles qui m'ont servi de point d'appui. On ne doit pas être surpris
de voir des variations & des sentimens différens les uns des autres , si l'on
fait réflexion qu'il s'agit d'une histoire sur laquelle les anciens nous ont
laissé bien peu de mémoires. Les écrivains Grecs , ou Romains regardoient
les princes du Bosphore comme des barbares ; il les ont à peine nommés
selon qu'ils avoient quelque part à l'histoire générale. Je ne connois que
Trogue Pompée qui avoir écrit les origines & les faits des rois du Bosphore
Cimmérien j mais cet ouvrage est perdu. Nous n'avons donc que de foibles
seDigitized by Google

avertissement. ii, cours & les passages qui nous relient font rarement accompagnés de remarques chronologiques. Les anciens étoient à cet égard bien moins scrupuleux que nous ; (bit que loin de s'attacher à fixer des dates, ils ne vivaient dans l'histoire que la science du gouvernement , la discipline militaire & les lois qui rendoient le citoyen fidèle à sa patrie & à ses devoirs i foit que leurs historiens plus voisins des événemens aient moins craint la confusion des tems , & qu'ils n'aient pas appliqué l'ordre chronologique. Quoiqu'il en soit, ils se font souvent dispensés de cette espèce d'exacritude. Ainfi il ne faut pas s'attendre à dresser les Dynasties de ces rois avec autant de facilité & de certitude que l'on forme la suite des Empereurs Romains ou des autres princes fameux dans l'histoire. Pour connoître des peuples qui fixoient les yeux de l'univers , nous avons une foule d'écrivains qui s'aident mutuellement > mais pour l'histoire de ces états peu puissans, & qui ne fournissent pas de grands événemens, nous sommes réduits à quelques passages isolés & souvent obscurs & à des médailles dont il est d'autant plus difficile de déterminer la date , que l'Empereur que l'on y voit n'est point nommé i que le roi du Bf

W AVERTISSEMENT, phore qui est au revers , porte un nom qui est commun à plusieurs princes i &: que l'époque qui est marquée sur ces médailles ne nous apprend rien si nous ignorons en quelle année doit commencer l'Ere que le Bosphore a suivie. A travers ces incertitudes, il n'est pas étonnant que les premiers essais soient infructueux. Ce n'est que par la réunion des pièces que le tems a épargnées , qu'on peut en fait d'antiquité prouver ou appuyer son sentiment. Vaillant nous auroit donné sans doute une suite de rois du Bosphore fort différente de celle qu'il nous a laissée , s'il avoit vu les médailles qui ont été découvertes dans ces derniers tems ; & je n'aurois pas fait des efforts inutiles lorsque j'écrivis la première fois sur ces rois , si ces médailles étoient alors venues à ma connoissance. Dans l'étude de l'Antiquité & de U Physique, les découvertes & les nouvelles expériences exposent à des retraiements , il faut s'y soumettre, & ne pas rougir d'une erreur qui conduit à la vérité. Il est également avantageux aux sciences & à ceux qui les cultivent , que les progrès soient successifs ; ainsi les efforts réitérés &c réunis perfectionnent les arts j & ceux qui les aiment espèrent toujours de contribuer à leur gloire.

DISSERTATION Digitized by Google

DISSERTATIONS DU P E SOUCIET De la Compagnie de Jcfus.
TOME IIICONTENANT^ \ I*. L'HISTOIRE CHRONOLOGIQUE DE
PYTHODORIS , Reine du Pont , de Polcmon I. Ton mari » & de Polémon
II. Ton 6ls. OU DISSERTATION SUR LES MEDAILLES DE
PYTHODORIS ; Reine du Pont & du Bofphore , dans laquelle on explique
aufli celles de Polémon I. fon mari , &c de Polémon IL fon fils , & les
principaux points de leur Hiftoire , 2c de celle de fa fille , femme de Cotys ,
Roi de Thrace. Z". L'HISTOIRE CHRONOLOGIQUE DES ROIS du
Bofphôre-Cimmérien , O U DISSERTATION SUR UNE MEDAILLE DU
CABINET de M. l'Abbé de Rothelin , dans laquelle on explique &on fixe
l'èrc, & toute la Chronologie des Rois du Bofphôre-Cimmérien. ChezA
PARIS, QUAY DES AUGUSTINS, ROLLIN fils, à Saint Athanafe. ET
DE BURE l'aînc , à Saint PauL Du coté du Pont Saint Michel. M. DCC.
XXXVI. AFLC APPROBATIO N ET PRIVILEGE Dü ROT Digitized by
Google

Digitized by Google

En PRIVILEGE DU ROT. LOUIS par la grâce de Dieu Roi de France & de Navarre, à nos amis & fâcheux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : Salut, Notre bien-aimé Jacques[^] Rollin fils, Libraire à Paris, Nous ayant fait supplier de lui accorder nos % Lettres de Permission pour l'impression de VHiptirt Cbrinttegit Je Pjthciers Reine du Pnt.de Ptlemtl. fin nury, (ÿ de Pilemin ll. ftnfih, avec l'IIiftiiriCbrinitigimt dei Riii du Bifpbire-Cimmèrien, qu'il fouhaiceroit faire imprimer & donner au Public, offrant pour cet effet de les faire imprimer en bon papier & beaux caractères, fuivanc la feuille imprimée & arrachée pour modèle tous les contre-fautes Pernues, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer lesdits Livres ci-dessus spécifiés en un ou plusieurs volumes, conjointement ou (eparément, & autant de fois que bon lui semblera, fit de les vendre, faire vendre fit débiter partout notre Royaume pendant les termes de trois années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à tous Libraires-Imprimeurs fit autres personnes de quelque qualité fit condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance ; A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires fit Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; Que l'impression de ces Livres sera faite dans notre * Royaume fit non ailleurs ; fit que l'impetrant se conformera en tout aux Règlements de la Librairie, fit notamment à celui du 10 Avril ; fit qu'avant que de les exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimés qui auront servi de Copie à l'impression desdits Livres, seront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, & sous mains de notre très-cher fit féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sr Chauvelin ; fit qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, fit un dans celle de notre très-cher fit féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Chauvelin ; le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons fit enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement fit paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au

commencement ou à la Gn defdits Livret , foi foie ajoûtée comme à l'original. Commandons au premiea notre Huiflier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles cous Ades requis & neceflaires, fans demander autre permillion . fit nonobffant clameur de Haro, Chartre Normande , fit Lettres à ce contraires : Car tel cfl Notre plaiGr. Donné à Verfailles le neuvième jour du mois de Mars l'an de grâce mil fepe cent trence-Gx , fit de notre Régné le vinge-unième. Par le Roi en Ton Confeil. S A I N S O N. Regifhé fur U Regiflre IX, de la Chambre Rtjnle det Lihrairet ^ Imprimiuri de Parts, N. i;8. Ptl. ijf. eiu/irmémeut aux anciini Reglement , einfirmis ptr celui du a8 Février lyX). A Paris le 1/ Man ip}6. G. Marti H, Syndic. Digitized by Google

P R I V I L E G E D U R O Y .

L OUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre , à nos amés & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement , Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : Salut, Notre bien-amé JACQUES ROLLIN fils, Libraire à Paris, Nous ayant fait supplier de lui accorder nos Lettres de Permission pour l'impression de l'*Histoire Chronologique de Pythodoris Reine du Pont, de Polémon I. son mary, & de Polemon II. son fils*, avec l'*Histoire Chronologique des Rois du Bosphore-Cimmérien*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, offrant pour cet effet de les faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modele sous le contre-scel des Presentes; Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes de faire imprimer lesdits Livres ci-dessus spécifiés en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & debiter par tout notre Royaume pendant le tems de trois années consécutives, à compter du jour de la date desdites presentes. Faisons défenses à tous Libraires-Imprimeurs & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance: A la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; Que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs; & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; & qu'avant que de les exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimés qui auront servi de Copie à l'impression desdits Livres, seront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, es mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sr Chauvelin; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Chauvelin; le tout à peine de nullité des Présentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres, soi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel est Notre plaisir. Donné à Versailles le neuvième jour du mois de Mars l'an de grace mil sept cent trente-six, & de notre Regne le vingt-unième. Par le Roi en son Conseil. SAINSON.

Registré sur le Registre IX. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 258. Fol. 235. conformément aux anciens Reglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 17 Mars 1736.

G. MARTIN, Syndic.

Digitized by Googl(

CHRONOLOGIQUE DE PYTHODORIS, ' REINE DU
PONT.&c. DISSE RT A T I O. N SUR. LES MEDAILLES De Pythodoris
Reine du Pont, & du Boiphore. "Dans laquelle on explique aufi celles de
Pelemon 1. fen mary ; dr de F oie mon II, J on fils , ^ les principaux points
de leur hijloire çy de celle de Ja file y femme de Cotys Roy de T hrace. A
M. DE SURBECK, Capitaine-Lieutenant de la Ge'ne'rale DES Gardes
Suissees. >AY vu fans douce la belle Médaille de Pythodoris : Outre que
vous connoilTez trop ITlluRre Abbé qui la poHcde , pour douter qu'il ait
bien voulu m'accorder cette grâce , vous arrivâtes chez lui , ce me femble ,
dans le temps qu'il me fai' I RiwiiiÉiiÉrtMtfcmÜ I foit voir les excellentes
Médailles qu'il avoir reçues depuis peu de Rome , & dont celle-là fait oit
partie. Digitized by Google



HISTOIRE
CHRONOLOGIQUE
DE PYTHODORIS,
REINE DU PONT, &c.

^{OU}
DISSERTATION
SUR LES MÉDAILLES

De Pythodoris Reine du Pont, & du Bosphore.

*Dans laquelle on explique aussi celles de Polemon I. son mary ;
& de Polemon II. son fils, & les principaux points de leur
histoire & de celle de sa fille, femme de Cotys Roy de Thrace.*

A M. DE SURBECK,

CAPITAINE-LIEUTENANT DE LA GÉNÉRALE
DES GARDES SUISSES.

M.

I.



J'AY vu sans doute la belle Médaille de Pythodoris : Outre que vous connoissez trop l'Illustre Abbé qui la possède, pour douter qu'il ait bien voulu m'accorder cette grace, vous arrivâtes chez lui, ce me semble, dans le temps qu'il me faisoit voir les excellentes Médailles qu'il avoit reçues depuis peu de Rome, & dont celle-là faisoit partie.

A

X HISTOIRE CHRONOLOGIQUE , Avec cette politesse
certainement noble, aisée, naturelle, & qui fait oublier à ceux qui ont
l'honneur de l'approcher , l'importunité qu'ils pourroient lui causer , il me
fit l'honneur de me les expliquer toutes, de me faire remarquer favorablement
& avec beaucoup de goût , ce que chacune avoit de singulier, Pythodoris ne
fut pas oubliée : J'admire la beauté & la conservation de la Médaille, M.
l'Abbé de Rhotelin me fit faire une attention particulière à l'inscription ; Il
me montra combien M. Seguin , & plus encore M. Vaillant se font trompés
; & me fit tout le détail des observations que vous faites aussi dans votre
lettre , à laquelle je vais tâcher de répondre en vous exposant le plus
nettement qu'il me sera possible , mon sentiment sur les difficultés que vous
me faites l'honneur de me proposer. II. Strabon : le seul Auteur ancien qui
parle de Pythodoris , il étoit d'autant mieux instruit des particularités de sa
vie , qu'il étoit (i) d'Amasée , & d'une (i) famille considérable dans le Pont
, & que Pythodoris vivoit & se regnoit dans le temps même qu'il écrivoit.
C'est ce qui m'oblige , M. à fixer d'abord l'année que Strabon a publié son
Ouvrage. Car cette époque devient par là nécessaire à ce que j'ai à examiner
dans la suite, ainsi que vous le faites sentir vous même dans votre lettre.
Deux endroits dans cet Auteur nous font connoître ce temps , mais il n'en
est qu'un qui nous le donne avec précision. Il paroît au XII^e Livre page A.
que quand Strabon écrivoit, Cyzique étoit encore libre & jouissoit de la
faveur des Romains , & des privilèges qu'ils lui avoient accordés en
considération de son attachement pour Rome , de la vigoureuse défense
qu'elle fit, lorsqu'elle fut assiégée par Mithridate; défense qui donna le
temps à Lucullus de venir à son secours & de faire lever le siège. Les
Romains ont honoré Cyzique de leur protection , dit Strabon , elle est
encore libre , & possède une grande contrée , partie à titre d'ancien
domaine , partie par concession des Romains. Or il est certain que sous le
Consulat de M. Afranius Agrippa & de Cos. Cornélius Lentulus , c'est (i)
Strab. L. xii. p. 117 » * » } (i) /ibid. p. 557. ireX/.B » rien pour la Tiff (Strab.
LXII. p. 76. 'V m- rûy (ujii /i' 7 » r kw Digitized by Google

• '-.DE PiTHODORiS, Reine du Pont, &c. j a-dircTan idclxx;1x. de 1;!' fondation deRonoc, ij' dejefus-Chrift, (i) les habitants'deiCyzique'ayanClété publiquement acculés d'avoir négligé les cérémonies instituées à 1 bonheur d'Augufte , & d'avoir exercé des violences fur quelques citoyens Romains , Tibère leur ôta leurs privilèges & leur li.berté. Il cil donc clair que Strabon écrivoit avant l'an ij'^de J. C. 779« de Rome. Auflî cft-cc tout ce que dit Cafaubon , & dans fes notes p. zitf. &: dans fon écrit fur Strabon & fur l'es Livres. > Mais cela ne nous apprend point le temps auquel ce Géographe a ccHc d'écrire. Car deux ans , quatre ans , dix ans meme avant que les habitans de Cyzique le fulTent attiré cette difgrace , Strabon pouvoir dire qu'ils avoient encore leur .liberté. Je demande donc quelque chofede plus précis: Strabon nous le fournit à la fin de fon IV'. Livre , ou en parlant des Noriques , il dit (i) que ces peuples autrefois 11 incommodés aux Romains par les courfes continuelles qu'ils faioient fur leurs terres , avoient enfin été réprimés en une Icule campagne par Tibère &: Drufus fon frère , 3c qu'il y avoit déjà trente-trois ans qu'ils étoient tranquilles 3c qu'ils payoient le tribut qu'on leur avoit impofé. ' * La Campagne dont parle ici Strabon, eft celle de l'an i dccxl'. de la fondation de Rome, 15' avant J. C. : car c'eft celle que Dion , L. IV. p. y 5 y. & y jtf. place fous le Confulat de M. Livius Drufus Libo , de L. Caipurnius Pifo , qui tombe à cetté année - là dans ma Chronologie 3c deux ans plütard dans celle que fuit Cafaubon. La 33' année depuis cet événement, ctoit l'an de Rome idclclxxiii , 19' de J. C. Ce fut donc cette année là que Strabon publia fes Géographiques. • Peut-être me direz-vous , M. , que c'étoit cette anncc-là que Strabon écrivoit fon IV' Livre, dans lequel il a marqué cette époque, mais qu'il ne s'enfuit pas qu'il finit fon ouvrage la mémo fl) Tacite A nnal. Liv. C. J4- 3 ^ Cttntlio C»Jfo , Afinlo Agrippa Cojf. Objecta pMicé cydeenis incurla arimanarium D." Augri^i , additis vialetitu (rm'mibtis adverfnta (ivet Romane!, & amijirre Ubetutem, qutm bello Milhriatis mtiurrtn cir, net mima fui fotulatitiâ , qHam prafidi» Lueullipulfo rege. (1) Udmt J'i tTciurt tûi àvi/it» XiItjJ'ps.uô» KO) iuT« A^âtrx êiçist ftia , S/n Tf/ro» K3f ^Tfimtorh i^^f irir » mzS'iirvyJtr ir.'tu artUTaK-nri rit Strabon à i ■endroit eit/, • Aij

DE PITHODORIS, REINE DU PONT, &c. 3
à-dire l'an 1061. de la fondation de Rome, 25^e de Je-
sus-Christ, (1) les habitans de Cyzique ayant été publique-
ment accusés d'avoir négligé les cérémonies instituées à l'hon-
neur d'Auguste, & d'avoir exercé des violences sur quelques
citoyens Romains, Tibère leur ôta leurs privilèges & leur li-
berté. Il est donc clair que Strabon écrivoit avant l'an 25^e de
J. C. 779^e de Rome. Aussi est-ce tout ce que dit Casaubon, &
dans ses notes p. 226. & dans son écrit sur Strabon & sur ses
Livres.

Mais cela ne nous apprend point le temps auquel ce Geo-
graphe a cessé d'écrire. Car deux ans, quatre ans, dix ans mê-
me avant que les habitans de Cyzique se fussent attiré cette dis-
grace, Strabon pouvoit dire qu'ils avoient encore leur liberté.

Je demande donc quelque chose de plus précis: Strabon nous
le fournit à la fin de son IV^e. Livre, ou en parlant des Nori-
ques, il dit (2) que ces peuples autrefois si incommodes aux
Romains par les courses continuelles qu'ils faisoient sur leurs
terres, avoient enfin été reprimés en une seule campagne par
Tibère & Drusus son frère, & qu'il y avoit déjà trente-trois
ans qu'ils étoient tranquilles, & qu'ils payoient le tribut qu'on
leur avoit imposé.

La Campagne dont parle ici Strabon, est celle de l'an 1061.
de la fondation de Rome, 15^e avant J. C. : car c'est celle que
Dion, L. IV. p. 535. & 536. place sous le Consulat de M. Li-
vius Drusus Libo, & de L. Calpurnius Piso, qui tombe à cette
année-là dans ma Chronologie & deux ans plutôt dans
celle que suit Casaubon. La 33^e année depuis cet événement,
étoit l'an de Rome 1061, 19^e de J. C. Ce fut donc
cette année-là que Strabon publia ses Géographiques.

Peut-être me direz-vous, M., que c'étoit cette année-là que
Strabon écrivoit son IV^e Livre, dans lequel il a marqué cette
époque, mais qu'il ne s'ensuit pas qu'il finit son ouvrage la même

(1) Tacite Annal. Liv. C. 34. 35.
Cornelio Cossio, Asinio Agrippa Coss.
..... Objecta publice Cyzicenis
incuria carimonarium D. Augusti,
additis violentis criminibus adversum
cives Romanos, & amiserunt libertatem,
quam bello Mithridatis meruerant cir-
cumfessi; nec minus suam constantiam,

quam praesidio Luculli pulso rege.

(2) Πάντας δὲ ἔταυσεν τῶν ἀνέδην
καὶ ἀδελφῶν Τιβερίου καὶ ἀδελφῶν αὐτοῦ
Δρῦτος θείας μίαν, ὥστε ἦν τρεῖς καὶ
τριάκοντα ἔτος εἰς ἡσυχίαν ὄν-
τες ἀπευτάνεσσι τὸ φόβον. Strabon à
l'endroit cité.

^ Histoire Chronoeogi q_u ê . année , qu'il pûc .fort bien
 einplpycr 7 ou. 8 ans; encore Æuk treize livres qui fuivent , & ne publier
 fon ouvrage qu'en 779 de la fondation de. Rome, ou plus tard. Mais
 permettez-moi de vous faire remarquer , M. , i Que je ne dis pas que ce fut
 cette année-là que Strabon écrivit les Livres de Géographie. Je conviens
 qu'il lui fallut plus d'un, an pour un ouvrage aulTi étendu que celui-là. Je
 crois qu'il en fit la plus grande partie dans fes voyages mêmes , qu'il revit '
 enfuite & mit en ordre ce qu'il avoir ramafle, & qu'il le pu-^ blial'an 77} de
 Rome. z". Que l'endroit fur lequel on fe pourjoit fonder pour dire que
 Strabon ne finit fon ouvrage que l'an 77^ de la fondation de Rome , ne dit
 point cela. Il prouve même pofitivement le contraire -, car c'eft le premier
 que j'ai • rapporté où il parle de Cyziquê Scet endroit montre que
 l'ouvrage de Strabon étoit fini avant cette année-là , ainfi que •je l'ay
 dabord établi. 3". Communément un Auteur ne marque point le temps où il
 écrit différemment , félon les dift'érentes années qu'il compofa chaque
 partie de fon, ouvrmge. Ce n'eft pas du moins la coutun)c des Anciens. Ils
 appellent l'année qu'ils écrivent celle qu'ils ont fini leur ouvrage , ou qu'ils
 l'ont publié. C'eftainii qu'Hcrodotc quand il détermine quelque epoque par
 l'éloignement qu'elle a de fon temps , c'eft toujours l'an 44J avant J. _C.
 310. de la fondation de Rome qu'il défigne. C'cfl l'année qu'il publia fon
 Hifloirc. C'eft ainfi que Cicéron en ufe : dans le meme ouvrage il part
 toujours de la même année. C'eft ainfi que Patrculus , qui ne put
 certainement en une feule année compiler tant d'hiftoires Grecques-,
 Latines , Aflyricnnes Se autres } Se ramafler tant d'époques Se de fiits ;
 c'eft ainfi , dis-je , que Patrculus date toujours du Confulat de Viniciusfon
 ami ,.fous lequel il publia fon Liyrc. Une autre méthode pourroit jeter de la
 confufion dans un ,ou,vragc , & je ne puis croire que Strabon fe foit écarté
 de celle-cy. Ainfi JC mets en fait que ce fut l'année 77 3. de la fondation de
 Rome , 19c de J. C. qu'il publia fa Géographie ce qu'on doit appeller
 l'année qu'il écrivoit. Venons à Pythodoris. 111. Cette Princeft'e étoit fille
 d'un homme extrêmement riche , nommé (ij Pythodorus, Sc ami de
 Pompée. U étoit ori(1 j àti T/rff iÇ èrvr&r i-rafxittf t rit ÀrtifX■\$ XMrôr j
 «i /utri rir Tl nr irif NM'tcii/f ri Digitize-" CoogI

r tJE Ptthodoris, Reine du Pont, &c. j , inaire de Nifce , Port de
 Mégarc fur le Sinus S ar ont eus , qui /orme Tlfthmc de Corinthe du côté de
 l'Eft. Il fortir de fa patrie pour aller scrablir à Tralles ville de Lydie , où il
 efpcroit . faire une fortune plus brillante. Il y fut Afiarque , il acc^uit en
 effet de fi grands biens qu'il cgaloit les richetics des Rois , tc ue les fiennes
 montoient à plus de deux ihille talents , c'est àire à plus de-dix millions,
 Céfar les confifqua , parce quePythodorus avoir etc attaché à Pompée i &
 plus encore apparemment pour profiter d'une fi riche dcpoüille; mais
 Pythodorus eut'lc fecrcc de les racheter , & fa fuccefiion n'y pèrdit rien; car
 dit Strabon , il en Uijfa tout Mutant à fes etifans. Il paroît par ce t endroit du
 Géographe , qu'il en eut plufieurs. Nous ne connoilfons que fa fille
 Pythodoris, Quoiqu'elle fut née dans une condition privée, elle avoir les
 vèrtus du Throne. C'étoit ,dit(i^ Strabon , une femme d'une prudence
 confomméc,& bien capable d'être à la tête des affaires. Et certes elle eut
 befoin d'uiK: fageffe peu commune pour fc maintenir,comme elle fit , fur le
 Throne , pendant une vie affez longue au milieu des differens partis qui
 déchirèrent l'Empire de fon temps , &c malgré tous les troubles qui
 l'ébranlèrent , Sc qui caufèrent tant de révolutions dans les états de l'Afie.
 IV. Elle époufa en premières nopces Polémon I. Roy du i Pont , après la
 mort de Dynamis fa première femme. Ce Polcmonétoit né particulier au ffi-
 bien que Pythodoris. (t) Il étoic fils d'un fameux Orateur de Laodicéc , qui
 s'appelloit Zénon. Antoine le fit Roy du Pont , & Augufte l'y confirma dans
 la fuite. Quelque terrips après (3) Antoine ajouta au Pont la pciKUTt
 /K«T«/S4i8pi»àf J'/i Tnc \-tifai'ficV } x«ÿ ir Tit 'r^lt ÿihia /kit' ,
 Ti^/i/SijSmiti S'i Ktij Hfiitr TAnSvivor » rahavrav , St vto Kajretftf
 •afctriilar Xia ràr irfif nt/UTultr fifier , i^airiftcfiUrQ- »tI» toTi 'ra/ri
 ««itla/'O'I. T»tk /I irî ^uyâ%p T\uSoS'a(i(i rCv ^ttaihibura, iv rû Tfirr^.
 Strab. L. xiv. p. 649. iri S'i Suyirtif TluSaJ' âfit t» w. tb.L.XU. I>. tff. D. (I)
 rwiii aufftiv /ufaTil nrfti~ fairbaf tZv Tfctffuirur. Stttb.L.XII, P- 5\$/-^* (il
 Strabon L.x/i.png. parlant dt Laodic/e tn Lydie, A tSi ^fiTiû K-àj Tar
 Tûr.'nuY tiret it/Tup^nàarrtf fnfâf.iir 'tTohiTar abrir, lifur /k)v 'wfirtftf . . . ,
 2hvur • 'Viruf vVtp9|t)Xcij ô ijUavis TlrKifitir, o< jcaj 0ciTiKtîxt S'ia Tîf
 iifS'ftyaSlat vtr Arton* ptii TpÔTlfik', 'viri Kofrafoe S'i t» SiiSarî /uit« T

tirturiQ- tJ Tl nsAi.uûri tir /jiiKfotffat Ap/Kir aavtf Sitrr f ;t

DE PYTHODORIS, REINE DU PONT, &c. 5
 inaire de Nisée, Port de Mégare sur le *Sinus Saronicus*, qui
 forme l'Isthme de Corinthe du côté de l'Est. Il sortit de sa pa-
 trie pour aller s'établir à Tralles ville de Lydie, où il espéroit
 faire une fortune plus brillante. Il y fut Asiarque, & il acquit en
 effet de si grands biens qu'il égaloit les richesses des Rois, &
 que les siennes montoient à plus de deux mille talents, c'est à-
 dire à plus de dix millions. César les confisqua, parce que Py-
 thodorus avoit été attaché à Pompée; & plus encore apparem-
 ment pour profiter d'une si riche dépouille; mais Pythodorus
 eut le secret de les racheter, & sa succession n'y perdit rien; car
 dit Strabon, *il en laissa tout autant à ses enfans*. Il paroît par
 cet endroit du Geographe, qu'il en eut plusieurs. Nous ne con-
 noissons que sa fille Pythodoris.

Quoiqu'elle fut née dans une condition privée, elle avoit les
 vertus du Throne. C'étoit, dit (1) Strabon, une femme d'une
 prudence consommée, & bien capable d'être à la tête des affaires.
 Et certes elle eut besoin d'une sagesse peu commune pour se
 maintenir, comme elle fit, sur le Throne, pendant une vie assez
 longue au milieu des differens partis qui déchirèrent l'Empire
 de son temps, & malgré tous les troubles qui l'ébranlèrent, &
 qui causèrent tant de révolutions dans les états de l'Asie.

IV. Elle épousa en premières nocces Polémon I. Roy du
 Pont, après la mort de Dynamis sa première femme. Ce Polé-
 mon étoit né particulier aussi-bien que Pythodoris. (2) Il étoit
 fils d'un fameux Orateur de Laodicée, qui s'appelloit Zénon.
 Antoine le fit Roy du Pont, & Auguste l'y confirma dans la
 suite. Quelque tems après (3) Antoine ajouta au Pont la pe-

ἀρχὴς ἐκείσε μεταβεβηκὼς διὰ τὴν ἐπι-
 φανείαν, καὶ ἐν τῇ πρὸς Πομπήιον φι-
 λία διαπρέπων μετ' ὀλίγων, περιβέ-
 βλητο δὲ καὶ ὑψίαν βασιλικὴν πλεόνων
 ἢ δισχιλίων ταλάντων, ἧν ὑπο Κάσα-
 ρος πρᾶσθεισαν διὰ τὴν πρὸς Πομπήιον
 φιλίαν, ἐξωνισαμένῳ· ἔχ' ἥτις τοῖς
 πασι κατέλιπε. Τότε δὲ ἐστὶ θυγάτηρ
 Πυθοδώρης ἢ νῦν βασιλεύουσα ἐν τῷ
 Πόντῳ. *Strab. L. XIV. p. 649. A.*
 Ἐστὶ δὲ θυγάτηρ Πυθοδώρη τῆς Τραλλια-
 νῆς. *Id. L. XII. p. 155. D.*

(1) Γυνὴ σώφρων καὶ δυνατὴ προϊ-
 σασθαί τῶν πραγμάτων. *Strab. L. XII.*
p. 555. D.

(2) *Strabon L. XII. pag. 578. par-*
lant de Laodicée en Lydie. Ἀλλὰ ἡ τῆς
 χώρας ἀρετὴ καὶ τῶν πολιτῶν τίνες
 εὐτυχήσαντες μετὰ τὴν ἐποίησαν αὐτὴν,
 ἴερων μὲν πρότερον . . . , Ζήνων δὲ ὁ
 ῥήτωρ ὕστερον, καὶ ὁ ὑδὲ αὐτῷ Πολέμων,
 ὃς καὶ βασιλείας ἡξιώθη διὰ τῆς ἀν-
 δρογαθίας ὑπ' Ἀντωνίου μὲν πρότερον,
 ὑπὸ Κασάρου δὲ τῷ Σεβαστῷ μετὰ
 ταῦτα.

(3) Καὶ τῶν δὲ μὲν Ἀντωνίου τῷ
 τε Πολέμῳ τὴν μικροτέραν Ἀρμενίαν,
 ὥσπερ εἶπον, χαρισάμεν. *Dio. L.*
XLIX. pag. 418.

6 HISTOIRE CHRONOLOGIQUE d'Arménie, (i)

Il fût fait ami & allié du peuple Romain, Afandre Roy du Bosphore étant mort, Agrippa le fit marquer contre un certain Scribonius qui se donnoit pour petitfils de Mithridate, & qui s'étoit emparé du Royaume d'Afandre & de sa femme Dynamis, à laquelle Afandre avoit laissé ses Eux en mourant, (a) Polémon marcha contre Scribonius, mais il trouva que les peuples s'en étoient défait. Polémon n'en fut pas plus avancé à les habitants du Bosphore craignant de l'avoir pour Roy, tournèrent contre lui. Ils furent battus, mais ce fut une de ces victoires qui ne décident de rien. Il fallut qu'Agrippa lui-même s'en mêlât; à peine eut-il paru devant Sinope, que les Bosphoriens mirent les armes bas, & de l'agrément d'Auguste, le Bosphore fut donné à Polémon, avec Dynamis femme du feu Roy après la mort de laquelle, il épousa, comme je l'ai dit, Pythodoris. Elle régna (3) quelque temps avec son mari. Ces paroles, qui sont de Strabon, semblent signifier que Polémon ne vécut pas long-temps après ce mariage. (4) Ils eurent cependant trois enfans, deux fils & une fille { ainsi ils furent au moins trois ans ensemble. Polémon étant mort chez les Aspongiens ou les Aspurgiens, nation barbare près de Sinope (3) Pythodoris prit le gouvernement, & lui succéda. (I) Ko) tS «ütS »t« t»t«i ot« rio^ t,iynr iiMftva), Ti)f yvtâjKcL mur» Avrmfiifirt KmK»/itv»f, mm} rif äffPtüf rmpi r» iviTpif, n tlt« »aj TOT Béa-f of «f üt mm} Ît' mirât rfartünrm.. Ovra i 4 TaT» fTKa »«Tf5»fT0 KOI TA) n«Xf/ptff«/c rûr Tffî ràt SirJ'uiir, Cap< pif fit, Id. il/. i Digitized by Google

DE Pythodoris, Reine du Pont, icc. y (i) De fcs deux fils l'un vécut avec elle en perfonne privée, enforte ncantmoins qu'elle lui donna quelque part au gouvèrncmcnc. Mais il ne régna véritablement qu'après la mort de fa mère, comme vous le verrez plus bas. L'autre venoit tout récemment d'être fait Roy de la Grande-Arménie, lorfque Strabon écrivoit. V. Celui qui vivoit fous elle en particulier ne s'appelloit point Dyteutus , mais Poléinon comme fon père , S>c l'autre Zenon , comme fon ayeul. Dyteutus n'étoit point fils de Polémon & de Pythodoris. (i) Son père croit Adiatrix Grand- Prêtre Souverain , &c non pas Roy. C'eft luy qui Augifte prit & mena en triomphe avec l'a femme &c fcs enfans, qu'il ordonna que l'on fît mourir cnfuice avec fon fils aîné. C'étoit Dyteutus } mais fon cadet foutint qu'il étoit l'aîné Sc qu'il devoit mourir. La difpute fut longue entre les deux frères ; mais enfin le père & la mère perfuadèrent à Dyteutus de céder fon frère, parce qu'étant l'aîné il feroit plus en état de foulager fa mère & fon autre frère. Il fe laiffa toucher de cette raifon , confentit de vivre & fouffrit que fon frère mourût pour lui. Augifte qui fçut cette aventure en fut touché &c tenoit à Dyteutus le rang & les biens de fon père. " Rien de tout cela ne convient au fils de Pythodoris. Quand donc Strabon un peu après ce récit, écrit L.XII. p. 160. que (j) Pythodoris & Dyteutus poffèdent l'efpace des pays dont il parle , le fens n'eft pas qu'ils les poffèdent enfemble, K qu'ils regnaient conjointement fur les mêmes peuples : Cela fignifie au contraire qu'ils partageoient ce refte de pays , que Pythodoris en avoit une partie &c Dyteutus une autre. VI. Pour Pythodoris (4) elle fe remaria en fécondes noces à Archelaus Roy de Cappadoce fon voifin. Nous ne voyons pas qu'elle ait eu d'enfans de ce fécond lit : nous favons feulement qu'à l'occafion de ce mariage , elle fortit du Pont fon Royaume, & vint en Cappadoce où elle demeura avec Archelaus jufqu'à la mort d'Antiochus le Grand (Xt rvyS'iÛKH ri /jiinpi riy àfXw, c * fturi *. 198. D. AtriusQ- ijl r ÀJ'ituiify'.r ît ^tKtIrai~ TKf TÎÎf rl/jai(vaplt Kairtfot T» S«C

8 Histoire CHRONOLOGIQUE la mort de Prince. , continue
Scrabon , elle est veuve & pousse les pays dont j'ai parlé & beaucoup

la mort de ce Prince. *Maintenant*, continue Strabon, *elle est veuve & possède les pays dont j'ay parlé & beaucoup d'autres plus beaux encore.* Ces pays sont ceux du Pont, ou elle retourna après la mort de ce second mary. La Cappadoce fut réduite en Province Romaine; comme vous le verrez plus bas.

VII. Sa fille (1) épousa Cotys Roy de Thrace. Elle en eut au moins trois fils; car Strabon pour désigner l'aîné, dit ὁ πρεσβύτατος αὐτῶν; s'ils n'avoient été que deux, il eut dit πρεσβύτερος, (2) Ce malheureux Prince ayant été mis aux fers, & tué ensuite par ordre de Rhescuporis son oncle, elle demeura veuve, & son fils aîné regna en Thrace sous la tutelle des Romains.

Car la Reine sa mère étant venue à Rome solliciter la vengeance de la mort du Roy son mari, le Sénat condamna Rhescuporis, & le bannit de Thrace, & envoya Trebellienus Rufus Expræteur pour être Tuteur des enfans de Cotys, comme Lépidus l'avoit été de ceux de Ptolémée Roi d'Egypte.

VIII. Pythodoris vivoit encore, comme il paroît par les endroits de Strabon que j'ai rapportés. Après sa mort (3) Polémon son fils, celui, qui comme je l'ai dit tantôt, vivoit particulier sous le regne de sa mère, obtint de Caligula le Royaume de Pont.

IX. Voilà, M., à quelques circonstances près, qui viendront dans

καὶ συνέμεινεν ἐκείνῳ μέχρι τέλους. Strab. L. XII. p. 556. B.

(1) Ἡ μὲν (θυγάτηρ) ἐδῶκεν Κότυϊ τῷ Σαπαύῳ. Δολοφονήθει δὲ ἐχέρευσεν παῖδας ἐχισα ἐξ αὐτῆς δυναστεύει δὲ ὁ πρεσβύτατος αὐτῶν. Strab. L. XII. p. 556. A.

(2) Rhescuporis sanciendo, ut distabat, fœderi, convivium adjicit, tractaque in multam noctem latitiâ per epulas ac vinolentiam incautum Cotyn, & postquam dolum intellexerat, sacra regni, ejusdem familie Deos & hospitalales mensas obtestantem, catenis onerat, Thraciaque omni potius scripsit ad Tiberium. . . . Rhescuporis intermetum & iram cunctatus maluit patrati quam incepti sceleris reus esse; occidi

Cotyn jubet mortemque sponte sumptam ementitur. Tacite Annal. L. II. C. 65. 66.

Accusatus in Senatu ab uxore Cotyris damnatus, ut procul regno teneretur. Thracia in Rhoemetalcen filium, quem paternis consiliis adversatum constabat, inque liberos Cotyris dividitur, iisque nondum adultis Trebellienus Rufus, Prætura functus datur, qui regnum interim tractaret, exemplo, quo Majores Marcum Lepidum Ptolemæi liberis tutorem in Ægyptum miserant. Id. ib. c. 67.

(3) Πολεμῶνι Πολεμῶνος καὶ πατρῶαν ἀρχὴν Ἀντισαμίνης δὲ τῆς βασιλείας. Dio L. LIX. p. 649. A.

DE Pÿthodoris, Reine DU Pont, &c. 9 dans la fuite , fi nous en avons befoin , toutes les particularités qui peuvent fervir à l'explication des Médailles qui portent le nom de Pÿthodoris. Mais parce qu'il s'agit ici principalement d'une époque , il eſt néceſſaire de chercher , autant que nous le pourrons, les années précises où ces faits , ou du moins les principaux de ces faits font arrivés. Rangeons-les donc par ordre chronologique ; ramaffons de fuite non-feulement les époques , qui réfultent des faits que je viens de rapporter & des auteurs que j'ai cités , mais encore toutes les autres qui peuvent nous être utiles, fie remontons pour cela juſqu'au temps où les Romains ſe mêlèrent plus particulièrement des affaires du Pont, fie de lui donner des Rois. Je place la fondation ou la première année de Rome , à l'an 754-. avant l'Ere Chrétienne. Cela ſuppoſé X. L'An de Rome iocxxxix. AVANT J. C, 6^e. • Pompée outre les Provinces qu'il avoit déjà , fut déclaré par la Loy Manilia , Gouverneur de Bithynie fie des Provinces confiées à Lucullus , fie Général des Armées que ce Proconſul dommandoit, fie qui faisoient la guerre à Mithridate. Car cette Loi fut portée fie appuyée dans l'Affemblée du peuple par Cicéron l'année qu'il étoit Préteur. Or Aſconius Pedianus nous apprend dans ſon commentaire ſur l'Orateur de Cicéron pour C. Cornélius , que Cicéron fut Préteur ſous le Conſulat de M. Æmilius Lepidus fie de L. Volcatius Tullus , fie ce Conſulat eſt de l'an iocLXXxix.de Rome, 66. avant J. C. On me dira peut-être que quelques lignes plus bas Aſconius dit que Cicéron croit Préteur l'année qu'il plaida la cauſe de C. Cornélius ſous le Conſulat de Cotta fie de Torquatus, Setfuemi deinde ante L. Cotta. y L. Torquato CeJ^e. Hac oratio a Cicetrane Prator diſta eſt. Mais je répons 1^o. Que le premier endroit d'Aſconius eſt trop clair fie trop précis pour qu'on puiſſe y oppoſer le ſécond. i^o. Que Paul Manuce dit .qu'en ce ſécond paſſage le mot Prator eſt avoir été ajouté mal-à-propos , fie qu'il le falloir ôter. j^o. Que pour moi je croi qu' Aſconius avoit écrit à Cicerone Prator , que quelque critique ignorant, ou quelque copifte quin'enten

IO H I S T O I R t C H D O N O L O G I Q. U E doit pas le mot
 Pr[^]tonc , l'a changé en Prxtore j mais qu'il faut rétablir Prdiorit. 4°. Que
 nous avons'eant d'autres rations qui nous prouvent que Cicéron fut Préteur
 fous le Confulat de V olcatius & de Lepidus , qu'il eftimpoflible d'en douter,
 Cicéron le fait all'cz comprendre lui-même dansfon Oraifon pour Cœlius ,
 où il marque qu'il étoit Préteur l'année avant que Catilina fut accu
 fétleconcullions fous le Confulat de Torquatus & de Cotta qui liiit
 immédiatement celui de Voleatius & de Lepidus , fous lequel par
 cônféquent Cicéron fut Préteur. Pompée , qui apres avoir donné la chalTe
 aux Pyrates , étoit alors en Cilicie , des qu'il eut reçu les ordres du Sénat du
 peuple , partit contre Mithridate , le défit entièrement , & le pourfuivit
 jufqu'à la fin de cette année (i) puifqu'il étoit dans ribérie & dans
 l'Albanie vers le folftice d'hivèr , & aux fêtes de Saturne qui étoient le 16'
 de Décembre, XI.' L'An de Rome idcxc. AVANT J. C, 6y. (t) Pompée
 difpofe de tous les Etats de Mithridate , de ' ceux qu'il avoit conquis ou
 envahis l'année précédente. XII. L'An de Rome idccviii, •* AVANT J. C.
 47. A L'expédition de Jules-Céfar contre Pharnacc Roy -du Pont, XIII L'An
 de Rome locxi , AVANT J. C. 44, Jules-Ca:far fut tué le jour des Ides de
 Mars , c'eft a-direle (I) Plutareb. m Pamptio pag. 657. Edit. Pârif. 1[^]14.
 XH/uSrof J'à ih rfultîtar i» T»' Kl&- ko} Tîf XfowKÛf Upllif Toîf
 JtetbanSrnx , &(. ' •(i) i JippiAn. de Balla Afiihrid. p. Zf I. B. Tâ, XI
 tîM/x//.ivar“iBraa lit aittixoM» »»«/« oi'ftKA, ^ twi 'Patfdojott iyifrtjo , ri Pi
 «* XjtXj'X* , Tiypitf f4ta Jif/Mfiw 3 »^“1 ira Tît(tAtro târi Tahârsj , Ka-
 rataPoKetf i/fapai AtiiTafay xr} Kô^X*a Marofa 'Pai. ftcei'aiy n»Wi»r^Xi
 xe^ ilifetf parli xaj Pcfûfual* fP «*«. Digitized by Google

6 E P Y ' T H O D O R. I S , R e I N E D U P O W T , & C. H j f j e d e
ce mois. Augufte peu après fut fait Propréteur , (i) U. prit k Confulat le X®
avant les Calendes d'Oûobre de cette même année, c'eft le zi* Septembre}
Sc le prémipr (z) Triumvirat commença cette meme année le vie jour avant
les Calendes de Janvier , c'eft-à-dire , lcz7. Décembre. XIV. L'An de Rome
idccxiii. AVANT J. C. 4Z. Sous le Confulat de L. Munatius Plancus , & de
M. Æmilius Lepidus II, la bataille de Philippes après laquelle (3) Antoine
vient en Orient , termine plufieurs dilT^cns entre ks Princes de ces
quartiers-là , impôfe des tributs , &c établit des Rois &c des Royaumes. "
XV. L'An de Rome ioccxix. AVANT /. C. 3tf. (4) Polémon croit Roi du Pont
, & fi.it fait prilonnier à la malheureufe expédition d'Antoine contre
Phraates Roi des Parthes , & Artavafdes Roi des Médes. En effet cette
expédition fe fit fous le Confulat de L. Gellius Poplicola & de M. Cocceius
Nerva , qui cft le Confulat de l'an de Rome 7 1 y. Polémon paya fa rançon
& fut renvdié. (i) Confulâtnn mit Ctfir frUie tüi' x«'« </>. Flunt Triimviti ad
fi, KaUiuLn Ja~ ptorT4»i> îtt n</>3-of *a/' hüü'tt nuariat. infinr fAt tiw
ttvîiriaf , (j) Étivapiitr di ^ T« Pi PU Srettittrf àvforPtTnttjt Ti ylarit xe^
Mufitr, KOfTaKaTccf tit in tK tS fcfticc xa} xtx/uttxir» »porTi. aV xaj ont
«Mx yirir rirt rvtf*ttùorT@- ocetà . ifinuran. Zûfair , âtanf itpopiif iotiCa.xt
B*- Tovrot Pi n'otot xa) i^ûyfna-ay xa) fHX(xof Plot» •woKttt xaj
CttmMvaiy ifiAutrair yjiiixciTti tMCirttt. Dit. L, innin Kir»"TiJtJ'«x/«

A'p/xjxiJxTt xaj 2

DE PYTHODORIS, REINE DU PONT, &c. II
 15^e de ce mois. Auguste peu après fut fait Propréteur ; (1) il
 prit le Consulat le X^e avant les Calendes d'Octobre de cette
 même année, c'est le 22^e Septembre ; & le premier (2)
 Triumvirat commença cette même année le VI^e jour avant
 les Calendes de Janvier, c'est-à-dire, le 27. de Décembre.

XIV. L'AN DE ROME IOCCXIII.

AVANT J. C. 42.

Sous le Consulat de L. Munatius Plancus, & de M. Æmi-
 lius Lepidus II, la bataille de Philippes après laquelle (3)
 Antoine vient en Orient, termine plusieurs différens entre les
 Princes de ces quartiers-là, impôse des tributs, & établit des
 Rois & des Royaumes.

XV. L'AN DE ROME IOCCXIX.

AVANT J. C. 36.

(4) Polémon étoit Roi du Pont, & fut fait prisonnier à la
 malheureuse expédition d'Antoine contre Phraates Roi des
 Parthes, & Artavafdes Roi des Médes. En effet cette expé-
 dition se fit sous le Consulat de L. Gellius Poplicola & de M.
 Cocceius Nerva, qui est le Consulat de l'an de Rome 719. Po-
 lémon paya sa rançon & fut renvoyé.

(1) *Consulatum iniit Cesar pridie
 quam XX. annos impleret, X. Kalend.
 Octobres, cum Collega Q. Pedio. Pa-
 terculus L. II. c. 65.*

(2) Les Pierres Colotiennes portent,
*Fiunt Triumviri ad VI. Kalendas Ja-
 nuarias.*

(3) Επιπαριών δὲ (Αντώνιος) Φρυ-
 γίαντε καὶ Μυσίαν, καὶ Γαλάτας τὲς ἐν
 Λοίῳ καὶ Καππαδοκίαντε καὶ Κιλικίαν,
 καὶ Συρίαν τὴν Κοίλην, καὶ Παλαιστίνην,
 καὶ τὴν Τουραίωνα, καὶ ὅσα ἄλλα γένη
 Σύρων, ἅπασιν ἐσφοράς ἐπέβαλε βα-
 ρείας καὶ διήτα πόλεσι καὶ βασιλεῦσιν
 ἐν μὲν Καππαδοκίᾳ Ἀριαράθηντε καὶ Σι-
 σίνῃ, ὧν τῷ Σισίνῃ συνέπραξεν ἐς

τὴν βασιλείαν καλῆς οἱ φανεύσης τῆς
 μητρὸς τῷ Σισίνῃ καὶ γλαφυρᾶς ἐν δὲ
 Συρίᾳ τὲς κατὰ πόλιν ἐξήρει τυράννους.
Appian. L.V. De Bello Civil. p. 673. B.

(4) Τότε Γελλίῳ καὶ τῷ Νερῷ ἀρ-
 χόντων ὅτε Πάρδος καὶ Μῆδος
 ἐκείνον μὲν μάθην εἶων πονεῖσθαι . . .
 τῷ δὲ δὴ Στατιανῷ ἀπροσδοτήτῳ τε
 ἐν τῇ πορείᾳ καὶ κεκμηκότῃ προσπε-
 σόντες πάντας πλὴν τῷ ΠΟΛΕΜΩΝΟΣ
 τῷ ἐν τῷ Πόντῳ ΒΑΣΙΛΕΥΟΝΤΟΣ καὶ
 τότε συσπρατεύοντ' αὐτῷ, ἐφόνευσαν.
 Τοῦτον δὲ μόνον καὶ ἐζώγρησαν καὶ
 ἀπέλυσαν χρήματα λαβόντες. *Dio. L.
 XLIX. p. 406. 407.*

tt Histoire Chronoeogi q,ü e XVI. L'An de Rome iocccxxi. AVANT
 J.C. 34. (i) Antoine donne le Roïaume de Cappadoce à Archélaus fur la fin
 de l'année dernière , ce Prince commence à regnec celle-ci. XVII, L'An de
 Rome idccxxii. AVANT J.C. 33. Antoine donne l'Arménie mineure à
 Polcmon, Roi du Pont? {l) car Dion nous apprend que ce fut l'année qui
 fuivit celle où Antoine Quitta le Confulat le jour même qu'il l'eut pris , Sc
 fubftitua à fa place L. Sempronius Atratinus, C'étoit le fcco^l Confulat
 d'Antoine, qui tombe l'an 711 de Rome, 3 j avant • J. C. Ainfi la donation
 de l'Arménie fe fit l'an 711 d< Rome , 3 3 ans avant J. C. XVIII. L'An de
 Rome occxxiv. * AVANT J. C. 31. La bataille d'AAium , ' . XIX. L'An de
 Rome iocccxxvs AVANT J. C. 30. • La prjfe d'Aléxandrie &: la mort
 d'Antoine , rendirent Augufte maître de tout l'Orient , où Antoine ayoit
 dominé jufqu'alors. t XX. L'An de Rome iocccxxix. AVANT J. C. 16.
 Polémon efl: mis au nombre des amis & des ailliez du Peuple (I) Ksf
 ApTcCcf^fiir* fif Tfiyutitr J'i Tfti\âifTU 7» ytvHf KarirâSti J'i irftriKut
 twTaïf Afrayiii KaletfnrttyTtr. Strubtt L. xn. ptg. D. Afùmirt ri^Aiot Ksj
 Kô«««(/or Sifiïett Diû. L. XLyin. txtrtmo p. fpi. /i. Af^ixâfiTt Kax'jrai'ox/a; f
 fJ^Kt) tJcjâAiir jiy A(ii«fâSiir. li. L. xLix. p, 411. A. (i) Bio. L. xux. p.
 414. E. KtTWiQ- J'i iy T»T^i rûf fiyy àpx>tt kuiintpyy i^irii Atilxicy
 Xipi'xfiyity ArptTiyoy àyTlKttJfç-iritf. P. 417. T» Ji tT»f^ p. 418. Kçt»
 T»T» ô yly jiyTÛvi@- T^J Tt TToAfjUsrx Tiir niK(VTifa.y iV-wip ttyrn ,
 Digilized by Googl

de PrTHODOR.IS,REIKEDUPoNT, SCC. I J Romain : { i) Car
Dion rapporte ce fait au Confulat v 1 1 1 d'Augulle , & 1 1 de T. Statilius
Taurus , qui fut l'an 719. de Rome, avant J. C. &c immédiatement avant le
ixe Confulat d'Augufte , où il eut pour Collègue M. Junius Silanus , l'an
730 de Rome , ly avant J. C. XXI. L'An de Rome xdccxxxv. AVANT J. C.
10. Augufte fait un nouveau voïage en Orient , Sc en vifite les Provqi^ces.
(t) En effet Jofeph au I Livre de la guerre des Juifs contre les Romains c.
xv.§. 4. dit que ce fut dix ans apresle premier voïage q^u'il y avoir fait ,
c'eft-a dire , après la ptifç d'Aléxandrie, qui fut l'an 713 de Rome, comme
je l'ai placée ci-deffus. XXII. L'An de Rome idccxli. AVANT J. C, 14. Sous
le Confulat de M. Licinius Craffui , §c do Cn. Cornélius Lentulus , Agrippa
donne à Polémon , avec l'agrément d'Augufte , leRoïaume du Bofphorc, &
Dynamis , veuedu feu Roi Afandre , à laquelle en mourant il avoit latflé
Tes Etais , n'ayant apparemment point d'enfans. Ce Confulat tombe cette
année-ci. Dynamis devoir avoir pour lors environ yoans. Car l'an de Rome
706 après la mort defon pere Pharnace, elle époufa Afandre. Quand nous ne
lui donnerions alors que ii ans, 33 ans après à la mort d'Afandre , elle en
auroit eu 43. XXIII. L'An de Rome idccxliv. AVANT J. C. II, Ce fut environ
cette année-ci que Polémon R*oi du Pont , de l'Arménie mineure & du
Bofphorc , époufa Pythodoris , fille de Pythodorus. (I) Mit* /l /h t>t> avrifi
(Av- TfuTor ilei J'ixara i^^âr «f rif •yvftf) T> tyJ'ur vvt TÛTaîif^ Jof. toc.
cit, vTtthuof T» aÛTy İth (t) Dit, L, LtV. p, ff 7. E. Ta S'i tira fl T»
rioAt/Uflir • ir rÿ nitr^ X'xtyiyfOfiitÿ «t« pAt KfitTric rMvuv «rt Tvf plwt
Kxj if T«f vvft- jtaj Vd^af KipriiMif vTàrtvrrar fuiyrK 7» fn/** L, LJII, /*,
fj8. B. TKfiCinat yàf rit t>tj p. fU. ji MtSfiJ'tirii iPyttO- , (ye. comme cy(2.)
Kaltrno-t /i (Kairtip SîCxrtt) dtjfus, \$, ir, ('HfûS'm) «4 2wp/

14 Histoire Chronologie Nous ne favons pas
prccifémeiu le tcms de ce mariage j mais nous en pouvons jugera peu près
par deux époques, qui nous font marquées dans t'Histoire. La première est
que Dynamis fut mariée à Polcmon après la campagne de l'an 741 de
Rome, 14 avant J. C. comme je viens de le dire XXL La féconde clique
Zénon l'un des fils de Pythodoris & de Polémon, futchoifi Roi de la Grande
Arménie en 772, de Rome, ainsi que je le dirai tantôt g. XXVII. On ne peut
guère lui donner moins de 17 ans alors, comme JC le montrera encore au
même endroit. Il étoit donc né vers l'an 748 de Rome. Ainsi du mariage de
Polémon avec Dynamis à la naissance de ce fils du fécond nt, il dcfeuls il
faut que Dynac été quelque tems avec lui, t épouse Pythodoris en fei moins
ce fils, qui fut dans la fuite Roi d'Arménie, & qui probablement ne fut pas
l'aîné de ce fécond lit. Supposons donc que Dynamis ne vécut que deux ans
après son mariage avec Polcmon, elle fera morte l'an de Rome 745.
Poléraon aura pu épouser Pythodoris en 744 ou environ. XXIV. L'An de
Rome idccxlvii. AVANT J. C. 8. Vers ce tems-ci naquit Zénon fils de
Polcmon & de Pythodoris, qui fut dans la fuite Roi de la grande Arménie. V
oiez à l'an de Rome 744 & 771, §. XXII. & §. XXIII. XXV. L'An de Rome
idccclxviii. De J. c. 14. { 1) Sous le Confulat des deux Sextus, c'est-à-dire,
de Sexn'y a que 6 ou 7 ans, dans l'elpace mis air épouse Polémon, t^u'elle
aii qu'elle foit morte; que Polemon ai condes nôccs, & qu'il en ait eu an
(0 Vell. Parère. 1. ii. c. izj. Ptmtif, Apultioque Cojf. feptuagefinio l diebus
quinque & trig'mta minus. Di». L. tfl. p, J50. Koij i fit» *toT» t» A'kj.»V»
ir f 'XOTt vfÛTtv fiif 'wiflt İtii Kiq /u»f

DE Pythodoris, Reine du Pont, &c. '15 tus Pompeiis Nepos ,
 &:deScxciiis ADuldu Ncpo , Aiigufte mourut le xiv avant les Calendes oc
 Septembre, ou le 19' d'Août, comme le remarque Dion , L. LVI. p. 590. 6c
 Tibère prit les reines de l'Empire. ^XVL L'An de Rome I3CCLXXI. De J.
 C. 17. Pendant que Tibère croit à Rhodes, (i) ArchélausRoi de Cappadoce
 ne lui rendit aucun devoir. Ce n'étoit point hauteur , c'étoit prudence 6c
 politique. Les plus intimes amis d' Augufte l'avoient averti que C. Cæfar
 étoit en faveur ; qu'il n'étoit pas (ur de faire fa cour à un autre , il les crut.
 Tibère relTentit vivement cette conduite du Roi de Cappadoce ; 6c quand
 dans la fuite il fut parvenu à l'Empire , il fit écrire à Archclaus par Livie fa
 mère, que l'Empereur étoit fort irrité contrejui ; mais qu'il pouvoir
 l'appaiser s'il venoit lui demander fes bonnes grâces. Le Roi, foit qu'il
 n'apèrçût point l'artifice, ou que craignant que s'il laiïbit apercevoir qu'il
 fentoit le danger du confeil qu'on lui donnoit, on ne lui fit violence, vint à
 Rome cette année - ci. A peine y fut - il arrivé qu'il fut aceufé au Sénat, 6c
 mourut peu après dans la jOc année de fon règne, foit qu'il fc fut procuré la
 mort lui-même, ou que le chagrin joint à fon âge, déjà avancé , la lui eut
 caufée. La première année de fon règne fut l'an de Rome 711. Il y avoir yo
 ansqu'il règnoit, lorfque Tibère le fit venir à Rome. Ce fut donc l'an 771 de
 Rome. Il mourut fous le Confulat de C. Cœcilius 6c de L. Pomponius. C'eft
 cette année là meme 771 de Rome, Après fa mort Pythodoris s'en retourna
 dans fes états , 6c la (i)C.Catio (lege Ccecilio) & L. Pomptnio Cojf. Rex
 ArchcUus quinqutgejimumdnmm CtpmMioiU po~ titbétur , invifus Tibtrit ,
 qutd eum Rh«di tgnntem nuU» efficio ctluiffet : nec id ArcbtUus per
 fupetbiamemifeTet , fed *b intimis Àugufii monitus , quia parente C, Cafare
 , miffaque ad res Orientis , intiita Tiberii amUitia etedebatur.Ût verÇa
 Cefarum fabote, imperium adeptus eft, elicit Arcbelaum matris lit tris , qua
 rwn dijjimulatis filii offenfionibus , clementiam ajferebat , fi adprecandum
 veniret. fîle ignarus doH, vel fi intelUgere çrederetur , vim metuens , irt
 urbem praperat : exceptufque immiti a principe , & mox accusatus ia Senatu
 , non ab crimina qua fingeantur , fed angare fimul fejfus fenia , & quia
 regibus aqua rtedum iitfimaitfalita funt , finem visa fpsntean fata implevit.
 Regnum in Pravinciam redailum eft, Tacic. Annal, II. C.4a. Digitized by
 Google

DE PYTHODORIS, REINE DU PONT, &c. 15
 tus Pompeius Nepos, & de Sextus Apulcius Nepos, Auguste
 mourut le XIV avant les Calendes de Septembre, ou le 19^e
 d'Août, comme le remarque Dion, L. LVI. p. 590. & Ti-
 bère prit les reines de l'Empire.

XXVI. L'AN DE ROME IDCCLXXI.

DE J. C. 17.

Pendant que Tibère étoit à Rhodes, (1) Archélaus Roi de Cappadoce ne lui rendit aucun devoir. Ce n'étoit point hauteur, c'étoit prudence & politique. Les plus intimes amis d'Auguste l'avoient averti que C. Cæsar étoit en faveur; qu'il n'étoit pas sûr de faire sa cour à un autre, il les crut. Tibère ressentit vivement cette conduite du Roi de Cappadoce; & quand dans la suite il fut parvenu à l'Empire, il fit écrire à Archélaus par Livie sa mère, que l'Empereur étoit fort irrité contre lui; mais qu'il pouvoit l'appaiser s'il venoit lui demander ses bonnes grâces. Le Roi, soit qu'il n'aperçût point l'artifice, ou que craignant que s'il laissoit apercevoir qu'il sentoît le danger du conseil qu'on lui donnoit, on ne lui fit violence, vint à Rome cette année-ci. A peine y fut-il arrivé qu'il fut accusé au Sénat, & mourut peu après dans la 50^e année de son regne, soit qu'il se fut procuré la mort lui-même, ou que le chagrin joint à son âge, déjà avancé, la lui eût causée.

La première année de son règne fut l'an de Rome 721. Il y avoit 50 ans qu'il régnoit, lorsque Tibère le fit venir à Rome. Ce fut donc l'an 771 de Rome. Il mourut sous le Consulat de C. Cæcilius & de L. Pomponius. C'est cette année là même 771 de Rome.

Après sa mort Pythodoris s'en retourna dans ses états, & la

(1) C. Cælio (lege Cæcilio) & L. Pomponio Coss. Rex Archelaus quinquagesimum annum Cappadocia potiebatur, invisus Tiberio, quod eum Rhodi agentem nullo officio coluisset: nec id Archelaus per superbiam omiserat, sed ab intimis Augusti monitus, quia florente C. Casare, missoque ad res Orientis, intuita Tiberii amicitia credebatur. Ut versa Caesarum sobole, imperium adeptus est, elicit Archelaum matris literis, quæ non dissimulatis filii

offensionibus, clementiam offerebat, si ad precandum veniret. Ille ignarus doli, vel si intelligere crederetur, vim metuens, in urbem properat: exceptusque immitti a principe, & mox accusatus in Senatu, non ob crimina quæ fingeantur, sed angore simul sessus senio, & quia regibus æqua nedum infima insolita sunt, finem vite sponte an fato implevit. Regnum in Provinciam redactum est. Tacit. Annual. II. C. 42.

16* H I S T O I R E Ch *. O N O I. O G I Q U I E Cappadoce fût
 réduite en Province. Ceci fut pafla fous le Confular de C. Cæcilius & de
 Lucius Pomponius qui eft celui de • cette année-ci. XXVII. L'Anne'e D E
 Rome 1829ⁱⁱ, De J.C. 18. Fut celle du III^e Confulat de Tibère , & du
 fécond de Germanicus , & ce fut fous ce Confulat que Zenon , l'un des fiis
 de Polémon &: de Pythodorus , fut choifi pour Roi par les peuples de la
 Grande Arménie, &: que Germanicus lui mit la Couronne fur la tête, (i) Les
 raifons que Tacite apporte du choix des Arméniens , montrent que ce Prince
 n'étoit plus jeune , & l'on ne peut guère lui donner moins de 17 ans alors ,
 comme je l'ai dit §. XXIII. On pourroit même lui en donner plus. Jugz-
 cn,M., fur les paroles de Tacite. Les fuffrages de la Nation, dit cet Hiftorien
 , fe réunirent en faveur de Zenon , fils de Polémon , Roi du Pont , parce que
 depuis fa jeunefle il s'étoit porté à imiter les mœurs &: les manières des
 Arméniens , & que fon inclination pour la chafle &c pour la bonne chère,
 lui avoir égalemenc gagné le peuple ôc la noblèTe. Ajoutez à cela ,
 Monsieur , que fa lœur , Reine de Thrace avoir à peu près le meme âge ,
 comme il paroît parce que j'en vais dire l'année fuivante. XXVIII.
 L'Anne'e de Rome 1830. De J. C. 19 Fut celle du Confulat de Silanus
 & de Norbanus pendant lequel Cotys Roi de Thrace , époux de la fille de
 Polémon Sc de PythodorusRois du Pont, fut tué par la perfidie
 de Rhécuporis fon oncle , & de la manière que Tacite le décrit au fécond
 livre de fes Annales C. 64 & fuivans. Sa veuve à laquelle il avoir laiffé au
 moins trois enfâns , ainfi que je l'ai montre cidelTus (i) Tacit. Annal. L. II.
 C. 11. Stqutns 4nnm Tilërium terti» , Germanum iterum ConfuUum btibuit
 (i) C.t.C.Rcgtm ilU temptfiat non h*hebunt (^menii) amoto / ^onone, Jedfa.
 %vrn4tnnh \$/t(/in4b4t ttt Ztnotutu Rt[emenis Régis P«ntificUium, ^uoà
 isprim**b inf*ntt4& cultum Armeniorum sunuUius , vtMtH , tpulïs & qum
 dlisi idrbdri celebrdnt , preteres , pUbtmque juxtd dtvinxetdtr Digitized by
 Google

D E P Y T H O D O R. I s , R E I N E D U P O N T , & C. 17 de fliis
 §. VII , vint à Rome demander juſtice de l'attentat commis en la pèribnne du
 Roi fon mari : Elle accu fa. , dit Tacite , lihefcuforis en flein sénat', le
 perfïfie fut condamne, banni de toute la Thracc , &: le fils aîné de Cotys fut
 mis fur fon • thrône; mais comme il étoit trop jeune encore, Trebellicnus
 Rufus gouverna en fon nom. §. VII. XXIX. L'An de Rome idccxcii. D E J.
 e. 38. \ Vers ce tcms-ci fe doit placer la mort de Pythodoris. Maraifoneft que
 fous le Conſulat de M. Aquillius Julianus & de Publius Nonius Afprenas ,
 qui tombe cette année-ci , (i) Caligula mit Polémon II. fils de Polémon I. &
 de Pythodoris, en ïoflcilliondu Royaume de fon père. Il y avoir long-tcms
 que 'olcraon I. fon père étoit mort?, mais il ne lui fuccéfla pas
 immédiatement 5 ce fut Pythodoris qui régna après lui. Polémon fon fils
 vivoit fous elle en particulier. Puis donc ^ue je le vois maintenant monter
 fur le thrône , il faut que fa mere fait morte vers ce tems-ci. Je fai qu'il fe
 pourroit faire qu'elle fe fût démis du Royaume pour le donner à fon fils ;
 mais l'incapacité de ce Prince pour le gouvernement , que nous fendrons
 encore mieux dans peu §. XXXV. me perfuadequ'il monta fur le thrône par
 la mort de fa mère , plutôt que par Ion abdication , &: que cette fage
 Princeſſe n'aura point quitté le gouvernement pour le remettre entre les
 mains d'un homme fi peu propre aux affaires ic fi peu fait pour régner. Il
 vous femblera peut-être , M. que je lui donne une vie bien longue ; mais en
 plaçant fon mariage avec Polémon vers l'an 744 de la fondation de Rome ,
 comme je l'ai fait , il n'y a de-là juſqu'ici que 48 ans ; qu'elle eut lo ans
 quand elle époufa ce Prince , elle fera morte âgée de 68 ans; eſt-il fi rare
 que l'on arrive à cet âge? Elle pourroit même au tems de fon mariage
 n'avoir eu que i j ans , ou même moins ; en ce cas elle n'auroit vécu que 6 3
 ans au plus. Ne voyant donc rien d'extraordinaire dans la longueur de de
 cette vie , ne connoilTant en ce tcms-là point d'autre Polé(l) Ditt. E. LIX. p.
 646. C. Ta S'i TIM/xavi rf T» n«Xi/uSl'or(J» Tiiir Titm iji» «T« vTxlii
 Mdrpxori Kaj 1p««»r ctfxir , n»TW@'NÛ)i/@- P, 649. Â. Koj Aÿr, C «
 Digitized by Google

i8 Histoire Chronologique mon fils de Polémon, que Polémon fils aulfi de Pychodoris; fachant d'ailleurs qu'il ne fuccéda point à fon père, que çc fut fa mère qui regtu j qu'il vécut en particulier à la cour, & le voïanc maintenant monter fur le thrône, jc ne trouve rien de plus naturel &: de plus fimple, que de dire que (a mère mourut vers ce • tcms-ci; qu'à fa mort Polémon fon fils demanda le Royaume de fon père & l'obtint de l'Empereur & du Sénat -, Sc cela me paroît palTcr û fort la limple vrai-fcmblancc, que jc n'en doute nullement. XXX. Trois faits hiftoriques, & trois Médailles entrent naturellement dans ce fyftême & le confirment. I^{er} fait, (i) Claude en commençant fon Empire, & avant fon fécond Confulat, par conféquentrande Romciocxcv. 41 de J.C. ôta à Polémon le Bofphorc pour le donner à un certain Mithrid.ite dcfccndalTt du grand Mithrida#; ôc pour dédomager Polémon, il le mit en poffeffion de quelques parties de la Cilicie. C'eft delà que Jofeph en rapportant le troifième fait, donne à Polémon le titre de Roi de Cilicie. Il« fait. Deux ans après, l'an de Rome ioccxctii, 4^e» de J. C. Polémon II. fut un des cinq Rois qui vinrent trouver Agrippa le Grand à Tibériade, &c que Vibius Marfus Gouverneur de Syrie, qui prit ombrage de cette entrevue de tant de tant de Rois voifins, vint troubler dans les plaifirs dont Agrippa les regaloit avec fa magnificence ordinaire, &c qu'il renvoya chacun chez enx.Ccfut l'année 43 de J. C. Car ce fut celle qui précédai mort d'Agrippa, Sc Agrippa mourut au commencement de l'an 44* de J. C. comme jc le montrerai dans une difsertation fur les Médailles des deux Agrippa, que j'ai prête à paroître. III^e fait, (i) Environ l'an (îade J. C. locccxiv. de Rome, Polémon fc fit Juif pour époufer Bérénice fœur d'Agrippa II. f 1) Dio L, ZX. p. <>64. T» /t Ttd* à(ütöfaf/*. 670. rifl, -ri ytvx «t tic«r« T» 'râfu ÿj^o»7i j tii harfaptt J x«) Tl»f.iuari T(fi air' tti'l» T»f à'rU'aK»./. 671. T-raltvt Ji i KxovJ'or tfirà r4« Aify», (i) Jaf. j4ntiijq. L. xix. C.viii. Ç.I. ^îr ir i/*trür ti «W Kôti/i, fXf fiiKfSf A'f(UÎ»/«f » T«f i0affi\tu9-t, Kci} ritKi/iôir -rif nim J'vraçMr 'HfcâJSiri, »T»< nr «iir?, SpX* TÎf &(I •> Digilized by Google

DE PythodouïSjReine du Pont, &c. 19 dans resprance de
 prüficcr des grands biens dont la Prlncllc loilKToit. Bérénice avoit aulll fes
 vues dans ce mariage. Il cou. roi: des bruits affreux fur fon compte & fur les
 libertés qu'elle prenoit avec Agrippa fon frère. Pour étoufer ces bruits , &c
 continuer plus librement fes débauches , elle voulut fe donner ua mari.
 Polémon étoit d'un caraétère à lui paroître propre à fes deffeins. Elle lui
 pèrfuada de fe faire circonci &c l'époufa. Mais il y avoit trop
 d'fcmportement dans fa paillon pour refter long-tems avec lui. Auffi le
 quitta-t-elle bien-tôt au hazard de foutenir infame réputation qu'elle s'étoit
 faite. J'ai die que ce mariage fe conclut environ l'an locccxi v de Rome , 60
 de j. C. Car Hérodes Roi de Chalcide étoit mort l'an 48 de J. C. & Jo. feph
 affure que Bérénice relia long-tems veuve, Polémon quitta le Judaïsme avec
 fa femme. XXXI. Des trois Médailles de ce Prince , l'une nous a etc donnée
 par M. Patin dans fon Suétone , p. 198. M. Vaillant a publié les deux autres
 dans fon hilloirc des Rois du Pont , pag. X4 5&z44. Elles montrent que
 Polémon II. ne fuivit point l'Ere que fa mère avoit marquée fur fes
 Médailles , qu'il grava fur les licnes les années de fon règne , ou , ce qui
 revient au meme , celle delà conclufion que le Sénat & Caligula lui firent du
 Royaume de fon père } Si qu'il régna 14 ans au moins , Sc jufqu'à l'an 8 1
 6 de Rome , 62. de J. C. comme on va le voir. XXXII. L'An de Rome
 iocccix. D E J. C. 5J. Polémon II. lit battre cette Médaille , BA2IAEÛS
 noAEMONOs. Latctc de Polémon coutonné d'un Diadème.)(ETOT2 IH
 Annie 1 8. La tctc de Néron. Vaillant Hijl.Reg. Pont.f. X45. Ccuc année 1 8
 ne peut être l'Ere du Pont marquée fur les Médailles de Pythodoris \$ car
 puifque fous Tibère l'on avoit dcf I) Bsf r/Kit J'I fttli rif 'Hfâli rif
 cT/cCoMtr. Knj ô TiXiuIilr, sr aïrif àrnf x-aj iyt- «T(<79n fiâxiea. S'iâtif
 'TXÎTwaÛTÎf. yitH t -rtKur i-rixxfivrar» , i (xfi» i») } Toxù «-vrî/unrtr «
 Vxjix, fn/oir inr^nfiK hi r aSiXfû xvrnn, «MÀ Biprliai J'i iuxect-ixr 7«9u
 rioXiu«ir

20 Histoire Chronologi q_ü e ja la tfoe année de ccttc Ere 2 ,
comme on le verra ci-dclTous, §, XLIX. Sous Néron on n'a pû être à la 18'
feulement, l'année 806 de Rome croit la 96' de cette ère. Ce n'est pas non
plus l'année de Néron : il ne régna pas 18 ans , pas meme quatorze entiers.
Ce ne peut donc être que l'année 18' du règne de Polémon IL qui ayant
commencé l'an de Rome 792. Son année ' . . . 18 Fut l'an de Rome
809 C'étoit la première année de Néron qui courroit depuis le I J' d
Oftobre de l'année précédente. A (on avènement à l'Empire Polémon pour
gagner ses bonnes grâces , fait graver sa tête sur les monnoies de ses Etats.
J'ai tant d'exemples de Rois d'Orient & d'Afrique , qui dès qu'un nouvel
Empereur a paru sur la scène lui font frapper des Médailles, que je ne puis
douter que ce ne fut une coutume presque générale de faire ainsi leur cour
à ces redoutables maîtres dès qu'ils arrivoient à l'Empire pour les gagner ,
mériter par là leur protection , &c les engager à leur conserver leurs Etats,
qu'il arrivoit souvent qu'un nouvel Empereur donnoit à un autre pour se
l'attacher à leurs dépens. XXXIII. L'An de Rome idcccxiv. DE J. C. 60.
BAEiAEos noAEMûNo2. La tête de Polémon ceinte d'un Diadème.)(
ETOT2 Kr. Une tête d'Empereur couronnée de laurier. M. Patin l'a prise
pour la tête d'Auguste . parce qu'il attribue cette Médaille à Polémon I. père
de celui dont je parle ici , & il croit que l'année 13 marquée du côté de cette
tête est l'année de l'Empire de ce Prince ; mais c'est une erreur manifeste,
que les deux autres Médailles , c'est-à-dire , celle que j'ai rapportée la
première celle qui va fuivre , détruisent évidemment : car M. Vaillant nous
apprend que la tête de l'une qui étoit de son cabinet , &c qu'il avoit sous les
yeux , est certainement la tête de Néron : &c l'inscription de l'autre qu'il
avoit vue chez M. Capelli à Venise , ne laisse aucun lieu de douter que
l'Empereur dont la tête est gravée sur celle-ci , ne soit aum Néron , &c non
point Auguste : car puisqu'à l'année 18 de l'ère marquée sur la première
Médaille , Néron regnoit , &c que la 14= marquée sur la troisième , il regnoit
aussi , il faut bien nécessairement

DE Pythodoris, Reine du Pont, &c. zi ment (^uc ce fut lui qui régnât la 13', fie que par.conféquent la tête qui fevoit fur la Médaille qui porte la 13^ année, ne foie point Augufte , mais Néron. XXXIV. L'An de Rome idcccxv. DE J. C. 61. 1 M P, N E R O c Æ S. A V G. La tete de Néron couronnée d'un diadème à rayons.)(BAC n K A. C'est-à-dire , BAXiKiat mi ka. La tête de Polémon ceinte d'un diadème. Du Roi Polémon , l'année 14. Faill. hiji. Reg. Penti. f. 144, Polémon commença fon regne l'an de Rome . . . 791 Son annee ^4 Fut donc l'an de Rome . . . 81y Néron commença fon Empire l'an de Rome 808 le i d'Octobre , & finit l'an 811. Ainſies trois années de Polémon tombent fous l'Empereur Néron lai', la 6= & la 7' année de fon Empire. XXXV. Polémon 1 l. régna donc au moins 14 ans; mais il ne mourut pas fur le thrône, (i) Il en dcfcnditâc remit fort Royaume à Néron , qui le réduifit en Province , comme avoit fait Pompée. Ce dernier trait & tous ceux de la vie de ce Prince qui nous font connus , me confirment dans l'idée que j'ai de l'éloignement qu'il avoit des affaires , & de fon peu de capacité pour le gouvernement. Polémon fon pere ne l'y jugea pas propre. Il laiffa le Royaume à Pythodoris préféablement à lui. Pythodoris fa mère en jugea de même. Elle prit le .gouvèrnemenc & s'y maintint jufqu'à la fin ; & quoique remariée à urt autre Roi, &c obligée de quitter fes Etats & de paſſer en ceux de fon nouveau mari , elle n'abandonna point à fon fils le gouvernement des liens , elle les adminlftra de loin , &c les retint toujours. Polémon vequit plus de 20 ans peut - être en particulier fous fa mère, fans ambition & fans impatience. Il quitte enfin le (I) Socrone vie de Néron , C. ■xvui-Ponii mtdo regnum, conctdenie P\$lemonc , item yllpium defunUt Cotti» , in provincit fotnum rtdegit. Vopifeus dans la vie d'Aurc lien. Uero {«b quo Pontus Polemoniactu , *t Atprs CottU Rom*n» noml ni tribut*. Eutrope L. VII. Dut umm provint U fub to fiUU , PoUmoniacui concèdent e Rege Polemone , & Alpes Cotti* Coito rege defunâo. G iij

Il HistoireChronoloci q_u e Royaume &c le rend aux Romains de qui l'on père l'avok reçu. Tour cela prouve bien ce que j'ai dit de ce Prince. Les trois Hiftoriens qui parlent de cette abdication de Polémon , Suétone , Vopifcus' & Aurelius- Vider, ne dil'ent rien qui puilTe nous en faire conjedurer le temps. Ils nous apprennent feulement qu'elle fc lit fous l'Empire de Néron. Néron mourut l'an 82.1 de Rome. La dernière Médaille que je viens de décrire, de l'an 24 de Polémon , montre qu'il étoit encore fur le Thrône l'an 81 5 de Rome. AinG fon abdication fe 6t entre 81 J & 822 de Rome , ou & 68 de]. C. C'est tout ce que nous en pouvons dire ; & cette Monarchie établie ou vendue par Antoine fur la Gn de l'an 713 de Rome, ne dura que 102 ou 109 ans au plus fous trois Rois Polémon I. Pythodoris fa fécondé femme &: Polémon II. leur Gis qui fondèrent deux ères , l'une de 78 ans depuis 71 3 de Rome jufqu'en 791 que mourut Pythodoris , & l'autre de 24 ans au moins ou de 30 ans .au plus depuis 792 jufqu'à 81y ou 822 de la fondation de Rome. V oila , M. par ordre chronologicjuc tout ce qui peut avoir rapport à Pythodoris , à fa famille a fes états. XXXVI. A la vérité, M. Seguin & M. Vaillant ad joutent à tout ceci un point d'où pourroit dépendre l'explication de nos ^ Médailles; c'est que la hile de Polémon & de Pythodoris , femme de Cotys Roi de Thrace , s'appelloit auflî Pythodoris , comme fa mère ; d'où fuit néceflâircment la queftion que vous propofez , favoir à laquelle des deux il faut attribuer les Médailles que iious examinons , à la mère Reine du Pont , ou à la Glle Reine de Thrace. XXXVII. Pour moi , M. ,je m'inferits en faux contre ce fait , & je déclare que je ne connois qu'une feule Pythodoris ; Je chérchela fécondé dans toute l'Antiquité , nulle part je ne la trouve. Ce n'cft pas que je nie que Polémon & Pythodoris n'ayenteu une Glle , je l'ai dit cent fois ci-dclTus ; ce que je foutiens , c'est que nous ne trouvons nulle part que cette Princeirc fe foit appelléc Pythodoris , comme fa mère. Appien , Dion , Strabon, Tacite qui en parlent Giuvent, ne la nomment jamais, & nous ignorons parfaitement quel étoit fon nom. Pourquoi donc l'appeller Pythodoris ? pourquoi lui donner les Médailles qui portent ce nom ? Digitized

Royaume & le rend aux Romains de qui son père l'avoit reçu. Tout cela prouve bien ce que j'ai dit de ce Prince.

Les trois Historiens qui parlent de cette abdication de Polémon, Suétone, Vopiscus & Aurelius-Victor, ne disent rien qui puisse nous en faire conjecturer le temps. Ils nous apprennent seulement qu'elle se fit sous l'Empire de Néron. Néron mourut l'an 822 de Rome. La dernière Médaille que je viens de décrire, de l'an 24 de Polémon, montre qu'il étoit encore sur le Thrône l'an 815 de Rome. Ainsi son abdication se fit entre 815 & 822 de Rome, ou 61 & 68 de J. C. C'est tout ce que nous en pouvons dire ; & cette Monarchie établie ou vendue par Antoine sur la fin de l'an 713 de Rome, ne dura que 102 ou 109 ans au plus sous trois Rois Polémon I. Pythodoris sa seconde femme & Polémon II. leur fils qui fondèrent deux ères, l'une de 78 ans depuis 713 de Rome jusqu'en 792 que mourut Pythodoris, & l'autre de 24 ans au moins ou de 30 ans au plus depuis 792 jusqu'à 815 ou 822 de la fondation de Rome.

Voilà, M. par ordre chronologique tout ce qui peut avoir rapport à Pythodoris, à sa famille & à ses états.

XXXVI. A la vérité, M. Seguin & M. Vaillant ajoutent à tout ceci un point d'où pourroit dépendre l'explication de nos Médailles ; c'est que la fille de Polémon & de Pythodoris, & femme de Corys Roi de Thrace, s'appelloit aussi Pythodoris, comme sa mère ; d'où suit nécessairement la question que vous proposez, savoir à laquelle des deux il faut attribuer les Médailles que nous examinons, à la mère Reine du Pont, ou à la fille Reine de Thrace.

XXXVII. Pour moi, M., je m'inscris en faux contre ce fait, & je déclare que je ne connois qu'une seule Pythodoris : Je cherche la seconde dans toute l'Antiquité, nulle part je ne la trouve. Ce n'est pas que je nie que Polémon & Pythodoris n'aient eu une fille, je l'ai dit cent fois ci-dessus ; ce que je soutiens, c'est que nous ne trouvons nulle part que cette Princesse se soit appelée Pythodoris, comme sa mère. Appien, Dion, Strabon, Tacite qui en parlent souvent, ne la nomment jamais, & nous ignorons parfaitement quel étoit son nom. Pourquoi donc l'appeller Pythodoris ? pourquoi lui donner les Médailles qui portent ce nom ?

DE Pythodoris , Reine DU Pont, &c. xj ' C'est , dira-Don , que la Médaille qui est chez le Roi , a pour inscription βασιλίστης ΠΟΝΤΟΥ , c'est - à - dire , BASILISSE ΠΟΝΤΟΥ , La Reine Pythodoris ^ femme de Cotys. Or la fille de Polémon & de Pythodoris Rois du Pont, est justement l'épouse de Cotys Roi de Thrace; la fille de Polémon & de Pythodoris Rois du Pont , s'appelloit donc aussi Pythodoris comme sa mère. Voilà tout le fondement de l'opinion de M. Seguin , suivie aveuglement par M. Vaillant. Mais fondement le plus ruineux qui fut jamais ; car en premier lieu la Médaille au Cabinet du Roi est frustre j tout ce qui étoit entre nœuds & traits est effacé. En second lieu , M. Seguin lui-même mieux instruit ou moins hardi t'en plus circonspéctif que M. Vaillant, n'affure point qu'il faille lire ΠΟΝΤΟΥ il dit que ce pourroit être ΠΟΝΤΟΥ. Il est vrai qu'il s'en tient à l'Anapix, mais par une raison évidemment fautive , (i) c'est qu'il trouve , dit-il , deux Pythodoris dans Strabon , l'une femme de Polémon Roi du Pont , & mère de la fécondé , l'autre épouse de Cotys Roi de Thrace & fille de la première : Mais ni Strabon , ni aucun autre Ancien nous a conservé le nom de celle-ci ; & ce qu'il y a d'admirable , c'est que M. Seguin après avoir dit , qu'il trouvoit deux Pythodoris dans Strabon , convient ensuite qu'on ne trouve nulle part le nom de la féconde -, mais qu'on peut supposer qu'elle s'appelloit comme la mère. En troisième lieu , n'y a-t-il que le nom ΠΟΝΤΟΥ qui se termine en ΠΟΝΤΟΥ 'Cependant il faut l'avouer , s'il y avoit des traces sur la Médaille , la conjecture de M. Seguin & la restitution qu'il fait de ΠΟΝΤΟΥ feroit très-recevable. Mais en quatrième lieu , vous le savez , M. mieux que moi , & M. l'Abbé de Rhotelin l'a vérifié en comparant la Médaille avec celle du Cabinet du Roi , il n'y a point de traits, mais des ors. Le défaut de la Médaille en cet endroit , &c peut-être leur prévention , a fait que MM. Seguin & Vaillant n'en ont pas bien reconnu les lettres déclinées , ou qu'ils les ont transférées. Car enfin en cinquième lieu , dans le Cabinet de M. l'Abbé de Rhotelin la plus belle (i) ScR. Scleél. Num. p. 4j.4

2, ^ Historique Chronologique fuite d'argent qui foit au refte du monde , fans en excepter celles des Têtes couronnées, la Médaille de Pythodoris , qui est d'une conservation parfaite , met dans la plus grande évidence l'erreur de ces deux Antiquaires , si habiles d'ailleurs. On y voit très-distinctement & : sans qu'il puisse y avoir le moindre doute que Anpis étoit h. J'en'ai rien à ajouter à ce que vous remarquez si judicieusement sur cela , dans la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Il n'y a donc nul besoin de dire que ces Médailles ont été frappées pour la femme de Cotys Roi de Thrace , ni conséquemment que cette femme de Cotys se nommât Pythodoris comme sa mère. Je crois même qu'il est plus que probable qu'elle ne se nommoit point Pythodoris ; car en sixième lieu , il semble que ce n'étoit guères la coutume de ces pays- là , que les filles prissent le nom de leur mère. Certainement Ptolémée Reine du Pont, n'avoit point pris son nom de sa mère mais de Pythodorus son père. En septième lieu , Strabon dans la manière dont il oppose ces deux Princesses & : dont il les distingue l'une de l'autre , me fournit encore une preuve de ce que j'ai dit contre M. Vaillant & M. Seguin; car voici comment il s'exprime, (ij) Pythodoris eut de Polémon deux fils & une fille. La fille fut mariée à Cotys le Sapéen. Après sa mort elle demeura veuve ; ayant des enfans de lui ; & ce fut l'aîné qui régna. Pour les fils de Pythodoris , l'un vécut sous elle en particulier , &c. Si ces deux Reines s'appelloient toutes deux Pythodoris , il ne falloit pas distinguer l'une de l'autre , en l'appellant simplement Pythodoris , il falloit ajouter quelque chose qui la distinguât de l'autre Pythodoris , & qui fût connoître que ce n'étoit plus de la fille qu'il parloit , & qu'il passoit à la mère. Il falloit dire , par exemple , pour les fils de Pythodoris la mère , ou bien : Pour les fils de Pythodoris , Reine du Pont , &c. Autrement il y eût eu de l'embarras , & l'on eût pu croire qu'il parloit encore de Pythodoris la fille & de ses fils , & qu'après avoir instruit son lecteur du sort de l'aîné , il va lui apprendre quel (l) Aue Tir ê J'i KoUftîai lie .«sfi Mlf Xp/^tritt(Struò L, XII, fdg. f. 6. A. fuc Digitized by Google

r DE Pythoddris, Reine du Pont,&c. fut celui des cadets. En huitième lieu , pour donner à la Reine de Thrace femme de Cotys le nom de Pythodoris, il faut supposer que les Médailles qui portent ce nom ont été frappées pour clic ; & pour supposer qu'elles ont été frappées pour elle, il faut supposer non - seulement qu'il y a eu ces Médailles KOTT02, ce qui n'est point, mais encore qu'elles ont été frappées après la mort de Cotys. Car pendant que Cotys vivoit on pouvoit bien mettre la tête de la Reine son épouse sur les Médailles avec lui, ainsi que bien d'autres Princes ; mais ici ce ne font point des Médailles de Cotys , ce sont des Médailles frappées pour l'Empereur & avec sa tête. Or pendant que Cotys vivoit , ce n'étoit point à la Reine son épouse à frapper des Médailles pour l'Empereur , ni à se joindre seule avec l'Empereur sur ces Médailles. Elle n'auroit pu le faire que pendant son veuvage, lui plutôt qu'alors elle eût régné. Mais après la mort de Cotys son mari elle ne régna point. Avant la mort de ce Prince Rhoëporis son oncle , qui l'avoit dans les fers (i) s'empara de ses Etats. Après même que le Sénateur condamné ce traître , ce ne fut point à la veuve de Cotys que le Royaume fut donné , c'est (i) à son fils aîné ; & quoiqu'il fut extrêmement jeune , clic n'eut pas même la régence , ou la tutelle. Le Sénat la donna à Trebellienus Rufus, comme je l'ai dit ci-dessus §. VII. Quand donc même elle s'appelleroit Pythodoris , ce ne feroit pas pour elle qu'on auroit frappé ces Médailles, puisqu'on n'a pu le faire ni pendant que son mari vivoit , ni après sa mort. Enfin en neuvième &c dernier lieu , les revers de ces Médailles, les ne conviennent point à la Reine de Thrace , & conviennent très-bien , ou plutôt , conviennent uniquement à la Reine du Pont , comme je me flatte que vous l'avoüerez , M. , quand vous aurez lu ce que j'aurai l'honneur de vous dire sur cela ; mais ne prévenons rien & concluons seulement qu'il n'y a point deux Pythodoris , & que quand il y en auroit deux , ce feroit à la mère, Sc non à la Elle qu'il faudroit attribuer nos Médailles. XXXVIII. Par tout ceci, M. , la première question se trouve décidée , ou plutôt ce n'est plus une question à faire , il ne peut plus être douteux à quelle Pythodoris il faut donner les Médailles inscrites de ce nom. ^ (i) Tacite ci-dessus § vit. (a) ScabonL. xii.p. 116. A. cité tout-à-l'heure. ; D Digitized by Google

\i HistoireChrokologi q^u e Je n'al donc plus que trois chofes à examiner, lo. Quel cft le Prince dont la tête fe Toit fur les Médailles de Pythodoris. Quelle cft l'ère dont l'époque s fe lit au revers. 3®. Ce que fimfic la Balance & le Capricorne qui font les types de ces mêmes revers ,• ou pliiicôt je n'ai plus à répondre qu'à deux quefrions : Quelle cft l'erc de ces deux Médailles , èc que HgniHcnt les typcsâes rcvêrs. Car de la fixation de l'ère fuivra nécelTairement la réfolution de l'autre point ; favoir quel cft l'Empereuc dont la tête cft gravée fur ces Médailles. XXXIX.. L'époque marquée fur les Médailles- que nous examinons , cft la même fur l'une & lur l'autre s. 60. Ces deux Médailles ont donc été frappées la même année , & marquent une ère qui commence la année avant celle qui les vit éclore.. XL. L'erc dont la

/ DE Pythodoris, Reine du Pont, &c. 17 & pour Tibère, il ne peut
 purEmpire tj anseigniers; impossible 69^e ne peut donc être l'année de
 l'Empire ni de l'un ni de l'autre. XLII. Cedoit donc être une ère de
 Pythodoris ; mais ce ne peut être à raison de sa famille. C'étoit une famille
 privée , & son père tout puiffamment riche qu'il étoit , n'étoit qu'un
 particulier qui ne peut fonder une ère ni par lui-même , ni par sa maison.
 Ainû cette époque se trouve réduite à Pythodoris ou à ses Etats : Si c'est à
 Pythodoris personnellement qu'elle appartient , c'est l'année de son Règne
 dans le Pont , ou dans la Cappadoce, ou absolument la 60^e année depuis
 qu'elle étoit montée sur son trône , ce qui revient au même qu'à son règne
 dans le Pont. Mais à le prendre même ainû en général , elle n'eut jamais éo
 ans de règne , Se l'on ne peut le pousser qu'à 48 au plus , comme je l'ai
 montrée ci-dessus §. XXIX. XLIII. Reste donc que ce soit Père de l'un ou de
 l'autre de ses Etats , le Pont ou la Cappadoce ; le Pont dont elle fut Reine
 par son mariage avec Polémon , la Cappadoce dont elle la devint par ses
 fécondes noces avec Archélaus. XLIV. Il me paroît bien clair que ce ne peut
 être une ère de Cappadoce, Car (quelque que fut Père de ce Royaume , ces
 Médailles ne pourroient avoir été frappées du vivant d'Archélaus. Tandis
 qu'il vécut c'étoit à lui, & non point à sa femme à frapper des Médailles à
 l'honneur de l'Empereur, & il eut été de très-mauvaise grâce que la Reine
 eût fait, & qu'elle se fut jointe à l'Empereur sur les monnoyes , sans que le
 Roy y parût , ou y eût la moindre part. Ce devoit donc être après la mort
 d'Archélaus que ces Médailles auroient été frappées ; mais après la mort
 d'Archélaus Pythodoris ne fut plus Reine de Cappadoce ; elle n'y resta
 point , elle retourna dans ses Etats du Pont , ci-dessus § . V . Bien plus , à la
 mort d' Archélaus Tibère réduisit la Cappadoce en Province Romaine. Enfin
 les revêrs ne conviennent point à la Cappadoce. Ces Médailles n'ont donc
 point été frappées pour Pythodoris Reine de Cappadoce, & l'ère qui s'y voit
 gravée, n'est point une ère du Royaume de Cappadoce. XLV. C'est donc une
 ère du Royaume du Pont ; & en comparant les types des deux revêrs , montrent
 qu'elles furent fabriquées

Histoire Chronologique dans le Pont , comme j'espère le faire sentir tantôt en les expliquant. XL VI. Ainsi , M. , en écartant tout ce qui ne peut avoir lieu dans le cas où nous sommes , nous nous trouvons bornés au Royaume du Pont renfermez entre l'année de Rome 690 , époque des premiers changemens que les Romains firent dans le Pont , & la 60^e année avant la mort de Pythodoris , c'est-à-dire l'année 731 de la fondation de Rome. C'est dans cet espace de 40 ans environ , qu'a dû commencer l'ère de ces deux Médailles. Son commencement nous donnera l'année qu'elles ont été frappées. Pour trouver ce commencement , venons au détail & à l'examen de toutes les époques que j'ai ramassées ci-dessus. Ce détail jettera une nouvelle évidence sur ce que j'ai dit jusqu'ici , & nous conduira à l'origine de l'ère que nous cherchons. XLVII. La première époque que je trouve qui ait rapport au Pont , sont les victoires de Pompée sur Mithridate , Sa défaite entière de ce Prince , après laquelle le vainqueur disposa de ses Etats l'an 690 de la fondation de Rome , 6^e avant J. C. Cette époque n'a aucun rapport à Polémon ni à Pythodoris , & ne peut guères avoir donné commencement à une ère marquée sur leurs Médailles. Les Royaumes que distribua Pompée, furent l'Arménie qu'il donna à Tigranes, le Bosphore à Pharnace, la Cappadoce à Ariobarzane -, il joignit Scleucie & une partie de la Mésopotamie à la Commagène en faveur d'Antiochus qui en étoit Roi. Il établit des Toparques dans la Galatie , voisine de la Cappadoce, Déjotarus en fut un. Il donna un petit Etat dans la Paphlagonie à Attalus, & un autre à Ariftarque dans la Colchide. Tous les autres Etats qui avoient appartenu à Mithridate, ou qu'il avoit usurpés , Pompée , ou leur rendit leur liberté en reconnaissance des secours qu'ils lui avoient prêtés, ou il les réduisit en Provinces Romaines (ij. Le Pont fut (1) Apfian.D*Btll.CfvU.p. 15.1. •B. C. Tüf i'i ÜM/ifitYvr J-it'ilr ^Ir tJniroft* I rvfttaxitçt ouhkiz ri vri «ialif iyihtrt, rit fi «f Ca-r'iKHit fntif» , Tryftirtf (tir > “■‘il , Maj oxîaf, Kdj cra ^fcétTtr iTifci. Ai/Tiixi> J'A rf Koft' /uaJni'if' \o\rtt\ Kaj Srit jnf «Ma ^To/« J'è KO/ rtrfafxaf /xtr oi vvt «ri Ta\àraj K

DE P Y T H O D O R I S, ReINE DD PoNT, &C. du nombre de ces
 derniers. Il étoit encore Province Romaine, lorsque Pharnace l'envahit , &
 que Céfar le reprit fur lui. Or les Rois du Pont ne durent point prendre pour
 ère, celle du Pont réduite en Province ; mais celle du Pont érigé en
 Royaume. Il n'y auroit que les villes & les peuples , qui marqueroient l'ère
 du Pont réduit en Province , Sc dans les tenu feulement qu'il a été province.
 D'ailleurs ces Médailles durent être frappées apres la mort de Polémon I ,
 comme je l'ai montré plus d'une fois ci-deflus. Si la première année de l'ère
 qu'on y voit , fut l'année 6^{po} de Rome, 6 y avant J. C. la éoe fut 749 de
 Rome , 6' avant J. C. eft-il bien lur que dès lors Polémon I fut mort ;
 XLVIII. L'an de Rome 708 , avant J. C. 47. Jules-Céfar reprit le Pont que
 Pharnacé avoit enlevé aux Romains. Si l'ère de Pythodoris commence la ,
 l'an 768 de Rome , 1 4' de J. C. fut la 60[<] année de cette ère , ôc
 conféquemment celle où nos Médailles furent frappées. J'aurois toute
 l'inclination poffible à prendre ce parti. J'y trouve la décifion d'un point qui
 vous paroît embaraffant , c'est que fur la Médaille de M. l'Abbé de
 Rhotclin , il femble que la tere foit d'Augufte , Sc fur celle du Cabinet du
 Roi , il paroît Sue c'est Tibère. Or fi ces Médailles avoient été faites l'an
 6^S eRome, 14 de J, C. comme c'est l'année que mourut Augufte je dirois
 que la première de ces Médailles a été frappée avant la mort d'Augufte , Sc
 la féconde après fa mort, Sc dans les premiers mois de l'Empire de Tibère.
 Mais quel changement arriva-t-il au Pont l'an 708 qui pût fonder une ère ?
 Céfar le reprit Sc le laiffa province , tel qu'il avoit été depuis Pompée. Il ne
 put alors commencer une ère , comme Province Romaine •, il
 ne commençoit point de l'être. Ce feroit à Pompée qu'on auroit remonté
 pour une pareille ère. Les peuples ne marquoient ces ères Romaines
 que pour s'en faire honneur & un mérite auprès des Romains : dans cette vue
 il étoit bien plus avantageux aux peuples de faire fouvenir qu'ils étoient
 attachez aux Romains depuis long-tems , que de marquer qu'ils l'étoient
 feulement depuis peu ; car plus ils étoient anciens fujets , ou anciens alliez ,
 plus ils méritoient la confidération , la protection , la faveur de leurs maîtres
 ; ils ainroient donc bien plutôt cherché à augmenter ces ères , que de les
 diminuer. D iij Digitized by Google

JO Histoire C h r o n o l o g i e Et pour le redire encore une fois , que fait à Pythodorus l'ère du Pont tant que Province Romaine ? Déplus, l'armée 60' derère commenceroit à l'equinoxed'Automne , c'est à-dire , vers le to de Septembre de l'an 7⁷ de Rome , Sc finiroit au même tems l'an 768 , ou la 61' commenceroit. Augufte mourut le la* Septembre 768 de Rome. On auroit donc pü dans le cours de l'annéeôo' de cette ère, frapper des Médailles à Augufte; maison ne pût dans le Pont en frapper à Tibère ; car il ne parvint à l'Empire qu'après cette année finie & au commencement de la 61®. Il fallut meme quelque tems encore pour que la nouvelledc la mort d'Augufte & de l'avénement de Tibère à l'Empire arrivât au Pont. Ainfi on ne pût y battre de monnoïe pour lui, qu'au fécond mois de l'an 6 1 de l'ère qui commenceroit en 708 de Rome & le dénouement fi naturel des deux Médailles frappées l'année éo® , l'une pour Augufte , l'autre pour Tibère , n'eft au vrai qu 'unc chimère. Et d'ailleurs , comme je l'ai déjà obfervé ,ce fetoient les villes & les peuples , & non les Rois qui marqueroient fur leurs Médailles ces fortes d'ères. Je ne puis donc encore m'arrêter ici , & je trouve une ère qui convient mieux que ne feroit celle de l'an 708. X LIX. Eft - ce celle du commencement d'Augufte , l'an 7 1 £ de Rome , avant J. C. 4} ans , dans le cours de laquelle il fut d'abord Propréteur , puis Conful &: enfin Triumvir > Non ; cette année n'offre rien encore , qui ait pu fonder l'ère que nous cherchons; ce ne peut être celle de l'Empire d'Augufte , je l'ai montré XLI. Le Règne de Pythodorus ne put commencer cette annéc-là. Elle ne parvint à la royauté que par fon mariageavec Polémon,&Polcmonn'époufa Dynamisen premières nopces que l'an 741 de Rome , comme je l'ai fait voir ci-deffus XXIII. Pythodorus fafecondc femme, ne fut doncpas Reine trente ans auparavant, l'an de Rome 711 ; fbn mari lui-même n'étoitpas encore Roi , comme nous le verrons bientôt. L'ère marquée fur ces Médailfes ne pourroit donc être qu'une ère du Pont dont Pythodorus étoit Reine lorfqu'on les fabriqua s mais pour établir cette ère l'an 710 de Rome , il faudroit qu'il fut arrivé cette annéc-là quelque changement dans le Pont ; quelque événement qui pût y dotmer commencement à une ère. Digitized by Google

CE PyTHODORIS, ReiWE eu PoKT, &C. 3 I Je n'en imagine
 aucun. Augufte , Antoine , le Sénat ne penr ièrent guères à l'Orient les deux
 premières années du T riumvilat y l'Occident les occupoit aflez , & ils
 avoient trop d'aifaircs (urles bras pour porter leurs vues ailleurs; la guerre
 de Modène la première année , ôc celle de Brutus de de Caflius la fécondé
 ne leur permit pas de penfer à autre chofe. L'Orient ne les avoir point
 encore ni l'un ni l'autte pour Maîtres ou pour Gouverneurs. La plus grande
 partie de fes Provinces étoient occupées par Brutus & CalTius ou par leurs
 Lieutenans : le relie en fufpens attendoit le fuccès de ces deux guerres , • &
 les révo-: lutions ne s'y firent que lorfqu'elles furent terminées. L. Mais
 apres la bataille de Philippes qui fe donna l'an 715 de Rome, 4r avant J. C.
 fi) Antoine & Augufte a'unt partagé l'Empire , celui-ci étant relié dans les
 Provinces de l'Occident, (z) Antoine pafla en Orient & parcourut l'Alie ou
 en perfonne ou par fes émilTaires , exigeant par tout de groffes
 contributions, chargeant les peuples d'impoûtion s exorbitantes, Se vendant
 les provinces les royaumes à beaux deniers comptans , terminant les
 différens des villes & des roys , Se donnant ou ôtant les principautez par
 caprice ou par pallion témoin Sifenne qui fans autre droit que les charmes
 de la mère fot préféré à Ariarathe pour la Cappadoce. Je ne doute nullement
 que ce ne fut en ce tems que le Pont jufque la Province Romaine , fut érigé
 en Etat Monarchique en faveur de Polémon ; que ce ne foit une de ces
 Principautez qu'Antoine vendit alors, Se que ce ne foient cette année-là que
 Polémon par recunnoitance , fit frapper la Médaille que M. Patin rapporte
 dans fon Suétone , pag. 2.98. ■ M. ANTONios ATT. TPinN ANAPUN. La
 tête de M. Antoine couronné de lauriers.)(BA2IAE02 noAEMxiNo2.
 Latêtcde Polémoi?, ceinte d'un> Diadème.. (i) Dio. L. xiviii. p. 3f7. B. T«r
 Tt yag ainlxtet aytJ'arttura Hàjirtif Tf xoî /i/iâf iQ-, (X) Kxlà J'i T«(aJvrit
 Tins Jjf»IHf KXTct in» i AvTÛyica è trt Tni' Jiriât -rit ĨTeipof , xçc/lai\$ a ri
 lAt «irir rtfiün , if J'i ri «Muf Ttfxwai •x'oKHf hfïvfahoyñ xaj T AX
 ATNA2TEIA2; EninPA2KE. Die. L. XLviii. p. 371. B. Voicz aulTi Appien
 L. V. Des guerres civiles, p. 673. B. ci-deHus^5. XII.

J2, Histoire Chronologi q,ü e Car en premier lieu il cft cèrain
que ce fut (i) Antoine d'abord qui fit Polémon Roi. Il ne l'ell pas moins ,
comme je l'ai montre ci-deflus §, XV. qu'il étoit Roi du Pont l'an de Rome
719 , c'cft-à-dite, cinq ans apres l'année 713 dont je viens de parler , &c
jufqu'à laquelle le Pont croit confamment demeuré Province Romaine
§§.XLVII. & XLVIII. 3°. Je ne trouve dans toute l'Antiquité que deux tems
où Antoine , pour me fervir d'un terme de Médailles , ait afigné des
Royaumes & des Principautez. i°. l'an 711 de Rome, comme je l'ai dit ,
l'an 710 , qu'il donna la Cappadoce à Archélaus , & l'Arménie mineure à
Polémon. Ce ne fut point en jxo qu'il fit Polémon Roi du Pont , puifqu'il ne
fit alors qu'ajouter l'Arménie mineure au Pont qu'il avoit déjà & qu'il avoit
au moins dès l'an 717. 4°. Ce ne fut point cette année-là 717 de Rome , que
Polémon fut fait Roi du Pont. Dès le commencement de la campagne il étoit
avec fes troupes dans l'Armée d'Antoine : il avoit donc eu le temps de lever
& d'afsembler cette Armée , de l'amener du Pont , de la conduire en Syrie
& de la joindre à celle d'Antoine, il falloit donc qu'il fut Roi au moins dès
l'année précédente 718 de la fondation de Rome fous le Confulat d'Agrippa
&c de L. Caninius Gallus. y O. Il ne paroît pas même que fon Règne ait pû
commencer cette année 718. Antoine laiffa l'Orient aflez tranquille cette
année-là , & fans y rien innover. Il le quitta même , & vint à Rome
examiner par lui-même ce qui s'y paffoit , comme (z) Dion nous l'apprend.
6°. Il s'agit donc de chercher entre 713 & 717 à la fondation de Rome,
l'année qu'Antoine éleva Polémon à la royauté. Or dans cet intervalle il n'y
a que 713 où nous puiffions avec quelque forte de vrai-femblance placer
cet événement. Car il cft (I) ^o^(/4sr y or xd) rât à S'fa.^a.Sieit «t'
XrToyior liir TfÔTfpov , vri Kairapot J'i Sifiàn /itri Ttevre. Strâb, L. jcit, f.
178. C. (*■) JCLyin. pag. 390. B, C, Kof Tj» jtTÇ) i filp i(Tir
frahiauraiAidK Tîif SupUf, irpifctTiÿ fih ùt Kt^ T» Tohft» S'iit rSf T»
Katrâpç w/iftpit »b fiir rot ko) rrttpiyuvii ttixÿ , T» if KoîlarKtm orif teirr!
fiStAor, Digitized by Google

DE Pythodoris, Reine du Pont, &c. j j est certain que cetec
 annce-là Antoine distribua des Thrônes bc des Couronnes , comme je viens
 de le montrer apres Dion & Appien , & plus haut §. XII. Le reste de cet
 espace de tenis ne fournit rien de semblable. En finissant ses courses dans
 l'Asie , Antoine l'an 714 aboutit en Cilicie ; il y vit Cléopâtre , il en fut
 épris. De là par la Syrie (i) il se retira avec elle en Egypte pour aller s'y
 jeter dans les bras delà molelte , bc s'enfoncer dans la débauche. En 715 y
 sous le Consulat de Domitius Calvinus bc de L. Aferius Pollio, (1) il vint en
 Italie, & passa l'année à faire la guerre à Auguste. Ils se réconcilièrent , bc
 sous le Consulat de L. Marcius Censorinus bc de C. Calpurnius Sabinus , bc
 par conséquent l'an 716 de Rome, il étoit encore en Italie, (3) il rompit avec
 S. Pompée bc lui fit la guerre; elle ne dura que cette campagne ; la paix
 conclue, (4) Antoine repassa en Grèce, demeura long tems a Athènes,
 faisanten apparence de grands préparatifs contre les Parthes , bc réellement
 s'y abandonnant aux plaisirs. Sous le Consulat d'Appius Claudius bc de
 Norbanus l'an de Rome 717, il étoit encore en Grèce. (3) De là au lieu
 d'aller en Asie, comme il l'avoit projeté ou feint de le faire, il revint à
 Brinde, retourna peu après en Grèce, d'où apparemment il passa en Syrie ,
 puisqu'on l'y trouve en 718. Il n'y relia guères, étant (I) Kati i'I rif alrit
 T»T»r finit rit fiirxjtf rtf wfii *1rb/x0»a-«f i i McifKtf Tİf K\mrtxrg»(W
 KiAikiçc. ti ifterSuf «x ir oc/Xijuixr t» X(tA.âi «yofriXx i-rciirtî]» , àuji rin
 A'iywxUf iXitMiii , xo/ T? ixi/riif igâTi iryÔKci^t 3 Kttj a>it T< i'ICt
 T»TO Sm* 'tTiiirct.T , éfe. Dit, L. XLyni.p. ifx.B.C. (X) Dio. L, xLfUi. p.
 }7 ?• B.C.D, At\ii iTA^ct ■tnt itfCiftr Tn< Tctf xxo/u/^Sh; Ka/Itw^it Ty
 fttTft xaj tXaS'a ir-i TMf irahiaf iTctfixdây , i/lav9a ivi «r\H«f
 ir(;f9rif«t^f,Z)(« L. XLVIID p, }77. à. {78. C. j8o, D. (1) Artis KAxvXiif
 Tait vriraf , , , . AlrattQ-, E Digitized by Google

34 H I s T O I R E C H R O N O I, O G I Q, ü E revenu bien-tôt en Italie , où il étoit encore au commencement de 719 , sous le Consulat de L. Gellius & de Cocceius Nerva , occupé à faire des mariages & des alliances avec Auguste. Tout autres affaires que celles du Pont , l'occupèrent donc depuis 713 jusqu'en 717, & : il n'y a que 713 où l'on peut dire avec quelque apparence de vérité qu'il ait disposé de ce Royaume. On peut donc & on doit voir comme un fait certain que ce fut à la fin de cette année-là que Polémon fut élevé à la Royauté, Le Pont , de Province Romaine devint alors une Monarchie sous Laodicéen , jusqu'à l'homme privé , monta sur le Trône. Voilà un changement d'Etat dans le Pont, voilà un bienfait singulier de Rome , une époque pour le pays & pour la famille ; époque glorieuse à l'une, & nouvelle au moins pour l'autre , c'est-à-dire

DE PYTHODORIS, REINÉ DU PONT, ICC. J J fit frapper ces deux Médailles , comme un hommage qu'elle lui rend &c des gages qu'elle lui donne de sa fidélité &c de son attachement pour les Romains, dont elle prend en quelque force à témoins les Dieux les plus respectés dans le Pont , comme vous le verrez dans peu. Peut-on penser après cela qu'aucune des époques précédentes convienne au lieu-bien que celle-ci ? Voyons dans les suivantes il y en auroit quelque une qui puisse le lui disputer , &c continuons notre examen. LI. La première qui se présente après 71 } de Rome, c'est la bataille d'Actium 7x4 , la prise d'Alexandrie Se la mort d'Antoine Sc de Cléopâtre , qui l'année suivante rendirent Auguste maître de l'Orient comme il l'étoit de l'Occident ; d'où vient l'As IA recepta que nous lisons sur les Médailles depuis son IV^e Consulat qui fut cette année là 71 j de Rome, 50^e avant J. C. Jusques-là Auguste ne s'étoit point mêlé des affaires de l'Orient. il commença pour lors , mais il ne changea rien dans le Pont. Il confirma la royauté à Polémon , ce Prince du moins continua de régner , comme il avoit fait depuis 10 ans. Il n'y eut donc rien qui dût faire discontinuer l'ère déjà en usage depuis dix ou douze ans ; nulle raison d'en commencer une autre. LU. Il n'y en eut pas plus l'an 7x9 de Rome, de J. C. lorsque la qualité d'ami Se d'allié du Peuple Romain , fut donnée à Polémon. Car outre que ce feroit ici une époque qui lui feroit personnelle , Se que nous cherchons une ère du Pont ; il n'y a point d'apparence qu'il eut commencé une ère à cet événement plutôt qu'à celui de son élévation à la royauté -, enfin cette qualité d'ami Se d'allié du Peuple Romain , étant personnelle , n'eut point part à Pythodoris , Se nous cherchons une ère qui lui soit commune avec Polémon, 8c qu'elle ait continuée après qu'il fut mort. Je ne croi donc pas qu'il y eut d'ère commencée cette année-ci ; mais je suis persuadé que ce fut celle que Polémon fit frapper la Médaille, qui nous restede lui. Imp. caesar avg. La tête d'Auguste sans couronne.)(BASIAENS noAË.MQNOZ. La tête de Polémon avec un diadème. Eij

5^ Histoire Chronologique de l'Empire Romain. Je Toujours est - il bien constant qu'elle n'a pu être frappée plus tôt, puisque César Océvandre y porte le titre d'Auguste, qu'il n'eut point d'abord, comme je l'ai expliqué dans ma Dissertation sur la Médaille fingulière du triomphe d'Afrique de Jules César que vous avez dans votre beau cabinet. Nous ne lui trouvons ce titre sur les Médailles, qu'à son VIIe Consulat; & son VIIe Consulat est l'année précédente, c'est-à-dire 8 de Rome, 17 avant J. C. Depuis cette année-là je n'en trouve que trois où JC voye des raies à Polémon de frapper cette Médaille; l'une est en cette année-là même, c'est-à-dire 10. Le nom d'Auguste que Plancus fit donner à César, & dont Polémon voulut le féliciter en la faisant graver sur ses monnoies, & 20, la grâce que lui fit Auguste de lui donner la qualité d'ami & d'allié du Peuple Romain. La 3e est l'année 741 de Rome, lorsqu'Auguste lui donna le royaume du Bosphore, que par reconnaissance il fit frapper cette Médaille à Auguste, comme il en avoit fait frapper une pour Antoine, lorsqu'il lui donna celui du Pont. Tout ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle ne le fut point avant l'année 727 de Rome. Lui. Mais le fécond voyage d'Auguste en Perse, l'année 10 avant J. C. ne fut-il point l'occasion d'une nouvelle ère du Pont? Et pourquoi l'eut-il été? Il n'apporta point de changement au Pont, nulle grâce accordée pour lors à Polémon. Dira-t-on que ce fut cette année-là qu'Auguste confirma la royauté à Polémon? Mais ou il n'y eut point de pareille confirmation, & quand Strabon nous dit que Polémon fut fait Roi d'abord par Antoine, & ensuite par Auguste, il entend parler du royaume du Bosphore qu'Agrippa, de l'agrément d'Auguste, donna à Polémon, l'an de Rome 741 ou 740. Auguste confirma en effet la donation qu'Antoine avoit faite du Pont à Polémon, & c'est ce que Strabon veut dire: mais il le fit l'an 73 de Rome lorsqu'il prit le gouvernement de l'Orient, après la mort d'Antoine. Car pourquoi demander une confirmation à Auguste dix ans après qu'il eut vu Polémon régner paisiblement, & en lui conférant même des grâces & des distinctions, telle que celle de l'amitié & de l'alliance du Peuple Romain accordée six ou sept ans avant ce nouveau voyage d'Orient? Cela dû être fait au premier voyage d'Auguste en Asie, & non au fécond, lorsqu'il commença à gouverner l'Orient, c'est-à-dire dix ans après. Digitized by Google

DE PyTMODORISjRéiNE du P O N Y , &C. 57 Mais il y a de cela deux raifons bien plus décisives, &c auxquelles il n'y a pas un mot à répliquer. L'une prise de l'Empereur , &c l'autre de Pythodoris. En effet, si l'on peut douter si la tête de l'Empereur gravée sur ces Médailles , est de Tibère ou d'Auguste, au moins ne peut-on douter qu'elle ne soit de l'un ou de l'autre de ces Princes. Si donc on prit de l'an 755 de Rome le commencement de l'ère que nous cherchons , la 60^e année de cette ère tombera l'an de Rome 794 , de J. C. 40. Or non-seulement Auguste mais Tibère étoit mort trois ans auparavant _ 791 de Rome, 37 de J. C. Bien plus , Pythodoris étoit morte la même année que Tibère , ou du moins l'année suivante 791 de Rome , 38 de J. C. comme je l'ai prouvé ci-dessus §. XXVI. Et quand on voudroit qu'elle ne fut pas morte , au moins ne regnoit-elle plus en 791 de Rome , puisque cette année-là Caligula donna ses Etats à Polémon II son fils , ci-dessus §. XXIX. LIV. Il est inutile d'examiner les époques qui suivent toutes les autres endroits par lesquelles elles ne pourroient manquer de se démentir , commençant plus tard que celle-ci , leur 60^e année tomberoit aussi plus long-temps après la fin de Tibère; &c la mort ou l'abdication de Pythodoris. Finit donc , M. , nos calculs , qui peut-être ne vous conviennent déjà quetrop, & concluons que l'ère marquée sur les deux Médailles de Pythodoris, qui font la matière de nos recherches, est celle du Pont érigé de Province Romaine en Royaume , par Antoine , en faveur de Polémon fils de Zénon , qui de particulier qu'il étoit, fut fait Roi de cette nouvelle Monarchie, l'an 733 de Rome , 41 avant J. C. &c que Pythodoris sa veuve lui succéda , continue à juste titre de marquer sur ses Médailles , & dont la 60^e année qu'elle frappa les deux que nous examinons, commence l'an de Rome 773 , de J. C. 19. LV. Ne me demandez-vous pas, M. pourquoi Polémon II , fils de Polémon I & de Pythodoris , instituteurs & observateurs de cette ère, ne la marque point sur ses Médailles , & qu'il en fut une autre, ainsi c'est ce que j'ai expliqué ci-dessus §§. XXXI. XXXII. XXXIII. XXXIV. J'en ai déjà infinué la raison une ou deux fois. Les Princes voisins de l'Empire Romain , ou enclavés dans ses terres , plus

j8 Histoire C h r o n o l o g i q ^ u e lujets des Romains que leurs
fujets ne dependoient d'eux , ne mettoient ces ères fur leurs 'monnoyes que
pour faire leur cour à ces fiers dominateurs : c'ccoient les époques des
grâces qu'ils en rcevoient, &c les monumens de leur rconnoissance.
Polcmon I Se Pythodoris marquèrent l'crc de là donation que fie Antoine à
Polcmon. Si Polèmon II leur fils eût pofledé le Pont à titre d'héritage Sc de
fucceflion , comme fit Pythodoris apres la more de fonmari, il auroit,
comme elle, continué l'èredc Polémon I foo père. Mais ce ne fut point en
qualité de fils de ce Prince ÔC de cette Princeffe que Polémon 1 1 fut roy
du Pont; ce fut en vertu de la donation que lui en fit Caligula , §. XXIX.
C'étoit un bienfait nouveau , & comme Pythodoris avoir gravé fous Tibère
l'époque du bienfait d'Antoine confirmé par Augufte fon père adoptif ,
Polémon II à cette nouvelle donation dû commencer une nouvelle ère Sc
marquer fous Néron pareillement fils adoptif de fon bienfaiteur , fa
reconnoiffance qu'il en confervoit pour l'engager par là, s'il pouvoir, à
maintenir les bienfaits de fon père , la donation qu'il lui avoir faite du
royaume du Pont. LVI. Voila , M. la première queftion réfoluë favoir quelle
eft l'crc marquée fur les Médailles de Pythodoris. Si cette queftion eft bien
décidée , la féconde ne fait plus de difficulté. La première année de cette ère
commençant l'an 715 de Rome, 41 avant J. C. la 60' commence l'an 77a de
Rome , & finit l'an 773 à l'équinoxe de Septembre , • c'eft donc dans cet
intèval de rems que nos deux Médailles parurent , juftement dans le tems
Îuc Strabon écrivoit , S£ qu'il difoit que Pythodoris regnoit au ont , où elle
ctoit retournée après la mort d'Archélaus S§. II , V I , XX V I. Il eft certain
que l'an 773 de Rome, 1 9 de J . C. il y avoir cinq ans qu' Augufte étoit
mort , que Tibère regnoit alors , que c'eft lui par conlcquent que nos deux
Médailles repréfentent , Sc pour qui elles ont été frappées. LVII. Vous
oppôfez à cela, M. les airs de tête de ces Médailles : outre ce qvie dit fur
cela votre lettre , vous m'avez fait l'honneur de m'ajouter de bouche que la
tête qui fc voit fur la Médaille du Cabinet de M. l'Abbé de Rhotclin femble
être Augufte plutôt que Tibère; que pour celle du cabinet du Roy qui peut
paroître Tibère , un fin çonnoiffeur de vos amis Sc des tniens, ctoit qu'elle
peut fc ramener plusaifément à Augufte Digitized by Googl

D E P y T H O D O R. I S , R e I N E D U P O N T , & C. 39 que
 celle de M, l'Abbé de Rhotelin ne peut se ramener à Tibère, „Je vous avoue ,
 M. que malgré toute l'inclination que j'ai & que j'aurai toujours de me
 rendre à vos sentimens &c à ceux de M, de Clèves , il ne m'est pas possible
 de tenir contre les raisons ' que j'ai eu l'honneur de vous exposer jusqu'ici.
 De plus , vous savez , M. mieux que moi , combien les airs de tête font des
 preuves équivoques , principalement dans les Médailles grecques. Sur les
 latines même frappées en Occident, combien de fois doutons-nous au regard
 de certains Empereurs l'Auguste &c Tibère font de ce nombre. Souvent ne
 prendrions-nous pas l'un pour l'autre , ou au moins ne douterions- nous pas
 lequel des deux on a voulu représenter , si la légende ne nous redressoit &
 ne fixoit notre incertitude ! C'est bien pis sur les Médailles d'Orient , sur les
 Médailles Grecques. Dans ces pays plus éloignés où l'on n'avoit point
 l'Empereur sous les yeux , on n'avoit point aussi de portraits d'eux si
 ressemblans , & si marqués , ou si l'on en avoit, les Défrayeurs , & les
 Graveurs les attrapotent moins bien. Quoiqu'il en soit , il est visible que les
 Empereurs y font moins bien pris & souvent peu connus. Vous en
 verrez dans les Differtations que je prépare , où l'on a évidemment
 confondu les deux Empereurs dont il s'agit ici. Le Pont par sa situation qui
 l'approchoit des Scythes & de la Barbarie du Nord , auroit-il eu l'avantage
 d'avoir de plus habiles maîtres dans ces arts , que les autres peuples d'Asie ?
 Sans parler des Médailles qui y ont été frappées , M. Patin habile Médailleur
 assurément , n'a-t'il pas pris dans son Suétone , pag. 398 une tête de Néron
 pour une d'Auguste , sur les Médailles de Polémon le fils ? ci-dessus §.
 XXXIII, Si les airs de tête ont été assez mal imprimés pour qu'un bon
 connaisseur se trompât au point de prendre un Néron pour un Auguste sur
 les Médailles du successeur de Pythodorus , croirez-vous, M. qu'ils ne
 puissent avoir été assez mal dessinés sur celle de Pythodorus , pour qu'on
 puisse douter si c'est un Auguste ou un Tibère ! La chose est même si
 douteuse ! Certainement la tête de la Médaille du Cabinet de M. l'Abbé de
 Rhotelin a un nez aquilin, qui n'est point celui d' Auguste , mais de Tibère.
 Enfin permettez-moi , M. de le dire , je croi que l'on auroit

Digitized by Google

40 HistoireChronologiq.üe moins clouté fur cela , &c qu'on
penferoit moins à Augutlc G l'on ne voyoit un capricorne fur l'erc de nos
Médailles , comme il s'en voit fur pluGcurs de celles de ce Prince.
Cependant ce capricorne n'est point un fymbole G particulier à Augufte
qu'il ne fe trouve fur les Médailles de pluGeurs autres Empereurs , &: fur
celle-ci , il n'a aucun rapport à l'Empereur gravé fur la Médaille. C'est ce
que je vais avoir l'honneur de vous montrer en répondant en la 3cqueftion
qui refte à décider, &c qui regarde les types du revers des deux Médailles de
Pythodoris. LVIII. Sur celle du cabinet du Roy , c'est une balance , fur celle
de M. l'Abbé de Rhotclin, c'est un capricorne. Je fuis parfaitement du
fentiment d'Albctus Rubenius &: de Kepler. Augufte fans difficulté
iiacquit fous le Ggne de la balance , ôc non point fous celui du capricorne.
Ce que toute l'hiftoirc nous dit qu'il nactjuit le 15 de Septembre, doit
s'entendre félon Je ca* lendrier reformé tel qu'il étoit quand Suétone , Dion
& les autres hiftoriens écrivoient , & non tel qu'il étoit à la naiffancc de ce
Prince. Cela eft évident , parce qu'ils nous comptent non feulement les
années , mais encore les mois &: les jours de la vied'Augufte. Le capricorne
qui fe voit fur fes Médailles eft le Ggne dominant de fon horofcope , & non
celui de fa naiffance. Je conviens de tout cela , mais il ne s'enfuit pas que
fur les Médailles de Pythodoris la balance & le capricorne foient mis pour
Augufte. Car 1° , ce n'est point pour Augufte qu'elles ont éré faites , pi fous
Augufte , mais pour Tibère &c fous Tibère. 1°. Le Ggne de la balance ne fe
voit point fur les Médailles d'Augufte. Si Pythodoris avoir eu Augufte en
vûë , elle n'auroit dû mettre que le Ggne du capricorne ; comme il ne mit
lui-même que celui là. 30. EnGn je trouve un rapport de ces deux Ggnes à
Pythodoris bien particulier , mais bien plauGble , Sc qui ne me laifte aucun
doute. LIX. (i) Il y avoir au Pont deux mois honorez comme des Dieux , &
comme de très-grands Dieux : l'un fe nommoit le mois de Pharnace , &c
l'autre , dit Strabon , avoit un T emfle dans U lieu de même nom. Ce mot
eft obfcure. J'ai confulté fij *«î t) Ufit /AiiAf ♦\ir Ufâf , i • . Digitized by
Google

moins douté sur cela , & qu'on penseroit moins à Auguste si l'on ne voyoit un capricorne sur l'ère de nos Médailles , comme il s'en voit sur plusieurs de celles de ce Prince. Cependant ce capricorne n'est point un symbole si particulier à Auguste qu'il ne se trouve sur les Médailles de plusieurs autres Empereurs , & sur celle-ci , il n'a aucun rapport à l'Empereur gravé sur la Médaille. C'est ce que je vais avoir l'honneur de vous montrer en répondant en la 3^e question qui reste à décider , & qui regarde les types du revers des deux Médailles de Pythodoris.

LVIII. Sur celle du cabinet du Roy , c'est une balance , sur celle de M. l'Abbé de Rhotelin, c'est un capricorne. Je suis parfaitement du sentiment d'Albertus Rubenius & de Képler. Auguste sans difficulté naquit sous le signe de la balance , & non point sous celui du capricorne. Ce que toute l'histoire nous dit qu'il naquit le 23 de Septembre , doit s'entendre selon le calendrier réformé tel qu'il étoit quand Suétone , Dion & les autres historiens écrivoient , & non tel qu'il étoit à la naissance de ce Prince. Cela est évident , parce qu'ils nous comptent non seulement les années , mais encore les mois & les jours de la vie d'Auguste. Le capricorne qui se voit sur ses Médailles est le signe dominant de son horoscope , & non celui de sa naissance. Je conviens de tout cela , mais il ne s'ensuit pas que sur les Médailles de Pythodoris la balance & le capricorne soient mis pour Auguste.

Car 1^o , ce n'est point pour Auguste qu'elles ont été faites , ni sous Auguste , mais pour Tibère & sous Tibère. 2^o. Le signe de la balance ne se voit point sur les Médailles d'Auguste. Si Pythodoris avoit eu Auguste en vûe , elle n'auroit dû mettre que le signe du capricorne ; comme il ne mit lui-même que celui là. 3^o. Enfin je trouve un rapport de ces deux signes à Pythodoris bien particulier , mais bien plausible , & qui ne me laisse aucun doute.

LIX. (1) Il y avoit au Pont deux mois honorez comme des Dieux , & comme de très-grands Dieux : l'un se nommoit le mois de Pharnace , & l'autre , dit Strabon , *avoit un Temple dans le lieu de même nom*. Ce mot est obscur. J'ai consulté

(1) ἔχει δὲ καὶ τὸ ἱερὸν μινδὸς Φαρ- πολλὰς ἱεροδύλας ἔχουσιν , καὶ χώραν
γάμω καλούμενον τὴν ἡμερίαν κομώπολιν ἱερῶν , ἣν ὁ ἱερέμενος αἰὲ κατεῖχε.

DE Pythodoris, Reine du Pont, &c. 4? fuite les manuscrits de la Bibliothèque du Roi , mais ils sont tout semblables aux imprimés. Je soupçonne que le nom du mois étoit oublié ; car comme Strabon a nommé le premier , il semble qu'il avoir aussi mis le nom du fécond, mais les M M. SS. n'ayant rien de plus que les éditions , on ne peut supposer sans témérité qu'il y ait rien d'oublié par les copistes. Ce qui est certain , c'est que ces mots t5 > n if tJt« & le Temple du mois , e[] dans un lieu de même nom , montrent que Strabon a voulu nous faire connoître le nom de ce mois par le nom du lieu où il avoit un Temple, ou le nom de ce lieu par celui du mois; Autrement il feroit ridicule de dire le Temple du mot Jhué dans le lieu de même nom. Le nom du mois n'est point rapporté. Strabon n'a donc point voulu nous faire connoître le nom du lieu par celui du mois s c'est donc le nom du moi » qu'il a voulu nous désigner par celui du lieu où ce mois avoit un Temple , & : ce lieu ne peut être que celui dont il parle ailleurs , qu'il décrit , & où il dit qu'étoient ces Temples & : les Prêtres qui les dévotoient. Le nom de celui-ci est y^weV/4 ; le mois s'appelloit donc si)c ne me trompe , le mois Amérius, Car que Strabon veuille parler en cet endroit du mois Corus , dont le Temple étoit à Corures / je ne le puis croire, parce que cela ne feroit pas intelligible , & que d'ailleurs le 'Temple U mois Corus n'étoit pas à Corures , mais entre Laodicée & Corures ^ } ainsi il n'étoit pas ir dans un lieu de même nom. ' Quoiqu'il en soit au reste de cette conjecture , ces deux mois étoient honorés comme de grands Dieux, & avoient des Temples, Le mois de Pharnace étoit si fort en vénération , que le grand serment , qu'on appelloit le Serment Royal , consistoit à jurer par la fortune du Roy ^ par le mois de Pharnace. (i) Il y avoit dans le Pont un lieu nommé Cabires. Pompée ira-t-on voir i TJ oî 0et TIKci< tJ T»T9 i'rex u(wTJfIJo^iif J «r» tiv 0 TtTK //Bfi 4f rÿ ôjuofi'^iy tôtu, Xd) Tİ T» drKoi» ji T fit T» t} tfi(iy tİF AvTitxdur. Strab» , L. xil, p, 78, (I) Strab. L. xil. p. y ; 7. Ti èx*t Tİ iifU M>fi «tdffdx» xxM>y«foy > rDr A'.««pi*f KctjaiTthif , &(. (comme ci-dessus. Digitized by Google

Histoire Chronologique en aToit fait une ville , 6c l'avoit nommée Diofpolis. Pythodoris l'embarclle, l'appella Sébaste & y tint sa Cour. Améria étoit un grand bourg près de cette ville , ou peut-être même un fauxbourg de cette ville. Pythodoris avoit donc dans ses Etats, 6c dans le lieu même où étoit sa Cour les Temples de ces deux mois. S'il y eut des mois qui méritoient d'être ainsi honorez, ce fut (sans doute le mois où le Soleil entroit dans les points cardinaux, 6c qui (ont le commencement 6c comme les arbitres des saisons.^ Il est remarquable que le commencement des deux lignes marquées sur les Médailles de Pythodoris , la Balance 6c le Scorpion , sont deux de ces points cardinaux. L'équinoxe d'Automne 6c le solstice d'hiver. Il est donc très vraisemblable que c'étoient les deux mois qui commençoient à ces deux points cardinaux , que l'on honoroit au Pont , 6c que l'un étoit le mois de Pharnace, 6c l'autre le mois Amérius* A l'occasion de ces deux mois , Strabon parle de deux autres mois qu'on honoroit encore en Allé ; le premier qu'il nomme en un endroit Arcæus , 6c en un autre Arcæus-, 6c le fécond dont il n'indique point le nom , mais qui vraisemblablement est le mois (i) Corus , dont il parle à la fin de son XII^e Livre 6c qui avoit un Temple entre Laodicee & Corinthe où il étoit en grande vénération. Cela fait en tout quatre mois , auxquels on rendoit des honneurs divins , autant précisément qu'il y a de points cardinaux. Ce nombre confirme évidemment ce que j'ai avancé ci-dessus , que ces mois croient ceux qui commençoient aux points cardinaux; c'est-à-dire , aux solstices & aux équinoxes , & fait juger que les deux premiers honorez au Pont , étoient ceux de l'équinoxe d'Automne & du solstice d'Hiver; Arcæus & l'autre étoient ceux de l'équinoxe du Printemps & du solstice d'Ete. La Balance & le Capricorne étant donc les lignes des deux premiers qui étoient déifiés dans le Pont, je ne doute nullement que Pythodoris ne les ait fait mettre sur ses Médailles , comme les figures ou les symboles de ces deux mois se représentoient dans ses Etats , ainsi que les autres Princes & les peuples mettoient sur les leurs. AaoJ'jx/af Jtaj fttrop ri/xâfctrpv kÇitxiytK. StTob, L, Jsfe» irt (UBnJf XII. in finit , p. i So. Digitized by Google

DE PyTHODORIS, ReiNE DU PoMT, &C. 4J toient fur les leurs
les Dieux qu'ils honoroient lingulièrement , & leurs attributs & leurs
fymboles t les uns Jupiter , Pallas , Ccrès , &c. les autres , Ouris , Anubis ,
Canopus , Apis , Hatpocrate j d'autres , Hèrcule ou fa malTuë , &cc. C'est-
pourquoi rien ne nous oblige de chercher Augufte fur ces Médailles , dont
les. revêrs ont pu être faits pour Tibère aii ffi-bien que pour lui ; & tout bien
confidéré , je ne vois rien de mieuxVur ces prétieux monumens de
l'Antiquité que le fentiment que je viens d'avoir l'honneur de vous
expliquer. J'en ferois bien content s'il pouvoir vous plaire autant que je le
fouhaite , 8c que j'ai de paillon de veiis fatisfaire en tout , 8c de vous
donner de continuelles adiirances de la conGderation ,* de l'cRime ÔC du
rclpcél avec lequel 6cc. A P4tris ce 2.} Janvier i/ja.

The text on this page is estimated to be only 21.33% accurate

Digitized by Google

HISTOIRE CHRONOLOGIQUE DES ROIS DU BOSPHORE
 CIMMERIENNE DISSERTATION SUR UNE MEDAILLE DU CABINET De
 M. l'Abbé de Rothelin, dans laquelle on explique & on fixe l'ère & toute
 la chronologie des Rois du Bosphore-Cimmérien. A M. l'abbé; de rothelin.
 Quand vous me fîtes l'honneur de me montrer il y a quelque tems la
 Médaille de Rhécuporis que vous avez dans votre beau cabinet , & de me
 demander quelle étoit l'ère & l'année de l'ère qui s'y voit marquée , je
 crus m'engager qu'à l'explication d'une Médaille seule Sciez (impie
 par elle-même & dans toutes ses parties ; puisqu'elle n'a d'un côté qu'une
 tête d'homme ceinte d'un diadème avec ces deux mots grecs ΒΑΣΙΛΕΥΣ
 ΡΗΚΥΠΟΡΙΣ. Monnaie du Roy Rhécuporis : ici l'autre , une tête d'homme
 qui a de la barbe , & qui est couronné de laurier & ces trois lettres
 numérales ΚΣΡ, avec une F sur Digilized by Google

^6 H I s T O I R E C H R O N O L O G I Q, U E maffuc dans le
 champ de la Médaille à gauche, du côté que la tête cft tournée. Cependant
 en examinant cette Médaille , en la comparant avec celles que M. Vaillant a
 gravées dans fon hiûoire des Rois du Pont & du Bofphore, en revoyant mes
 anciennes colleélions & mes remarques fur beaucoup d'autres Médailles de
 ces Princes que j'ai vus autrefois & dont je trouve la defeription dans mes
 papiers , en comparant tout cela cnfemble , & avec ce que l'hiftoire nous
 apprend du Règne des Princes qui ont gouverné le Bofphorc-Cimmérien ,
 qui comprenoit non-feulement la Cherfonêfe Taurique , que nous appelions
 aujourd'hui la Crimée, mais encore toutccqui envelopc les Palus Mœotides à
 l'orient &c à l'occi4ent , je me fuis trouvé infenfiblemcnt & néceflairement
 engagé à remonter jufqu'à la prémicre origine de ce Royaume , à fixer le
 nombre & la durée des règnes qui nous y font connus , à corriger non-
 feulement les Modernes , mais les Anciens même qui en parlent , Sc à
 expliquer toutes les Médailles qui nous relient des Rois du Bofphore , ou du
 moins à fixer leur époque ou l'arfnée qui s'y voit marquée. En effet pour
 trouver l'credeccs Princes, & le temps où elle commença, il a fallu
 examiner toute l'ancienne hifioire de ce Royaume depuis fes premiers
 commencemens ; & enfuite pour vérifier cette ere, il a fallu y appliquer
 toutes les Médailles qui la marquent , en tirer des preuves pour la
 julHfication de cette ère , &c répondre aux difEcultez qui nailTent de
 quelquesunes de*ces Médailles j c'eft-à-dire qu'il a fallu faire une liiftoire ,
 ou du moins une Chronologie complète des Rois du Bofphore. Ce n'cft pas
 , Monficur, que je me plains du travail que vous m'avez impôfé j je me
 flatc que vous me faites la juftice de croire que je m'en fuis fait un devoir ,
 ôc un devoir agréable. Que ne vous dois-je point pour la politcffe 6c la
 complaifance avec laquelle vous voulez bien me faire la grâce de me laiffer
 conûdcrer quelquefois les richeffes immenfes que votre magnifique Cabinet
 renferme , de m'inftuire 6c de m'expliquer ce qu'elles ont dc fingulier & de
 rare» Que d'obligations ne vous ont pas tous les gens de lettres des foins
 que vous vous donnez 6c des dépenfes que vous faites pour tirer de tous les
 pays étrangers, 6c faire pafTer en France ces prétieux monumens dont vous
 cnrichifTcz tous les jours vos nombreufes fuites j monuDigitized by
 Gooj^lc

DES RoYS du BoSPHORE-CiMMERIEN. 47 mènes (1 utiles à tous ceux qui aiment la bonne & la véritable étude de l'Antiquité > Que de reconnaissance ne vous doivent-ils pas pour CO que vous venez de faire tout récemment, avec quelques autres personnes de dilinâion animées du même zèle, en empêchant que le beau & nombreux Cabinet de feu M. le Président de Maifons, ne (ortît de France? Ce n'est donc point, M., pour regretter mon travail que je TOUS en fais ici le détail; c'est au contraire pour vous donner quelques foibles marques de ma reoonnoissance; & vous persuader que je me ferai toujours un plaisir & une loi de tout ce que vous fouhaltcrz de moy, quelque difficile qu'il puisse être. Dans la confiance que j'ai que vous me ferez l'honneur de me croire sur cela, Monsieur, }'ose vous dire que ces Médailles des Rois du Nord & de l'Afie, je veux dire de Rois du Pont & principalement du Bosphore-Cimmérien, sont plus difficiles à expliquer qu'on ne le l'imagineroit peut-être d'abord, & si les ténèbres que les Poètes ont attribuées aux régions qui composent leurs États, sont des fables, elles n'ont que trop de réalité au regard de leur histoire. Car i " nous n'avons point d'Historiens de ces Provinces; & s'il y en a eu, ils ne sont point parvenus jusqu'à nous. 2°. Les Historiens Grecs & Latins en disent très peu de choses; nous y trouvons seulement quelques mots jetés au hasard, ou mêlés par occasion à l'histoire qu'ils écrivent. 3°. Encore le peu de connoissance qu'on a avec ces peuples, ou la négligence des copistes, a-t-elle glissé de si grossières fautes dans le peu que ces Auteurs en disent, que souvent, comme je l'ai déjà dit, il faut redresser nous-mêmes nos guides avant que de pouvoir les suivre. 4°. Les Médailles qui pourroient venir au secours & à l'appui des Auteurs, augmentent quelquefois la difficulté: leurs types & leurs inscriptions sont si (impies, qu'elles n'apprennent presque rien, leur fabrique si grossière, j'ai presque dit, si barbare, qu'elle est capable de tromper bien plus que d'instruire, & de jeter dans l'embarras, au lieu d'en tirer. A la vérité, on y a gravé communément la tête de l'Empereur qui régnoit lorsque la Médaille a été frappée, mais ces têtes sont si peu reconnaissables, qu'on ne fait souvent à qui les rapporter. Cependant comme si ces portraits étoient si représentans, & si semblables qu'à la première vue on dut les reconnaître

48 HistoireChronolocique nôtre fans crainte de s'y méprendre ; on n'y joint jamais le nom dd'Empereur , ni aucune infeription : tout ce que l'on voitdu côté de cette tête , lé borne à deux ou trois lètrè* numérales qui marquent une ère fans la lier avec aucune autre, ni la déterminer en aucune manière. III. Avec fl peu de fecours , c'eTl cette ère qu'il faut chercher , Monfieur , & dont il s'agit de découvrir le commencement pour favoir fous quel Empereur chaque Médaille doit être placée &c régler la luite des Rois du Bofphore que nous connoiflbns. Sans tant de façons, ni tant de rcchèrches , M. Vaillant dans fon hilioire des Rois du Bofphore, p. zéi &: , décide que lère marquée fur les Médailles de ces Princes, eft celle des Seuthides, c'eft-à dire des Rois deThrace defeendus des Seuthès , &: que cette ère commence la première année de la LXXXIX'= Olympiade , qui répond félon lui , à la 330e & 331' de la fondation de Rome ,fuc quoi il cite Thucidide, L. II. p. 119. 1 S'il avoit lû cet Auteur , ou plutôt s'il l'avoit bien examiné, il eût vû que Seuthes ne commença fon règne que l'année quatrième de la LXXXIX' Olympiade , ou même la première de la XC<= l'an de Rome 333011 334. z°. Eft'il bien fur que l'ère des Rois de Thracc ne commence qu'à Seuthès, & non pasàTerèsfon aycul, premier Roy de Thrace î Terès fi) eût deux fils, Sitalcès & Sparadocus , le premier lui fuccèda ; apparemment il n'eût point a'enfans; quoiqu'il en foit Seuthès fon neveu & fils de Sparadocus , fut fon fucceffeur ; c'étoit une nouvelle branche , mais s'enfuit-il que les Rois de Thracc ayent commencé leur ère à Seuthès plutôt qu'à fon grand père , fondateur de cet Etat , & quelle preuve M. Vaillant avoit -il que les Th races ayent choifi la féconde époque plutôt que celle de rétablilTement de leur Monarchie ic de lafouche de leurs Rois ' 3°. Mais quand il leroit aulTi certain , qu'il l'eft peu , que les Thraccs ayent commencé leur ère à Seuthès plutôt qu'à • _ Therès (t) Â-riOnti /J Kal! XiTaMtilf 'O- /I ô X'rafuJ'ixii) iJ'tt.fiJ'âf âr aini" J'furSr 4iro rit útvrât ^arixturtv d/f i/fSi'Tf rî!(fd(Toîf M iSifAi'ÿ CfUTivfccf , tTÎ efaxnf ù'xif Kgj tKfifQ-, Tbucid. L, xntî XtiSnf f, loi. Digitized by Google

noître sans crainte de s'y méprendre ; on n'y joint jamais le nom de l'Empereur , ni aucune inscription : tout ce que l'on voit du côté de cette tête , se borne à deux ou trois lettres numérales qui marquent une ère sans la lier avec aucune autre , ni la déterminer en aucune manière.

III. Avec si peu de secours , c'est cette ère qu'il faut chercher , Monsieur , & dont il s'agit de découvrir le commencement pour savoir sous quel Empereur chaque Médaille doit être placée & régler la suite des Rois du Bosphore que nous connoissons.

Sans tant de façons , ni tant de recherches , M. Vaillant dans son histoire des Rois du Bosphore , p. 262 & 263 , décide que l'ère marquée sur les Médailles de ces Princes , est celle des Seuthides , c'est-à-dire des Rois de Thrace descendus des Seuthès , & que cette ère commence la première année de la LXXXIX^e Olympiade , qui répond selon lui , à la 330^e & 331^e de la fondation de Rome , sur quoi il cite Thucydide , L. II. p. 119.

1°. S'il avoit lû cet Auteur , ou plutôt s'il l'avoit bien examiné , il eût vû que Seuthès ne commença son règne que l'année quatrième de la LXXXIX^e Olympiade , ou même la première de la XC^e l'an de Rome 333 ou 334.

2°. Est-il bien sûr que l'ère des Rois de Thrace ne commence qu'à Seuthès , & non pas à Terès son ayeul , premier Roy de Thrace ? Terès (1) eût deux fils , Sitalcès & Sparadocus , le premier lui succéda ; apparemment il n'eût point d'enfans ; quoiqu'il en soit Seuthès son neveu & fils de Sparadocus , fut son successeur ; c'étoit une nouvelle branche , mais s'ensuit-il que les Rois de Thrace aient commencé leur ère à Seuthès plutôt qu'à son grand père , fondateur de cet Etat , & quelle preuve M. Vaillant avoit-il que les Thraces aient choisi la seconde époque plutôt que celle de l'établissement de leur Monarchie & de la souche de leurs Rois ?

3°. Mais quand il seroit aussi certain , qu'il l'est peu , que les Thraces aient commencé leur ère à Seuthès plutôt qu'à

Therès

(1) Ἀπέθανε δὲ καὶ Σιτάλκης ὁ δρυῶν βασιλεὺς ὑπὸ τὰς αὐτὰς ἡμέρας τοῖς ἐπὶ Δηλίῳ στρατεύσας , ἐπὶ Τριβάλλης καὶ νικηθεὶς μάχῃ. Σεύθης

δὲ ὁ Σπαράδοκος , ἀδελφεὶδὲς ὧν αὐτῷ βασίλευσεν ὀδρυῶντες , καὶ τῆς ἄλλης Θράκης ὑπὲρ καὶ ἐκείνῃ. Thucid. L. IV. §. 102.

DES ROIS du BOSPHORE-CIMMERIEN. 49 Theics , pourquoi les Rois du Bosphore auroient-ils Cuivi l'ère des Rois de Thrace ? Quel rapport ont leurs Etats ou leurs familles ? Quelle raison M. Vaillant a-t-il eue d'attribuer ce paradoxe ? j'aimerois autant qu'on me dit que les Rois de France comptent les années de leur Monarchie par celles du règne des Goths en Espagne. Non , Monsieur , chaque Monarchie a son ère , comme elle a les Rois de son commencement , &c comme le commencement de l'une n'est point le commencement de l'autre , l'ère de l'une n'est point non plus l'ère de l'autre. Les Rois du Bosphore-Cimmerien ont leur ère, comme les Rois de Thrace ont la leur , fie ils ne l'ont empruntée d'aucun de leurs voisins. M. Vaillant ne la connoissant point , s'est attaché à leur en prêter la première qu'il a trouvée ou qu'il a cru trouver sous sa main. ^ IV. Le Bosphore-Cimmerien n'a pas toujours eu des Rois, 6c n'en a eu même qu'après tard. Diodore de Sicile 6c Strabon nous apprendront les commencemens de cette Monarchie, fie nous donneront les principes nécessaires pour découvrir l'ère qu'elle a suivie. V. Et d'abord (i) Strabon nous apprend en général que le Bosphore-Cimmerien a long-temps obéi à un seul maître; que de les plus anciens Monarques, ceux qui ont régné les premiers, ne passèrent que pour des tyrans , quoique quelques-uns d'eux gouvernaient avec modération ; que ces maîtres du Bosphore qu'on appella tyrans , font Lcucon , Sagaurus, Périfadès , les autres du second tems: & comme il ne compte parmi les tyrans , que ceux qui vécurent environ l'âge de ces trois Princes, il s'en suit que ceux qui les suivirent ne furent plus tyrans , mais Rois & reconnus pour Rois , 6c poirent leurs légitimes de la Couronne. Ceux-ci continuèrent jusqu'à un autre Périfadès , (l) in Tt\VV ; tpsr>f Ut) T<<v TSfi Asû*«|f» yxufn , Kaj Tlapirai'nr , AVTurt Ksi) Tarai ai TSpi rîju* Tîf MaiûriJ'x , UapiraJ'» t» Mièfa.S'ânp-rapxt'inat th ap'/nt. «TJ TÛfetytoi , Kcqrtf si tKhh< ytUriTtf > UtI naflrat» » Aevku>Q-. ricep/r

JO . H I s T O T R E C H R O N O L O C I Q ^ U E qui ne pouvant
réfister aux Barbares ses voisins , qui vouloient avoir le tribut que le
Bosphore leur payoit , donna son Royaume à Mithridate Eupator , qui le
joignit au Pont qu'il avoit déjà. Après Mithridate le Bosphore eut encore ses
Rois particuliers, mais dépendans des Romains. Ainli voilà en général dans
Strabon quatre situations différentes du Bosphore-Cimmérien depuis qu'il a
commencé à avoir des maîtres. D'abord ce furent des tyrans , ensuite des
Rois légitimes ; puis ils furent joints au Pont: enfin il eut de nouveau les
Rois particuliers , mais dépendans des Romains. VI. Les anciens Rois
du Bosphore auxquels Diodore de Sicile a fait remonter , sont les (i)
Archæanaélides , sans doute ce sont les premiers Souverains que ce pays
ait eus : car outre que l'Antiquité ne nous en fournit aucun avant eux , leur
nom nous l'indique. En effet si Archæanaélide signifie les anciens
Rois , les premiers Rois , ou la dynastie , la famille , les descendants de
l'ancien Roi, du premier Roi. Strabon me paroît confirmer ceci , quand il dit
d'une autre façon qui revient au même, «Ils ont commencé
par Parifides & Lcucon ; car c'est la même; c'est que s'il disoit , si
Tlafiff-âSnf xaj AtvK». Les Archæanaélides ou premiers Rois , sont Parifades & :
Lcucon. D'ailleurs { 3) Strabon dit au même endroit que cet Etat fût long-
tems sous des maîtres qui vivoient à peu près au tems de Lcucon ,
de Sagaurus , & de Parifades, ce qui montre qu'avant ce tems-là ces peuples
vivoient sans faire un Etat , ou que cet Etat n'étoit point Monarchique.
Strabon ajoute que (4) ces premiers Princes furent appeliez tyrans & non
pas rois , quoique plusieurs d'entr'eux regnassent avec assez de modération
. ce qui montre qu'avant eux le pays étoit libre Sc qu'ils s'emparèrent
(Tuyitfây rûr Aïixa/fx , ko/ X»yavi>oy , ks) nttfifâJ' iij. Sirab, L,
FJI.p.ïia.A. (4) nal-rtf oî rAtinf ytytyértt, Ib. (1) Kari /I t»v Ar'mt ai t» Ki/
àHtf'm BeTTèfs ffariKtiretyrtf , èy>/xetT■SirTaf J'i JifXaittyai^iS'ai , ylf^ay
Ït»' Jio vfit Toîf TtrffetfaKiyTtt- Diod, Sic. tîM. L. XII. p. 303 , mT.II. p.
304-, (z) (^•n commencement , origine , d'où tcfxdjof 4iuien , premier, & «»aÇ
Digitized by Google

qui ne pouvant résister aux Barbares ses voisins, qui vouloient augmenter le tribut que le Bosphore leur payoit, donna son Royaume à Mithridate Eupator, qui le joignit au Pont qu'il avoit déjà.

Après Mithridate le Bosphore eut encore ses Rois particuliers, mais dépendans des Romains.

Ainsi voilà en général dans Strabon quatre situations différentes du Bosphore-Cimmérien depuis qu'il a commencé à avoir des maîtres. D'abord ce furent des tyrans, ensuite des Rois légitimes; puis ils furent joints au Pont: enfin il eut de nouveau ses Rois particuliers, mais dépendans des Romains.

VI. Les plus anciens Rois du Bosphore auxquels Diôdore de Sicile a pu remonter, sont les (1) Archæanactides, & sans doute ce sont les premiers Souverains que ce pays ait eû: car outre que l'Antiquité ne nous en fournit aucun avant eux, leur nom semble nous l'indiquer. En effet (2) Archæanactide signifie les anciens Rois, les premiers Rois, ou la dynastie, la famille, les descendans de l'ancien Roi, du premier Roi.

Strabon me paroît confirmer ceci, quand il dit d'une autre façon qui revient au même, Ἀρχαίμενοι ἀπὸ Παρισάδου καὶ Λεύκωνος ils ont commencé par Parisides & Leucon; car c'est la même; chose que s'il disoit, Ἀρχαιανακτίδαι εἰσὶ Παρισάδης καὶ Λεύκων. Les Archæanactides ou premiers Rois, sont Parisades & Leucon.

D'ailleurs (3) Strabon dit au même endroit que cet Etat fut long-tems sous des maîtres qui vivoient à peu près au tems de Leucon, de Sagaurus, & de Parisades, ce qui montre qu'avant ce tems-là ces peuples vivoient sans faire un Etat, ou que cet Etat n'étoit point Monarchique. Strabon ajoute que (4) ces premiers Princes furent appelez tyrans & non pas roys, quoique plusieurs d'entr'eux régnaient avec assez de modération. ce qui montre qu'avant eux le pays étoit libre & qu'ils s'empa-

(1) Κατὰ δὲ τὴν Ἀσίαν οἱ τῷ Κιμμερίῳ Βοσπόρῳ βασιλεύσαντες, ὀνομασθέντες δὲ Ἀρχαιανακτίδαι, ἤρξαν ἐπὶ δύο πρὸς τοὺς τεσσαράκοντα. Diod. Sic. Bibl. L. XII. p. 303, ou T. II. p. 304.

(2) Ἀρχὴ Commencement, origine, d'où ἀρχαίος ancien, premier, & ἀναξ Roy.

(3) Ἐμοναρχεῖτο δὲ πολλὴν χρόνον, ὑπὸ δυναστῶν τῶν περὶ Λεύκωνα, καὶ Σάγαυρον, καὶ Παρισάδην. Strab. L. VII. p. 310. A.

(4) Ἐκαλεῖντο δὲ τύραννοι, καί περ οἱ πλείους ἐπιειχεῖς γεγονότες. Ib.

DES ROIS du BOSPHORE-CHIMMÉRIEN. Ils rendirent le gouvernement &: le rendirent monarchique ; car c'est là ce qu'on appelloit tyran. VII. Diodore nous apprend point quels furent ces Archxanades, quels noms ils portèrent, ni combien chacun en particulier régna ; il dit seulement que tous ensemble (i) ils occupèrent le trône 41 ans. Strabon que je croi d'une autorité bien grande dans ces matières, parce qu'il étoit du Pont, pays voisin du Bosphore, &c qu'il paroît fort instruit de ce qui regarde ce Nord de l'Asie mineure , Strabon dit que ces premiers Rois du Bosphore font Pærifades , &c Leucon ; que Pærifades croit regardé comme un Dieu , sans doute parce qu'il fut le fondement de la Monarchie, &c qu'apparemment il civilisa ces peuples , jusques-là barbares, &c leur donna des loix. Ainsi je croi que Pærifades fut le chef ou le premier des Archæonades , &c comme ils ne régnèrent que quarante-deux ans , on pourroit croire qu'il n'y a point eu d'autres Archæonades que Pærifades &c Leucon. Quarante-deux ans ne font point trop pour deux règnes , ou deux générations. M. Newton lui-même ne leur eut pas donné moins. VII r. Il pourroit cependant y avoir eu plus de trois Archæonades , &: je penche beaucoup à le croire. Reprenons l'endroit de Strabon (i) que j'ai déjà cité 5 nous y trouverons la preuve de ce fait. Il y dit que le Bosphore fut long-tems fournis à des Monarques particuliers vers le tems de Leucon , de Sagarus &: de Pærifades ; & jusqu'à un autre Pærifades, qui donna son royaume à Mithridate ; que ces Rois s'appelloient tyrans , quoique plusieurs régnaient avec justice &c modération ; que les premiers furent Pærifades &c Leucon ; que Pærifades étoit regardé pour un Dieu, &c que le dernier qui portoit le même nom (de Pærifades) ne pouvoit résister aux Barbares

51 Histoire Chronologique Il est clair que Strabon parle des premiers, &: du dernier des Rois particuliers Se indépendants qu'avoit eu le Bosphore, Se que comme Périphadès, qui donna ses Etats à Mithridate, est le dernier, Leucon, Sagaurus Se Périladès, celui qui fut mis au nombre des Dieux, ibnt les premiers. Et en effet il dit expressément quatre lignes. après, que les premiers des Archæonadides furent Périphadès Se Leucon. D'ailleurs s'il y en avoit eu avant eux, il ne pourroit dire que le Bosphore eut des Rois particuliers depuis Périphadès, Leucon &: Sagaurus, puisqu'il y en auroit eu même avant eux. Cela étant Sagaurus est un de ces premiers Rois, &: par-conséquent un de ceux que Diodore appelle Archæonadides, Se qui régnèrent 41 ans. Je fais que Cafaubon a prétendu qu'il falloit lire dans Strabon Sarrusius le nom de Sagaurus mais sur quoi fondé Cafaubon fait-il ce changement au texte de cet Auteur? Nul manuscrit ne varie sur le mot Sagaurus. Strabon parle de ceux qui régnèrent au tems de Périphadès Se de Leucon 5 Satyrus n'en est point, il ne régna que plusieurs années après: il y a entre lui Se ces Princes deux Rois Si une anarchie de 10 ans. Pourquoi Strabon voulant nous marquer les premiers dominateurs du Bosphore, faut-il ces deux Princes, pour aller à plus de 30 ans de là prendre le cinquième roy de ces contrées? Cela n'est point naturel, Si je n'aime point à changer le texte des Auteurs sans autorité. Je crois donc que Sagaurus est un des Archæonadides, Se conséquemment le 3^e roy du Bosphore, puisque Périphadès Se Leucon furent les deux premiers. IX. Jedisais Se j'écris Périphadès Si non pas Périladès comme Strabon, ni Périfadès comme Diodore, parce que c'est une faute de copie dans l'un Si dans l'autre de ces Auteurs Si plus encore dans Diodore que dans Strabon. J'en ai pour garant une Médaille du cabinet du Roy, dont je parlerai tantôt, Si qui porte pour inscription, BAZIAEOS NAPISTRAOR. X. Diodore de Sicile ne marque point l'année que les Archæonadides commencèrent à régner, mais (i) il dit l'année qu'ils finirent. Ce fut celle qu'Athènes eût Théodore pour Roi (I) K. xi/, p. 303. /I ilfÇar ini 9U pl, J'i» Tfi» Totr Tttra.f9Mr7», Digitized by ('■ ■05^1

DES ROÏS DU B OSPHORE-CiMMERIEN. JJ chontc, & Rome
M. Geniitius, & Agrippa Curtius Chilon , ou plùcüc Philon pour Confiils.
*li ne faut point chèreher dans Diodôrc une grande exa^ücude pour les
noms des Magiftrats Romains dont il parle , jiuis au travers des fautes dont
lui-même , fes copiftes , ou de demi-favans qui ont voulu le corriger, ont
rempli l'on ouvrage, on entrevoit toujours alTez , & l'on ne voit meme
fouvent que trop pour l'honneur de Diodôre , l'année qu'il veut indiquer.
Celle-ci qui fut la dernière des Archxanaciides eftla jio'dc la fondation de
Rome. D'où il s'enfuit que les premiers Monarques du Bofphorc n'ayant
tenu le feeptre que 42, ans, ils ont dû commencer l'an de Rome, fous le
Confulat de C. Aquililius Tufcus &: deC. Sicinius Sabinus, 487' avant J. C.
anncel.de la LXXII le Olympiade, dans ma chronologie; car je ne fuis pas
Diodorc dans le calcul des Olympiades , &: ce fera toujours le mien que je
marquerai ici. XI. Spartacusfucceda aux,Archæanaûides ; car que Spartacus
ne fut point Archxanaélide , qu'il fût le chef d'une autre fûmille qu'il plaça
fur le thrône , j'ai deux raifons de le croire qui ne me laiffent aucun doute
fur cela. L'une dl que Diodorc qui marque exaélement quand le fucceffeur
cil fils ou frère du predeceffeur , ne dit point que Spartacus fut fils ou frère
du dernier des Archxanadides. za Bien plus, il le diftingue des
Archæanaélides ; il dit que les Archæanaélides ont rc^né avant lui , il ajoute
qu'ils ont règne 41 ans. Si ce Prince etoit Archæanaélide il ne l'en
diftingueroit pas , les Archæanaélides n'auroient point régné avant lui , ils
auroient encore été fur le thrône avec lui & en lui ; enfin ils n'auroient pas
règne 41 ans feulement , mais de plus tout le tems que Spartacus &c fes
defcendans occupèrent le thrône. Spartacus ne fut donc point Archæanaélide
, mais il (i) fucceda aux Archxanadides Se commença fon règne l'an cccx
de Rome, if'dc la lxxxiii® Olympiade , Se 44je avant l'ère Chrétienne. XII.
Cafaubon dans fes notes fur Strabon , fait entendre que Diodôre donne 17
ans de règne à Spartacus , qui n'en régna néantmoins que 7. Il cil vrai qu'à
l'endroit où (i) Diodôre parle de la fin du régné de Spartacus , on lit qu'il
re(i)Diod. L. XII. p. joj ou pi, • (x) Voyez ci-de/Ions \$. XIII. Ç. ptécédent. G
ijj

DES ROYS DU BOSPHORE-CIMMERIEN. 53
chonte, & Rome M. Génutius, & Agrippa Curtius Chilon,
ou plutôt Philon pour Consuls.

Il ne faut point chercher dans Diodôre une grande exactitude pour les noms des Magistrats Romains dont il parle, mais au travers des fautes dont lui-même, ses copistes, ou de demi-savans qui ont voulu le corriger, ont rempli son ouvrage, on entrevoit toujours assez, & l'on ne voit même souvent que trop pour l'honneur de Diodôre, l'année qu'il veut indiquer. Celle-ci qui fut la dernière des Archæanactides est la 310^e de la fondation de Rome. D'où il s'ensuit que les premiers Monarques du Bosphore n'ayant tenu le sceptre que 42 ans, ils ont dû commencer l'an 268 de Rome, sous le Consulat de C. Aquilius Tuscus & de C. Sicinius Sabinus, 487^e avant J. C. année I. de la LXXIII^e Olympiade, dans ma chronologie; car je ne suis pas Diodore dans le calcul des Olympiades, & ce fera toujours le mien que je marquerai ici.

XI. Spartacus succéda aux Archæanactides; car que Spartacus ne fut point Archæanactide, qu'il fût le chef d'une autre famille qu'il plaça sur le trône, j'ai deux raisons de le croire qui ne me laissent aucun doute sur cela. L'une est que Diodôre qui marque exactement quand le successeur est fils ou frère du prédécesseur, ne dit point que Spartacus fut fils ou frère du dernier des Archæanactides. 2^a Bien plus, il le distingue des Archæanactides; il dit que les Archæanactides ont régné avant lui, il ajoute qu'ils ont régné 42 ans. Si ce Prince étoit Archæanactide il ne l'en distingueroit pas, les Archæanactides n'auroient point régné avant lui, ils auroient encore été sur le trône avec lui & en lui; enfin ils n'auroient pas régné 42 ans seulement, mais de plus tout le tems que Spartacus & ses descendans occupèrent le trône. Spartacus ne fut donc point Archæanactide, mais il (1) succéda aux Archæanactides & commença son règne l'an cccx de Rome, 1^{re} de la LXXXIII^e Olympiade, & 445^e avant l'ère Chrétienne.

XII. Casaubon dans ses notes sur Strabon, fait entendre que Diodôre donne 17 ans de règne à Spartacus, qui n'en régna néanmoins que 7. Il est vrai qu'à l'endroit où (2) Diodôre parle de la fin du règne de Spartacus, on lit qu'il re-

(1) Diod. L. XII. p. 303 ou 91. • (2) Voyez ci-dessous §. XIII. §. précédent.

Histoire Chronologique de dix-sept ans, mais plus haut quand il rapporte le commencement de son règne, il ne lui donne que sept ans ; & il est certain qu'en l'autre endroit le texte de Diodore est corrompu : & il paroît par Diodore même qu'il est corrompu ; car Spartacus commença son règne, félon Diodore, l'année du Consulat de Genucius & d'Agrippa, & à l'endroit où il lui donne 173 ans de règne, il dit qu'il mourut sous le Consulat de T. Menenius & de Proculus Geganius Macrinus, qui furent Consuls l'an 318 de Rome ; or il n'y a dans Diodore que 7 ans, & dans la vérité que 6 ans de l'un à l'autre de ces Consuls. D'où il suit que Spartacus félon Diodore même, ne peut avoir régné dix-sept ans, mais tout au plus environ six ans & demi ou sept ans. Au lieu que Geganius fut plus d'une fois Consul. En 318 de Rome, il l'étoit avec Menenius, en 318 il l'étoit pour la seconde fois avec L. Scipius Fidenas. Il est très vraisemblable que Diodore a pris le premier Consulat pour le second, qui donne effectivement à Spartacus sept ans de règne, & peut-être quelques mois de plus. Quoiqu'il en soit ni l'un ni l'autre Consulat, ne lui donne dix-sept ans de règne, mais toujours environ sept ; c'est donc là qu'il s'en faut tenir. XIII. Scylax lui succéda. (i) Diodore ne dit point qu'il fut son fils, & comme il marque exactement les successions de père en fils, ou de frère en frère à la plupart des Rois du Bosphore, il est plus que probable que ceux où il ne fait point cette remarque ne sont ni les fils ni les frères de ceux qui les ont précédés ; mais des rivaux qui les ont supplantés eux ou leurs héritiers ; de nouveaux tyrans au sens de l'antiquité, c'est-à-dire, des particuliers qui ont subjugué leur patrie comme eux, se sont emparés du gouvernement à leur place. XIV. Scylax (i) ne régna que quatre ans ainsi il finit vers l'an 322 de Rome. Il n'est point à dire qu'il ait eu de successeur immédiat & d'abord là jusqu'à l'an 339 de la fondation de Rome, nous ne trouvons rien ni dans Diodore, ni ailleurs sur les affaires du Bosphore. C'est une anarchie d'environ 20 ans ; ce qui (I) Et' jCfyjftO- XôtrifTiv X■J.si'J' »s Pafiaiii Kaji-Hra.y Ti'70V Msvnnov KaJ ripoxAov Tij/ônov Max.ipii'3y. Éti J~i rtiTay STapraK©- /uir i /SariMuf tTiMÎtTIITill fT» i'iKct.t'olti. AiriTiJaTo Si riy àp. jvnr Six

DES Rois dv Bosphore-Cimmerien. yy n'est point extraordinaire d'iiis un règne de tyrans , c'est h-dire , d'iiifurpatcurs , ou de particuliers qui envahissent le gouvernement (ans titre , & (ans droit , de ic rendent maîtres des peuples par force ou pat artiticc. Le peuple fait quelquefois des cll'orts pour reprendre fa liberté , la recouvre en effet & la confèrve quelque temps julqu'à ce qu'il (oit de nouveau fiibjugué , e'ell ce qui produit l'anarchie,

XV. Spartacus .ivoit laide un fils en mourant nommé Satyrus ; mais il ne lui fuccèda point , comme je l'ai dit , ce fut SeIcucus. Apparemment que cel«i-ci le lupplanta , ou qu'il fc mit à fa place , parce qu'il écoit peut-être trop jeune. Quoiqu'il en (bit ce fils de Spartacus remonta fut le thrône. Diodorc ne nous marque point ni la manière ni le tems , mais il rapporte fa mort à l'année que (i) Démoftrate fut Archonte des Athéniens , 8c qu'au lieu de Confuls , Rome eût fix Tribuns Militaires, L. Titinius, P. Licinius, P. Mœlius, Q. Meenius , Cn.Gnucius& L. Atilius , c'elf l'an de Rome yy y.

XVI. J'ai déjà dit & il cft vrai , qu'il ne faut pas s'attendre à trouver dans Diodôrc une extrême exaftitudeau regard des Magilfrats Romains. Dans ceux que je viens de nommer d'apres lui , les quatre premiers furent Tribuns des foldatscnfcmbic l'année que j'ai dit; mais les deux derniers C. Gemnius &c L. Atilius ne le furent point avec eux ni cette année-là ; ce fut Sp. Furius Medullinus , & L. Publilius Philo Volfcus 171|F Ĩt» SiKeL Diad. Sic. Bibl. L, XK'', f. 445. vcL }c6 , 307. Digitized by Google

341 iŮ 10 j6 Histoire C h r o n o l o g i q . u e Calviis , P. Mœlius Capitolinus , P. Mocnuis , Sp. Furius Mcdullinus, S. Titinius , & L. Pubiilius Philo Volfcus , c'est, comme je l'ai dit , l'an de Rome j j 5 . Satyriis mourut (i) cette année-la après un règne de 14 ans ; ainliil a du commencer l'an 541 de Rome 4I4 avant J. C. Il y a donc 10 ans depuis la mort de Scleucus , en 311 de Rome jufqu'au commencement du règne de Satyrusen 341 , c'est l'anarchie dont j'ai parlé. XVIII. Satyrus étant donc mort l'année 335 de Rome, 400 avant J. C. i« de la xci^ Olympiade (z) Leucon fon hls lui luccda 6c commença un règne de 40 ans , qui par conféqiKnt dû continuer jufqu'à l'an de Rome cccxcv, avant J.C. 360, l' de la ciVe Olympiade. (3^ Sous le 3yy Confulat de M. Fabius Ambuftus , & C. Poetilius 40 Libo Vifolus. ' 35>I • Cependant à l'endroit où Diodôrc rapporte la mort de Lcucon (4) il prétend qu'elle arriva l'année qu'Athènes eût pour Archonte Diotime , & Rome pour Confuls C. Marius 6c Cn. Manlius , & qui précéda immédiatement celle pendant laquelle Eudemius fut Archonte des Athéniens &c M. Fabius M. Popilius Confuls des Romains, c'est-à-dire que félon cet endroit de Diodore , Leucon mourut l'an de Rome cccxcv i avant J.C. 3 39. Ce n'est pas qu'il donne pour cela plus de 40 ans de Rogne à Leucon ; c'est qu'entre les Tribuns jUlitaires fous Icfquels il commença fon règne , 6c les Conful^us lefquels il le finit , il retrauchc trois M.agiftratures annuelles , 6c ^ue des Tribuns Militaires de l'an ccclii de Rome, il faute à ceux de 337 ,pa(lantccux de quatre années de fuite cccliv , CCCLV, CCCLVI &CCCLVII. (i) Cy-cle/iis §. XVI. (1) SuTu^of ST«pT«x« i('èf ffiKtvt Si Bsr-ffôf» tTthtÛTnrtv • T» SiKt rirreepec, Tif iyt/xovietp Si SitSifar i ijU Aivx-ur st' Ît« rirtKtpiMVTo.. Diod. Sic. L. XI p. 404. vet Toiii. II. p. 307. (i) Tite-Live L.r.C.i6. Dioior. p. J 17, .uel Tem. II. p. 4Ji, Et ASiiynrj LiSnfi» Petfioiti Ktiicnrrar VTâtPC ♦«Cior , hlafKtv nâMür. (4) ai' A'inrwl 'Pauaii/ KalicKs-ar uttclthc Tahr jciy Vtyi'.t KiZTT

btes Rots du Bosphore-Cimmeriek. 57 Il en regagne en fuite une ,
 ajoutant , après l'an 365, trois Tribuns Militaires dont on ne trouve nulle
 mention que chez lui. Cela se réduit donc à une différence de trois ans ,
 en sorte que les Magistrats qui réellement furent en charge l'an 39^e, ont
 pour Diodôre ceux de l'an 39 3 , & qu'il ne s'en trouve que quarante
 pendant tout le règne de Leucon 5 q i'ainfi tant selon les années de son
 règne, que selon les Magistratures annuelles de Diodôre , il n'a régné que 40
 ans. XIX. A Leucon succéda Spartacus II. son fils , qui n'occupa le trône
 que cinq ans , mourut apparemment sans enfans ; car ce fut Pxrifadcs son
 frère qui lui succéda , & qui par conséquent commença son règne (i)
 l'année 39 y de Rome cccc > mais qui par une fuite de l'cr- y reur que je
 viens d'expliquer , se trouve désigné dans Diodôre par les Consuls de l'an
 cccc iii (i) P. Valcrius Poplicola, C. Marcius Rutilus: car bien qu'il se lût
 trompé fut le nom de l'un des Consuls , & qu'il mette (3) M. Fabius , ou
 selon quelques exemplaires , C. rabius , au lieu de C. Marcius, il est certain
 qu'il a voulu indiquer les Consuls de l'année ccccn de Rome , puisque P.
 Valcrius Poplicola , le fut cette année-là , que l'année suivante ('4) selon
 Diodôre lui-même , les Consuls furent C. Sulpicius , & P. Qiiintius^ Se
 qu'il est certain que ces deux Consuls sont ceux de l'année cccciv. comme il
 paroît par Tite-Live L. VII.C. ai j fie.pac conséquent les précédens sont de
 cccciii. Continuop|j(# XX. f5) Pxrifadès II régna 38 ans , ainsi ayant
 çcka^encc l'an de Rome cccc , il finit l'an ccccxxxviii/ 400 Tout cela
 cependant , Monsieur , demande encore de la correction ; la suite va bien
 nous l'apprendre. En effet, en conséquence de l'erreur de trois ans 3* (I)
 Tite-Live, L. VII. C. ii. (i) Dloior. p. 538. e« 7»'//. II. 4fo. D. Ex Kf/jfTK (Ti
 a'JiJpiu'» K1OiJfUiyl 'PcP/Uctiol K^TptÇ-IIT(tr VTliTuf M. ♦«;3

Histoire Chronologique que j'ai marquée cy - desliis ,
Diodôre faifanc commencer l'æiiladcs l'an cccciij , devroie le faire finir 40J
l'an ccccxLi de Rome , 314 avant J. C. 31' de la 38^{cxV} Olympiade fous le
Confulac de M. l'occilius Libo , & de C. Sulpicius Longus iv. Néantmoins
⁴ Diodôredans fon XX= Livre , fixe l'époque de la more de Pa:ril'odcs f i
) à l'année de l'Archonrat de Hicromnémon &: du Confulac de M.
Junius &: de Q. Æmilius , Confulac qui tombe à l'an txcxxxviii de Rome ,
ce qui donne encore une différence de trois ans. XXI. Parriladès laifToit en
mourant trois fils tous en âge de régner; Satyres, Prytanis , &: Eiimelus ; il
donna fes Etats à Satyrus l'ainé ; mais Eumelus , qui paroît n'avoir été que
le troificme , s'étant fait un gros parti chez les Nations voifines, &c aidé des
forces d'Anopharnès Roi des Thraccs crut pouvoir difputer le throne à fes
frères ; il leur fie cft'ectivejment la guerre : Satyrus le bâtit Se défit
entièrement les Scythes Se les Thraces qui combatoient pour lui ; mais
pourfuivant fa victoire &: afliégcanc fon frère &: Ariopharnès dans la
Capitale de Thrace , où ils s'étoient retirez après leur défaite , il fut blefle
d'une lance dans un aflaut, Se mourut la nuit fuivante après neuf mois
feulement de rogne. Se confequemment l'an ccccxv l ii de la fondation
de Rome. XXII. ' (z) Prytanis prit aulfitôt fa place. Son rogne fut fi court
que Diodôre n'a pas daigné nous en marquer la durée , on peut fuppôfer
qu'il ne fit guères qu'achever l'année que fon frère avoir commencée , &
que l'an ccccxL de Rome, fut la première d Eumelus. XXIII. Après la mort
de Satyrus, Ménifeus Général des troupes que le feu Roi avoir à fa ' folde ,
levalefiége &: fe retira a Gargaze ville frontière du Bofphore. De-là il
envoya par aKoilTct c»t<4. O' ^o^^o/ 3 ce, Diodtr, L, XX, p. 743, vtl Tout.
IL p.yùx.&fe^](l) (UfiiTcrif) iix-f* eif Taffetreto , ko) riir Jvvuילו

I c DEsRoYSDU BoSP ho R.E- C I mm ER I en. J» eau le corps du feu Roy, à Pryranis. Il étoit à Panticapée capitale du Bosphore, où il fit à l'on frère des obseques magnifiques, &: après l'avoir inhumé dans le tombeau des Rois, il partit pour Gargaze, & prit là le commandement de l'armée des polTcllion du Royaume. Quand Eiimclus le vit déclaré Roy, il lui envoya des Ambassadeurs pour lui proposer de partager le Royaume entr'eux. Prytanis ne voulut point entendre à cette proposition, il laissa une garnison dans Gargaze &: revint à Panticapée pour mettre ordre aux affaires de l'Etat. Eumelus irrité que ses propositions eussent été rejetées, marcha brusquement contre Prytanis, & prit Gargaze. Se voyant que ce qui se trouve sur son palanquin, combat son frère, le défait, le poussa, &: l'enferme dans l'Uthme voisin de la Palus Mœotide, c'est-à-dire, dans l'Illyrie de la Chersonnèse, aujourd'hui la Crimée. Prytanis bloqué de tous côtés, fut réduit à la nécessité de capituler avec son frère. Les conditions furent qu'il livrerait, son armée & qu'il renonceroit à la couronne. Il le fit & se retira à Panticapée; mais à peine y fut-il arrivé, qu'il tâcha de remonter sur le trône; il fut battu une seconde fois. Il se retira dans un quartier qu'on appelloit les Jardins & y fut tué. XXIV. Eumelus quoiqu'il fut remonté sur le trône par le crime & par la révolte, gouverna sagement & avec gloire. Il augmenta ses Etats, & se préparoit à porter la guerre chez les nations voisines & à les subjuguier, lorsqu'un accident imprévu termina le cours de ses conquêtes & de sa vie. (i) Après cinq ans, cinq mois de règne, il revenoit à grandes journées de Scythie pour un Sacrifice. Il étoit traîné dans une quadriga à quatre roues qui étoit couverte: les chevaux ayant pris le mors aux dents, il voulut se jeter hors du char, mais son fabre s'étant embarrassé dans une de roues, il fut entraîné & brisé sur la place. Son règne n'ayant duré 440 que cinq ans & demi, sa mort dû arriver dans le 6 cours de l'an cccxlv de la fondation de Rome. ~ XXV. Diodore (1) écrit qu'Eumelus mourut (1) nivTt • j. i p t T t K x j t l (' t n t f t i - K t i e t r > & c. Diodor. L, XX. p. 74f. » t » H i j « bigitized by Google

hid HISTOIRECHB.ONOLOGIQ.TrE dans la année de fon rcgnc
 fous le Confulat de P. Semprorius , & de P. Sulpicius , l'année que
 Phéréclès étoit Archonte d'Athènes, Ce Confulat tombe l'an de Rome ccccli
 , avant J. C. 304. C'est une fuite des erreurs que j'ai rcm.irquées cydeflus
 dans les Magillrats de Diodûre. Ainfi il ne faut avoir egard qu'aux années
 des règnes fur le nombre defquelles il cil conftant ôc invariable. XXVI.
 Apres Eumelus (i) Sparracus Ille du nom fon fils, gouverna le Bosphore &
 régna lo ans ; de forte que fon père étant mort l'an cccclxvi de Rome, il a dû
 regner jufqu'en cccclxvi de la meme ère, i89 avant J. C. & la cinquième de
 la cxxii« Olympiade , fous le Confulat de M. Valcrius Maximus , & de
 C^Cœcidius Noëlua. Ici Diodôre nous abandonne ^ une partie de fa
 Bibliothèque hiftorique eft pèrduc , S£ dans le peu de ffragmens qui nous en
 relie, on ne trouve rien qui concerne leBolphore: Mais il en a dit alléz
 jufqu'ici pour nous conduire au commencement de l'ère du Bosphore que
 nous chèrehons &nous la faire découvrir. Et il cil bon d'en fixer l'origine
 avant que de paffer outre, de crainte que ce que nous avons à ajouter, ne
 nous fit perdre de vûë les principes nécefl'aires à cette fixation & qu'il ne
 fût plus difficile enfuitede rappcller nos idées. XXVII. Dans la fuite des
 Rois que je viens d'examiner fur les mémoires que nous fournifTent
 principalement Strabon 3c Diodôre , je ne vois que deux ou trois points où
 l'on puilTe bien placer la tête de l'cre Cimmérienne -, car elle doit avoir
 commencé , ce me femble , ou avec la Monarchie en général , c'est à-dire,
 avec les Archaranaélides ; ou avec quelque dynaftie , ou fous quelque Roi
 en particulier après eux. XXVIII. L'ère que nous chèrehons n'a point
 commencé avec les Archa»naâides. Les Médailles , & furtout la vôtre ,
 Monfieur, ne fouffre point que nous remontions fi haut. En effet quoique la
 fabrique de ces Médailles foit aflez mauvaife , 44& zo 46^ P'i/if J'I riy
 vraliitr J'itJ'i^ettr» HiwKiK Kcil Tli•TMOt 2«xx/»l0f fi T«•Tojf
 Tfcir%/^hcn /^if i Boirvif* tT*t , fv> /i ^etviKtictt J'iaJ't^â/tu6t
 Su'âfTO.KQ- i ijf «Tl» cTxm-i. DUd. Jb^ p. 77J. vei Tom. II, p, 817. . .
 816. (i) Diodôre cité au §. prccédeiu. Digitized by Google

DES ROYs du b OSPHO R E-C I M me R I E N. ëï & que les traits devifagcy foient mal exprimez , il y âcepen* daiit une choie fi marquée , qu'on ne s'y peut tromper , c'est que toutes celles qui précèdent la vôtre , repréclntent l'Empecpercur fans barbe , au lieu que fur la vôtre & fur les fiiivantes , l'Empereur y parole avec de la barbe. On fait que c'est Hadrien qui introduilit cette mode , &c qui le premier laifla croître fa barbe , (i) pour cacher quelques coutures qn'il avoit naturellement au vilage. Si donc l'cre du Bofphore - Cimmérien commence la Monarchie , l'an cclxviix de Rome , l'année iDxxxix de cette ère marquée fur votre Médaille, fera l'année iDcccvii'dc Rome, avec laquelle ■ commença la xiii' de Claude , ou la 64' avant . qu'Hadrien parvînt à l'Empire, La dernière meme des Médailles de Rhcfciiporis qui eft de l'année j 6 3 de l'erc , ne peut quadrer avec ce commencement , ' puifque ce feroit la locccxxxie de Rome où commença au I de Juillet la 9= année de Vcfpafien , 40 ans avant ^6^ Hadrien. L'èrcdu Bofphore-Cimmérien ne peut donc, comme je Raidit, commencer avec les Archxanaélides. avec i6i 539 807 81g XXIX. Elle ne peut commencer non plus avec Spartacus , qui leur fuccèda. Car il monta fiir le thrône l'an de Rome ceex. En ce cas la j'39' année marquée fur votre Mc- j 10 daille finiroit dans la laccexLix' de Rome, ai ans avant l Empire d'Hadrien. XXX. Mais n'a-t-elle nû commencer au moins avec Scleucus fucccficur de Spartacus î Votre Médaille , Morvficur , plus qu'aucune autre , s'oppôfe encore à ce fyfteme &: 849 Sokucus fuccede à Spartacus m ce fut la prémicre année de Rome de 318 Jll 837 nous en montre le faux, l'an de Rome cccxvii. de l'èrc Cimmérienne , la 339®, fut l'an iDCCCLvii , Se. par - conféqueqt la 7® année Trajan , 14® avant Hadrien. XXXI. Il ne refte, Monficur, que l'ère de Satyius I, qui ait pu. fonder l'ère de la Monarchie Cimmérienne. Quand il n'y auroit que cela fcul , ç'en feroit aftez pour nous déterminera nous en tenir là ; mais il y a plus: Le commencement du regne de Satyrusl, eft proprement le commenccSpmitm.itt Htdti mq fub fin. H iij (I) Promijfx barlut , ut vulnera , qu* in féuit mturdin étant , te^eret. »

Digitized by Google

ét H I s T O I R E C H R. O N O L O G I Q. U E ment de la
 Monarchie , de la lucceflion héréditaire à la couronne. Quoiqu'il enfoit des
 Archxanaétides, dont nous ne favons rien , certainement Spartacus I ,
 n'étoit pas fils du dernier des ArchxanacUdes , je l'ai montré tantôt }
 iiclcicus n'étoit point non plus fils de Spartacus, ni S.ityrus de Scleucus. Il
 y eut donc dans CCS commncemens autant de changements que de régnés
 : lifl cc là de quoi fonder une ère î Ce n'est point allez. Le règne de Satyrus
 I , est proprement le commencement 6c la fondation de la Monarchie
 Cimmérienne. En cflbt Strabon , auteur , comme je l'ai dit d'abord , d'un
 grand poids dans tout ce qui regarde l'hiftoire de ces contrées du Nord de
 l'Afie mineure 5 Strabon diftingue deux ordres ou deux fortes de Rois du
 Bofphore. (i) Ce Fa^s , dit cet auteur , fut long-tems gcuv'crné par un feul
 comme Leucon , Sagaurus , Pxrifadei ; jttfqu'à un autre Pjtri fades tjui donna
 fin Royaume à Mithridate Eufator. Ces Maîtres s'affelloient tyrans , quoique
 quelques-uns d'eux gouvernaient avec modération. Les premiers de ces
 Rois furent Parijadès Cr Leucon. Il paroît par laque les nrémiers Rois du
 Bofphore ne furent regardez que comme ces tyrans ; c'est à dire , que
 c'étoient des gens qui avoient opprimé la liberté de leur patrie & s'étoient
 rendu maîtres du gouvernement de ce peuple libre jufqu'alors&: fans
 maîtres , fie qui le cenoient malgré le peuple fie fans droit , car c'est là ce
 que lignifie tyran dans l'antiquité , c'est-à-dire, unufurpateur. Strabon
 n'entend pas parler de Leucon , de Sagaurus & de Pxrifades feulement , fie
 cceftre^^rinccs ne font pas les feuls quipaflerent pour des tyrans, puifque
 Strabon dit que l'on donna ce nom odieux non-feulement à eux , mais
 généralement à ceux qui étoient environ leur tems. J'examine donc la fuite
 de ces Rois , fie malgré le peu qui nous refte de leur hiftoire , je trouve que
 jufqu'à Satyrus I, il n'y eut rien de fixe ni de confiant dans cette Monarchie
 , que Spartacus I n'étoit point Archxanaélide , que Scleucus n'étoit point
 fils de Spartacus , ni Satyrus fils de Scleucus ; qu'après Satyrus il y eut une
 anarchie de 20 ans î mais depuis que l'anarchie fut finie 6c que Satyrus I fO
 Voyez les paroles de Scraboa ci deffus §, V. Digitized

ment de la Monarchie , & de la succession héréditaire à la couronne.

Quoiqu'il en soit des Archæanactides , dont nous ne savons rien , certainement Spartacus I , n'étoit pas fils du dernier des Archæanactides , je l'ai montré tantôt ; Seleucus n'étoit point non plus fils de Spartacus , ni Satyrus de Seleucus. Il y eut donc dans ces commencemens autant de changemens que de regnes : Est-ce là de quoi fonder une ère ?

Ce n'est point assez. Le regne de Satyrus I , est proprement le commencement & la fondation de la Monarchie Cimmérienne. En effet Strabon , auteur , comme je l'ai dit d'abord , d'un grand poids dans tout ce qui regarde l'histoire de ces contrées du Nord de l'Asie mineure ; Strabon distingue deux ordres ou deux sortes de Rois du Bosphore. (1) *Ce Pays , dit cet auteur , fut long-tems gouverné par un seul , comme Leucon , Sagaurus , Parisadès ; jusqu'à un autre Parisadès qui donna son Royaume à Mithridate Eupator. Ces Maîtres , ajoute-t-il , s'appelloient tyrans , quoique quelques-uns d'eux gouvernassent avec modération. Les premiers de ces Rois furent Parisadès & Leucon.*

Il paroît par là que les premiers Rois du Bosphore ne furent regardez que comme des tyrans ; c'est-à-dire , que c'étoient des gens qui avoient opprimé la liberté de leur patrie & s'étoient rendu maîtres du gouvernement de ce peuple libre jusqu'alors & sans maîtres , & qui le tenoient malgré le peuple & sans droit , car c'est là ce que signifie tyran dans l'antiquité , c'est-à-dire , un usurpateur.

Strabon n'entend pas parler de Leucon , de Sagaurus & de Parisadès seulement , & ces trois Princes ne sont pas les seuls qui passèrent pour des tyrans , puisque Strabon dit que l'on donna ce nom odieux non-seulement à eux , mais généralement à ceux qui étoient environ leur tems. J'examine donc la suite de ces Rois , & malgré le peu qui nous reste de leur histoire , je trouve que jusqu'à Satyrus I , il n'y eut rien de fixe ni de constant dans cette Monarchie , que Spartacus I n'étoit point Archæanactide , que Seleucus n'étoit point fils de Spartacus , ni Satyrus fils de Seleucus ; qu'après Satyrus il y eut une anarchie de 20 ans ; mais depuis que l'anarchie fut finie & que Satyrus I

(1) Voyez les paroles de Strabon ci dessus §. V.

DES RoYS DTJ B O s i H O R E-C I M M E R, I E N. fut monté
fur Icthonc , roue change encicrcmcnc de face: Delà jufqu'au dernier ,
donc parle Diodorc , c'ell-à-dire jufqu'à Sparcacus III , fils d'Eurnclus, 8c
vraifemblablement même jufqu'à Pxrifadcs qui donna le Bofphore à
Mithridate , la fucccfion eft régulière , on ne voie plus ni anarchie ni
familles différentes fe ravir le ihrône , le fils fuccede à fon père , ou le frère
à fon frère more. Voila donc trois faits que je pofe comme trois principes ,
d'où je tire la connoiffance donc nous avons befoin. Premier fait. Les
premiers Rois du Bofphore furent des tyrans , c'eft-à- dire des ufurpateurs.
Deuxieme fait. Dans la fuite de ces premiers Rois jufqu'à Satyrus I , point
de fucccfion régulière. Troifième fait. Depuis Satyrus I jufqu'à Mithrydate ,
la fucccfion eft régulière Se fans interruption. De ces trois faits il fuit que
les premiers Rois du Bofphore n'ctoient point des Rois légitimes , que la
nation ne les reconnoit point pour tels; que ce n'étoit point encore une
Monarchie réglée ; que ces ufurpateurs fe fupplantoient les uns les autres ;
que le peuple fit quelquefois des ch'orts pour recouvrer fa liberté; que
l'anarchie de lo ans femble en être une preuve } qu'ainfi il n'y avoit point
encore proprement de Monarchie établie, ni de forme degouvernement
reconnue delà nation. Mais que depuis que Satyrus fut fur le chrône , foie
que le peuple l'y élevât , foie qu'il s'y plaçât lui-même 8e que le peuple le
reconnut , l'Etat prit alors une forme confiante , &c la nation fe fournit au
gouvernement monarchique. De là cette fucccfion qui depuis Satyrus I
paroît légitime Se .avouée de toute la nation , parce qu'elle eft régulière 8e
confiante 8e que les Rois ne palfoient plus pour des tyrans 8e des
ufurpateurs. C'eft donc à Satyrus I que finiffoient les tyrans 8e que
commencent les Rois 8e la Monarchie ; 8c que doit par conféquent
commencer règne de cette Monarchie: Et de vrai les Médailles s'ajufte
beaucoup mieux à cette époque qu'à nulle autre. XXXII. En effet , M. ,
cette ère commençant au règne de Satyrus I , l'an cccxli de la fondation de
Rome, 341 votre Médaille qui porte l'année y 39 de l'ère fut frap- 539 péc
l'an iDCccLxxx de Rome qui fut la ix' année de ~ — • l'Empire d'Hadrien ,
finiffant au 1 d'Août que les Digilized by Google

^4 Histoire Chronoloci q,tt e Romains apprloient le 4' avant les
 Ides. Car il commença fou F.mpiric ce jour là 1 an idccclxxi. L'Empereur
 repréfçnté fur la Médaille cft donc Hadrien , &c. en cft'ec il eft
 rcconnoiflable par la barbe qu'il porte , & que nul Empereur avant lui
 n'avoic portée. Il en cft de même de celle que M. Vaillant rapporte dans fon
 hiftoire des Rois duBosphorc , pag. 171 ,Sc qui marque l'.in AM« J415 car
 comme l'a remarqué cet Antiquaire, quoique le nom d'Hadrien n'y foit pas
 gr.ivé , fon vifageavec de la barbe le fait afl'ez connoître. £/ lictt HadrÂni
 nemen in illis non fit firiptum , porro ejus imago harhata ilium ejfic
 demonfirat , & l'cre commençant l'an de Rome cccxu , 341 fa J41* année
 finit l'an de Rome locccLxxxi i , qui 341 fut la douzième des 11 années
 qu'Hadrien tint l'Em- pire. Une Médaille d'Ininthymeyus prédéedTeur de
 Rhefeuporis , rapportée par M. Seguin dans fes SelcÛa Numifmata y pag.
 47 , porte l'année aa4> , 331 , c'est l'année 341 de Rome iDcccLxxii , &
 peut-être une partie de 331 I3CCCLXXIII, c'est à dire que c'est la deuxième
 année ~ — d'Hadrien. XXXIII. On m'oppôfca fans doute M. Vaillant , qui
 mpportc la même Médaille (i) dans fon hiftoire des Rois au Bosphorc , p.
 166 , & qui dit que la tête de l'Empereur cft fans barbe } c'est donc Trajan ,
 comme (z) M. Vaillant le conclut^ & je devrois commencer mon ère deux
 ans au moins plutôt que je ne fais , puifque Trajan mourut l'an de Rome
 idcccxxi (3) le 3e des Ides du mois d'Août, jour auquel Hadrien reçut la
 nouvelle de la mort de Trajan, Sc qu'il prit pour le premier de fon Empire,
 Je (I) Caput fenile Régit barbati & dUdemate redimitum ante qiiod
 feeptum , cum ININGIMHTOT , boc eft Regis Inintimvi, Ex
 adverfkpartecaput laureatum imberbe, fub quolitera numérales AA* id eft f j
 i .Vaillant, Joo cit. (z) jlera caput refpondet J uti fupra diximui , arme y.
 C,))0)) I . Qui fi adjuttiffit litte~ teras AA* 351. imidiffet in tribunU
 tiam poteftatem .T/. & jciij. Imper, Trajani. Vaill. ib. (} J Terih iduum
 earumdem {j4u~ gufti) quand» & rtatalem imper li inftituit (elebrandum ,
 excrjfus ei Trajani nuntiatuſ eft. Spanian. in Hadr. DIgitized by

Romains appelloient le 4^e avant les Ides. Car il commença son Empire ce jour là l'an 1000CLXXI. L'Empereur représenté sur la Médaille est donc Hadrien, & en effet il est reconnoissable par la barbe qu'il porte, & que nul Empereur avant lui n'avoit portée.

Il en est de même de celle que M. Vaillant rapporte dans son histoire des Rois du Bosphore, pag. 271, & qui marque l'an AMΦ 541; car comme l'a remarqué cet Antiquaire, quoique le nom d'Hadrien n'y soit pas gravé, son visage avec de la barbe le fait assez connoître. *Et licet Hadriani nomen in illis non sit scriptum, porrò ejus imago barbata illum esse demonstrat*, & l'ère commençant l'an de Rome CCCXLI, 341
la 541^e année finit l'an de Rome 1000CLXXXII, qui 541
fut la douzième des 21 années qu'Hadrien tint l'Empire. 882

Une Médaille d'Ininthymeyus prédécesseur de Rhescuporis, rapportée par M. Seguin dans ses *Selecta Numismata*, pag. 47, porte l'année AΛΦ, 531, c'est l'année 341
de Rome 1000CLXXII, & peut-être une partie de 531
1000CLXXIII, c'est-à dire que c'est la deuxième année d'Hadrien. 872

XXXIII. On m'opposera sans doute M. Vaillant, qui rapporte la même Médaille (1) dans son histoire des Rois du Bosphore, p. 266, & qui dit que la tête de l'Empereur est sans barbe; c'est donc Trajan, comme (2) M. Vaillant le conclut, & je devrois commencer mon ère deux ans au moins plutôt que je ne fais, puisque Trajan mourut l'an de Rome 1000CCXXI (3) le 3^e des Ides du mois d'Août, jour auquel Hadrien reçut la nouvelle de la mort de Trajan, & qu'il prit pour le premier de son Empire.

Je

(1) *Caput senile Regis barbati & diademate redimitum ante quod sceptrum, cum ININΘIMHTOT, hoc est Regis Inintimævi. Ex adversa parte caput laureatum IMBERBE, sub quo literæ numerales AΛΦ id est 531. Vaillant, loc. cit.*

(2) *Aera . . . , caput respondet, uti supra diximus, anno V. C.*

330 & 331. *Qui si adjunxisset litteras AΛΦ 531. incidisset in tribuniciam potestatem XI. & XII. Imper. Trajani. Vaill. ib.*

(3) *Tertio iduum earundem (Augusti) quando & natalem imperii instituit celebrandum, excessus ei Trajani nuntiatus est. Spartian. in Hadr.*

DES Roys du Bosphore-Cimmeri en. tfy Je ne crois pas que cette
 objeûion farte beaucoup d'impref- \ fjon fur ceux qui feront au fait : car en
 premier lieu , quand il faudroit remonter de deux ou trois ans toute la fuite
 des Rois du Bofphore , ou plutôt Satyrus & Icsfuivans jufqu'à Sparta- . eus
 III' , &c faire commencer le regne de Sacyrus l'an de Rome cccxxxviii , au
 licudeccccxLi , mon fentiment & ma chronologie n'en fouffriroient point : il
 n'y auroit de perte 3 UC pour Diodôrc de Sicile , chez qui les années des
 Rois U Bofphore ne repondroient plus nulle part aux Confulats aufquels il
 les attache. 1°. M. Vaillant n'avoit point vu , à ce qu'il paroît , la Médaille
 dont il cft queftion. Il ne la donne que d'après M. Seguin. Il dit que la tête
 couronnée de laurier n'a point de barbe ; M. Seguin n'en dit rien. J'ai vu la
 pareille de cette Mcdaillechez M. le Hay au mois de Septembre 1710. Je
 trouve dans mes papiers la defeription que j'en fis alors fur la Médaille
 même , je n'ai point marque que la tête de l'Empereur fut fans barbe. j°. Il
 faut le dire , M. , pour ceux qui n'ont pas le même ufage que vous des
 Médailles. Hadrien ne lairtbit point croître entièrement fa barbe , comme
 firent dans la fuite M. Aîrèle , Septime Severe &c: quelques autres. Il la
 tenoit feulement un peu longue , &c autant qu'il falloît pour qu'on
 n'apperçût point quelques difformités qu'il avoit au vifage. La Médaille
 dont il s'agit ici , cft une Médaille d'argent , du poids d'une drachme , &
 par-conlequent affez petite. Sur une Médaille de cette forme il cft très-aîfe
 qu'une barbe aurti courte que celle d'Hadrien, ne paroiffe pas diftîniftement
 , fur tout fi la Médaille n'eft pas bien confervée. Cela arrive fouvent fur les
 Médailles , même latines d'Hadrien. Je viens de le vérifier fur toutes celles
 que nous avons dans la fuite d'argent de notre cabinet. Souvent la barbe eft
 effacée , ou paroît fi peu , que fi l'on ne favoit d'ailleurs que c'eft Hadrien ,
 on ne diroit point qu'il y en eut. A combien plus forte raifon cela peut-il ne
 paroître pas fur une Médaille grecque, fur une Médaille du Bofphore, & fur
 une tête très-mal gravée , au raport de M. Seguin qui l'avoit , & qui l'appelle
 Caput iNSULSUM. Il auroit donc pu très-aîfement fc faire que M, Seguin
 n'eut point vû clairement la barbe que le tems avoit effacée , ou prefque
 effacée. Encore M. Seguin y l

66 Histoire Chronologi q,u e Comme je l'ai déjà remarqué , nedit-
ilpas que riimpcrcur cft fans barbe ; c'eft M, Vaillant , oui l'ajoute de fon
chef; &c pat la gravure que M. Seguin en a donnée , on ne peut aûurer que
cctce tête n'a point de barbe , on diroit plutôt qu'elle en a. 4°. Mais quand
elle n'en auroit point, cela ne tircroit nullement à conféquence. En voici la
preuve , & fi je ne me trompe , la démonftration. Il eft certain par les
Médailles , que l'on fe mettoit peu en peine au moins quelquefois au
Bofphorc , que la tête de l'Empereur que l'on y gravoit, fut celle de
l'Empereur régnant , qu'on ne faifoit point toujours la dépenfe d'un
nouveau coin , quand l'Empereur changeoit , qu'on repetoit la tête d'un
Empereur mort fans s'embaraffer fi elle reflcmbloit ou non à celui qui
vivoit alors. Pour vous en convaincre , prenez la peine , Monficur , de jeter
les yeux fur les deux Médailles gravées par M. Vaillant, l'une page 184 , &
l'autre page 187. La première cft dcl'an j6j, rï* & la fécondé de l'an 618.
hix. à ans l'une de l'autre. Nul Empereur dans ces tems-là , c'eftà-dire ,
depuis le milieu du fécond ficelé jufqu'au commencement du troifième , n'a
tenu l'Empire y 6 ans : Bien plus , dans toute la fuite des Empereurs ,
Augufte cft le feul qui ayant commencé tout jeune , ait régné fi long-tems.
Cependant la tête de l'Empereur fur la féconde Médaille, cft la meme que
fur la préinière , même vifage , mêmes traits , même barbe , memes
cheveux , meme couronne 6c même lien de la couronne , même demi-tour
de perles fur le haut de la tête , 8c même nombre de perles ; enforte qu'il
faudroit s'aveugler librement pour ne pas voir que c'eft précifément la
même chofe , 8c que par conlcquent on a répété fur la féconde Médaille , la
tête d'un Empereur qui n'étoit plus. y ®. Quelque parti que l'on prenne , &
quelque ère que l'on fuive , il fautnéccffairement reconnoître cju'il y a fur
les Médailles du Bofphore des Empereurs repréfcntés fans barbe , qui l'ont
néanmoins portée , M. Vaillant avec l'ère des Seuthides , cft obligé d'en
venir là deux fois. Sur la Médaille de l'an y 46 , l'Empereur cft fans barbe ,
cependant félon M. Vaillant , c'eft Hadrien. Sur une autre de l'an 610 kx , il
en cft de même , c'eft néanmoins Septime Sévère , qui portoit la barbe plus
longue meme qu'Hadrien. C'eft donc à M. V aillant bien plus qu'à moi à
réfoudre la difficulté , ou plutôt ce n'en cft point une, c'eft Diçitizc-J by
Googli'

comme je l'ai déjà remarqué, ne dit-il pas que l'Empereur est sans barbe; c'est M. Vaillant, qui l'ajoute de son chef; & par la gravure que M. Seguin en a donnée, on ne peut assurer que cette tête n'a point de barbe, on diroit plutôt qu'elle en a.

4°. Mais quand elle n'en auroit point, cela ne tireroit nullement à conséquence. En voici la preuve, & si je ne me trompe, la démonstration. Il est certain par les Médailles, que l'on se mettoit peu en peine, au moins quelquefois au Bosphore, que la tête de l'Empereur que l'on y gravoit, fut celle de l'Empereur regnant, qu'on ne faisoit point toujours la dépense d'un nouveau coin, quand l'Empereur changeoit, qu'on repetoit la tête d'un Empereur mort sans s'embarasser si elle ressembloit ou non à celui qui vivoit alors. Pour vous en convaincre, prenez la peine, Monsieur, de jeter les yeux sur les deux Médailles gravées par M. Vaillant, l'une page 284, & l'autre page 287. La première est de l'an 563. $\Gamma\Xi\Phi$ & la seconde de l'an 618. HIX . à 56 ans l'une de l'autre. Nul Empereur dans ces tems-là, c'est-à-dire, depuis le milieu du second siècle jusqu'au commencement du troisième, n'a tenu l'Empire 56 ans: Bien plus, dans toute la suite des Empereurs, Auguste est le seul qui ayant commencé tout jeune, ait régné si long-tems. Cependant la tête de l'Empereur sur la seconde Médaille, est la même que sur la première, même visage, mêmes traits, même barbe, mêmes cheveux, même couronne & même lien de la couronne, même demi-tour de perles sur le haut de la tête, & même nombre de perles; en sorte qu'il faudroit s'aveugler librement pour ne pas voir que c'est précisément la même chose, & que par conséquent on a répété sur la seconde Médaille, la tête d'un Empereur qui n'étoit plus.

5°. Quelque parti que l'on prenne, & quelque ère que l'on suive, il faut nécessairement reconnoître qu'il y a sur les Médailles du Bosphore des Empereurs représentés sans barbe, qui l'ont néanmoins portée, M. Vaillant avec l'ère des Seuthides, est obligé d'en venir là deux fois. Sur la Médaille de l'an 546, l'Empereur est sans barbe, cependant selon M. Vaillant, c'est Hadrien. Sur une autre de l'an 620 KX , il en est de même, c'est néanmoins Septime Sévère, qui portoit la barbe & plus longue même qu'Hadrien. C'est donc à M. Vaillant bien plus qu'à moi à résoudre la difficulté, ou plutôt ce n'en est point une, c'est

DES Rots du Bosphore-Cimmerien. 67 imc épargne , ou , li l'on veut , c'est une faute des Monnoyeurs du 'Bosphorc. Ces fortes de Médailles n'empêchent donc point , Monfieur , que le sentiment que j'ai eu l'honneur de vous expôser , ne foit vrai. Il faut commencer l'èrçdes Médailles du Bosphorc-Cimmérien au règne de Satyrus I , & le règne de Satyrus I , a l'an de Rome cccxli. Tout quadre alors beaucoup mieux qu'en tout autre fyllcmc , c'est ce que nous verrons encore plus clairement en appliquant à cette ère toutes les Médailles qui nous restent. Pour cela , reprenons la fuite des Rois du Bosphôre. XXXIV. Nous ne favons point qu'il succeda à Spartacus III l'an 468. Nous apprenons feulement de Strabon , que cette Monarchie subfifta avec fes Rois particuliers jufqu'au tems de Mithridate-Eupator Roy du Pont , celui qui fit tant d'affaires aux Romains , & que Pompée dépouilla de tous fès Etats ; que le Roi qui regnoit de fon tems, s'appelloit Pærifadcs (i) comme le prémier des Archœonaélides ; que ce Prince ne pouvant réfifter aux barbares dont il étoit invefti , & qui vouloient augmenter le tribut qu'il leur payoit , donna fon Royaume à Mithridate, qui déjà Roi du Pont devint encore par là Roi du Bosphôre. Nous ne favons point en quelle année cette donation Ce fit 5 mais on peut juger que ce fut à peu près vèrs l'an 6^e de la fondation de Rome» ce qui fait dans l'hiftoire du Bosphorc un vuide de 180 ans, que nous ne faurions remplir. C'est à cedèrnicr Pærifadès que j'attribuë la Médaille d'or du cabinet du Roi , qui porte d'un côté la tête de Pærifadès couronnée d'un diadème , Se de l'autre une Pallas aflife & caftuéc , étendant la main droite fur laquelle elle porte une viétoire , ayant fon bouclier appuyé derrière elle basiaedī nAiPiSAAOT. Entre les pieds du fiege de Pallas ha en monogramc , c'est-à-dirc , PdHticapée. Dans l'exèrguc un trident. Ce qui me détermine à donner cette Médaille à Pærifadt-s III , plutôt qu'aux deux premiers , c'est que nous n'avons aucune Médaille de ces firéiniens tems ; & plus encore , c'est que le type & la forme de la Médaille , fr beauté , fon goût qui femble être le même que celui des Médailles de Mithridate , demandent qu'on la place' en^e ficclc là plutôt que trois ou quatre cent ans auparavant. XXXV. Je place la donation de Pærifadès vèrs l'an de Rome (t) Strabon L. VU. p. 310. Vo'iez ci-dcflis §. V. I.i| Digitized by Google

68 Histoire CHRPNOLOCIQ.UE 64^ , parce c^u'il me paroît qu'avant les grandes entreprises contre les Romains & leurs alliés , qui commencèrent l'an de Rome 690 , Mithridate étoit déjà Roi du Bosphore , qu'il est naturel de croire que ce fut l'acquisition de ce grand Royaume , qui joint au Pont & à la Cappadoce le rendoit maître d'un des plus grands Etats qui confinât l'Empire Romain , que c'est } dis-je, cette augmentation qui lui fit naître ces idées ambitieuses de grandeur que { i) Sylla lui reprocha dans leur entrevue j qu'en effet dès le commencement des premiers mouvemens qu'il fit , les (z) Ambassadeurs de Nicomède dirent qu'il a dans sa disposition les Scythes , les Taures , les Bosphoriens , les Thraces , les Sarmates & toutes les nations qui sont aux environs du Tanaïs, de l'Istre &c de la Palus Méotide ; que (3) pendant sa première guerre contre les Romains , le Bosphore se révolta contre lui , &c. &c. le joug. Il en étoit donc Roi dès auparavant. Rien n'est plus manifeste. XXXVI. Pendant que Mithridate étoit aux prises avec Sylla, les Bosphoriens & les Colches s'étoient soustraits à son obéissance , comme je viens de le dire. En 697 de Rome après le départ de Sylla , la Colchide se remit sous l'obéissance. Les hostilités que Murena exerça contre Mithridate , l'empêchèrent de réduire le Bosphore 1(4) mais cette féconde guerre étant finie au bout de trois ans , Mithridate le fournit l'an de Rome 673 , &c. lui donna pour Roi son fils Macharès. f j) Il l'étoit ^ I J Sw iTi mihi/xtr , ty vaKuf nit Suro « P »/uo/ttr Kpulturitu. ^ppittn, de Belle Mithrid. p. 109. /I. (x) TÎt¥ iJ'f» & fclKÛy KOf «T» irSirJ'y. MifUftct ptly iliri Xv>*.t à-in d'h» 7tKtei K^TlffeSaf ri TÏf A'r/«(V«fMAnT)o , KOf TOAi/KMir àftffxiif ififxixH J'î (■>1^1;. filar tiMfidd-nf\< rit ni/lev ia-'TXfiieiCf Kai ftcreif tcfirxfitytif /IppUn, de Belle Mit h, p. 111 ; . 114 f4) o' /xif /i J'tuTfpsr K*f 'P«jU4/«ir vèht/i©- TfiTu fidxteet ir rir^ S'ux.étTo' ko) i Mi'ipid' «Tilt BoeTOfor ij^upÎTo ko) &x~ riXia. «i/Toîf T«r t}«v ifiy. Id. Ib. p. 116. (j) M. Crdffus & Ctt, Pempeiut Cenfoles fuere A'dcharet filius Miibridatit , Befpber Rex^ *If L. LuculU in dmlcitidM rettptns eff. Liv. Epit. XevU 6c XCVIII. 4 Digitized by Google

des Rois du Bosphore-Cimmerien. 69 encore sous le Consulat de Craffus & de Pompée l'an 68 j de Rome , 70 avant J, C. lorsque Lucullus le déclara ami du Peuple Romain. * XXXVII. Mithridate ne put lui pardonner cette alliance avec les Romains -, &c après sa première défaite par Pompée l'an 66 de Rome (il s'écarta jetté dans les Provinces du Pont & du Bosphore pour tramer avec les Scythes &: tous les peuples voisins ce dessein fameux de rentrer par la Thrace dans la Macédoine , ôc de là , par la Pannonie passer en Italie , & porter le fer & le feu jusqu'au milieu de Rome. Mithridate lui envoya des Ambassadeurs pour se justifier sur son alliance avec les Romains, protestant que la nécessité seule l'y avoir contraint. Mithridate fut inexorable. Mithridate pour éviter sa fureur passa dans la Chersonèse faisant brûler tous les vaisseaux qu'il n'emmenoit pas , pour ôter à Mithridate les moyens de le fuir. Mais ces précautions furent inutiles , Mithridate se fut trouver une autre flotte Se le fit poursuivre. Le malheureux Prince pour se soustraire à la vengeance de son père , la prévint & se tua lui-même. Ainsi l'an 68 de Rome , le Bosphore resta encore d'avoir un Roi particulier , &c revint sous la puissance de Mithridate. XXXVIII. L'année suivante 69 après la défaite entière de ce Prince , Pompée réduisit le Pont en Province Romaine , Ôc redonna en habile homme un Roi au Bosphore, pour en faire aux Provinces Romaines une barrière contre les Scythes , ic épargner à la République une armée qu'il auroit fallu toujours entretenir sur ces frontières pour arrêter les courses de ces barbares. Ce nouveau Roi fut Pharnace , autre fils de Mithridate , qui jusques-là avoit paru attaché aux Romains. Il ne le fut qu'autant qu'il crut que ses intérêts le demandoient, Se ne profita point de l'exemple de son père. AulTi mauvais allié qu'il avoit été mauvais fils , comme son père avoit cru pouvoir tirer avantage des guerres de Marius Se de Sylla, dès que Pharnace vit la guerre { I) Mithridate t/ir Aioa-xn'poif •wp»»-j8f

70 HISTOIRE CHRONOLOGIQUE allumée entre Pompée & César, il crut l'occasion favorable d'agrandir ses Etats, & d'y réunir de nouveau toutes les Provinces que son père avait possédées conquises. Il entra donc dans le Pont & l'envahit. De là il passa dans l'Asie pour s'en rendre maître, comme avait fait son père, mais il fut plutôt arrêté que lui dans sa course. (i) En forçant du Bosphore il en avait confié le loin à un Seigneur de sa cour nommé Afandre pour le gouverner en son absence. Lorsque Afandre vit son maître fort éloigné de ses Etats & engagé dans l'Asie, il jugea que tôt ou tard les Romains le feroient repentir de la témérité, que pour lui ce feroit gagner leurs bonnes grâces que de se déclarer contre Pharnace, & qu'il pourroit même par là mériter qu'ils lui donnassent le Royaume du Bosphore. Dans ces vues il se révolta & se mit en possession de ce Royaume. Dès que Pharnace en eut les premières nouvelles, il abandonna l'Asie & retournant sur ses pas, il marcha contre le rebelle, mais l'arrivée imprévue de César l'arrêta, il combattit, il fut vaincu, & (a) quand après sa déroute il voulut le retirer au Bosphore, Afandre lui en ferma l'entrée, & le fit tuer. C'étoit l'an 705 de Rome, XXXIX. César que de plus grands intérêts appelloient en Italie, n'entreprit point de réduire Afandre, il en commit le soin à (b) Mithridate de Pergame, dont il venoit d'éprouver la (c) I^wxiif jfa ir>t rZ 'aufi/h

«>A' »T/ >i Kaj fTtiJa xjtA»f, iTaytrii ii/T« àf xa) ToiV Puftaitif Tl S'vfureitcp t« Bcfait Top ÀvTÔir Tout »r S fapyaxiif àxxVaf, i-r ivjiv ju«T«r. tJv yàf Ka}r*(it ir T? sS'Z Hpof K/ Sec. Dio, L..XU, p. leti. D, E. (i) K.tJ ixêîror iKfuyivlx (ti t«f ' &aAdrfaay ko) it) rlr Bia-Tsptr S A"rccrJ'f©- fTp|« x«) ixKltiti, Di»,L, xu.p.ioy. D. il) Adithridatem Pergamenum à quo rem féliciter celeriterque gejlum in Ægypt» fupr» fcriptum regio gevere ottum kegem Bosphori corfiituit,qHod fub imperi» Phameis fuerut y ProvimUfqui P, R. i barbarit atque inimicis Regibut interposito dmici/juno Regemumvir, Hirciusde bello Alex, fub fin. Digitized by Google

DES Rois dtj Bosphore-Cimmeriek. 71 üdclicc , la valeur & la conduite dans la guerre d’Egypte , ic lui donna le Royaume du Bosphôre, Autant qu’on en peut juger par un endroit de Strabon fore corrompu , ce nouveau Roi du Bosphure pafl’oit pour bâtard du grand Mithridate Roi du Pont. Célar , pour le rcompencer des fccours qu’il lui avoit mener au fiege d’Alexandrie , le fit Roi duBolphore, comme dit Hirtius, ou plutôt pour expliquer Hirtius par Dion, Céfar -donna à Mitridate de Pergame (une tetrarchie dans la Galatic avec le titre de Roi , & le chargea de plus de faire la guerre à Afandre, afin qu’après l’avoir vaincu , il prit polTeffion du Bosphôre qu’il lui donnoit. Mithridate au lieu de vaincre, fut vaincu lui-même & périt. XL. Afandre demeura donc maître du Bosphôre , & pour fc donner quelque droit à la couronne qu’il avoit ufurpee, il epoufa Dynamis fille de Pharnace. Cependant Afandre ne prit point encore le titre de Roi , il fc contenta de celui d’Etnnarque , comme parle Lucien , ou de celui d’Archonte qu’on lui voit encore fur fes Médailles la huitième année de fon gouvernement. C’est pour cela que fa tête y eft représentée nuc&: fans diadème. Au revêts c’est une viftoire tenant de la main droite ime couronne , & de la gauche , une palme avec ces mots : APXONT02 AZANAP0T BosnoPOT & au-dcflus de la vidoirc à gauche h lettre numérale qui fignifie (1) XLI. Ce type pourroit donner lieu de penfer que ce fut cette année , 714 de la fondation de Rome , qu’Afandre vainquit Mithridate: mais on fçait que c’est la coutume de répéter plusieurs années de fuite les memes chofes fur les Médailles & fur celles d’Afandre même , comme on le verra tout-à-l’heurc par celle que je vais rapporter. D’ailleurs il ne paroît pas que cette guerre ait dure filong-tems. Mais il fuit dc-là que ni Ion mari.age avec l’heriticre du Royaume , ni fa viékoire fur Mithridate ne lui fit point prendre le titre de Roi. C’est Augufte qui le lui donna da^|^ fuite, comme nous l’apprend (}) Lucien, { I ^ KaJ TM tm tlfyufitiTri h Ka} li*riKfiif i’i/tjxt, iS’HKi , Tjiirs Ter X^Tur/prr tixÜT.tl Tir Béî-'woper Jt/iliTar «i/t» , Dit. L, XLii. p4j. i07. D. (i) Voyez Vaillant hift. Rcg. Boi'phori pag. zi a. f^) X’tkvJ’jS" /I i viri T» ©sı 24,Ç»

•ji Histoire Chronologique &: comme il paroît par ces Médailles ; car M. Vaillant dans son histoire du Bosphore , page 114 , rapporte celle-ci. La tête d'Afandre ornée d'un diadème.)(BASiAEfls A2ANAPOT. Une viétoite debout , semblable à celle de la Médaille précédente & dans le champ à droite *■ &: de tous en monogramme ha , c'est-à-dire à Panticapée, capitale du Bosphore où la Médaille fut frappée l'année é*: de son gouvernement : cela ne se peut , puisqu'il ne {>reçoit encore que le titre d'Archonte ; la première Médaille en montre. C'est donc l'année 6' de son nouveau titre de Roi. Rien au relie n'est ; plus mal gravé que cette Médaille dans l'ouvrage posthume de M. Vaillant; il faut prendre garde de ne méprendre à cette époque. Dans la gravure de la Médaille, c'est un n 80 , dans l'explication c'est un s 60 , dans l'exposition de cette époque , c'est encore un s ; mais on dit qu'il signifie 6. Ce mot montre évidemment que M. Vaillant avoir écrit r, mais que les Editeurs de son ouvrage ne connaissant point cet étrange chiffre de 6 , l'avoient converti en H. C'est de quoi donner bien de la torture aux Chronologistes qui voudroient justifier cette époque , mais encore une fois il est bon d'en avertir ici , c'est une faute d'impression , & au lieu d'un s il faut mettre un r. Revenons à Afandre. XLII. Puisqu'il est Auguste qui lui donna le titre de Roi , ce ne peut être qu'après la bataille d'Actium , l'an loccxxiv. de Rome. Ainu on peut dire que la Médaille dont je viens de parler, fut frappée l'an 13CCXXX, ou tout au plus l'an 13CCxxxide la fondation de Rome. XLIII. Afandre vécut 93 ans-, plein de vigueur &: de force ; & ne le cédant à qui que ce fut dans un combat , soit à pied , soit à cheval. Aussi ne finit-il que parce qu'il se donna la mort à lui-même. Le chagrin qu'il eut de ce que l'on avoir donné le commandement des armes dans le Bosphore à un certain Scribonius , l'y détermina. Il se laissa mourir de faim. C'étoit { I) sous le Consulat de M. Licinius Crassus , & de Cn. Cornélius Lentulus , & par conséquent l'an de Rome 13CCXLI. Parla il est clair qu'il étoit né l'an 136Lviii, ou 136Lix de la fondation de Rome. XLIV, Après sa mort, Scribonius , qui se fit 741 n 648 soit passer pour petit fils du grand Mithridate , tâcha de (1 J Dio CtJ, L. Liv. p. I 18. s'emparer

I I DES Rots du BoSPHOHE-CIMMERIelf. 7J s'emparer du
 Royaume j & pour s'y donner encore plus de droic , il fit ce qu'avoir fait
 Afandre, il époufa Dynamis, à laquelle Dion dit qu' Afandre avoir laifTé
 fes Etats en mourant. Scribonius s'autorifoit encore d'une donation qu'il
 pretendoit qu'Augufte lui avoir fait du Bofphotej mais Agrippa gendre
 d'Augufte , qui croit alors dans l'Afle , fe mocqua du mariage avec
 Dynamis Sc de la prétendue donation d'Augufte. 11 ne marcher Polémon I.
 Roi du Pont contre l'ufurpateur , comme je l'ai dit dans ma Differtation fur
 votre belle Médaille de Pythodoris §. IV. Il le dépolléda , donna le
 Bofphôre à Polémon^ força les Cimmériens à le reconnoître pour leur Roi,
 lui fit époufer Dynamis, &c obtint d'Augufte la confirmation & du mariage
 ôc de la donation. Polémon Roi du Pont , le fut donc aufli du Bofphôre l'an
 idccxli de la fondation de Rome , & le fut jufqu'à fa mort. XLV. En
 mourant il laiffa fes Etats à Pythodoris fa fécondé femme , qui les conferva
 Sc les gouverna depuis meme qu'elle eut époufé en fécondes noces le Roi
 de Cappadoce. Elle y retourna après la mort de ce fécond mari & les
 gouverna tranquillement avec beaucoup de fageffe & d'habileté jufques
 vers l'an 13CCXCII, de la fondation de Rome. } 'ai prouvé tout cela dans la
 Differtation que j'ai citée. Ce qui montre que Pythodoris jufqu'à fa mort fut
 Reine, nonfeulement du Pont , mais encore du Bofphôre , c'eft que fon fils
 qui lui fuccéda , en fut maître après elle &: le conferva encore quelques
 années , comme je le dirai tout-à-l'heure. XLVI. { I) L'an locccxii de Rome
 après la mort de Pythodoris, Polémon II fon fils , demanda à Caligula les
 Etats de fon père ; il les lui accorda le fit Roi & du Pont & du Bofphôre j
 car l'Empereur Claude à fon fécond Confulat , (t) auquel il eut pour
 Collègue C. Cœlius Largus Gennanicus Sc qui tombe l'an de Rome
 idCCxcvi, lui ôta le Bofphôre pouc le donner { j) y dit Dion , à un certain
 Mithridate , en dédommageant néantraoins Polémon , par quelque partie de
 la Cilicie , qu'il joignit au Pont. Tout cela montre , ce que dit (I) Voyez la
 differtation fut Pythodoris §, XXIX. (IJ 'fWrwr /i S Kxdv^tQ- fitli Ttuui
 Aâfyw. Ib.f. 671, C. (9) t/h Mz-îfi/jiril t) yi-> vQ- ijtiirv tî ««Cl» fiérwifof
 Dit. L. LX.p*g, 670. yi, K Digilized by Google

74 Histoire Chronologique Scarron (i) que depuis b g'.aud
 Michridate , le Royaume du Bosphore dependi: des Romains , (i) &: que
 de Ion tems il étoit gouverné par des Rois qu'ils y mettoient. XLVII. Ce
 Mithridate , qui au rapport de Dion , defeendoit du célèbre Mithridate Roi
 du Pont, &c qui le dit lui-même dans Tacite , defeendant du grand
 Achéménès , ne fut pas long-tems sans se révolter contre Claude l'empereur
 bienfaiteur, puisqu'il sept ans après qu'il en eût reçu le Royaume du
 Bosphore, il se plaignoit qu'il y avoit plusieurs années que les Romains le
 chérissent par mer & par terre, XLVIII. Il fut en effet dépouillé de tout
 ce que Cotys tout jeune encore fut mis à sa place, l'an idccciii de Rome sous le
 Consulat de C. Pompeius Longinus Gallus , & de Veranius Nepos , il
 étoit sans Etats & sans biens, lorsqu'ayant eu des avis que Didius qui
 commandoit pour les Romains dans le Bosphore s'étant retiré & laissant
 le jeune Cotys dans son nouveau Royaume avec quelques cohortes seulement
 sous la conduite de Julius Aquila Chevalier Romain , il crut que la fortune
 lui présentoit un moyen sûr de recouvrer ses Etats. Il rassembla une armée,
 vint fondre sur le Roi des Dandaries , le chassa , se saisit de ses Etats &
 s'avança vers le Bosphore. Au bruit de sa marche Cotys & Julius Aquila ne
 pouvant résister avec le peu de troupes qu'ils avoient , & voyant enfin le Roi
 des Sarmates , déclaré contre eux , cherchèrent de l'appui chez les
 Etrangers. Ils envoyèrent une Ambassade à Ennon chef des Adirs. Ils
 n'eurent pas de peine à l'attirer dans le parti des Romains, dont ils lui
 vantèrent la puissance. On fit un traité dont les conditions furent , qu'Ennon
 tiendrait la campagne avec la cavalerie pour combattre l'ennemi , & que les
 Romains feroient les sièges. Mithridate ne tint point contre CCS forces
 réunies. Obligé de fuir , il délibéra sur le choix de l'asile qu'il devoit
 chercher , & préféra Ennon. En équipage de suppliant il entra un jour
 brusquement dans son palais , & se jetant à ses genoux: Vous voyez , lui
 dit-il , à vos pieds , ce Michridate que les Romains poursuivent depuis tant
 d'années par mer & par terre. Faites du fils du grand Achéménès, ce qu'il ■
 (j) Voyez cy-delfus i. V. aistulerunt.Cotn. Tac. Annal. L.xii. (x) Uttrt ut vtUs
 proie mugni C. i8. AdmtnUi quoi mihi [olumbtftt ne» DigitizsH hv ^'ooglc

Strabon (1) que depuis le grand Mithridate, le Royaume du Bosphôre dépendit des Romains, (2) & que de son tems il étoit gouverné par des Rois qu'ils y mettoient.

XLVII. Ce Mithridate, qui au rapport de Dion, descendoit du célèbre Mithridate Roi du Pont, & qui se dit lui-même dans Tacite, descendant du grand Achéménès, ne fut pas long-tems sans se révolter contre Claude son bienfaiteur, puisque sept ans après qu'il en eût reçu le Royaume du Bosphore, il se plaignoit qu'il y avoit plusieurs années que les Romains le chërchoient par mer & par terre.

XLVIII. Il fut en effet dépouillé de tout & Cotys tout jeune encore fut mis à sa place, l'an 1000000 de Rome sous le Consulat de C. Pompeius Longinus Gallus, & de Q. Verannius Nepos, il étoit sans Etats & sans biens, lorsqu'ayant eu des avis que Didius qui commandoit pour les Romains dans le Bosphôre s'étant retiré & laissant le jeune Cotys dans son nouveau Royaume avec quelques cohortes seulement sous la conduite de Julius Aquila Chevalier Romain, il crut que la fortune lui présentait un moyen sûr de recouvrer ses Etats. Il assembla une armée, vint fondre sur le Roi des Dandarides, le chassa, se saisit de ses Etats & s'avança vers le Bosphôre. Au bruit de sa marche Cotys & Julius Aquila ne pouvant résister avec le peu de troupes qu'ils avoient, & voyant Zorfinès Roi des Soraques, déclaré contre eux, chërchèrent de l'appui chez les Etrangers. Ils envoyèrent une Ambassade à Ennon chef des Adorfes. Ils n'eurent pas de peine à l'attirer dans le parti des Romains, dont ils lui vantèrent la puissance. On fit un traité dont les conditions furent, qu'Ennon tiendrait la campagne avec la cavalerie pour combattre l'ennemi, & que les Romains feroient les sièges. Mithridate ne tint point contre ces forces réunies. Obligé de fuir, il délibéra sur le choix de l'azile qu'il devoit chërcher, & préféra Ennon. En équipage de suppliant il entra un jour brusquement dans son palais, & se jettant à ses genoux: Vous voyez, lui dit-il, à vos pieds, ce Mithridate que les Romains poursuivent depuis tant d'années par mer & par terre. Faites du fils du grand Achéménès, ce qu'il

(1) Voyez cy-dessus §. V.

abstulerunt. Corn. Tac. Annal. L. XII.

(2) *Utere ut voles prole magni Achamenis, quod mihi solum hostes non*

C. 18.

DES Rots du Bosphore-Cimmérien. 7j vous plaira ; ma naïtance est la seule chose eue mes ennemis ne m'ayent pas ravie. Ennon également touche & de la grandeur de la Maison de ce Prince , Se de l'état où il le voyoit ; & de la prière qu'il lui faisoit sans baflelle , & même avec fierté , le releva , écrivit à Claude , Se obtint qu'il neferoit point mené en triomphe. Quelque tems après il fut conduit à Rome par Junius Cilo Gouverneur du Pont. Il y foutint devant l'Empereur & le peuple son courage & sa fierté. C'est tout ce que { !) Tacite nous en dit , sans nous apprendre ce qu'il devint depuis. Ce qui est certain , c'est que Cotys demeura paisible possesseur du Bosphore. XLIX. Ce jeune Cotys (z) étoit frère de Mithridate. Il étoit donc Archéménides comme lui. On ne fait point l'année où il fut fait Roi du Bosphore, parce qu'on ne fait point celle de la révolte de Mithridate. La perte de cinq livres des Annales de Tacite , nous laisse dans l'ignorance sur cela. Il est cependant clair que l'an 1000 ni de Rome il y avait déjà quelques années que Mithridate en étoit chassé , puisqu'il dit que les Romains le poursuivoient depuis plusieurs années ; mais il ne pouvoir y en avoir que cinq ou six au plus , puisqu'il n'y en avait que sept que Mithridate avait reçu de Claude le Royaume du Bosphore , lorsqu'il se rendit à Ennon. Ainsi Cotys ne put commencer son règne avant l'an 1000xviii , ou JDCCXCIX. L. De l'an 1000 de Rome, que Mithridate mit bas les armes jusqu'à l'an 1000clxx , Histoire & Médaille, tout nous manque. Mais l'an 1000clxx de Rome y 19 de l'ère du Bosphore (3) , une Médaille qui a passé du Cabinet de 341 M. Seguin dans celui du Roi , & qui étoit aussi chez y 19 M. Lehay où je l'ai vue au mois de Septembre 1710, — nous apprend qu'il y avait alors un Roi du Bosphore , ' nommé Cotys. Cette année y 19 de l'ère du Bosphore commen(I) Corn. Tacit. L. xii. Annal. C, xf. Confer. cum C. y. ubi Censales TtferuntUT. Dio. L. ix. pag. 670. (1) Frater Cotys proiitor olim , d'innieboftis metuebatssr, Com. Tacit. Annal. L. xii.C. 18 (}) Bacueûc KOTTOC. Une tête d'homme avec de longs cheveux de la barbe & un diadème , à gauche dans le champ un Sceptre. jf Une tête d'homme sans barbe , couronnée de laurier. Defious SK* 319. Kij Digitized by Google

■j6 HISTOIRECHRONOLOGIQUE çoic l'an idccclxix de Rome, &: liliiflbic en iocccclxx, qui tue la XVIII* année de Trajan; c'est lui que la Médaille représente, aufln'a-t'il point de barbe. M. Vaillant juge avec bien de la raison que le Cotys qui fie frapper cette Médaille, n'est pas le Cotys Achéménide, dont je viens de parler, il faudroit, dit-il, qu'il eut règne près de 60 ans; il devoit dire plus de 70 ans. Car de l'an idccxcviii environ, qu'il dû commencer, & qui fut la 45: é* de yiÿ l'ère Cimmérienne, jufqu'à la y 19* que porte la Médaille 4 j 6 il y a 71 ans au moins. M. Vaillant croit donc que c'est le fils de ce Cotys, Tl frère de Michridate. Pour moi je croi que c'est plutôt Ion petit fils, & que 73 ou meme 60 font trop pour deux règnes feulement. LI. Quel que fut au refte ceCorys, il ne régna pas longtems après l'année y i(î que cette Médaille fût frappée. Car 2 deux ans de là, c'est-à-dire, l'an y 31 de l'ère nous trouvons, f I) Ininthimeyus fur les Médailles. LII. L'an yyÿdc l'ère Cimmérienne, c'étoit un (i) Rhefcuporis qui regnoit. C'est, Monfieur, votre Médaille qui. nous l'apprend. Avant que vous l'euffiez, on favoit queRhefcuporis regnoit l'an y4i, mais on ignoroit, comme l'a remarqué M. Vaillant, s'il n'avoit point commencé plutôt. Votre Médaille avance fon regne de deux ans, ce qui la rend plus. eftimable. LUI. Delà jufqu'à l'an tfio de l'ère du Bosphore, c'est-à-dire, jufqu'à la ix« année de Septime Sévère, nous n'avons que des Rhefcuporis fur les Médailles. Depuis l'année y 39 marquée fur votre Médaille jufqu'en 363 durai 14 ans, nous en avons (ijBACIAEaC ININ0TMHTOT. Une tête d'homme tournée à gauche, couronnée d'un diadème, & avec de la barbe; un Sceptre penché à fon côté gauche.)(Une tête d'homme couronnée de laurier. Defibus KM; 31. Je l'ai vû chez M. Lehay en 1710. M. Seguin l'avoitauflî. Il l'a fait graver dans Tes Stltü» Numifmtt*, p. 41. de M> Vaillant dans fim Uilloie des Rois du Bosphore, p. i66, 0 J BACIAwC PHCKOTH. Une tête» d'homme fans batbciceinted'un diadème, tournée à gauche devant la tête une maffuc.)(Une tête couronnée de lauriea & avec de la barbe dedbus, eA4> 339. C'etoit l'année de Rome 1 occctxxi x, la onzième d'Hadrien. Audi la tête eft-elle représentée avec de la barbe. Digitized by Google

I DES PVOYS du BOsphore-Cimmerien. 77 htiic qui
 porcenc toutes le nom de Rhœciporis , &: qui fon|des années 539, 541, 541
 , 54[^] , 546 , 147 > ^8, 563. Celle de 539 est la vôtre» Celle de 541 , am* est
 rapportée par M. Vaillant , ff//?. Reg. Bosph. p. tyi y &c iU'avok dans son
 cabinet. Je l'ai vue aussi dans celui de M. Lehay en 1710 , BACiAe»c
 PHCKorn. Une tête d'homme sans barbe , couronnée d'un Diadème.) (Une
 tête d'homme couronnée de Laurier. DeftbusAM* , 541» Celle de 541 , ,
 BAI* , est rapportée par M. Seguin , Sc/effa Num. />. 43» J'ai vu celle de
 545 , em* , chez M. Lehay en 1710. Celle de 546 , est de bronze , gravée dans
 le cabinet de Brandebourg, Tora. II.p. 5. BACiAiwc PHCK.Tn»PiA , une
 tête d'homme voilée ici avec de la barbe») { Une tête sans barbe couronnée
 de laurier, tournée à gauche & devant la tête une Maffuë. Deftbus cM*. Il
 est vrai que M. Bc^cr donne cette Médaille à Rhœfeuporis Roi de "Thrace ,
 frère de Rhœmetalces qui vivoit sous Auguste ôc oncle de Cotys , avec qui
 par la disposition d'Auguste , il partagea le Royaume de son frère. Mais il
 n'y a nulle apparence qu'il soit un Roi de Thrace, r°. Parce[^] 3ue c'est la
 même fabrique que celle de toutes les Médailles U Bosphore , fabrique bien
 différente) d'un bien plus mauvais goût Sc plus grossière que celle de la
 Médaille Rhœmetalces que nous avons. Z®. Parce que la forme des lettres
 dans l'inscription , est fort différente de celle-là , & la même que furent celles
 du Bosphore. 3°. Parce que l'époque est placée de même que dans toutes les
 autres du Bosphore , sous la tête. 40. Parce que cette époque entre tout
 naturellement dans l'arc du Bosphore marquée sur les Médailles où nous
 voyons les années précédentes 539 , 541 , , 545 , & les suivantes 547 , 54g
 &c. Pourquoi en ôter 546 J 5°. Parce qu'on y voit une maffuë comme sur
 plusieurs Médailles du Bosphore. 6[^]. Parce que M. Berger pour donner cette
 Médaille à Rhœfeuporis Roi de Thrace est obligé de commencer l'arc des
 Rois de Thrace au tems de Cyrus , qui mourut l'an de Rome ccxxvi ,
 quoique M. Vaillant & d'autres ne la commencent qu'à Seuthès, l'an de
 Rome cccxxix ou cccxxx , Sc que la Monarchie des Thracens n'eût été
 fondée par Thérès ayeul de Scouthes que plus. K iij I Digitized by Google

DES ROYS DU BOSPHORE-CIMMERIEN. 77
 huit qui portent toutes le nom de Rhescuporis , & qui sont des
 années 539 , 541 , 542 , 545 , 546 , 547 , 558 , 563.

Celle de 539 est la vôtre.

Celle de 541 , AMΦ est rapportée par M. Vaillant , *Hist. Reg. Bosph.* p. 271 , & il l'avoit dans son cabinet. Je l'ai vûe aussi dans celui de M. Lehay en 1710 , ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΡΗΣΚΟΥΤΗ. Une tête d'homme sans barbe , couronnée d'un Diadème.

)(Une tête d'homme couronnée de Laurier. Dessous AMΦ, 541.

Celle de 542 , BMΦ , est rapportée par M. Seguin , *Selecta Num.* p. 43.

J'ai vû celle de 545 , EMΦ , chez M. Lehay en 1710. Celle de 546 , est de bronze , gravée dans le cabinet de Brandebourg , Tom. II. p. 5. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΡΗΣΚΟΥΤΗΡΙΑ , une tête d'homme voilée & avec de la barbe.

)(Une tête sans barbe couronnée de laurier , tournée à gauche & devant la tête une Massüe. Dessous EMΦ.

Il est vrai que M. Beger donne cette Médaille à Rhescuporis Roi de Thrace , frère de Rhœmétalcès qui vivoit sous Auguste & oncle de Cotys , avec qui par la disposition d'Auguste , il partagea le Royaume de son frère. Mais il n'y a nulle apparence que ce soit ici un Roi de Thrace , 1°. Parce que c'est la même fabrique que celle de toutes les Médailles du Bosphore , fabrique bien différente ; d'un bien plus mauvais goût & plus grossière que celle de la Médaille Rhœmetalces que nous avons. 2°. Parce que la forme des lettres dans l'inscription , est fort différente de celle-là , & la même que sur celles du Bosphore. 3°. Parce que l'époque est placée de même que dans toutes les autres du Bosphore , sous la tête. 4°. Parce que cette époque entre tout naturellement dans l'ère du Bosphore marquée sur les Médailles où nous voyons les années précédentes 539 , 541 , 542 , 545 , & les suivantes 547 , 548 &c. Pourquoi en ôter 546 ? 5°. Parce qu'on y voit une massüe comme sur plusieurs Médailles du Bosphore. 6°. Parce que M. Beger pour donner cette Médaille à Rhescuporis Roi de Thrace est obligé de commencer l'ère des Rois de Thrace au tems de Cyrus , qui mourut l'an de Rome ccxxvi , quoique M. Vaillant & d'autres ne la commencent qu'à Seuthès , l'an de Rome cccxxix ou cccxxx , & que la Monarchie des Thraces n'eût été fondée par Thérès ayeul de Sceuthès que plus

K iij

78 Histoire Chronologi q^u e dcifo ans après la mort de Cyrus.
 tnfiïi qu'il me (bit permis , Monfieur , de vous le dire , M. Bcgr ccoit
 certainement un habile homme , Ibn ouvrage fe fent de Ton érudition , mais
 il n'cft point allez médité , ni alTcz recherché : louvnt ileft jetté & hazardé
 ; on n'y trouve point les réflexions & les combinaifons que demandent les
 Médailles , ic furtout la chronologie, pour erre bien expliquées. Ainfi je
 crois par toutes ces raifons qu'il faut rendre au Bofphore la Médaille qu'il
 lui ôte. La fuivante cft celle de 547, ZM* , je l'ax vûë en 1710 chez M.
 Lehay. Celle de J48 , hk* , ctoit auflî dans le même cabinet , & jç l'y ai vûë
 au meme tems. Enfin celle de y6 j , rs* , y étoit auflî , & dans celui de M.
 Vaillant qui l'a gravée dans fon hiftoire des Rois du Bofphore , p. 184. LIV.
 Toutes ces Médailles néantmoins ne font pas du même Rhefeuporis , &c les
 differens Rhefeuporis qui les ont fait frapper n'ont pas régné
 immédiatement les uns apres les autres. Il y a un Cotys à placer entre eux.
 C'est Arrien qui nous le donne dans fa navigation autour du Pont Euxin. Car
 parlant à l'Empereur Hadrien auquel il l'adrefTe ; Je n'ai pas plâtât fu , lui
 dit-il, la mort de Cotys Roi du Bofphore-Cimmérien , que je me Juis mis à
 expliquer avec exaclitude la route du Bofphore afin que Ji vous aviez,
 quelque réfolution à prendre Jur les affaires de ce pays , vous le puffiez,
 faire avec connoiffance des lieux dr du chemin qui y conduit. Arrien
 écrivoit ce Livre vers la loc année de l'Empire d'Hadrien , qui commença le
 10' d'Août de l'an 1 36 de 3. C. locccxc delà fondation de Rome, la yyo'de
 l'èreCimmérienne. Delà, Monfieur, il s'enfuit trois choies , 1°. Qiic l'on
 peut fuppôfer que le Rhefeuporis qui a fait frapper votre Médaille, cft le
 même pour qui l'on a frappé les cinq qui fuivent jufqu'à l'an 347 de l'ère
 Cimméricne , & qu'il régna ces neuf ans. ^°. (^'il ne régna point ou peu
 après, puifque l'année yyo , le Cotys d'Arrien mourut Roi du Bofphore. On
 pouroit meme inférer du voile dont fa tête cft couverte fur la Médaille du
 cabinet de Brandebourg , qu'il étoit mort cette année- là , & que le
 Rhefeuporis qui regne en 347 cft différent de lui , & apparemment fon fils ,
 qui mourut , ou fut chaflé l'année fuivante Digitized by Google V

de 40 ans après la mort de Cyrus. Enfin qu'il me soit permis, Monsieur, de vous le dire, M. Beger étoit certainement un habile homme, son ouvrage se sent de son érudition, mais il n'est point assez médité, ni assez recherché : souvent il est jeté & hasardé ; on n'y trouve point les réflexions & les combinaisons que demandent les Médailles, & surtout la chronologie, pour être bien expliquées. Ainsi je crois par toutes ces raisons qu'il faut rendre au Bosphore la Médaille qu'il lui ôte.

La suivante est celle de 547, ZMΦ, je l'ai vûe en 1710 chez M. Lehay.

Celle de 548, HNΦ, étoit aussi dans le même cabinet, & je l'y ai vûe au même tems.

Enfin celle de 563, TΞΦ, y étoit aussi, & dans celui de M. Vaillant qui l'a gravée dans son histoire des Rois du Bosphore, p. 284.

LIV. Toutes ces Médailles néanmoins ne sont pas du même Rhescuporis, & les différens Rhescuporis qui les ont fait frapper n'ont pas régné immédiatement les uns après les autres. Il y a un Cotys à placer entre eux. C'est Arrien qui nous le donne dans sa navigation autour du Pont Euxin. Car parlant à l'Empereur Hadrien auquel il l'adresse : *Je n'ai pas plutôt su*, lui dit-il, *la mort de Cotys Roi du Bosphore-Cimmérien, que je me suis mis à expliquer avec exactitude la route du Bosphore afin que si vous aviez quelque résolution à prendre sur les affaires de ce pays, vous le pussiez faire avec connoissance des lieux & du chemin qui y conduit.* Arrien écrivoit ce Livre vêts la 20^e année de l'Empire d'Hadrien, qui commença le 10^e d'Août de l'an 136 de J. C. 1000000 de la fondation de Rome, la 550^e de l'ère Cimmérienne.

De là, Monsieur, il s'ensuit trois choses, 1^o. Que l'on peut supposer que le Rhescuporis qui a fait frapper votre Médaille, est le même pour qui l'on a frappé les cinq qui suivent jusqu'à l'an 547 de l'ère Cimmérienne, & qu'il regna ces neuf ans. 2^o. Qu'il ne regna point ou peu après, puisque l'année 550, le Cotys d'Arrien mourut Roi du Bosphore. On pourroit même inférer du voile dont sa tête est couverte sur la Médaille du cabinet de Brandebourg, qu'il étoit mort cette année-là, & que le Rhescuporis qui regne en 547 est différent de lui, & apparemment son fils, qui mourut, ou fut chassé l'année suivante

-, , • ^ •---•---quelquercelolutionàprendic liir k-s aftaucs du
 Hofphore. Car lie ccoit une fuceffion pure & Icgiumc , qu y avoit-il à
 délibérer > TM > 8 ou neuf ans après , nous trouvons «n Rhelcuporis,qiulan
 5j8,hn« , de Ierc , fie frapper une cdaille que) ai vue. Ce pourroic être celui
 qui chafle par Cotys reprit le Sceptre apres la more de fon rival ; &c fans
 doute que celt lememe qui niuatre ou cinq ans après, c'eft-à-dire l'an J6jde
 Icrers* , frappa celle qui fe voit dans M. Vaillant, p. 284 , & qui étoit
 au/fichcz M. Lehay. jufqu'en 6 1 8 , il ne nous relie que je fâche , au- ' cune
 Médailié du Bofphôre J mais Jules Capitolin dans la vie d Antonin Pie
 raconte que (i) fous ce Prince il y eut un Rhœmetalces Roi du Bolphûre.
 Antonin tint Tiimpire depuis l'an de Rome I3CCCXCIII jufqu'en
 I3CCCCXVI , ou depuis yjj jufquen J73 del'ère Cimmérienne. C'eft donc
 dans l'clpace de CCS Z 3 Mnees que le régné de ce Rhœmétaices doit
 trouver place 11 ne peut l'avoir commence avant l'an x6t de l'ère du
 çolphore, qui fut laiede l'Empire d' Antonin, Mais de là julquenôigcoutcft
 vuide comme je l'ai dit 5 il faut donc que ce loit dans les 1 1 dèrmèrcs
 années de fon Empire qu'Antonin ait termine l'e different de ce Roi avec
 fon Curateur. Ainfi l'hioirc & les Médailles s encr'aidenc mutuellement , &
 rcmpliflent alternativement la plûpan des vuides qui fe trouvent de part & d
 autre. ^ ^ combien vécut , ou combien régna ce Rhœmetalces. Nous ne
 trouvons rien de lui que le mot de Capitolin que 3 ai rapporté, & rien
 abfoluraentfur le Bofphore jufqu'en I» & 6zo de lère Cimmérienne, qu'un
 nouveau Rhefeuporis reparoill fur les Mcd^llcs. baciaiuc phckothopic , une
 tête ^ omme ceinte d un diadème & tournée à gauche , devant la tete un
 trident. ^ j(Une tete d homme avec de la barbe, couronnée de laurier avec
 un demi cercle de pèrlcs fur lehaiitde la tête pccifément comme à ceUc de
 l'an J41. Deffous la tête à l'ordinaire fl) Shotmttalctn in regnm Bofphmnm
 dmüit imr (urutoTtm ntgotio , rmifit, Jul, Capk. ia Antonio Pio, p. zo.
 DDigitized by Google

go H t s T O I R. E C H R O K O L O C I Q, U E Hix , t f i S , de
 1ère Cimmérienne , 104 de J. C. IOCCCCLViiir de Rome , fous l'Empire de
 Septime Sévère , qui ett par confequent l'Empereur qu'on a voulu
 reprélenter au revers. LVIII. Une autre Médaille avec la même tcte&: la
 mcmcinfcricpion , porte au revers kx , éio , avec une tête ceinte d'une
 couronne rayonnée & fans barbe. C'étoit cependant le même Empereur que
 fur la précédente , puifque c'étoit l'année lotf, de J. C. & 560 de Rome,
 & que Septime Sévère ne mourut que l'an II 1 de J.C. IOCCCCLXv de
 Rome. LIX. Dans le fyftême de l'ère des Seuthides , l'année < > i8 de 1ère
 Cimmérienne tombe l'an idccccxlvii 331 ou iDCcccxLviii de Rome, 193 ou
 194 de J.C, 618 fous Pèrtinax , Pefeennius Niger , Sc Albin , à qui l les
 figures marquées fur ces deux Médailles , & pnn- : cipalement la fécondé ,
 ne conviennent nullement. LX. C'eft ici le dèrnicr des Rois du Bofphôre ,
 dont nous ayons quelque connoilTance, De tout ce que j'ai pû détèrrer,
 Monfieur , réfulte la Table Chronologique , que je vais vous tracer Sc par où
 je finis cette Difertation. table Digitized by Googl

TABLE CHRONOLOGIQUE DE S ROIS DU BOSPHORE
 CIMMERIEN Avant J. C. Années de Rome , De l'ère du Bosphore. 487
 PRctnicre origine de la Monarchie du Bosphore. Les ArchxanaAides
 commencent à régner. Pærifadcs leur chef s'empare de l'autorité souveraine
 , & là commencent ces Princes qui n'eurent que le nom de tyrans. \$. XVI—
 X. A Pxrifadcs succeda Leucon I. §. VII— X. Sagaurus suivit Leucon I. §.
 VIII— X. 441 310 Sagaurus troisième &c dernier Roi des Archxanaélides
 finit. Spartacus I. monte sur le trône & règne pendant sept ans S.XI.XII.
 477 318 Spartacus I. cesse de régner. Seleucus prend sa place &c tient quatre
 ans le Sceptre } avec lui finit le règne des tyrans. §. XIII. & XIV. 434 - 311
 Anarchie de 10 ans. L Digilized by Google

gi Table C h r o n o l o g i q u e Avant J. C. De Rome , De l'ere du Bosphore^{414. 341.} I Saryrus fils de Spartacus I. monte sur le trône. Avec lui commencent les Rois légitimes & la succession héréditaire à la couronne, qui donne commencement à l'ère du Bosphore» §. XV. XVI. XVII. 400 3 y y. ly. Lcucon II succède à Satyrus I son père, & commence un règne de 40 ans. §. XVIII. 360. * 3⁷y. yy. Lcucon II étant mort, Spartacus II son fils , régné à sa place & ne tient le Sceptre que cinq ans. §. XIX. 3yy. 400. 60 Spartacus II meurt , & Pxrifadès II son frère lui succède & règne 38 ans. §. XIX. XX. 317. 438. 98. Pærifadès II , meurt & : laissa trois fils , Satyrus, Prytanis & Eumelus. Satyrus règne à la place de son père, mais Eumelus lui fait la guerre , Satyrus II est tué au siège de la capitale de Thrace après un règne de 9 mois. §. XXL 31⁴. 459- 99 Prytanis prend la place de Satyrus II, & : est dépouillé & tué après quelques mois de Règne. §. XXII. XXIII. 31 y. 440. 100. Eumelus règne cinq ans cinq mois avec justice & avec gloire.. §. XXIV. XXV. 309. 44⁴. 40⁴. Eumelus revenant de Scythie pour un sacrifice , les chevaux de sa quadrigue prennent le mors aux dents. Il se jette hors du char & est tué. Spartacus III. son fils lui succède , & tient le Sceptre durant 20 ans. §. XXVI. Digitized by Google

DES Rois du Bosphore-Cimmer iek. gj Avant J. C. De Rome ^ De
Pire dn Bosphore. 466. iiC. Spartacus III. finit fon regnc. Nous ignorons qui
lui fuccèda, & jufqu'à l'an 645 de Rome nous ne lavQns rien des affaires du
Bosphorc. §. XXVI. 109. ^4^. }oC. Parrifadès regnoit au Bofphôre. Vers ce
tems-ci ne pouvant téfifter aux barbares qui vouloient augmenter le tribut
qu'il leur payoit , il donna fes Etats à Mithridate. Le Bosphorc ceffa d'avoir
fes Rois particuliers , &: devint Province du Pont. §. XXXV. 107. ^48. 508.
Afandre naît vers ce tems-ci. §. XLIII. 86. 669. }i9. Ce fut environ ce tems-
ci que le Bosphorc à la faveur des vidoirs de Sylla , fecoüa le joug de
Mithridate , de meme que les Colches. §. XXXVI. 83. 671. 331. La
Colchide fe remet d'ellc-mcmc fous l'obéiffance de Mi* thridatc , apres la
fin de fa première guerre contre les Romains> & le départ de Sylla. §.
XXXVI. Les hoftilitez que Murena exerce contre Mithridate ,
l'cmpêchentdc réduire le Bosphorc. §. XXXVI. 80. 673. 33J. Fin de la
féconde guerre de Mithridate contre les Romains. Il fait rentrer le Bofphôre
dans l'obéiffance &: lui donne pour Roi Ion fils Macharcs. §. XXXVI. 70.
683. 343. Macharès s'allie avec les Romains sLucullus le déclare ami du
peuple Romain. §. XXXVI. 66. 6S9. ■ 349. Mâchâtes tâche d'exeufer à fon
père le traité qu'il .avoit fait Lij Digitized by Google

84 Table Chronologique Avant J. C. De Rome ^ De l'ere du
Boffhore” 66. 6Z9. 349^ avec les Romains. Ne pouvant obtenir grâce , il fe
retire dans la Cherfonnefe^Pontique , & s’y tuë. Le Bofphôre cefle d’avoir
un Roi particulier UC rentre fous la domination de Mithridate. §. XXXVII.

6j. 690. jjo. Apres la défaite entière de Mithridate , Pompée réduit l

84 TABLE CHRONOLOGIQUE

Avant J. C. De Rome, De l'ère du Bosphore-

66. 689. 349.

avec les Romains. Ne pouvant obtenir grace, il se retire dans la Chersonnese Pontique, & s'y tue. Le Bosphore cesse d'avoir un Roi particulier & rentre sous la domination de Mithridate. §. XXXVII.

65. 690. 350.

Après la défaite entière de Mithridate, Pompée réduit le Pont en Province Romaine, & donne le Bosphore à Pharnace fils de Mithridate. Pharnace fait tuer son père. §. XXXVIII.

49. 706. 366.

Pharnace voulant profiter de la guerre civile de César & de Pompée, sort du Bosphore, laisse Asandre pour y gouverner en son absence, entre dans le Pont & s'en rend maître. §. XXXVIII.

48. 707. 367.

Pharnace passe en Asie. Asandre se révolte dans le Bosphore. Pharnace tourne contre lui. César l'arrête dans sa marche, le combat & le défait. Il se retire au Bosphore. Asandre le repousse & le fait tuer. César donne à Mithridate de Pergame le Roïaume du Bosphore & le soin de réduire Asandre. Asandre épouse Dynamis fille de Pharnace. §. XXXVIII.

46. 709. 369.

Mithridate de Pergame est vaincu par Asandre & tué. Asandre reste maître du Bosphore & ne prend néanmoins que le titre d'Archonte, ou d'Ethnarque. §. XXXI. & XLI.

30. 725. 385.

Auguste devenu maître de l'Asie par la bataille d'Actium gagnée l'année précédente, donne à Asandre le titre de Roi du Bosphore. §. XLI. XLII.

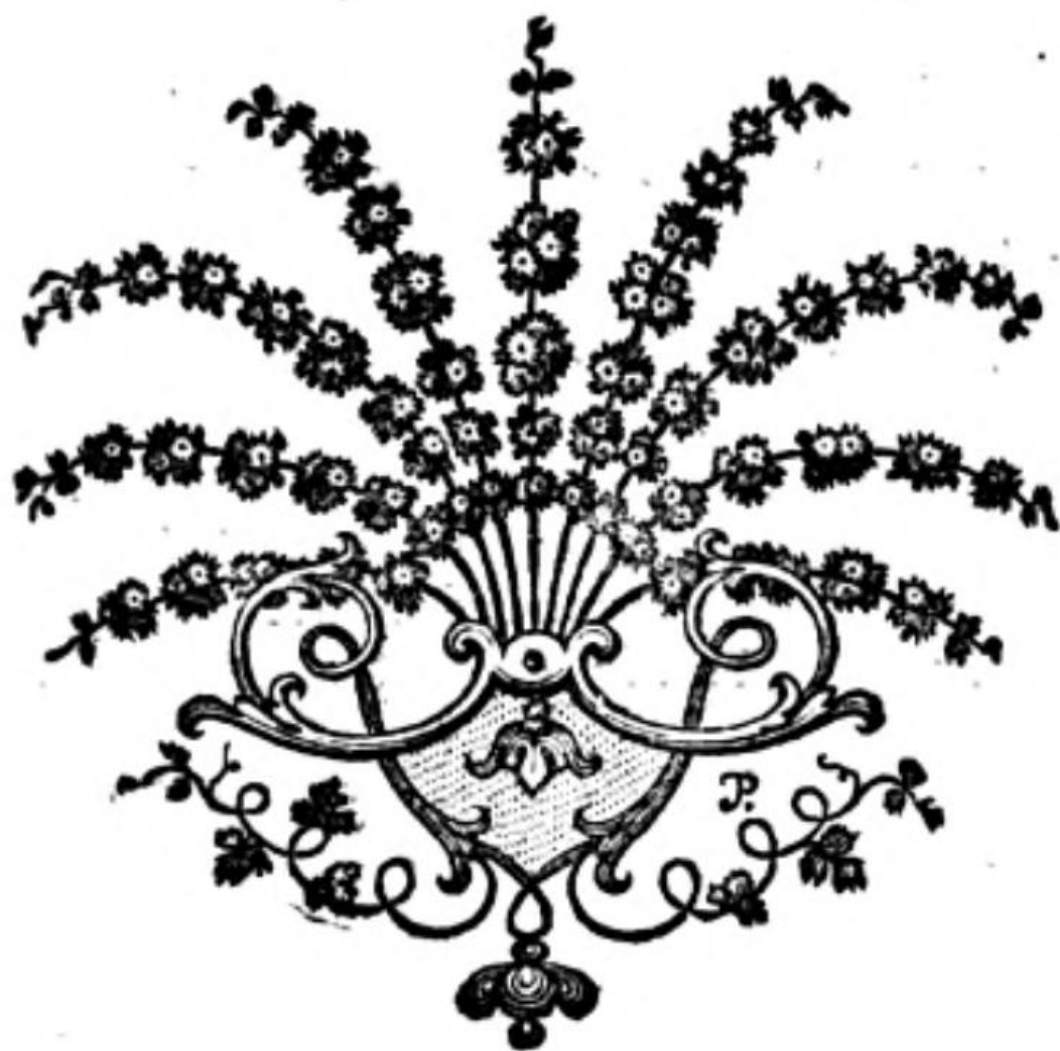
14. 741. 401.

Les Romains donnent à Scribonius le commandement des

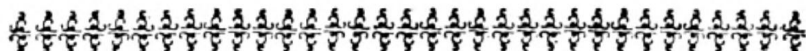
DES Rois DU Bosphore-Cimmerien. gj De f. C. De Rome ^ De
 Père du Bosphore 14. 741. 401. armes dans le Bosphore. Afandre du chagrin
 qu'il en eut , se laissa mourir de faim. Scribonius s'empare du Royaume , et
 épouse Dynamis, veuve d'Afandre. Agrippa fait marcher Polémon 1 Roi du
 Pont contre Scribonius. Les Bosphoriens se défendent de Scribonius & refusent
 de reconnaître Polémon pour leur Roi : Agrippa les y force , lui donne le
 Royaume du Bosphore & Dynamis pour épouse , &c fait confirmer le tout
 par Auguste. §. XLIII. XLiv. On ne fait point quand Polémon mourut. Il
 laissa ses Etats à Pythodoris sa femme , qui les gouverna jusqu'à sa mort
 avec succès. Voyez la Dissertation précédente. 38. 79t. 4fi. Pythodoris étant
 morte , Polémon II son fils , obtint de Caligula les Royaumes de Pont & du
 Bosphore. §. XLV. 41. 796. 4j6. Claude ôte le Bosphore à Polémon & le
 donne à Mithridate l'Archéménide. Polémon pour équivalent eut une partie
 de la Cilicie. §. XLV. XLVI. 4f- 799 < 41? Mithridate s'étant révolté contre
 les Romains, & ayant été dépouillé de ses Etats , Cotys son frère , tout jeune
 encore , fut mis à sa place, & commença cette année à régner au Bosphore.
 S. XLVII. XLVIII. 49- 803. 4^3. Mithridate reprend le Bosphore: il en
 eut une seconde fois , & Cotys maintenu sur le trône. §. XLVII. XLV
 IIC ' iij. 69. yip. Un autre Cotys règne au Bosphore. §. XLIX. 817- 871.
 y3i.. Inithymeyus Roi du Bosphore. §. L. I. iij

86 Table Chronologique De /. C. De Rome , De rire dn Sofphore.
 iiy. 875. J39. Un Rhefcuporis cft Roi du Bofphôre. §. LI. LU. LUI. 117.
 881. 541. Le même Rhefcuporis regne encore. §. LUI. 12.8. 881. Î4i* Une
 Médaille frappée cette année-cy , montre que le même Rhefcuporis ctoit
 encore furlethrône. §. LUI. 131. 88y. Î4ÎLe même Rhefcuporis continue. §.
 LUI. 131. • 886. • ' ' _Î4

DES Rois du Bosphore-Cimmerien. 87 Dt J, C. De Rome y De
Père d» Bojfhore. 104. 5j8. 618. 106. 96o. £10. Un V' Rhcfcuporis rcgnc.
C'est le dernier des Rois du Bof. phôrc , dont nous ayons connoiffance, §.
LVI. LVII. La Monarchie avoit duré 69 j ans depuis le commencement des
Archæanaâides , qu'on appella tyrans , Sc 610 depuis le commencement des
Rois légitimes , qui fut , comme je le croi , le comtDencement de l'ère des
Rois du Bofpôhre. F I N. J \ Digilized by Google



i i jî AJ A A A A A A J J A A A A A A J A A A A A A A A J ! L 1 A A
 TTT'Ç rT'T"ÇT7TT'TT7'TTTT?T7Tr?T^ ? f 'ÏTfT PERMISSION DU R. P.
 PROV INCIAL. . JE foufligne Provincial de la Compagnie de jefus dans la
 Province de France; fuivanc le "pouvoir que j'ai reçu de notre Reverend
 Pere General ; permets au P. Eftienne Soiciier de la même Compagnie , de
 faire imprimer deux Diflertations , l'une fur une Médaille de Pythodoris , &
 fur l'ère & la Chronologie de quelques Rois du Pont ; & l'autre fur une
 Médaille de Rhicuporis & fur Père & la Chronologie des Rois du
 Bofphore-Cimmérien : Icfquelles Diflertations ont été approuvées par trois
 Revifeurs de notre Compagnie. A Paris ce i. Février 1735. PE BELINGAN.
 APPROBATION DE MONSIEUR BOZE, r un des ^uarunst de L'Académie
 , Secrétaire perpetuel de celle des Belles-Lettres , (jr Carde des Médailles du
 Cabi* net du Roy. J'AY lû par ordre de Monfeigneur le Garde des Sceaux ,
 deux Differtations manuferites , intitulées , l'une , Jhftoirt Chrttiologique do
 Pythodoris Reine du font , de Polémon I. fontnati , & de Polémon Il.fon f is
 i l'autre , Htjloire Chronologitfue des Rois du Bofphôre Cimmérien , 6c
 toutes deux plein.es d'une érudition qui mérite d'etre communiquée ai»
 Public, faità Paris le 24 Mai 1735. GROS DE BOZE. De l'Imprimerie de
 Claodi Simon. Digitized by Google



PERMISSION DU R. P. PROVINCIAL.

JE soussigné Provincial de la Compagnie de Jesus dans la Province de France; suivant le pouvoir que j'ai reçu de notre Reverend Pere Général; permets au P. Estienne SOUCIET de la même Compagnie, de faire imprimer deux Dissertations, l'une sur une Médaille de Pythodoris, & sur l'ère & la Chronologie de quelques Rois du Pont; & l'autre sur une Médaille de Rhescuporis & sur l'ère & la Chronologie des Rois du Bosphore-Cimmérien: lesquelles Dissertations ont été approuvées par trois Reviseurs de notre Compagnie. A Paris ce 1. Février 1735.

DE BELINGAN.

APPROBATION DE MONSIEUR BOZE,
*l'un des Quarante de l'Academie, Secrétaire perpetuel de
celle des Belles-Lettres, & Garde des Médailles du Cab-
inet du Roy.*

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, deux Dis-
sertations manuscrites, intitulées, l'une, *Histoire Chronologique de
Pythodoris Reine du Pont, de Polémon I. son mari, & de Polémon II. son
fils*; l'autre, *Histoire Chronologique des Rois du Bosphore Cimmérien*, &
toutes deux pleines d'une érudition qui mérite d'être communiquée au
Public. Fait à Paris le 24 Mai 1735. GROS DE BOZE,

De l'Imprimerie de CLAUDE SIMON.

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

MEDAILLES DES ROIS.DU BOSPHORE CIMMERIEN.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1910

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

The text on this page is estimated to be only 29.46% accurate

Rois nr Bosphork BAEIAK baiiî^afcn' M r ^ iT f A MKrAAüV
SiAPMAKO'l^ , r HMr-^ Digitized by Google

ROIS DU BOSPHORE.



2



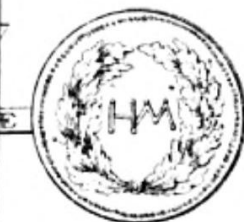
3



4



6



8



10



12



The text on this page is estimated to be only 18.33% accurate

Digitized by Google

ROIS DU BOSPHORE .

Pl. II.



The text on this page is estimated to be only 16.67% accurate

Digitized by Goog[e]

ROIS DU BOSPHORE.

PL. III

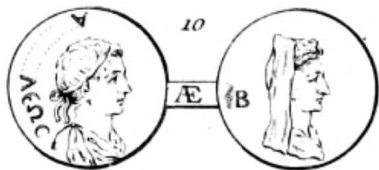
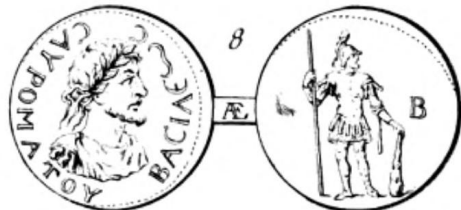
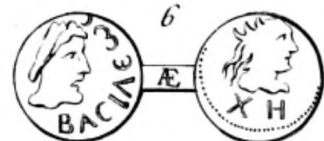
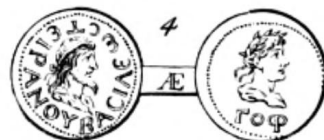
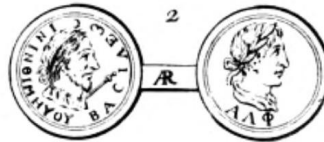


The text on this page is estimated to be only 29.50% accurate

I Digitized by Google

ROIS DU BOSPHORE.

Pl. IV.



The text on this page is estimated to be only 7.75% accurate

Digitized by Google

MEDAILLES DES ROIS DE THRACE Digitized by Google

MEDAILLES
DES
ROIS DE THRACE.

Digitized by Google

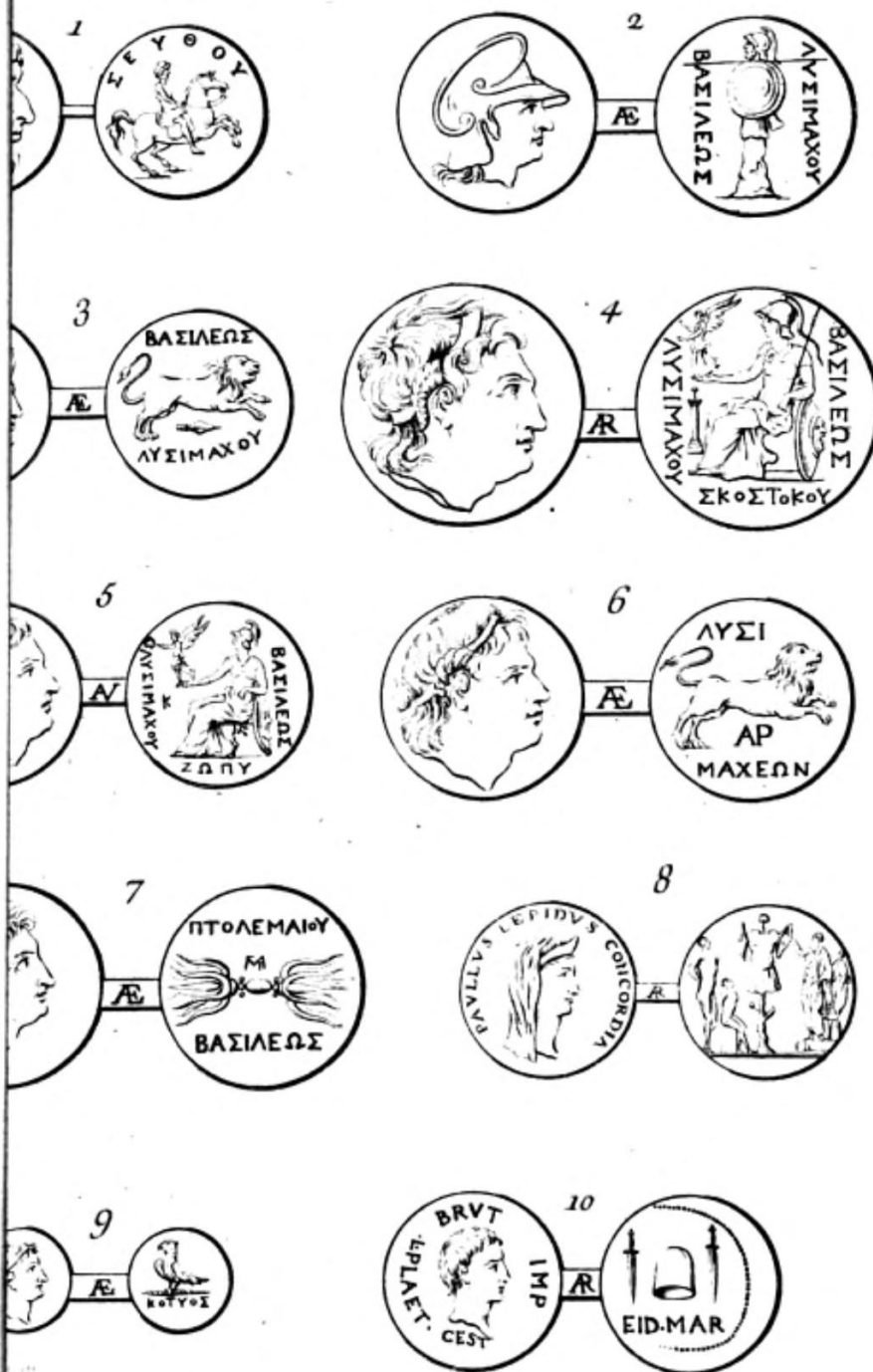
CHINESE

100

CHINESE

The text on this page is estimated to be only 20.00% accurate

Rois de Tufuvce. 'ftAtlAEn: AYCI MAX En 'riToAEMANV
BADAEnr Digitized by Google

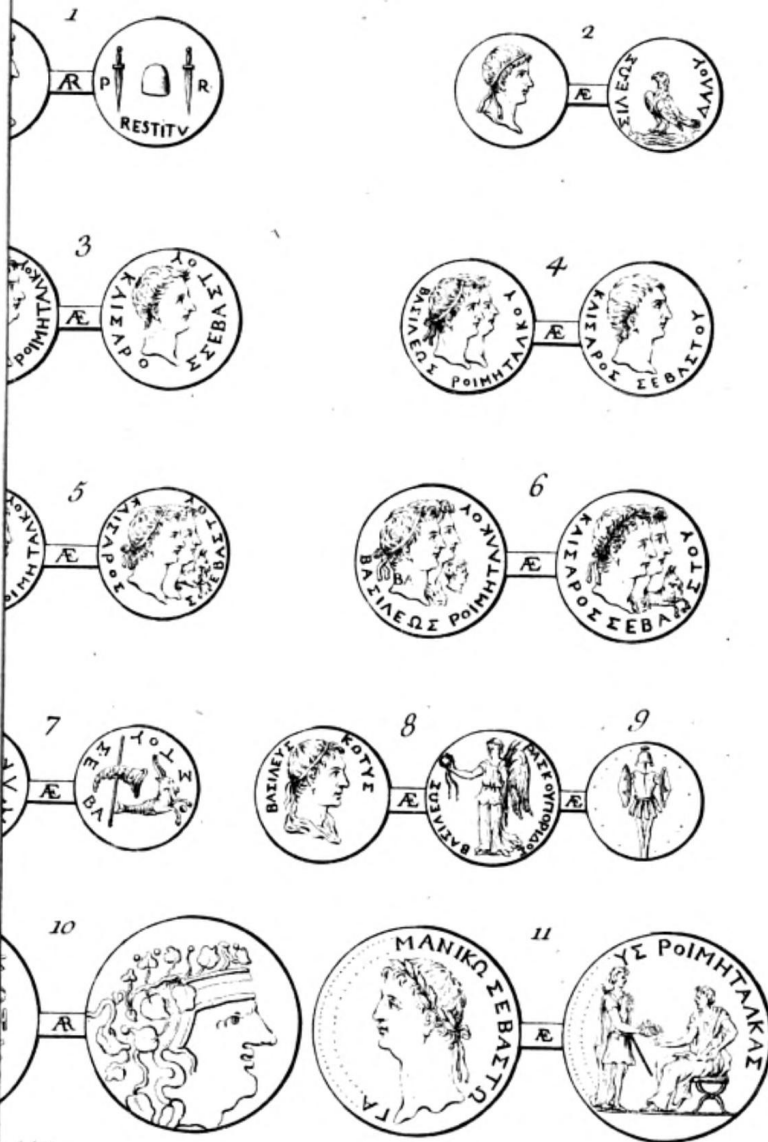


The text on this page is estimated to be only 15.00% accurate

Digitized by Google

ROIS DE THRACE.

Pl. II.



Digitized by Google

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.20% accurate

*r * Digitized by CiOOgl^

4129.

005679 835

Digitized by Google

